

HISTOIRE NATURELLE

DES PRINCIPALES PRODUCTIONS

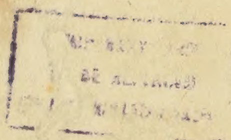
DE

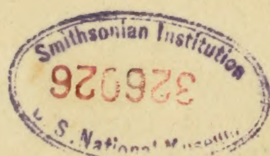
L'EUROPE MÉRIDIONALE.

T. III.



DE L'IMPRIMERIE DE LACHEVARDIERE FILS,
RUE DU COLOMBIER, N. 30, A PARIS.





HISTOIRE NATURELLE

DES PRINCIPALES PRODUCTIONS

DE

L'EUROPE MÉRIDIONALE

ET PARTICULIÈREMENT DE CELLES DES ENVIRONS

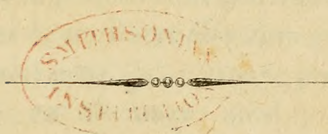
DE NICE ET DES ALPES MARITIMES;

PAR A. RISSO,

Ancien professeur des Sciences physiques et naturelles au lycée de Nice; M. A. de l'Académie royale des sciences de Turin, de celle de Marseille, et des géorgophiles de Florence; de l'Académie et de la Société d'histoire naturelle de Genève, des Curieux de la nature de Prusse, des Sciences naturelles de Philadelphie; de la Société géologique de Londres; de l'Académie d'Italie; des Sociétés philomatique et d'histoire naturelle de Paris, de celle d'Arau; de la Société agraire de Turin et horticulturale de Londres, de celle physico-médicale d'Erlangen: des Sociétés linnéennes de Paris et de Lyon; Membre de l'ancienne Société d'agriculture de Nice, etc., etc.

Servandis et instruendis viatoribus.

TOME TROISIÈME.



A PARIS,

CHEZ F.-G. LEVRAULT, LIBRAIRE,

RUE DE LA HARPE, N. 81;

ET *MÊME MAISON*, RUE DES JUIFS, N. 33, A STRASBOURG.

1826.

INTRODUCTION.

Ce troisième volume contient les résultats de mes observations multipliées sur les animaux qui composent le premier embranchement de la série zoologique, et principalement sur les poissons et les oiseaux.

La classe des mammifères ne m'a présenté aux environs de Nice que cinquante-neuf espèces : nombre à peu près pareil à celui des animaux de la même classe qu'on rencontre sur des points limitrophes de la mer, et très éloignés les uns des autres, dans les diverses contrées de l'Europe, soit plus au nord, soit plus au sud.

Parmi nos mammifères terrestres ou quadrupèdes proprement dits, la plupart sont généralement propres aux contrées de médiocre élévation ou aux pays de plaines ; ce sont ceux qu'on trouve presque partout en France, en Allemagne ainsi qu'en Italie, et dont il nous paraît inutile de faire ici l'énumération. D'autres, particuliers aux montagnes élevées, se trouvent sur les divers étages de nos Alpes : ce sont principalement le lynx, la marmotte, la chèvre sauvage, le chamois, et, ainsi que nous croyons en être assurés, ce petit rat de Norwège,

si célèbre par ses migrations, et qui porte le nom de Lemming. Enfin, deux espèces nous appartiennent à titre d'animaux méridionaux, en même temps que l'un d'eux est aussi alpin ; ce sont le furet et le loir.

D'un autre côté, quelques mammifères européens nous manquent totalement, sans doute parceque notre climat ne convient pas à leur nature, ou bien parceque les localités qu'ils préfèrent dans les lieux où ils existent ne leur sont point offertes ici. Nous nous bornerons à citer parmi eux le cerf, le daim, le chevreuil, l'hermine et le rhinolophe fer à cheval.

Les cétacés ou les mammifères tout-à-fait aquatiques et marins nous présentent plus d'espèces, relativement à la totalité de celles qui ont été distinguées jusqu'à présent. Le golfe de Nice est réellement le lieu du rendez-vous de tous ceux de ces animaux qui vivent dans la Méditerranée ; et c'est sur ses côtes que les plus grands d'entre eux sont venus échouer à des époques dont les dates ont été conservées par les naturalistes. Nous en mentionnons six espèces, dont deux nous ont paru encore inconnues.

Le nombre des espèces d'oiseaux que nous plaçons sur notre catalogue se monte à trois cent six ; et s'il est aussi considérable, il faut principalement l'attribuer à la différence des expositions ou des aspects d'une multitude des points de nos Alpes maritimes ; à la diversité des terrains qui produisent aussi des végétaux très variés ; à la bordure de montagnes

qui forment, pour le reste du pays, un abri contre les vents du nord, tandis que leurs sommités en reçoivent toute l'influence; au voisinage d'une mer généralement tranquille dont les eaux jouissent d'une douce température; enfin à la position même de notre contrée sur la route que suivent les oiseaux migrateurs.

En effet, plusieurs d'entre eux effectuent leur passage au printemps de l'ouest à l'est, et retournent en sens contraire dans la saison d'automne, en longeant la Méditerranée ; tels sont les guêpiers, plusieurs hirondelles, les chardonnerets, les loriots, les tourterelles, les grues, les courlis, les vanneaux ordinaires, les canards. D'autres, tels que les geais, les étourneaux, le tarin, les mésanges, suivent par grandes troupes la direction des premiers, au printemps, mais ne reviennent pas en automne par la même route.

Parmi les espèces voyageuses, telles que celles des chardonnerets, des pinsons, des hirondelles à croupion blanc, des cailles, des pluviers dorés, etc., il en est dont quelques individus s'accommodant de notre température et des productions de notre sol, s'accouplent, nichent et demeurent long-temps chez nous; mais leur progéniture n'en conserve pas moins les habitudes propres à leurs races, et tout l'instinct de leur inconstance.

Les pies-grièches, les motteux, les torcols, les ortolans, les huppes, les cailles, les échasses, les

râles, les poules-sultanes, arrivent d'Afrique à l'approche de la belle saison, et repassent la mer en automne. D'autres oiseaux, tels que les chocards, les bruants, plusieurs fauvettes et rubiettes, descendent du nord sur notre littoral, s'arrêtent, passent l'hiver dans nos campagnes, où ils trouvent abondamment les insectes nécessaires à leur subsistance, et retournent dans la belle saison sur le sol qui les a vus naître.

Les grèbes, les harles, les cormorans, les guillemots, les pingouins, les plongeons, n'approchent de nos bords que pendant les hivers rigoureux. Les becs-croisés, les hirondelles des Alpes, ainsi que les mauvis et les pinsons d'Ardenne, quittent la Corse ou les montagnes du continent pour se réfugier aux environs de Nice, quand de grands orages viennent à éclater.

Des phénicoptères, des avocettes, et plusieurs autres espèces méridionales, abordent quelquefois sur nos plages hors de saison, y résident pendant quelques jours, et disparaissent ensuite. La cause de leur migration irrégulière nous est aussi inconnue que celle de l'apparition très rare, il est vrai, des cygnes et des outardes pendant l'été.

Le départ et l'arrivée des oiseaux dans les Alpes maritimes varie non seulement dans les diverses heures de la journée, mais encore dans les jours d'un même mois ou de deux mois voisins, en raison de l'état de la température atmosphérique, et selon

que les effets de cette température se sont plus ou moins manifestés sur les animaux qui servent de proie à certains de ces oiseaux, ou sur le développement des végétaux qui fournissent leurs graines ou leurs fruits aux autres.

Les cailles, les torcols, les martinets, les engoulevents, etc., arrivent du sud par petites troupes dans les belles matinées d'avril et de mai, et partent de nos bords dans les jours de septembre et d'octobre, vers le crépuscule, pour traverser la mer.

Les grives et plusieurs autres espèces du genre *turdus*, les ortolans, voyagent par bandes dans la nuit, ainsi que les râles, les vanneaux, les courlis, les bécasses, les alouettes de mer, les combattants, les sanderlings, l'ibis, les chevaliers et autres échassiers qui fréquentent nos environs.

Les étourneaux, les geais, etc., se dirigent souvent sur un point déterminé, et se suivent par intervalles, en petites colonnes, pendant des journées entières, sans dévier de la route que les premières phalanges ont tracée dans les airs.

Les merles roses ne commencent à paraître qu'aussitôt que les cerises approchent de leur maturité, et les guêpiers ne se montrent que lorsque les abeilles, et les autres hyménoptères de la famille des apiaires, bourdonnent autour des fleurs, dans nos campagnes; la plupart des fauvettes ne stationnent que dans le temps de la maturité des figues; l'époque de la récolte des olives retient parmi nous une quantité de

grives, de mauvis, de draines, et l'on ne voit que des gros-becs dans les années de disette.

Nos oiseaux entrent dans leur saison d'amour à différentes époques de l'année, selon leurs espèces. Le traquet commun, le tarier, le roitelet à poitrine jaune, plusieurs mésanges, nichent à la fin de l'hiver. Les moineaux, les alouettes, les bruants, les pinsons, les rossignols, s'accouplent au printemps. Les merles, les draines, les pies-grièches, les guêpiers, diverses fauvettes, construisent leur nid au commencement de l'été, et les pigeons s'apparient en automne.

Les races les plus fécondes de nos bords sont celles de la mésange huppée, du moineau cisalpin, de l'hirondelle de fenêtres, de la caille et des perdrix : celle qui produit le moins est la tourterelle.

L'exercice de la chasse est l'objet d'une véritable passion pour la plupart de nos habitants ; les armes à feu, les piéges de toutes sortes, tels que roseaux, pipeaux, trébuchets, lacets, filets, etc., sont impitoyablement employés contre les oiseaux de toutes les espèces, même contre les insectivores, que les services qu'ils rendent à l'agriculture, et la mélodie de leurs chants, devraient faire protéger.

Après la classe des oiseaux vient celle des reptiles.

Nous n'avons mentionné que quarante de ces derniers, dont la plupart sont particuliers aux contrées méridionales de l'Europe ou à la partie septentrionale de l'Afrique qui borde la Méditerranée.

Deux chéloniens nagent dans cette mer, un troisième se trouve dans nos eaux douces, et un quatrième vit en domesticité et se propage avec abondance. Six lézards, parmi lesquels deux nous ont paru nouveaux; deux geckos, dont un inédit; et un seps. également non connu des erpétologistes, sont les seuls sauriens que nous ayons observés. Quinze ophidiens sont ainsi partagés: trois orvets, dont deux non encore décrits; dix couleuvres, dont quatre nouvelles et deux de grande taille, propres seulement aux pays les plus chauds de l'Europe; une vipère, la commune; et un échidné, ou l'aspic. Enfin, douze batraciens sont compris, un dans le genre calamite ou rainette; trois, dont deux nouveaux, dans le genre grenouille; cinq, dont deux non décrits, dans celui des crapauds; deux dans le genre salamandre, et un dans le genre molge.

La classe des poissons est la dernière dont nous traitions dans ce volume. Comme elle a été l'objet des études de toute notre vie, et que nous avons été assez heureux pour recueillir un très grand nombre de faits relatifs aux mœurs de ces animaux et à la distinction de leurs espèces, qui avaient échappé aux naturalistes qui nous ont précédés, on ne sera pas étonné de trouver plus d'étendue et de développement dans cette partie de notre ouvrage que dans les autres, celle des crustacés exceptée. Le nombre des poissons que nous avons décrits comme provenant de la mer de Nice s'élève à près de quatre cents, parmi

lesquels cent soixante-dix espèces n'avaient jamais été observées, sans compter une cinquantaine de variétés constantes et plus ou moins remarquables. Nous avons reconnu que nos plages nourrissent beaucoup de poissons que les auteurs ont annoncé habiter les mers étrangères, et plusieurs autres dont on n'avait point jusqu'à présent indiqué la patrie. Une longue méditation sur les descriptions données par Rondelet il y a près de trois cents ans; sa nomenclature comparée à celle des pêcheurs de notre temps; les préjugés populaires qu'il a relatés à l'occasion de certaines espèces, et qui existent encore dans toutes leurs circonstances, à l'égard des mêmes poissons; toutes ces données nous ont fourni les moyens d'accorder la plupart du temps la synonymie des auteurs modernes avec celle de ce célèbre ichthyologiste, dont les ouvrages, selon notre opinion, ne sont pas maintenant estimés à leur juste valeur. En étudiant aussi les travaux d'un naturaliste de notre époque, M. Rafinesque-Smaltz, nous avons pu, dans un assez grand nombre de cas, reconnaître que les poissons des côtes de Sicile auxquels il a imposé des dénominations génériques et spécifiques nouvelles, et tirées du grec, se rapportent à des espèces bien connues depuis long-temps.

L'extrême abondance des espèces de poissons dans le golfe de Nice ne doit pas surprendre davantage que le grand nombre des espèces d'oiseaux de nos campagnes; elle est due à la position abritée de ce

golfe par les montagnes des Basses-Alpes, à la tranquillité ordinaire de ses eaux et à la douceur de leur température, à la grande multitude de mollusques, de crustacés et d'animaux des dernières classes qui s'y développent, mais surtout aux différences très grandes que présente son fond, dans ses formes, dans sa composition géologique, et dans la nature des productions végétales ou coralligènes qui s'y développent.

La profondeur de cette partie de la mer varie ici comme partout ailleurs, suivant l'élévation des côtes. Ainsi, auprès de la plage qui termine une plaine peu inclinée d'une certaine étendue, elle est très peu considérable jusqu'à une assez grande distance, et la déclivité du terrain baigné par les flots s'accorde, en général, avec celle du terrain découvert; tandis qu'à côté d'un rivage abrupte, ou comme coupé à pic, et dont les sommités sont très élevées, se trouve presque constamment un gouffre d'une profondeur incommensurable. Ces extrêmes s'observent, ainsi que tous leurs intermédiaires, dans les parages de Nice. C'est ainsi que sur les côtes de San-Remo, de Ventimiglie, de Bordighiera, la mer est peu profonde; qu'à Menton, à Monaco, elle descend à cinq cents mètres; qu'à Villefranche on en trouve douze cents; et que la profondeur semble enfin sans mesure à l'extrémité de la chaîne centrale de nos Alpes.

Il en est de même de la nature des roches qui composent les terrains des Alpes maritimes, et du fond

de la mer qui les limite : lorsque le calcaire, la dolomie ou la roche de poudding tertiaires s'avancent jusqu'au rivage, ils plongent ensuite et constituent ce fond. Ces divers terrains permettent chacun à un certain nombre de thalassiophytes ou de polypiers de croître et de se développer à leur surface ; et ces productions marines, selon qu'elles sont plus ou moins élevées, plus ou moins espacées entre elles, servent d'habitation et de lieu de refuge à des espèces différentes de poissons.

Plusieurs de ces animaux recherchent les fonds de sable et les trouvent vers les embouchures des rivières un peu fortes et dont le cours n'est pas très rapide. D'autres, par instinct, aiment les eaux vives, et se tiennent parmi les galets ou gros cailloux roulés, qui accompagnent les torrents à leur arrivée dans la mer. Quelques uns recherchent les points où existent des courants. D'autres ne s'approchent des rivages que lorsqu'ils y sont poussés par la tempête. Enfin plusieurs espèces, peu garnies d'écailles et de dents, par conséquent très vulnérables, n'échappent aux poursuites de leurs ennemis qu'en séjournant dans les lieux vaseux recouverts par une eau trouble.

Les grands abîmes de la mer ne sont fréquentés que par les alépocéphales, les pomatomes, les chimères et les lépidolèpres. Les profondeurs moindres sont la demeure habituelle des merlans, des molves, des phycis, des soldados, des citules, des sérioles,

des tétragonures, des castagnolles, etc. Dans beaucoup de lieux, un fond fangeux et recouvert d'environ trois cents mètres d'eau est le refuge des raies, des lophies, des céphaloptères, des leptopodes, des aptérichtes, des pleuronectes, et de tous les poissons à chair molle et baveuse. En continuant de s'élever jusqu'à cent cinquante mètres de profondeur à peu près, on arrive à la région des coraux et des madrépores : c'est le séjour des balistes, des chauliodes, des murénophis, des labres, des dentés, des lichies, des péristédions, et de quelques trigles. Au-dessus de cette région la végétation des algues et des caulinies se développe, et c'est là qu'habitent de préférence les ophidies, les stromatées, les murènes, les uranoscopes, les vives, les scorpènes, etc. Viennent ensuite les rochers du rivage, couverts de varecs ou fucus, de céramiums et de conferves, et qui sont fréquentés par les blennies, les clines, les callionymes, les gobies, les syngnathes, les centrisques, et tous les autres poissons littoraux. Enfin les plans très légèrement inclinés, formés par les galets et les sables, sont la résidence ordinaire des lépadogastres, des ammodytes, des lépidopes, des labres, des crénilabres, des spares, des osmères, des gymnètres, des scopèles, des clupanodons, des anchois, des muges, etc.

Comme nous avons souvent l'occasion, en décrivant les espèces de poissons de nos côtes, d'indiquer d'une manière générale les procédés à l'aide des-

quels on parvient à se les procurer, nous avons cru devoir donner dans cette introduction la nomenclature des principales pêches pratiquées par nos marins.

Les pêches usitées dans les Alpes maritimes sont de deux sortes. Les unes peuvent porter le nom collectif de stationnaires, ce sont :

1° Les *nasses* ou *nances*, sortes de cages d'osier ou de canne, figurées à peu près comme nos souricières, mais qui diffèrent beaucoup entre elles par la forme et la grandeur, où les murènes, les crénilabres, les spares pénètrent sans précaution et se trouvent retenus, quand ils veulent sortir, à cause des pointes dirigées vers l'intérieur à l'orifice de ces paniers.

2° La *thonnaire* ou *tounaira*, disposée comme un parc ou une vaste enceinte, et representée par Duhamel. C'est un vaste filet à grandes mailles, flotté et lesté, qu'on déploie depuis la pointe d'un rocher jusque dans la haute mer. On y prend les scombres, les caranx, les centronotes, etc.

3° La *mandrague* ou *madraga*. C'est aussi une vaste enceinte contournée, composée de gros filets déployés en cloisons et distribués en chambres, dont l'ouverture est fort large, et qui diminue insensiblement en approchant de la tête. On y prend les poissons de toute taille et même des cétacés.

Parmi les pêches de la seconde sorte, qu'on peut appeler pêches mobiles, on distingue :

1° La *savega*. C'est un long filet, formé d'une grande poche ou manche, garni sur les côtés de

deux ailes auxquelles on attache des cordes, pour tracer, en les tirant, une vaste courbe dans la mer, et le retirer peu à peu sur le rivage. On prend de cette manière tous les poissons qui s'approchent des côtes. L'époque la plus favorable à cette pêche est le printemps et l'automne. La grande aissaugue, décrite et figurée par Duhamel, donne encore une bonne idée de ce filet.

2° La *bughiera*. C'est un grand filet qu'on jette à toute heure de jour et de nuit, de manière à le faire plonger horizontalement, et qu'on soulève de temps en temps pour y prendre les poissons voyageurs qui s'y trouvent engagés.

3° Le *sourin*. C'est une sorte de tramail dont les mailles simples sont proportionnées à la grosseur des poissons qu'on y veut arrêter. On se sert de bateaux pour le tendre pendant la nuit sur une très grande étendue, d'après la connaissance des courants. Les sardines, les anchois, etc., qui voyagent par troupes, s'y accrochent et s'y trouvent pris par les opercules des branchies.

4° Le *brésin*. C'est une sorte de petite aissaugue, terminée par une poche ou chausse, mais dont les ailes sont beaucoup moins étendues; on le jette et on le retire du bateau même. On y prend de petits poissons et des crustacés.

5° Le *gangui* et le *rastéo*. Ces filets ressemblent encore beaucoup à l'aissaugue, mais ils sont plus chargés de plomb; leur poche est entourée d'un

cercle en fer qui racle le fond de la mer et y enlève le frai et toute la menuise, à peu près comme la drague : c'est une pêche très destructive.

6° L'*entremaille*. On donne ce nom à un filet composé de différentes couches ou sortes de mailles, que l'on déploie en disque dans les endroits rocailleux et où viennent se prendre les sciènes, les perches, les mulets et les scorpènes.

7° La *mugiliera* ou le *mulier*. On appelle ainsi une pêche qu'on établit ordinairement près des rochers du rivage. On attache le filet à un bateau ; on le laisse tomber dans le fond, et on le retire quand on croit que le poisson y est entré.

8° La *reclara*. Cette pêche diffère peu de la précédente ; les mailles du filet sont seulement plus lâches. On y prend des spares, des serrans, des centropomes.

9° Le *palangre*. C'est une longue corde qu'on leste avec des pierres de distance en distance et qui se termine par un haim ou hameçon, auquel on fixe une amorce. Nos pêcheurs distinguent quatre sortes de palangres : la première est une grosse corde, terminée par des fils de laiton tordus et recuits, qui retiennent un gros haim, lequel peut arrêter de très grands squales : la corde de la seconde et les tresses de son fil de laiton sont moins grosses ; on y prend les chimères, les castagnolles, les pomatomes : la troisième et la quatrième sont encore plus petites, et on les amorce pour les trigles, les dentés, les ombrines, les gades, les sciènes, les zées, etc.

Il faut ajouter à ces divers genres de pêches, la ligne flexible, la corde flottante garnie de haims, le trident, la pêche aux flambeaux, qui se fait dans la nuit en allumant au bord du bateau un feu dont la clarté attire plusieurs poissons vers l'appât qu'on leur présente, et quelques autres engins et procédés beaucoup moins usités que ceux dont nous venons de parler.

Toutes ces pêches, jadis si abondantes, qui répandaient l'aisance parmi cette classe utile d'hommes qui fournissent à l'état de si bons marins, en même temps qu'elles procuraient à peu de frais une nourriture saine et légère à l'habitant de nos côtes, et un profit sûr aux commerçants, sont devenues depuis quelques années si précaires, qu'on a lieu d'être étonné qu'on n'ait point cherché à connaître quelles sont les causes qui nous privent d'une ressource si précieuse, et quels seraient les moyens qu'on pourrait employer pour les rétablir dans leur ancienne splendeur. Pour arriver à ce dernier résultat, on devrait commencer par distinguer les poissons indigènes dans tous leurs âges de ceux qui ne sont que de passage fortuit, pour que les pêches ne souffrissent pas d'innovation ; par régler l'usage des filets suivant les saisons, afin qu'une partie des poissons qui n'ont point acquis leur grosseur ordinaire pût se soustraire à la poursuite des pêcheurs, et servir de pâture aux grandes espèces ; et par prohiber sévèrement toute espèce de toxique pour enivrer les poissons. Il faudrait aussi défendre les filets destructifs à diverses

époques de l'année, et constituer des agents maritimes pour veiller à l'exécution des règlements qui seraient adoptés.

Dans la description que nous avons faite des genres et des espèces nous avons tâché de donner quelques notions sur les mœurs et les habitudes des poissons ; nous avons signalé ceux qui sont le plus utiles, soit sous le rapport des aliments qu'ils nous procurent, soit à cause des substances que les arts peuvent en obtenir ; nous avons indiqué le passage périodique de certaines espèces comme une époque remarquable dans leur histoire et avec l'espérance que le commerce y trouverait un avertissement profitable pour ses pêches et ses spéculations.

Nous aurions pu augmenter la liste de nos espèces, si nous avions voulu y joindre celle des poissons dont nos pêcheurs connaissent les noms vulgaires, et qu'ils nous ont assuré avoir pris dans leurs pêches ; mais nous avons cru devoir ne mentionner dans cet ouvrage que celles que nous avons vues et examinées nous-mêmes.

Suivant l'exemple des naturalistes, et par un juste sentiment d'estime, d'hommage et d'admiration, nous avons attaché à quelques espèces qu'il nous a été donné de faire connaître les premiers, les noms de plusieurs hommes que le mérite, la gloire ou l'amitié nous ont désignés ; et il nous a été bien doux d'y comprendre ceux de quelques uns de nos compatriotes qui ont illustré leur patrie.

ÉNUMÉRATION

DES MAMMIFÈRES,

OISEAUX ET REPTILES

DES ALPES MARITIMES,

SUIVIE DE L'HISTOIRE NATURELLE

DES POISSONS

DE LA MÉDITERRANÉE

QUI FRÉQUENTENT LEURS CÔTES ET QUI VIVENT DANS LE GOLFE DE NICE.

MAMMIFÈRES.

ORDRE PREMIER. — LES CARNASSIERS.

Animaux onguiculés, pourvus de trois sortes de dents, sans mains aux extrémités.

Ire FAMILLE. — *CHÉIROPTÈRES.*

Formes générales disposées pour le vol; bras et doigts des membres antérieurs alongés et supportant de vastes membranes en forme d'ailes; incisives en nombre variable, canines plus ou moins fortes; molaires hérissées de pointes sur leur couronne.

VESPERTILIO, Chauve-Souris.

Nez sans feuilles membraneuses; oreilles moyennes ou petites, séparées; quatre incisives en haut, dont les deux

moyennes écartées, et six en bas à tranchant un peu dentelé; membrane des ailes très étendue; queue comprise, interfémorale.

1. V. MURINUS, C. murin, *ratapignata*.

Briss., *Regn. an.*, 214, 5. Buff., 8, 20. Desmar., *Mam.*, 134, 200.

Corps d'un brun roussâtre en dessus, gris blanchâtre en dessous; oreilles ovales oblongues, de la longueur de la tête; oreillons falciformes. Long. 0,079, envergure 0,180. Séj. Nos champs. App. Avril, octobre.

2. V. NOCTULA, C. noctule, *ratapignata*.

Daub., 1759, 380, XV, 1. Desmar., 136, 204.

Corps d'un brun fauve; oreilles ovales triangulaires, plus courtes que la tête, qui est très large; oreillons aigus. Long. 0,130, env. 0,380. Séj. Nos environs. App. Mai, septembre.

3. V. SEROTINUS, C. sérotine, *ratapignata*.

Daub., 1759, 380, 11, 1. Buff., 8, VIII, 2. Desm., 137, 205.

Corps d'un marron foncé; oreilles ovales triangulaires, courtes; oreillons en demi-cœur; membranes des ailes noires. Long. 0,100, env. 0,360. Séj. Nos campagnes. App. Automne.

4. V. KUHLII, C. de Kuhl, *ratapignata*.

Kuhl. Fled. 55, 13. Desm., 140, 212.

Corps d'un gris clair en dessus, fauve en dessous; museau noirâtre ainsi que les oreilles, qui sont simples, presque triangulaires, à larges oreillons réniformes; ailes noires. Long. 0,060, env. 0,025. Séj. Nos champs. App. Printemps.

5. V. PIPISTRELLUS, C. pipistrelle, *ratapignata*.

Daub., 1759, 381, 3. Buff., 8, XVIII, 2. Desm., 139, 209.

Corps petit, d'un brun noirâtre en dessus, fauve en dessous; oreilles triangulaires, plus courtes que la tête; oreillons presque

droits; queue fort longue. Long. 0,040, env. 0,200. Séj. Nos champs. App. Février, septembre.

Plecotus, Oreillard.

Nez sans feuilles; oreilles plus grandes que la tête, unies l'une à l'autre par leur base interne; système dentaire et queue comme dans les vespertilions.

6. P. auritus, O. commun, *auregliassa.*

Daub., 1759, 376, 1, 2. Buff., 8, xvii, 1. Desm., 144, 223.

Corps d'un gris foncé en dessus, grisâtre pâle en dessous, avec les oreilles presque aussi longues que le corps. Long. 0,040, env. 0,250. Séj. Nos champs. App. Printemps, automne.

7. P. barbastellus, O. barbastellé, *auregliassa.*

Daub., 1759, 382, 11, 3. Buff., 8, xix, 2. Desm., 145, 224.

Corps d'un gris fauve en dessus, gris intense en dessous; oreilles larges, ovales oblongues; très échancrées, modérément alongées, brusquement arrondies au sommet et ciliées sur leurs contours; hyalines, d'un marron pâle, presque noirâtre, ainsi que les ailes; les nervures et les pattes noires. Tels sont les caractères de nos barbastelles. Long. 0,048, env. 0,260. Séj. Fentes de rochers. App. Printemps, automne.

IIe Famille. — *INSECTIVORES.*

Incisives en nombre variable; molaires à couronne, hérissées de pointes; pieds courts, armés d'ongles robustes, ceux de derrière plantigrades, toujours à cinq doigts, nombre qui existe souvent à ceux de devant.

Erinaceus, Hérisson.

Corps trapu couvert de piquants; les deux incisives mitoyennes supérieures, écartées, cylindriques; canines

plus petites que les molaires; queue très courte; pieds antérieurs à cinq doigts, propres à fouir.

8. E. EUROPÆUS, H. d'Europe, *aris.*

Buff., 8, VI. Penn., 316, XXVIII, 3. Schr., CLXII. Desm., 147, 229.

Corps oblong, convexe en dessus, couvert de piquants aigus, brunâtres, à pointe blanchâtre; tête très pointue; museau, poitrine, jambes, garnis de poils jaunâtres; pieds et queue ayant des poils rudes. Séj. Bois de châtaigniers. App. Été, automne.

SOREX, Musaraigne.

Corps couvert de poils fins et courts; museau pointu; les deux incisives supérieures des deux mâchoires crochues et dentées à leur base, beaucoup plus grandes que les latérales; queue assez longue, subcomprimée et velue; cinq doigts à tous les pieds.

9. S. ARANEUS, M. vulgaire, *garri de campagna.*

Daub., 1756, 212, v. Buff., 8, x, 1. Geoff., *Ann. du mus.*, 17, 203, 11, 2. Schr., LX. Desm., 149, 232.

Pelage d'un gris de souris, un peu plus pâle en dessous, tirant quelquefois sur le fauve brunâtre; oreilles grandes, nues, bilobées en dedans; queue carrée, un peu moins longue que le corps. Séj. Nos campagnes. App. Été.

10. S. TETRAGONURUS, M. carrelet, *garri de campagna.*

Herm., *Obs. zool.*, 48. Geoff., 17, 177, 3, 11, 3. Schr., CLIX. Desm., 150, 234.

Noirâtre en dessus, plus pâle en dessous; oreilles courtes; queue carrée, terminée subitement en pointe arrondie, munie en dessous d'un léger sillon, nue à sa base, et couverte ensuite de poils verticillés. Séj. Nos bois. App. Été.

TALPA, Taupe.

Corps couvert de poils courts, fins, très doux; tête

alongée, terminée par une sorte de boutoir, six petites incisives égales en haut, huit en bas; bras très court, mains larges à cinq doigts pourvus d'ongles tranchants; pieds postérieurs grêles, à cinq doigts.

11. T. EUROPÆA, T. d'Europe, *talpa.*

Briss., 280, 1. Buff., 8, 81, XII. Desm., 162, 250.

Pelage très fin, soyeux, d'un beau noir; museau nu, couleur de chair; yeux très petits; queue courte, écailleuse. Séj. Prairies et terrains cultivés. App. Toute l'année.

IIIe FAMILLE. — *CARNIVORES.*

Six incisives à chaque mâchoire; de fortes canines; molaires le plus souvent tranchantes, quelquefois tuberculeuses.

*. *Plantigrades.*

Plante des pieds de derrière entièrement appuyée sur le sol; cinq doigts à chaque pied; six incisives à chaque mâchoire.

URSUS, Ours.

Corps trapu; queue très courte; cartilage du nez prolongé et mobile; trois grosses molaires de chaque côté des mâchoires, à couronne carrée, entièrement tuberculeuse, et une fausse molaire conique en avant de ces dents.

12. U. ARCTOS, O. brun, *ours.*

Buff., 8, XXXI. Briss., 258, 1. Desm., 163, 254.

Pelage laineux, brun; front convexe; museau pointu; plante de pied de moyenne longueur. L'apparition des ours dans les Alpes maritimes est si rare, les moyens qu'on emploie pour les chasser sont si prompts, qu'ils ne peuvent plus s'y propager.

Meles, Blaireau.

Corps alongé; cinq molaires supérieures de chaque côté, savoir une petite dent derrière la canine, puis deux fausses molaires pointues, suivies d'une carnassière derrière laquelle est une grande tuberculeuse carrée; six molaires inférieures, une ouverture entre l'anus et la queue; laissant suinter une humeur fétide; queue courte; ongles longs et robustes.

13. M. europæus, B. d'Europe, *taissoun.*

Briss., 253, 1. Buff., 7. viii. Desm., 173, 266.

Corps peu élevé sur jambes, d'un gris brun en dessus, noir en dessous, avec la tête blanche, ornée de chaque côté d'une bande longitudinale noire qui recouvre l'œil et l'oreille; queue d'un blanc sale. Séj. Nos bois et vallons. App. Toute l'année.

Var. I. On remarque assez souvent une variété toute noirâtre que l'on mange ainsi que la précédente.

**. *Digitigrades.*

Marche n'ayant lieu que sur l'extrémité des doigts; six incisives à chaque mâchoire.

Mustela, Marte.

Corps alongé, cylindrique, voûté; jambes courtes; tête petite; seconde incisive de la mâchoire inférieure plus rentrée que les autres; molaires au nombre de quatre ou cinq en haut, et de cinq à six en bas; une seule tuberculeuse en arrière de la dent carnassière aux deux mâchoires; ongles acérés, cinq doigts partout.

14. M. martes, M. commune, *martoula.*

Buff., 7, xxii. Schr., cxxx. Desm., 181, 280.

Corps couvert de longs poils fins, bruns et fauve clair, orné

d'une tache jaune sous la gorge; queue touffue; cinq molaires supérieures, six inférieures; un petit tubercule à la carnassière inférieure. Séj. Nos bois. App. Toute l'année.

15. M. FOINA, M. fouine, *fouina.*

Buff., 7, XXVIII. Schr., CXXIX. Desm., 182, 281.

Corps couvert de longs poils d'un brun marron, avec tout le dessous de la gorge et du cou blanchâtre; queue touffue; dents semblables en forme et en nombre à celles de la précédente. Séj. Nos bois. App. Mai, octobre.

16. M. PUTORIUS, M. putois, *martoula.*

Buff., 7, XXIV. Schr., CXXXI. Desm., 177, 271.

Corps couvert de poils médiocrement longs, plus ou moins rudes, noirâtres au bout du museau; dessous du menton varié de blanchâtre; oreilles fauves, avec une tache de cette couleur entre l'œil et ces organes; queue arrondie, poilue, d'un brun noir ainsi que les pattes; quatre molaires en haut, cinq en bas; museau court; ongles longs, crochus. Séj. Nos bois. App. Automne.

17. M. FURO, M. furet, *furet.*

Buff., 7, XXVI. Schr., CXXXIII. Desm., 178, 273.

Semblable au putois pour la forme du corps et le nombre des dents; pelage d'un jaune clair; tête moins large et museau plus étroit et plus alongé que dans l'espèce précédente; yeux roses. Séj. Nos bois. App. Toute l'année.

18. M. VULGARIS, M. belette, *moustella.*

Buff., 7, XXIX, 1. Penn., 39. Desm., 176, 275.

C'est la plus petite; elle a le pelage d'un roux fauve uniforme en dessus, avec la tête d'un brun noirâtre en devant, et tout le dessous du corps blanc; sa queue est légèrement plus foncée à l'extrémité qu'à la base. La chronique de Nice cite une époque

où cet animal parut en si grand nombre qu'il devint un véritable fléau. Séj. Nos bois. App. Toute l'année.

Lutra, Loutre.

Corps fort oblong; tête large et aplatie; la seconde incisée, inférieure de chaque côté; un peu rentrée; cinq molaires, dont trois fausses de chaque côté en haut, et six en bas, dont quatre fausses, un fort talon à la carnassière supérieure; un tubercule au côté interne de l'inférieure, et une grande dent tuberculeuse presque aussi longue que large en haut; pieds courts, à cinq doigts, palmés; queue musculeuse, longue et déprimée.

19. L. vulgaris, L. commune, *lutra.*

Buff., 7, xi. Penn., 32. Desm., 188, 289.

Corps alongé, couvert de poils d'un brun foncé, luisant en dessus; gorge blanchâtre; ventre d'un gris lustré et pattes d'un brun roussâtre; le pelage de la femelle est plus clair; les jeunes individus commencent à sortir au printemps; leur chair est peu estimée, et leur peau est recherchée pour la fabrication des chapeaux. Séj. Nos rivières. App. Toute l'année.

Canis, Chien.

Dents incisives trilobées dans le jeune âge, et tranchantes plus tard, placées sur une même ligne; canines coniques, fortes; six molaires supérieures de chaque côté, sept inférieures; langue lisse; pieds de devant à cinq doigts, ceux de derrière à quatre; queue moyenne.

20. C. familiaris, C. domestique, *can.*

Buff., v. *Encycl.*, civ, 3. Desm., 190, 292.

Parmi le grand nombre de variétés de chiens, on laisse propager davantage le chien berger, *c. f. domesticus*, et le chien loup, *c. f. pomeranus*, si utiles pour la garde des troupeaux; le levrier, *c. f. italicus;* le dogue, *c. f. molossus*, etc., qu'on emploie à la

garde des maisons ; le barbet, *c. f. aquaticus*, dont l'intelligence est si élevée ; le chien épagneul, *c. f. extrarius ;* le chien lion, *c. f. leoninus ;* le chien turc, *c. f. ægyptius* ; le chien braque, *c. f. avicularius*, et plusieurs variétés de carlins ; le chien roux foncé, à oreilles pendantes ; le chien piqueté, etc., qui servent pour la chasse. La rage est presque inconnue dans cette partie de l'Europe, et se communique très rarement parmi ces animaux.

21. C. LUPUS, C. loup, *loup.*

Buff., VII, 7. *Encycl.*, CV, 3, CIV, 3, 4. Desm., 197, 293.

Pelage d'un gris fauve, avec une raie noire, oblique, sur les jambes du devant des adultes ; queue et oreilles droites. La femelle met bas à la fin d'avril jusqu'à six petits dans une seule portée ; les louveteaux âgés de moins d'un mois sont d'un gris noirâtre, avec la tête d'un fauve brun et la queue noire. Séj. Nos bois. App. Toute l'année.

22. C. VULPES, C. renard, *rinart.*

Encycl., CVI, 1, 2. Desm., 201 304.

D'un roux plus ou moins foncé ; derrière des oreilles d'un brun noir, et bout de la queue blanc. La femelle porte de cinq à sept petits. Séj. Toutes nos campagnes. App. Toute l'année.

23. C. ALOPEX, C. renard charbonnier, *rinart carbounié.*

Linn. Gm., 1, 74, 5. Herm., *Obs. zool.*, 34. Desm., 202, var., A.

Plus relevé sur ses jambes que le précédent ; fourrure d'un roux plus foncé, avec des nuances noirâtres sur le dos, le museau et le devant des pattes ; queue plus touffue et obscure. La femelle ne porte que trois à quatre petits. Séj. Nos montagnes. App. Toute l'année.

FELIS, Chat.

Museau court et rond, deux fausses molaires en haut et

deux en bas, la carnassière supérieure à trois lobes, et un talon mousse en dedans; l'inférieure à deux lobes pointus et tranchants, sans aucun talon; une très petite tuberculeuse supérieure, sans dent correspondante en bas; langue hérissée de papilles cornées; pieds de devant à cinq doigts, dont les ongles sont rétractiles; les postérieurs à quatre doigts seulement.

24. F. CATUS FERUS, C. sauvage, *cat fer.*

Buff., VI. *Encycl.,* LXIV, 13. Desm., 232, 366.

Pelage d'un gris brun, avec des bandes transverses plus foncées, pâle en dessous; intérieur des cuisses et des pattes jaunâtre; trois anneaux sur la queue et son dernier tiers noirs. Séj. Nos bois. App. Toute l'année. Dans cette espèce on distingue encore le chat domestique tigré, *f. c. domesticus;* le chat d'Angora, *f. c. angorensis*, et plusieurs autres variétés.

25. F. LYNX, C. lynx, *loup servié.*

Buff., 9, XXI. *Encycl.,* 3. Desm., 224, 345.

Pelage d'un fauve roussâtre, le plus souvent moucheté de noirâtre; queue très courte, noire à l'extrémité; oreilles terminées par un pinceau de longs poils. Séj. Nos montagnes. App. Toute l'année.

***. *Amphibies.*

Pieds en forme de nageoires; incisives en nombre variable.

PHOCA, Phoque.

Des incisives pointues, dont les externes d'en haut sont plus longues que les autres; des molaires tranchantes et à plusieurs pointes; doigts des membres antérieurs réunis par une peau serrée, mais jouissant d'un certain mouvement, terminés par des ongles pointus; ceux des membres postérieurs largement palmés; corps alongé, housiforme; tête ronde; point d'oreilles externes; yeux grands, à cornée aplatie; queue très courte.

26. P. VITULINA, P. commun, *bou marin.*

Buff., 13, XLV. Cuv., *Ann.*, 17. 377, Desm., 244, 375.

Pelage composé de poils courts et raides, d'un gris jaunâtre, plus ou moins ondé et tacheté de brun selon l'âge; mâchoire supérieure munie de six dents incisives, et l'inférieure de quatre; ongles antérieurs très forts. Long. 1,000. Séj. De passage. App. Août.

27. P. MONACHUS, P. à ventre blanc, *bou marin.*

Buff., 6, LIV. *Encycl.*, CI, A, B, C. Desm., 241, 372.

Pelage composé de poils courts et raides d'un brun noirâtre, luisant en dessus, et d'un beau blanc sous le ventre; mâchoires armées chacune de quatre dents incisives : trois fois plus grand que le précédent. Séj. De passage. App. Printemps.

ORDRE DEUXIÈME.

LES RONGEURS.

Deux grandes dents incisives à chaque mâchoire, et quelquefois deux petites supérieures rudimentaires; point de canines; molaires tantôt composées et à couronne plate, tantôt à tubercules mousses; doigts des pieds en nombre variable, onguiculés.

ARVICOLA, Campagnol.

Deux incisives supérieures assez larges et taillées en biseau, et deux inférieures aiguës; trois molaires partout, sillonnées longitudinalement sur les côtés avec des lignes d'émail anguleuses sur leur couronne; pieds antérieurs à quatre doigts, avec un rudiment de pouce, les postérieurs à cinq doigts; queue velue, n'égalant pas la longueur du corps.

28. A. AMPHIBIUS, C. rat d'eau, *garri d'aiga.*

Buff., 7, LXIII. *Encycl.*, LXVIII, 9. Desm., 280, 435.

Pelage d'un gris noirâtre légèrement mêlé de fauve en des-

sus, plus clair en dessous; oreilles courtes, velues, et queue noire, plus longue que la moitié du corps. Séj. Bords des eaux. App. Toute l'année.

29. A. VULGARIS, C. vulgaire, *garri de vigna.*

Buff., 7, XLVII. *Encycl.*, LXIX, 2. Desm., 282, 439.

Pelage d'un cendré brun roussâtre en dessus, d'un gris sale en dessous; oreilles moyennes et arrondies; queue velue, un peu moins longue que le corps. Séj. Nos champs. App. Printemps, automne.

LEMMUS, Lemming.

Deux incisives supérieures, à face antérieure convexe et sans sillon, les inférieures aiguës; molaires composées, à couronne plate, présentant des lignes d'émail anguleuses; oreilles très courtes; yeux fort petits; queue très courte et velue.

30. L. NORWEGICUS, L. de Norwège, *garri de bauma.*

Pelage grisâtre, agréablement varié par une espèce de collier qui traverse le cou; tout le dessous du corps beaucoup plus clair; tête petite; yeux à peine apparents; oreilles courtes et arrondies; queue garnie de poils assez longs. Serait-ce une variété du lemming de Norwège? Séj. Cavernes de nos Alpes. App. Été.

MYOXUS, Loir.

Deux incisives supérieures peu larges et sans sillons en devant, les inférieures acérées; quatre molaires partout divisées par deux bandes transverses d'émail, saillantes à leur couronne; yeux gros; queue longue, velue et touffue.

31. M. GLIS, L. vulgaire, *garri d'aubre.*

Buff., 8, XXIV. Schr., CCV. Desm., 293, 463.

Pelage d'un gris brun cendré en dessus, blanchâtre en des-

sous; museau un peu obtus; moustaches fortes, noirâtres; oreilles assez longues; pattes blanchâtres; queue d'un brun noirâtre, très touffue et légèrement aplatie. Séj. Nos forêts. App. Printemps.

32. M. NITELA, L. lérot, *garri de campagna.*

Buff., 8, XXV. *Encycl.,* LXXVIII, 3. Desm., 294, 464.

Pelage d'un gris fauve ou d'un gris brun en dessus, blanchâtre en dessous, avec un large trait noir autour de l'œil, qui finit et s'élargit vers l'épaule; queue noire, touffue vers le bout, avec l'extrémité blanche. Séj. Nos campagnes. App. Printemps, été.

33. M. AVELLANARIUS, L. muscardin, *lirri.*

Buff., 8, XXVI. Schr., CCVII. Desm. 295, 466.

Corps mince, d'un roux cannelé en dessus, blanchâtre en dessous; yeux noirs; moustaches fort longues, brunes; queue très aplatie, de la longueur du corps, garnie de poils distiques. Séj. Bois du Var. App. Été, automne.

Mus, Rat.

Incisives supérieures en biseau, les inférieures comprimées, aiguës; trois molaires à couronne munie de tubercules mousses, dont l'antérieure est la plus grande; queue longue, presque nue, écailleuse.

34. M. DECUMANUS, R. surmulot, *garri.*

Buff., 8, XXXII. *Encycl.,* LXVII, 9. Schr. CLXXVIII. Desm., 299, 473.

Pelage d'un gris brun en dessus, tirant un peu sur le roux, plus clair sur les flancs, et passant en dessous au blanchâtre; yeux grands, noirs; oreilles presque nues; queue presque de la longueur du corps. Séj. Lieux peu fréquentés. App. Toute l'année.

35. M. RATTUS, R. noir, *garri.*

Buff., 7, XXXVI. *Encycl.,* LXVII, 11. Schr., CLXXIV. Desm., 300, 476.

Pelage noirâtre en dessus, passant au gris sale en dessous; tête alongée; yeux gros; oreilles presque ovales, nues; la queue plus longue que le corps. Séj. Nos maisons. App. Toute l'année.

36. M. MUSCULUS, R. souris, *rateta.*

Buff., 7, XXXIX. *Encycl.*, LXVIII, 1. Schr., CLXXXI. Desm., 301, 478.

D'un cendré noirâtre en dessus, plus clair et teinté de jaunâtre en dessous; queue moins longue que le corps, couverte de poils très fins, ainsi que l'extrémité des pieds. Séj. Dans les maisons. App. Toute l'année.

37. M. SYLVATICUS, R. mulot, *garri de campagna.*

Buff., 7, XLI. *Encycl.*, LXVIII, 3. Desm., 301, 477.

D'un fauve obscur en dessus, blanchâtre en dessous; oreilles très grandes, ovales; queue un peu plus courte que le corps, brune sur sa face supérieure, et blanchâtre sur l'inférieure. Séj. Nos champs. App. Printemps, été.

38. M. CAMPESTRIS, R. champêtre, *garri de campagna.*

Buff., 7, 325. Cuv., *Mamm.* Desm., 543, 845.

Pelage fauve en dessus; gris et blanc en dessous; oreilles courtes, arrondies. Séj. Nos champs. App. Été, automne.

ARCTOMYS, Marmotte.

Incisives très fortes, les deux supérieures à face antérieure arrondie, les inférieures pointues; cinq molaires de chaque côté en haut, et quatre en bas, toutes munies de tubercules mousses assez élevés; jambes courtes; point d'abajoues; tête large, aplatie; queue velue, assez courte.

39. A. MARMOTTA, M. des Alpes, *marmotta.*

Encycl., LXVIII, 1. Buff., 8, XXVIII. Schr., CCVII. Desm., 327, 523.

Dessus du corps d'un gris noirâtre, plus ou moins foncé; des-

sous d'un gris roussâtre ; nuque noirâtre ; queue garnie de longs poils touffus, noirs, mêlés de poils roussâtres. Séj. Nos hautes montagnes. App. Été.

Sciurus, Écureuil.

Deux incisives inférieures très comprimées ; quatre mâchelières partout, tuberculeuses ; yeux saillants ; queue longue, garnie de grands poils épars en barbe de plume ; quatre doigts devant, cinq derrière, tous très longs, très séparés et munis d'ongles aigus ; un rudiment de pouce avec un ongle obtus, arrondi aux pattes antérieures.

40. S. vulgaris, E. d'Europe, *eschirot.*

Encycl., lxxiv, 1. Buff., 7, xxxii. Schr., ccxii. Desm. 330, 327.

Pelage d'un roux vif luisant en dessus, blanc en dessous ; oreilles terminées par un pinceau de poils ; queue très touffue ; Séj. Nos bois. App. Été, automne.

Une variété à pelage brun roussâtre luisant est aussi commune que la précédente. Elle a été figurée par M. Schreber, ccxii.

Lepus, Lièvre.

Quatre incisives supérieures, dont les deux premières sont les plus grandes, et terminées en biseau, les deux postérieures rudimentaires; deux incisives inférieures tranchantes ; six molaires de chaque côté aux deux mâchoires, à couronne marquée de lignes d'émail anguleuses ; oreilles longues ; queue courte ; pieds de derrière très longs.

41. L. timidus, L. ordinaire, *lebré.*

Encycl., lxi, 1. Buff., 6, xxxviii. Desm., 347, 559.

Corps d'un gris roussâtre en dessus, blanc en dessous ; oreilles plus longues que la tête, cendrées en arrière et noires à la pointe ; queue de la longueur de la cuisse, blanche et marquée en dessus d'une ligne noire. Séj. Nos montagnes. App. Toute l'année.

42. L. VARIABILIS, L. changeant, *lebré blanca.*

Encycl., LXI, 2. Schr., CCXXXV. Desm., 349, 561.

Pelage d'hiver d'un beau blanc; tête moins grosse que celle du lièvre, oreilles lisérées de noir à la pointe; queue un peu plus courte que celle de l'espèce précédente; plante du pied toujours jaunâtre. Pelage d'été gris. Séj. Nos montagnes. App. Toute l'année.

43. L. CUNICULUS, L. lapin, *lapin.*

Encycl., LXII, 2, 4. Buff., 6, L. Desm., 348, 580.

Pelage d'un gris jaunâtre, mêlé de roux sur la nuque; gorge et ventre blanchâtre; oreilles grises un peu plus courtes que la tête; queue variée de brun. Séj. Assez rares à présent dans nos environs. App. Toute l'année.

On tient en domesticité le lapin d'Angora, et principalement le lapin lièvre à grandes oreilles, introduit nouvellement dans nos campagnes.

CAVIA, Cobaye.

Molaires à couronne plate, présentant chacune une lame simple et une fourchue en dehors dans les supérieures, et en dedans dans les inférieures; pieds courts, quatre doigts devant et trois derrière non palmés; ongles obtus; point de queue.

44. C. COBAYA, C. cochon-d'inde, *puorc dindi.*

Encycl., LXVI, 1. Buff., VIII, 1. Desm., 356, 570.

Pelage brillant, varié de blanc, de noir et de fauve; yeux noirs saillants; oreilles droites, nues, transparentes. Séj. Acclimaté dans nos maisons de campagne, où il est extrêmement prolifique.

ORDRE TROISIÈME.

LES PACHYDERMES.

Deux ou trois sortes de dents; doigts ongulés ou garnis de sabots; estomac membraneux et simple.



Pachydermes proprement dits : le plus souvent trois sortes de dents, pieds terminés par trois ou quatre doigts.

Sus, Cochon.

Incisives au nombre de six à chaque mâchoire, les inférieures couchées en avant; canines sortant de la bouche, se recourbant vers le haut; museau terminé par un boutoir tronqué; pieds pourvus de deux doigts mitoyens, grands, armés de sabots touchant seuls la terre, et de deux petits doigts postérieurs relevés.

45. S. scrofa, C. sanglier, *puorc senglié.*

Linn. Gm., 217, 1. *Encycl.*, xxxvii, 3, 6. Buff., 5, xiv. Desm., 389, 615.

Corps trapu, hérissé de poils raides ou soies de couleur brune et noire; défenses prismatiques recourbées en dehors; oreilles courtes, triangulaires, droites; yeux petits; jambes fortes. On en voit réunis de huit à dix sur nos montagnes. App. Toute l'année.

Le cochon domestique, *puorc*, qui dérive de l'espèce précédente, varie dans la teinte, la hauteur des jambes, la direction des oreilles et la couleur du poil, qui est noire, blanche, etc.; la race qu'on propage le plus dans le Midi est la race noire, à jambes courtes, ou race tonquine, qu'on reconnaît au peu d'étendue de son cou, à la largeur de son dos, à la rareté des soies, aux plis du dessus de ses yeux et à ses oreilles presque droites et mobiles. Il existe une autre race blanche, dont la chair, aussi bonne que la précédente, se vend depuis le mois d'octobre jusqu'en avril.

Rhinoceros, Rhinocéros (fossile).

Incisives tronquées au bout et inégales; sept molaires partout, deux des supérieures triangulaires, les autres un peu plus grosses, à couronne quadrangulaire, et à bord externe tranchant; les molaires inférieures présentant sur leur coupe deux croissants; pieds terminés par trois doigts; os propres du nez formant une voûte solide pour porter une corne pleine et fibreuse; souvent une autre corne sur le front.

46. R. PALLASII, R. de Pallas, *rinocéros.*

Pallas, *Com. Peters.*, 12, 17? Cuvier, *Ann. du mus.*, 7, 19, 1, 4?

On ne fait mention de cet animal que pour de grands débris, tant en ossements qu'en dents et mâchoires, qu'on trouve dans la brèche osseuse du château de Nice.

++

Solipèdes: trois sortes de dents dans le mâle seulement, un seul doigt apparent, et un seul sabot à chaque pied.

EQUUS, Cheval.

Six incisives à chaque mâchoire, qui dans leur jeunesse ont leur couronne creusée d'une fossette, et partout six molaires à couronne carrée, sur laquelle les lames d'émail dessinent quatre figures en forme de croissant.

47. E. CABALLUS, cheval, *cavaou.*

Linn. Gm., 309, 1. *Encycl.*, XLII, 2. Buff., IV, 1. Desm., 416, 652.

Les chevaux, peu nombreux, que l'on possède dans nos contrées viennent de France ou du Piémont. Sur nos montagnes on obtient de l'accouplement du cheval et de l'ânesse quelques bardeaux; de l'âne et de la jument, des mulets; et, à ce que les bergers veulent faire accroire, de l'âne qu'on fait téter à une vache, et d'une vache nourrie par une ânesse, dans l'âge adulte, il résulte des jumars. La nourriture est-elle capable de produire de pareils monstres?

48. E. ASINUS, E. âne, *ae.*

Linn. Gm., 211, 2. *Encycl.*, XLIV, 1, 2. Buff., IV, 11. Desm., 414, 651.

Un âne, quelques chèvres et quelques brebis forment l'attelage agricole de la plupart de nos Alpicoles; l'on croit généralement que ces animaux, nés dans le pays, sont plus forts, plus patients, plus sobres que ceux qui nous arrivent du Piémont et de la rivière de Gênes; l'ânesse offre dans son lait un remède salutaire aux poitrinaires.

ORDRE QUATRIÈME.

RUMINANTS.

Ordinairement huit incisives inférieures et point de supérieures; deux doigts ongulés, et deux onglons à chaque pied; estomac compliqué; deux ou quatre mamelles inguinales.

CERVUS, Cerf (fossile).

Tête longue, armée de bois osseux et caduques, qui varient de forme et de complication suivant l'âge; des canines supérieures comprimées et arquées dans le mâle de quelques espèces; deux mamelles.

49. C. FOSSILIS, C. fossile, *scrf.*

Les cerfs n'existent plus dans les Alpes maritimes, mais les nombreux débris de leurs ossements, de leurs mâchoires, de leurs dents, de leurs andouillers, qu'on trouve assez communément dans la brèche osseuse, donnent lieu de croire que ces animaux ont vécu en grand nombre sur nos rivages.

ANTILOPE, Antilope.

Huit incisives inférieures à peu près égales; point de canines; des cornes persistantes supportées par des chevilles osseuses pleines; queue courte; point de barbe.

50. A. RUPICAPRA, A. chamois, *camous.*

Linn. Gm., 182, 3. *Encycl.*, IV, 4. Buff., 12, XVI. Desm., 477, 731. Schr., CCLXXIX.

Corps svelte, d'un gris cendré, passant au fauve clair et au brun grisâtre, marqué d'une bande obscure oblique au-dessus de l'œil; cornes courtes, lisses, recourbées en arrière, arrondies et noires; deux mamelles. Séj. Nos Alpes. App. Toute l'année.

Capra, Chèvre.

Cornes ridées transversalement, dirigées simplement en haut et en arrière; menton garni d'une longue barbe; chanfrein droit et presque concave; point de mufle; deux mamelles.

51. C. ægagrus, C. ordinaire, *cabra.*

Linn. Gm., 193, 1.

Les chèvres sont d'une si grande importance pour la plupart de nos Alpicoles, et si dangereuses pour nos forêts naissantes, qu'il serait à désirer qu'on pût trouver un juste milieu pour, d'une part, tirer quelque profit des herbes et graminées qui croissent dans les endroits inaccessibles, et de l'autre préserver du ravage que font ces animaux, les terrains susceptibles de se couvrir de bois taillis et de haute futaie.

Ovis, Mouton.

Cornes ridées en travers, dirigées en arrière, et revenant en avant en spirale; sans barbe, chanfrein convexe; point de mufle; deux mamelles.

52. O. aries, M. ordinaire, *moutoun.*

Linn. Gm., 197, 1. *Encycl.*, XLVI, 2, 5. Buff., XLVIII, 2. Desm., 488, 741.

Les races de moutons domestiques sont très nombreuses sur nos montagnes, et chacune semble porter l'empreinte de la localité où elle vit. Dans plusieurs endroits le croisement des variétés avec les mérinos a produit des métis dont la laine est si longue et si fine qu'on ne saurait la distinguer de celle d'Espagne. Les troupeaux de nos Alpes sont continuellement exposés à l'air; on les fait voyager en hiver sur les bords de la mer, et en été sur nos montagnes; la plus grande partie des moutons employés pour la consommation de Nice et de Villefranche viennent du Piémont.

Bos, Bœuf.

Cornes lisses dirigées de côté, et revenant vers le haut ou en avant, en forme de croissant; un mufle large, jambes courtes; quatre mamelles; un fanon de peau sous le cou.

53. B. TAURUS, B. ordinaire, *bou.*

Linn. Gm., 202, 1. *Encycl.*, XLV, 2. Buff., 4, 487, XIV. Desm., 499, 748.

Les bœufs, vaches et veaux nous sont amenés du Piémont; la race qu'on possède dans les Alpes maritimes est petite, maigre, à jambes minces, et les vaches qui lui appartiennent donnent peu de lait.

ORDRE CINQUIÈME.
CÉTACÉES.

Corps pisciforme, terminé par une queue horizontale; peau lisse, plus ou moins épaisse; deux membres antérieurs en forme de nageoires; deux mamelles inguinales.

DELPHINUS, Dauphin.

Dents simples, plus ou moins nombreuses et presque toujours coniques aux deux mâchoires; gueule formant en avant de la tête une espèce de bec plus mince que le reste; évents ayant une ouverture commune en forme de croissant sur le front.

54. D. DELPHIS, D. ordinaire, *daufin.*

Linn. Gm., 230, 2. Bell., 29, XLII. *Encycl.*, IX, X, 2. Schr. CCCXLIII. Desm., 514, 758.

Un manteau noir, lisse, luisant sur le dos, contrastant avec le blanc éclatant du ventre; mâchoires prolongées également et armées de chaque côté d'environ quarante-cinq dents assez fines, espacées, un peu arquées, pointues; museau déprimé en forme de bec d'oie séparé du crâne par un sillon.

55. D. TURSIO, D. nasarnack, *souflur.*

Linn. Gm., 229, 4. Bonat., *Encycl.*, XI, 1. Lac., XV, 2. Desm., 514, 761. Schr., CCCXLIV.

Corps noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous; tête assez convexe; museau aplati et distinct comme celui du dauphin; mâchoires médiocrement longues; l'inférieure dépassant un peu la supérieure, celle-ci munie de vingt-trois dents de chaque côté,

tandis que celle d'en haut n'en a que vingt et une; nageoire dorsale placée en arrière de la moitié du corps. La longueur de cet animal est portée à trois mètres par M. de Lacépède, et suivant M. Cuvier on a pris des individus de plus de cinq mètres. Je ne crois pas impossible qu'on dût rapporter à son espèce le cétacée échoué en 1768 sur nos rivages, lequel, d'après une note manuscrite que je possède, n'avait pas moins de huit mètres de longueur.

La prise du souffleur, ou *caudues*, *capidoglio*, par nos pêcheurs, donne toujours lieu à des réjouissances parmi eux; ils ornent de fleurs leur capture, la promènent dans les différentes parties de la ville en poussant des cris d'allégresse, et obtiennent de l'argent des personnes riches, devant la maison desquelles ils s'arrêtent.

56. D. Bayeri, D. de Bayer, *souflur.*

Bayer, 3, 1, 1, 2.

Corps d'un bleu obscur en dessus, blanchâtre en dessous; museau très prolongé, obtusement pointu, un peu relevé; ouverture de la gueule vaste, à mâchoires presque égales, armées chacune et de chaque côté de trente-quatre dents aplaties, pointues, tranchantes; ouverture unique des évents fort large, située sur le sommet de la tête; nageoires paires fort larges; dorsale presque triangulaire. Long. 14 mètres.

Dans la figure que je possède de ce grand cétacée échoué à Nice en 1726, je reconnais celui que Bayer a décrit dans les *Act. med. ac. cæs. nat. cur.*, vol. III, pag. 2, tab. 1, fig. 2, et que M. Cuvier a cité dans une de ses notes (*Règne animal*, 1-284), au genre physétère de Lacépède. Je ne puis me décider à le placer parmi les physétères, parcequ'il manque des caractères principaux assignés à ces cétacées, qui consistent dans une grande élévation de la mâchoire supérieure, d'ailleurs dépourvue de dents, ou n'en ayant que de petites cachées par la gencive, et dans la situation des évents réunis en un seul orifice près du bout du museau. La tête de notre animal étant terminée par un bec analogue à celui des dauphins, mais plus long, le trou des évents étant placé sur le haut de sa tête, et ses dents étant d'égale grandeur aux deux mâchoires, il nous est impossible de ne pas le rapporter au genre des dauphins et de ne pas le ranger parmi ceux de ces animaux qui ont une nageoire dorsale. Le seul trait de conformation qu'il aurait

de commun avec les physétères consisterait dans la grande longueur de sa tête, qui égale à peu près le tiers de celle de son corps entier.

57. D. GLOBICEPS, D. à tête ronde, *souflur.*

D. Dorso anteriore rotundato, postice carinato; capite maximo, rotundato; maxillis æqualibus. N.

Cuvier, *Ann. du mus.*, 19, 1, 2. Schr., CCCXLV, 2, 3. Desm., 519, 777.

Ce cétacée visite annuellement nos côtes, sans jamais en trop approcher. Un individu, qui fut pris dernièrement, avait le corps très long, arrondi jusqu'à la nageoire dorsale, caréné ensuite jusqu'à la queue; sa peau était unie, d'un beau noir brillant, avec une grande bande d'un gris sale qui s'étendait de chaque côté depuis la gorge jusqu'à l'anus; sa tête était grande, renflée, parfaitement ronde, très large; ses mâchoires étaient égales, l'inférieure armée de vingt-deux dents, la supérieure de vingt de chaque côté, rondes, coniques, courbées, jaunâtres, espacées, les antérieures et les postérieures étaient les plus petites; chacune s'insérait dans une espèce d'alvéole ou de cavité de la mâchoire opposée, quand la bouche était fermée; les yeux, fort petits, avaient l'iris d'un blanc sale, les évents, fort larges, étaient en forme de croissant; les nageoires paires étaient rapprochées de la gorge, fort longues, coupées en queue d'hirondelle, et terminées en pointe obtuse; la nageoire dorsale avait une forme triangulaire et était couchée et échancrée en arrière; la caudale, fort large, était sinueuse et très profondément échancrée au milieu. Il avait la chair rouge et le lard très huileux. Long. 4 mètres. Séj. De passage. App. Avril, mai.

58. D. RISSO (CUV.), D. de Risso, *souflur.*

D. Dorso lato; capite maximo, obtuso; maxilla superiore longiore.

Rond., 474, 10. Aldr., 703. Cuv., *Ann. du mus.*, 19, 12. Schr., *Gold.*, 545, 4. Desm., 519, 778.

Des mœurs douces, comme la zone tempérée qu'il habite, semblent être le partage de ce cétacée, qui n'approche de nos côtes que dans le temps des amours. Son corps est alongé, arrondi,

renflé vers sa partie antérieure, diminuant insensiblement de grosseur vers la queue qui est déprimée ; sa peau est mince, unie, de couleur grise, à nuances bleuâtres, traversée par des traits irréguliers et des raies inégales, droites ou flexueuses, blanchâtres ; le ventre est d'un blanc mat ; la tête fort grande ; le museau arrondi, relevé en arc, obtus, percé vers la nuque par l'ouverture des évents ; la bouche est ample, arquée ; la mâchoire supérieure pourvue d'alvéole seulement, est plus avancée, et couvre l'inférieure, qui est garnie de chaque côté de cinq grosses dents coniques, aiguës, un peu courbées, distantes, fortement enchâssées dans l'ossement de la mâchoire ; ces dents sont solides, presque égales, d'un blanc jaunâtre, recouvertes d'un émail fort luisant ; l'intérieur de la gueule est muni de tubercules émoussés ; la langue est libre, unie sur ses deux bords ; les yeux sont ovales oblongs, très petits, avec l'iris doré ; la nageoire dorsale, haute, élevée, à peu près en forme de triangle scalène, est située presqu'au milieu du dos ; les nageoires paires sont grandes, épaisses, noirâtres ; la caudale est forte, divisée en deux grands lobes par une échancrure assez profonde. Long. 3 mètres, larg. 1 mètre, Séj. Surface des eaux. App. Printemps, automne.

59. D. Desmaresti (n.), D. de Desmarest, *souflur.*

D. Dorso carinato, abdomine rotundato, rostro elongato; maxilla inferiore longiore, dentibus duobus conicis armata.

Son corps est fort gros, épais au milieu, diminuant vers la queue, où il forme une longue carène, et s'arrondissant sous le ventre ; sa tête, non bombée, est terminée par un long museau, dont la mâchoire supérieure est courte et édentée, et l'inférieure beaucoup plus longue, arquée en dessous, et armée vers son extrémité de deux grosses dents coniques, qui sont échancrées de chaque côté près de leur pointe ; les yeux sont petits, ovales, à iris bleuâtre ; l'ouverture des évents est large, semi-lunaire ; les nageoires thoraciques sont courtes, et la dorsale est placée plus près de la queue que de la tête, à peu près au-dessus de l'orifice de l'anus ; la vulve de la femelle est oblongue et entourée d'un petit rebord ; la nageoire caudale est large et festonnée ; le dessus du corps et de la queue sont d'une couleur d'acier poli, avec une multitude de lignes et de traits blancs disposés sans régularité ; le ventre est

blanchâtre, l'intérieur de la gueule est d'un bleu noirâtre. Long. du corps près de 5 mètres, long. des dents 0,007 sur 0,004 de largeur; poids 80 myriagrammes environ. Séj. Surface des eaux. App. Mars, septembre.

Ce cétacée appartient évidemment à la division des dauphins nommés *hétérodons*, et l'espèce dont il se rapproche le plus est le *delphinus diodon* de Hunter et de Lacépède. Sa taille paraît être presque aussi élevée que celle de cet animal (1). Sa mâchoire inférieure est également armée de deux seules dents placées vers son extrémité; mais le dauphin de Hunter a le front bombé, et le nôtre a le sien plat et continué sur la même ligne par un bec fort avancé; le premier a la mâchoire inférieure médiocrement prolongée et épaisse, tandis que le second l'a forte, et qui dépasse de beaucoup la supérieure. Les nageoires offrent aussi des différences: les pectorales sont pointues dans le D. de Desmarest; la dorsale est plus aiguë, plus obtuse dans celui-là que dans celui-ci, etc.; enfin le D. diodon a la couleur générale d'un brun noirâtre uniforme qui s'éclaircit sous le ventre, et ne présente point les lignes et les vergetures blanches qui décorent notre nouvelle espèce.

Cet animal n'est pas commun dans la Méditerranée et il aborde rarement la côte. L'individu qui a été pris dernièrement, et dont nous donnons la figure, était une femelle.

---

(1) Le dauphin diodon, décrit par Hunter, avait sept mètres de longueur. Cet anatomiste possédait le crâne d'un autre individu qui devait être long de plus de treize mètres. Le dauphin à deux dents, figuré par Schreber page 346, est très différent.

OISEAUX.

ORDRE PREMIER.

LES OISEAUX DE PROIE.

Ire FAMILLE. — *LES DIURNES.*

VULTUR, Vautour.

1. V. FULVUS, V. fauve, *tamisié.*

Linn. Gm., 249, 11. Buff., pl. enl., 426. Buisson, *Ornith.*, 462, 7. Cuv., 1, 305. Tem., Man., *Orn.*,, 5. Vieill., *Faune franç.*, 2, 1, 2.

Sédentaire. Séj. Sur nos Alpes. App. Toute l'année.

CATHARTES, Percnoptère.

2. C. LEUCOCEPHALUS, P. alimoche, *ruscacié.*

Linn. Gm., 249, 7. Lath., *Ind. ornit.* 1, 2, 3. Briss. 456, 2. Buff., 429. Cuv., 1, 307. Tem. 8. Vieill., 3, 2, 1, 2.

Sédentaire. Séj. Sur nos Alpes. App. Toute l'année.

GYPAETUS, Griffon.

3. G. BARBATUS, G. barbu, *aigla arpia.*

Linn. Gm., 252, 38, 250, 13. Lath., 1, 11. Cett., 16, fig. Tem., 11.

De passage accidentel. Apparition et départ au printemps. De jeunes individus viennent planer en juin sur les plus hauts sommets de nos Alpes.

FALCO, Faucon.

4. F. PEREGRINUS, F. commun, *faucoun.*

Linn. Gm., 272, 88. Lath., 1, 33, 72. Briss., 1, 321. Buff., 421, 469, 470. Cuv., 1, 310. Tem., 22. Vieill., 29, 13, 1, 2.

De passage. App. Automne. Départ, printemps.

5. F. SUBBUTEO, F. hobereau, *faucoun.*

Linn. Gm., 283, 14. Lath., 1, 47. Briss. 375, 20. Buff., 432. Cuv., 1, 311. Tem., 25. Vieill., 31.

Presque sédentaire. Séj. Montagnes élevées. App. Octobre, décembre.

6. F. ÆSALON, F. émerillon, *scriveo.*

Linn. Gm., 278, 115, 284, 118. Lat. 1, 47, 115. Briss., 342, 382. Buff., 447, 468. Cuv., 1, 311. Tem., 27. Vieill., 33, *Ornith. f.*, pl. 32.

Presque sédentaire. Séj. Vallons rocailleux. App. Une partie de l'année.

7. F. TINNUNCULUS, F. cresserelle, *scriveo.*

Linn. Gm., 278, 16. Lath., 1, 41. Briss., 393, 27. Buff., 401, 471. Cuv., 1, 312. Tem., 29. Vieill., 34, 16, 1, 2.

Sédentaire. Séj. Rochers élevés. App. Une partie de l'année.

8. F. TINNUNCULOIDES, F. cresserellette, *scriveo.*

Stor. degl. uccel., 1, 25. Tem., 31. Vieill. 36, 16, 3.

Presque sédentaire. Séj. Montagnes rocailleuses. App. Printemps, automne.

9. F. RUFIPES, F. aux pieds rouges, *scriveo.*

Linn. Gm. 282, 23. Lath., 1, 46, 109. Buff., 431. Tem., 33. Vieill., 32.

De passage. App. Automne. Dép. Printemps.

AQUILA, Aigle.

10. A. FULVA, A. commun, *aigla.*

Linn. Gm., 356, 6. Lath., 1, 10. Buff., 410. Cuv., 1, 314. Tem., 39. Vieill.*, 8, 4, 1.

Sédentaire. Séj. Sur nos Alpes. App. Toute l'année.

11. A. BRACHYDACTYLUS, A. Jean-le-blanc, *aigla blanca* (1).

Linn. Gm., 59, 52. Lath., 1, 15. Buff., 104. Briss., 443, 11. Tem., 46. Vieill., 13, 6, 2.

Sédentaire. Séj. Sur nos Alpes. App. Toute l'année.

12. A. NÆVIA, A. criard, *aigloun*.

Linn. Gm., 258, 49, 50. Lath., 1, 14, 15, 18, 19. Briss., 425, 4. Cuv., 1, 314. Tem., 42. Vieill., 8, 4, 2.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

PANDION, Balbusard.

13. P. HALIÆTUS, B. commun, *aigla bouscatiera*.

Linn. Gm., 253, 39, 258, 50, 255, 4. Briss., 427. Buff., 112. Cuv. 1, 315. Vieill. 19, 5, 1, 2.

Sédentaire. Séj. Nos bois et nos forêts. App. Presque toute l'année.

MORPHNUS, Aigle autour.

14. M. PALUMBARIUS, A. vulgaire, *escriveo*.

Linn. Gm. 269, 30, 266, 73, 270, 13. Lath., 29, 65. Buff., 41, 8. Cuv., 1, 320. Tem. 55. Vieill. 38, 18, 1, 2.

Stationnaire. Séj. Dans nos bois. App. Octobre, novembre.

---

(1) Je dois la connaissance de cet oiseau à M. Louis Rolandi, pharmacien-chimiste distingué à Nice, qui s'occupe, avec autant de zèle que de connaissances, de diverses parties de l'histoire naturelle et principalement de la chimie appliquée à la pharmacie.

Nisus, Épervier.

15. N. VULGARIS, E. commun, *esparvié.*

Linn. Gm., 280, 31. Lath., 44, 107. Briss., 1, 310, 30, 1. Buff., 467, 412. Cuv., 1, 321. Tem., 56. Vieill., 37, 17, 1, 2.

De passage. App. Printemps. Dép. Automne.

Milvus, Milan.

16. M. REGALIS, M. royal, *milan.*

Linn. Gm., 261, 12. Lath., 1, 20. Briss., 414, 35, 33. Buff., 422. Tem., 59. Vieill., 14, 7, 1.

De passage. App. Février. Dép. Mars, avril.

17. M. ATER, M. noir, *milan.*

Linn. Gm., 262, 62. Briss., 413, 34. Buff., 472. Tem. 60. Vieill., 15, 7, 2.

De passage accidentel. App. et dép. Printemps.

Pernis, Bondrée.

18. P. APIVORUS, B. commune, *milan.*

Linn. Gm., 267, 28. Lath., 1, 25. Briss., 1, 410, 33. Buff., 420, Cuv., 1, 323. Tem., 67. Vieill., 20, 9, 1.

De passage. App. Décembre. Dép. Février.

Buteo, Buse.

19. B. COMMUNIS, B. commune, *tartaou.*

Linn. Gm., 265, 15, 267, 49. Lath., 1, 23. Briss., 1, 407, 32. Buff., 419. Cuv., 1, 324. Tem., 63. Vieill., 17, 8, 1.

Séj. Nos bois et nos forêts. App. Presque toute l'année.

20. B. LAGOPUS, B. pattue, *tartaou.*

Linn. Gm., 260, 58. Lath., 26, 54. Cuv., 1, 323. Tem. 65. Vieill., 21 9, 2.

De passage. App. Novembre. Dép. Février.

21. B. RUFUS, B. harpaye, *tartaou.*

Linn. Gm., 266, 77. Lath., 25, 51. Buff., 460. Cuv., 1, 325. Tem., 69. Vieill., 25, 10, 2.

De passage. App. Janvier. Dép. Février.

CIRCUS, Busard.

22. C. CYANEUS, B. soubuse, *tartaou.*

Linn. Gm., 276, 102, 279, 107. Briss., 332, 355. Buff., 459, 443. Cuv., 1, 324. Tem., 72. Vieill., 26, 11, 1, 2.

De passage. App. Printemps: d'Afrique en Europe; on ne la voit jamais retourner dans cette contrée en automne.

23. C. MONTAGUI, B. de Montagu, *escriveo.*

Montagu, *Tr. lin. soc.*, 9, 188. Tem., 76? Vieill., 27, 12, 1, 2.

De passage. App. Mars. Dép. Septembre.

24. C. ÆRUGINOSUS, B. des marais, *tartaou.*

Linn. Gm., 267, 29. Briss., 401, 29. Buff., 124. Cuv., 1, 313. Tem., 69. Vieill., 24, 10, 1. *Ornith. fr.*, pl. 21. Plusieurs auteurs ne le considèrent pas comme variété de la buse harpaye.

De passage. App. Février, mars. Dép. Mars, avril.

IIe FAMILLE. — *LES NOCTURNES.*

STRIX, Effraie.

25. S. FLAMMEA, E. vulgaire, *sussa lampea.*

Linn. Gm., 293, 8. Lath., 1, 60. Buff., 440. Tem. 91.

Sédentaire. Séj. Dans nos bois. App. Presque toute l'année.

Otus, Hibou.

26. O. vulgaris, H. commun, *necoula*.

Linn. Gm., 288, 4. Lath., 1, 53. Briss., 486, 4. Buff. 29. Cuv., 1, 328. Tem., 102. Vieill., 42, 19, 2.

Sédentaire. Séj. Bois de nos collines. App. Presque toute l'année.

27. O. brachyotus, H. brachyote, *necoula*.

Linn. Gm., 289, 17. Lath., 1, 55. Buff., 438. Cuv., 1, 328. Tem., 99. Vieill., 43, 20, 3.

Sédentaire. Séj. Bois du Var, etc. App. Printemps, automne.

Syrnium, Chat huant.

28. S. aluco, C. hulotte, *tartarassa*.

Linn. Gm. 133, 9, 292, 7. Lath., 58, 25. Buff., 437. Cuv., 1, 330. Tem., 89. Vieill., 45, 21, 2.

De passage. App. Printemps, automne. Dép. Été, hiver.

Bubo, Duc.

29. B. maximus, grand duc, *barbagian*.

Linn. Gm., 286, 13. Lath., 1, 51. Briss., 1, 477. Buff., 435. Cuv. 1, 331. Tem., 100. Vieill., 40, 19, 1.

Sédentaire. Séj. Nos bois et nos forêts. App. Toute l'année.

Noctua, Chevêche.

30. N. passerina, C. perlée, *mounegheta*.

Linn., Gm., 296, 12. Briss., 1, 514. Buff., 439. Tem., 92. Vieill., 47, 22, 2.

Sédentaire. Séj. Lieux abandonnés. App. Une partie de l'année.

31. N. Tengmalmi, C. Tengmalm, *macotta.*

Teng., *Woët. acad.*, 289. Linn. Gm., 291, 44. Lath., 64, 42. Tem., 94. Vieill., 48, 23, 1.

De passage. App. Automne, hiver. Dép. Printemps.

32. N. meridionalis, C. méridionale, *scriveodemar.*

Cette chevêche habite nos rochers maritimes pour chasser vers les équinoxes les oiseaux qui arrivent d'Afrique ou qui y retournent. Sa tête et les premières couvertures des ailes sont couvertes de plumes brunes bordées de roussâtre; le dos est d'un brun foncé, le cou traversé par une collerette roussâtre mêlée de gris; le dessous du corps est roux; les ailes sont brunes, les premières pennes sont traversées de bandes blanches intérieurement; le croupion est blanc et taché de brun; la queue longue est de forme arrondie; les pennes extérieures sont fauves, les suivantes moins colorées, interrompues par des bandes obscures, les deux intermédiaires sont de cette dernière couleur; la base du bec est jaune, et la pointe est noirâtre; la cire est bleue, parsemée de poils noirs; l'iris et les pieds sont jaunes, les ongles noirs; mâle. Long. 0,450, env. 1000. Séj. Rochers des bords de la mer. App. Mars, septembre.

Scops, Scops.

33. S. vulgaris, S. ordinaire, *macotta.*

Linn. Gm., 290, 5. Lath., 1, 56. Briss., 495, 37, 1. Buff., 436. Cuv., 1, 334. Tem., 103. Vieill., 42, 20, 1, 2.

Sédentaire. Séj. Dans nos bois. App. Presque toute l'année.

Les gens superstitieux croient que plusieurs oiseaux nocturnes s'approchent de l'habitation où quelque malade va finir ses jours, et qu'ils annoncent sa mort en faisant entendre leur chant lugubre.

ORDRE SECOND.

LES OISEAUX PASSEREAUX.

PREMIÈRE DIVISION.

Bec fort, gros ou grêle ; doigt externe réuni à l'interne.

Ire Famille. — *LES DENTIROSTRES.*

Lanius, Pie-grièche.

34. L. excubitor, P. commune, *darnega sparvié.*

Linn. Gm., 300, 11. Lath., 67, 6. Buff. 445. Tem., 142. Vieill., 148, 1, 64, 1.

De passage. Séj. Lisière des bois. App. Mars, août, septembre.

35. L. minor, P. d'Italie, *darnega sparvié picoun.*

Linn. Gm., 308, 49. Lath., 71, 13. Buff., 32, 1. Tem., 144. Vieill., 149, 2, 64, 2.

Presque sédentaire. Séj. Nos prairies. App. Mars, août, septembre, novembre.

36. L. rufus, P. rousse, *darnega rouial.*

Linn. Gm., 312, 33. Briss., 2, 147, 3. Buff., 9, 1. Tem., 146. Vieill., 151, 4, 65, 2, 3.

De passage. App. Avril, mai. Dép. Septembre, octobre.

37. L. collurio, P. écorcheur, *darnega rouial picoun.*

Linn. Gm., 300, 12. Briss., 2, 151, 4. Buff. 31, 1, 2. Tem., 147. Vieill., 153, 5, 66, 1, 2, 3.

Sédentaire. Séj. Nos bois. App. Toute l'année.

38. L. castaneus, P. brun-marron ; *darnega.*

Linn. Gm., 297, 5. Lath., *Syn.*, 159, 3.

Sédentaire. Séj. Nos bois. App. Presque toute l'année. La plus grande partie de ces oiseaux niche sur les arbres, celui d'Italie dans les buissons, et le méridional n'est que de passage.

39. L. MERIDIONALIS, P. méridionale, *darnega.*

Tem., 1, 143.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Septembre, octobre.

MUSCICAPA, Gobe-mouche.

40. M. ALBICOLLIS, G. à collier, *bouscarla.*

Linn. Gm., 935, 9. Buff., 565, 2. Bechst., 158, 3. Tem., 153. Vieill., 145, 3, 63, 2.

De passage. App. Avril, mai. Dép. Septembre, octobre.

41. M. LUCTUOSA, G. becfigue, *bouscarla chinsouniera.*

Linn. Gm. 935, 9, 956, 10. Lath., 467, 2. Buff., 668, 1. Tem., 155. Vieill., 144, 2, 63, 1.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

42. M. GRISOLA, G. grisâtre, *bouscarla chinsouniera.*

Linn. Gm., 949, 20. Buff., 565, 1. Cuv., 1, 345. Tem., 152. Vieill., 143, 1, 62, 2.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Août, septembre, octobre.

BOMBYCIVORA, Jaseur.

43. B. GARRULA, J. de Bohême, *daurin.*

Linn., Gm., 838, 1. Brisson, 2, 333. Buff., 261. Tem., 124. Vieill., 130, 1, 58, 1.

De passage. App. Hiver rigoureux, et disparaissant aussitôt que les circonstances qui les ont déterminés d'aborder nos rivages ont cessé.

TURDUS, Merle.

44. M. MERULA, M. commun, *merlou.*

Linn. Gm., 831, 22. Lath., 340, 50. Buff., 2, mal., 555, femel. Tem., 168. Vieill., 161, 6, 69, 2, 3, 70, 1.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

45. T. TORQUATUS, M. à plastron blanc, *merlo piec blanc.*

Linn. Gm., 832, 23. Lath., 343, 56. Buff., 516, Tem., 166. Vieill., 162, 7, 70, 2.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

46. T. PALLIDUS, M. pâle, *merlou rous.*

Linn. Gm., 815, 45? Lath., 11, 32, 27?

De passage. App. Mars. Dép. Avril. Très rare.

47. T. SAXATILIS, M. de roche, *queu rous berna.*

Linn. Gm., 833, 114, 310, 25. Lath., 336, 33, 333, 32. Buff., 562. Tem., 172. Vieill., 163, 9, 71, 2, 72, 1. *Ornith. franç.*, p. 141.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

48. T. CYANEUS, M. bleu, *passera solitaria.*

Linn. Gm., 834, 24. Lath., 345, 60. Buff., 250. Tem., 174. Vieill., 163, 8, 70, 3, 71, 1.

Sédentaire. Séj. Rochers élevés. App. Toute l'année.

49. T. MUSICUS, M. grive, *tourdou.*

Linn. Gm., 809. Lath., 1, 327. Buff., 406. Cuv., 1, 352. Tem., 164. Vieill., 156, 1, 67, 1.

Presque sédentaire. Séj. Nos montagnes. App. Octobre. Dép. Mai. Les grives forment par leur abondance la base de notre gibier d'hiver.

50. T. BARBARICUS, M. grive bassette, *tourdou.*

Linn. Gm., 808, 30. Lath. 23, 9. Buff., 3, 313.

De passage. App. Septembre, octobre. Dép. Décembre.

51. T. ILIACUS, M. mauvis, *tourdou ghina.*

Linn. Gm., 808, 3. Lath., 329, 7. Buff., 51. Tem., 165. Vieill., 159, 4, 68, 2.

De passage. App. Octobre, novembre. Dép. Avril.

52. T. PILARIS, M. litorne, *tourdou mountagné.*

Linn. Gm., 807, 2. Lath., 330, 11. Buff., 490. Tem., 163. Vieill., 158, 3, 68, 1.

Sédentaire. Séj. Nos forêts subalpines. App. Toute l'année.

53. T. VISCIVORUS, M. draine, *sera.*

Linn. Gm., 806, 1. Lath., 1, 326. Buff., 489. Tem., 161. Vieill., 157, 2, 67, 2, 3.

Sédentaire. Séj. Dans nos vallons. App. Toute l'année.

54. T. NAUMANNI, M. de Nauman, *merlou rous.*

Teming, *Man. orthol.*, 1, 170.

De passage. App. Décembre, janvier. Dép. Février.

55. T. ATROGULARIS, M. à gorge noire, *merlou de mountagna.*

Tem., L. C., 1, 169?

De larges plumes d'un gris noirâtre couvrent la tête, le cou, le dos et le croupion de ce merle; une espèce de collier gris obscur teinté de roussâtre sépare le cou de la poitrine; le dessous du corps est d'un gris bleuâtre, tacheté de noir; ses ailes sont d'un brun obscur; les pennes garnies d'une large bordure blanchâtre à l'extérieur; la queue noirâtre ainsi que le bec, et les pieds bruns.

La femelle est un peu plus grosse, la gorge plus blanche, le collier plus roussâtre et le ventre un peu plus clair. Long. 0,280, enverg. 0,440. Séj. Sur nos montagnes. App. Presque toute l'année.

PYRRHOCORAX, Chocard.

56. P. ALPINUS, C. des Alpes, *strouneo*.

Linn. Gm., 376, 17. Lath., 165, 40. Buff., 531. Tem., 121. Vieill., 127, 1, 57, 1.

Sédentaire. Séj. Nos hautes Alpes. App. Toute l'année.

ORIOLUS, Loriot.

57. O. GALBULA, L. d'Europe, *louriou* (1).

Linn. Gm., 382, 1. Lath., 186, 45. Buff., 26. Tem., 129. Vieill., 107, 1, 51, 1.

De passage. App. Mars, mai. Dép. août, octobre. Quelques uns nichent sur nos arbres.

CINCLUS, Cincle.

58. C. AQUATICUS, C. plongeur, *merlou aigaié*.

Linn. Gm., 803, 5. Lath., 345, 57. Buff., 940. Tem., 177. Vieill., 166, 1, 73, 1.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

SAXICOLA, Traquet.

59. S. RUBETRA, T. tarier, *foutentega marsenca*.

Linn. Gm., 967, 16. Lath., 2, 525, 58. Buff., 678, 2. Tém., 244.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Septembre, octobre.

---

(1) Si l'arrivée de cet oiseau nous annonce la belle saison, son retour pour les contrées méridionales nous présage d'avance le contraire.

60. S. RUBICOLA, T. commun, *foutentega noustrala.*

Linn. Gm., 969, 17. Lath., 2, 523, 49. Buff., 678. Tem., 246. Vieill., 191, 5, 86, 1, 2.

Presque sédentaire. Séj. Nos campagnes. App. Une partie de l'année.

61. S. ŒNANTHE, T. motteux, *abicou.*

Linn. Gm., 966, 15. Lath., 2, 529, 79. Buff., 554, 1, 2. Tem., 137. Vieill., 187, 1, 83, 1, 2.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Septembre, octobre.

62. S. AURITA, T. oreillard, *queu blanc.*

Briss., 457, 25, 4. Lath., 531. Buff. 5, 245. Tem., 241.

De passage. App. Mars. Dép. Septembre, octobre.

63. S. STAPAZINA, T. montagnard, *queu blanc.*

Linn. Gm., 926, 14. Buff., 5, 246. Tem., 137. Vieill., 189, 3, 84, 2, 3. *Id., Ornith. fr.*, pl. 160, A-B-C.

Sédentaire. Séj. Nos montagnes rocailleuses. App. Toute l'année.

64. S. LEUCURUS, T. rieur, *merlou a cova blanca.*

Linn. Gm., 820. Lath., 1, 344, 58. Cuv., 1, 351. Tem., 236. Vieill., 188, 2, 84, 1.

Plumage en entier d'un noir obscur; ailes d'un brun foncé en dessus, d'un gris blanchâtre en dessous; croupion et couvertures supérieures de la queue d'un blanc éclatant, les cinq pennes caudales externes blanches, plus ou moins bordées de noirâtre; dessous du ventre d'un gris bleuâtre; ouverture de l'oreille ample, arrondie; narines ovales; bec et pieds noirs.

La femelle est noirâtre en dessus, couleur de suie en dessous; la face inférieure des ailes est blanchâtre. Niche au printemps. Long. 0,190, enverg. 0,310. Séj. Nos montagnes arides et rocailleuses. App. Toute l'année. J'ai observé cette espèce sur nos hauteurs subalpines depuis plus de vingt ans.

SYLVIA, Rubiette.

65. S. RUBECULA, R. rouge-gorge, *rigao.*

Linn. Gm., 993, 45. Lath., 2, 520, 42. Buff., 361, 1. Tem., 215. Vieill., *Dict.*, 11, 270.

Presque sédentaire. App. Septembre, octobre. Dép. Avril, mai.

66. S. SUECICA, R. gorge-bleue, *grisa blu.*

Linn. Gm., 989, 37. Lath., 2, 521, 43. Buff., 610, 1, 361, 2. Tem., 216. Vieill., *Dict.*, 11, 273.

Presque sédentaire. App. Octobre, novembre. Dép. Avril, mai.

67. S. TITHYS, R. rouge-queue, *queu rous pignatié.*

Linn. Gm., 988, 162, 987, 34, 160. Lath., 2, 512, 16. Buff., 180. Tem., 218. Vieill., *Dict.*, 11, 269.

Presque sédentaire. App. Septembre, octobre. Dép. Mars, avril.

68. S. PHÆNICURUS, R. des murailles, *queu rous verou.*

Linn. Gm., 987, 34. Lath., 2, 511, 15. Buff., 351, 1, 2. Tem., 220, Vieill., *Dict.*, 11, 267.

Presque sédentaire. App. Septembre, octobre. Dép. Avril, mai.

CURRUCA, Fauvette.

69. C. LUSCINIA, F. rossignol, *roussignou.*

Linn. Gm., 950, 1. Lath., 2, 506, 1. Buff., 615, 2. Tem., 195. Vieill., *Dict.*, 11, 243.

Presque sédentaire. App. Mars, avril. Dép. Octobre, novembre.

70. C. ARUNDINACEA, F. rousserole, *roussignou aigaglie.*

Linn. Gm., 992, 167. Lath., 2, 510, 12. Briss., 3, 378, 5. Tem., 191.

Presque sédentaire. App. Février, mars. Dép. Octobre, novembre.

71. C. PALUSTRIS, F. verderolle, *roussignouloun.*

Bechstein, 3, 639, 26. Naum., Voy., 46, 105. Tem. 192.

Presque sédentaire. App. Février, mars. Dép. Novembre.

72. C. AQUATICA, F. aquatique, *canoboun.*

Linn. Gm., 953, 58. Lath., 2, 510, 11. Naum. Voy. 47, 106. Tem., 188.

Sédentaire. Séj. Iscles du Var. App. Toute l'année.

73. C. ATRICAPILLA, F. tête noire, *bouscarla testa negra.*

Linn. Gm., 970, 18, 104, 19. Lath., 2, 508, 6. Buff., 580, 1, 2. Tem., 201. Vieill., *Dict.*, 11, 214.

Sédentaire. Séj. Tous nos environs. App. Toute l'année.

74. C. HORTENSIS, F. bec fin, *bouscarla vera.*

Bechst., 3, 524, 4. Buff., 579, 2. Tem., 206. Vieill., *Dict.*, 11, 188.

Presque sédentaire. Séj. Nos campagnes. App. Presque toute l'année.

75. C. GARRULA, F. babillarde, *bouscarla boundassiera grossa.*

Linn. Gm., 985, 31. Lath., 2, 509, 9. Tem., 209. Vieill., *Dict.*, 11, 165.

Presque sédentaire. App. Août, septembre. Dép. Avril, mai.

76. C. SYLVIA, F. grisette, *bouscarla boundassiera moyena.*

Linn. Gm., 956, 9. Lath., 1, 514. Buff., 579, 3. Cuv. 1, 367. Tem., 207.

Sédentaire. Séj. Dans les buissons. App. Toute l'année.

77. C. NÆVIA, F. tachetée, *bruna.*

Linn. Gm., 957, 64. Briss., 274. Buff., 581, 3.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

78. C. ORPHEA, F. Orphée, *bouscarla passeriera.*

Buff., 579, 1. Cuv., 1, 397. Tem., 198.

De passage. App. Septembre. Dép. Octobre, novembre.

79. C. PASSERINA, F. passerinette, *bouscarla passeriera.*

Linn. Gm., 954, 61. Lath., 2, 508, 5. Buff., 579, 2. Tem., 213.

De passage. App. Août, septembre. Dép. Novembre, décembre.

80. C. MELANOCEPHALA, F. melanocéphale, *pacacaou.*

Linn. Gm., 970, 104. Lath., 2, 509, 7. Cetti, *Uc. di Sard.*, 215. Tem., 203. Vieill., *Dict.*, 11, 227.

Sédentaire. Séj. Dans nos vallons. App. Toute l'année.

81. C. PROVINCIALIS, F. pitchou, *boundassiera.*

Linn. Gm., 958, 67. Lath., 2, 517, 31. Buff., 655, 1. Tem., 211. Vieill., *Dict.*, 11, 209.

Sédentaire. Séj. Lieux arides et incultes. App. Toute l'année.

82. C. CETTI, F. de Cetti, *roussignouloun.*

Buff., 655, 2. Marmor., 254, 6, 260. Tem., 194.

Sédentaire. Séj. Dans les buissons. App. Toute l'année.

83. C. CYSTICOLA, F. cysticole, *sigaloun.*

Teming., 228?

Dessus du cou et croupion d'un brun fauve; tête de la même teinte, avec des taches noires formant trois raies longitudinales; dos semblable à la tête avec les taches plus larges; dessus de l'œil, côtés du cou, flancs et abdomen d'un fauve jaunâtre; gorge et milieu du ventre blancs; pennes des ailes d'un brun noirâtre, lisérées de blanc sale; queue fortement étagée et comme en éventail; les trois pennes extérieures terminées de blanc, et toutes les pennes maculées d'une tache noire, en forme d'œil, vers la pointe, beaucoup plus visible en dessous; bec assez robuste, légèrement courbé; narines ovales; iris noisette, jaunâtre; pieds et ongles couleur de chair.

La femelle diffère très peu du mâle. Long. 0,110, env. 0,220. Séj. Dans les savanes marécageuses. App. Toute l'année.

84. C. SALICARIA, F. salicaire, *sigaloun.*

Lath., 516, 20?

Cette petite fauvette est-ce la salicaire de Latham, ou la phragmite de Bechstein? La tête, le cou, jusqu'au milieu du dos d'une teinte roussâtre, finement tachetée de fauve; couvertures des ailes, pennes et queue d'un roux brun; gorge et dessous du cou d'un gris cendré; bec obscur en dessus, blanchâtre en dessous; pattes grises.

Il est difficile de reconnaître la femelle, si ce n'est par ses dimensions un peu plus fortes. Long. 0,180, env. 0,240. Séj. Dans nos vallons. App. Presque toute l'année.

85. C. TORQUATA (N.), F. à collier, *roussignouloun.*

Dos, ailes et occiput d'un brun clair; une bande noire ceint la base du bec, entoure les yeux; front blanc, avec une large raie noire en dessus; gorge, cou d'un blanc éclatant avec une espèce de collerette noire tout autour; couvertures des ailes lisérées de blanchâtre; ventre blanc; pennes de la queue brunes, tachées de noir, et blanches en dessous; bec noir; iris noisette mêlé de jaune;

pieds couleur de chair pâle. Long. 0,150, env. 0,350. Séj. De passage. App. Septembre. Dép. Octobre.

86. C. RUBRICILLA (N.), F. à cils rouges, *roussignouloun*.

Tête noirâtre; manteau brun grisâtre; gorge d'un gris cendré, bleuâtre; ventre blanc roussâtre; pennes des ailes brunes; queue fort longue, de la même couleur; la penne externe lisérée de blanc, ainsi que quelques unes des bords des rémiges; bec noir au sommet, jaunâtre à sa base; orbites des yeux cerclés d'un rouge vermillon; pieds jaunâtres.

La femelle est beaucoup moins colorée. Long. 0,140, env. 0,130. Séj. De passage dans les lieux incultes. App. Septembre.

ACCENTOR, Accenteur.

87. A. ALPINUS, A. des Alpes, *queu rous*.

Linn. Gm., 957, 65. Lath., 1, 325, 11. Buff., 668. Tem., 248.

Sédentaire. Séj. Sur nos Alpes. App. Toute l'année.

88. A. MODULARIS, A. d'hiver, *bruna*.

Linn. Gm., 952, 3. Lath., 2, 511, 13. Buff., 615, 1. Tem., 249.

Sédentaire. Séj. Dans nos bois. App. Toute l'année.

REGULUS, Roitelet.

89. R. VULGARIS, R. vulgaire, *petouvin*.

Linn. Gm., 995, 48. Lath., 2, 548, 152. Buff., 651, 3. Tem., 229.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

90. R. TROCHILUS, R. pouillot, *petouva*.

Linn. Gm., 995, 491. Lath., 2, 550, 155. Buff., 651, 1. Tem., 224.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

91. R. HIPPOLAIS, R. à poitrine jaune, *bouscarletta.*

Linn. Gm., 954, 7. Lath., 2, 507, 4. Buff., 581, 2. Cuv., 1, 369. Tem., 222.

Sédentaire. Séj. Vignes et bois. App. Toute l'année.

TROGLODITES, Troglodite.

92. T. EUROPÆUS, T. d'Europe, *regina.*

Linn. Gm., 993, 148. Lath., 2, 547, 148. Buff., 651, 2. Tem., 233. Vieill., *Ornith. fr.*, pl. 182, C.

Sédentaire. Séj. Dans les buissons. App. Toute l'année.

MOTACILLA, Hochequeue.

93. M. ALBA, H. grise, *ballarina grisa.*

Linn. Gm., 960, 11, 971, 79. Buff., 652, 1, 674, 1. Tem., 255., Vieill., 182, 1, 79, 3.

Sédentaire. Séj. Bords des eaux. App. Toute l'année.

BUDYTES, Bergeronnette.

94. B. BOARULA, B. jaune, *peraça roussa.*

Linn. Gm., 997, 51, 174. Lath., 2, 503, 4, 5. Buff., 28, 1. Tem., 258. Vieill., 184, 3, 81, 1, 2.

Sédentaire. Séj. Prairies naturelles. App. Toute l'année.

95. B. FLAVA, B. du printemps, *peraça giauna.*

Linn. Gm., 963, 12. Lath., 2, 504, 8. Buff., 674, 2. Tem., 260. Vieill., 185, 4, 82, 1, 2.

De passage sur la côte. App. Novembre. Dép. Mars, avril, pour la montagne où ils vont célébrer leurs amours.

ANTHUS, Farlouse.

96. A. ARBOREUS, F. pipi, *pioulin.*

Linn. Gm., 796. Bechst., 3, 706, 36, 1. Buff., 660, 1. Tem., 271. Vieill., 174, 1, 77, 1.

De passage. App. Août, septembre. Dép. Avril, mai.

97. A. PRATENSIS, F. de prés, *pioulin.*

Linn. Gm., 794, 16. Bech., 3, 732, 36, 2. Lath., 2, 493, 5. Buff., 660, 2. Tem., 269.

De passage. App. Septembre, octobre. Dép. Mars, avril.

98. A. RUFESCENS, F. rousseline, *pioulin de mountagna.*

Buff., 661, 1. Penn., 95, 2, 4. Meyer, 1, 257. Tem., 267. Vieill., 179, 6, 78, 2, 3.

De passage. App. Octobre, novembre. Dép. Mars, avril.

99. A. AQUATICUS, F. spioncelle, *pioulin d'aiga.*

Bechst., 3, 745. Linn. Gm., 794, 4, B. Buff., 661, 2. Tem., 265. Vieill., 180, 7, 79, 1, 2.

De passage. App. Novembre, décembre. Dép. Février, mars.

100. A. RICHARDI, F. de Richard, *gros pioulin.*

Vieill., *Nouv. Dict.*, XXVI, 491. Tem., 1, 263. Vieill., 178, 5, 78, 1.

De passage. App. Janvier. Dép. Février. Les farlouses sont quelquefois extrêmement abondantes pendant les journées rigoureuses du mois de janvier.

IIe Famille. — *LES FISSIROSTRES.*

Hirundo, Hirondelle (1).

101. H. urbica, H. de fenêtre, *queu blanc.*

Linn. Gm., 1017, 3. Lath., 2, 573. Buff., 542, 2. Tem., 428. Vieill., 135, 4, 60, 1.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Septembre, octobre.

102. H. rustica, H. de cheminée, *arendoula.*

Linn. Gm., 1015, 1. Lath., 2, 572. Buff., 543, 1. Tem., 427. Vieill., 131, 1, 58, 2.

De passage. App. Mars. Dép. Septembre et commencement d'octobre.

103. H. riparia, H. de rivage, *martelet.*

Linn. Gm., 1019, 4. Lath., 2, 575. Buff., 543, 2. Tem., 429. Vieill., 134, 3, 59, 2.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Octobre, novembre.

104. H. rupestris, H. de rocher, *arendoula de rocca.*

Linn. Gm., 1019, 20. Lath. 2, 576. Buff., 641, 6. Tem., 430. Vieill., 133, 2, 59, 1.

Sédentaire. Séj. Rochers des vallées. App. Toute l'année.

---

(1) Les hirondelles se voient presque toute l'année sur nos parages. Pendant l'hiver, c'est celle des rochers qui vient vivifier notre atmosphère. Toutes les autres séjournent et nichent plusieurs fois, depuis le 5 du mois de mars jusqu'au 10 octobre.

Apus, Martinet.

105. A. MURARIUS, M. des murailles, *barbeirou*.

Linn. Gm., 1020, 6. Lath., 1, 582, 32. Buff., 542, 1. Tem., 434. Vieill., 137, 1, 60, 3.

De passage. App. Avril. Dép. Septembre, octobre.

106. A. MELBA, M. à ventre blanc, *barbeirou pico blanc*.

Linn., Gm., 1013, 11. Lath., 582, 11. *Stor. degli uccelli*, 413. Tem., 443. Vieill., 138, 2, 61, 1.

De passage. App. Avril, mai. Dép. Septembre, octobre.

Caprimulgus, Engoulevent.

107. C. EUROPÆUS, E. d'Europe, *tartarassa*.

Linn. Gm., 1027, 1. Lath., 2, 584, 5. Buff., 193. Tem., 436. Vieill., 140, 1, 61, 2.

De passage. App. Avril, mai. Dép. Octobre, novembre.

108. C. RUFITORQUATUS, E. à collier roux, *tartarassa*.

Encycl. méth. Ornith., 546. Vieill., 142, 2, 62, 1. *Id.*, *Ornith. fr.*, pl. 186.

De passage accidentel. App. Avril. Dép. Mai.

IIIe Famille. — *LES CONIROSTRES*.

Alauda, Alouette.

109. A. ARVENSIS, A. des champs, *gourieu*.

Linn. Gm., 791, 1. Lath., 2, 491, 1., Buff., 368, 1. Tem., 281. Vieill., 168, 173, 2, 3.

Sédentaire. Séj. Sur nos hautes montagnes, descend en hiver sur le littoral de la mer.

110. A. CRISTATA, A. huppée, *coupada.*

Linn. Gm., 796, 6. Lath. 2, 499, 25. Buff., 503, 1. Tem. 277. Vieill., 171, 4, 75, 2, 3.

Sédentaire. Séj. Nos champs et lisières. App. Toute l'année.

111. A. ARBOREA, A. de bois, *lauvetta.*

Linn. Gm., 793, 3. Lath. 2, 492, 3. Buff., 503, 2. Tem., 282. Vieill., 170, 3, 74, 3.

Sédentaire. Séj. Cols environnants. App. Toute l'année.

112. A. CALANDRA, A. calandre, *calandra.*

Linn. Gm., 799. Lath., 2, 496, 17. Buff., 363, 2. Tem., 278. Vieill., 172, 5, 76, 1.

De passage. Séj. Dans les champs. App. Automne, hiver.

113. A. UNDATA, A. coquillade, *piola de vigna.*

Linn. Gm., 797, 22. Buff., 662. Lath., 391, 25.

Presque sédentaire. Séj. Dans les champs. App. Une partie de l'année.

114. A. BRACHYDACTYLA, A. à doigts courts, *ciourra.*

Bon.-mem. Leisl., 3, 357, 19. Tem., 284. Vieill., 169, 2, 74, 1, 2. *Id., Crnith. fr.*, pl. 145, A, B.

De passage. Venant d'Afrique en mai sur nos côtes et y retournant dans le mois d'août.

PARUS, Mésange.

115. P. MAJOR, M. charbonnière, *lardiera mouneghetta.*

Linn. Gm., 1006, 3. Lath., 2, 562, 1. Buff., 3, 1. Tem., 287. Vieill., 98, 1, 47, 1.

Sédentaire. Séj. Dans les oliviers. App. Toute l'année.

116. P. ATER, M. petite charbonnière, *lardiera.*

Linn. Gm. 1009, 7. Lath. 2, 564, 8. Buff., 400. Tem., 283. Vieill., 100, 2, 47, 2. *Ornith. fr.*, pl. 41, B.

De passage sur la côte. App. Septembre. Dép. Avril, mai, pour nos montagnes.

117. P. CÆRULEUS, M. bleue, *lardeiroun.*

Linn. Gm., 1008, 5. Lath. 2, 566, 12. Buff., 3, 2. Tem., 289. Vieill., 101, 4, 48, 1.

Sédentaire sur nos montagnes. App. Septembre, octobre, sur la côte. Dép. Mars, avril.

118. P. CRISTATUS, M. huppée, *lardiera.*

Lin. Gm., 1005, 2. Lath. 2, 567, 14. Buff., 502, 2. Tem., 290. Vieill., 102, 5, 48, 3. *Id., Ornith. fr.*, pl. 41, A.

Sédentaire. Séj. Nos oliviers. App. Toute l'année.

119. P. CAUDATUS, M. à longue queue, *lardeirounet.*

Linn. Gm., 1010, 11. Lath., 2, 569, 20. Buff., 502, 3. Tem., 296. Vieill., 103, 6, 49, 1.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

120. P. BIARMICUS, M. moustache, *lardeiroun.*

Linn. Gm., 1014, 12. Lath., 2, 570, 23. Buff., 618, 1, 2. Tem., 298. Vieill., 104, 7, 49, 3.

De passage. App. Décembre, janvier. Dép. Février, pour nos montagnes.

121. P. PENDULINUS, M. remiz, *lardeiroun.*

Linn. Gm., 1014, 39. Lath. 2, 568, 18. Buff., 708, 1. Tem., 300. Vieill., 105, 8, 50, 2.

De passage sur la côte. App. Novembre. Dép. Janvier, février, pour nos montagnes.

Emberiza, Bruant.

122. E. citrinella, B. commun, *siga noustrala.*

Linn. Gm., 870, 5. Lath., 1, 400, 7. Buff., 30, 1. Cuv. 1, 381. Vieill., 89, 1, 43, 1, 2, 3.

Presque sédentaire. App. Février, mars. Dép. Novembre, décembre.

123. E. cia, B. fou, *siga sendrada.*

Linn. Gm., 878, 11. Lath., 1, 402, 11. Buff., 30, 2. Tem., 315. Vieill., 94, 6, 45, 2, 3.

Presque sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Une partie de l'année.

124. E. nivalis, B. de neige, *siga de mountagna.*

Linn. Gm., 866, 1. Lath., 1, 398, 1, 3. Buff., 497, 1. Tem., 319. Vieill., 86, 1, 41, 3.

Presque sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Une partie de l'année.

125. E. calcarata, B. éperonnier, *siga mountagnera.*

Linn. Gm., 900, 1. Lath., 440, 18. Pallas, 2, 710, 20, E. Tem., 1, 322.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Avril, mai.

126. E. melanocephala, B. crocote, *ourtoulan.*

Linn. Gm., 873, 40. *Scop. ann.*, 1, 142, 208. Tem., 303.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Avril, mai.

127. E. lesbia, B. Mitylène, *sigoun.*

Linn. Gm., 882, Lath., 1, 404, 16. Buff., 656, 2. Tem., 317. Vieill., 93, 5.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Septembre, octobre.

128. E. SCHÆNICLUS, B. des roseaux, *sigoun.*

Linn. Gm., 881, 17. Lath. 1, 402, 13. Buff., 247, 2. Tem., 309. Vieill., 95, 7, 46, 1, 2.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

129. E. CIRLUS, B. des haies, *sirrou.*

Linn. Gm., 879, 12. Lath., 1, 401, 10. Buff., 653, 1, 2. Tem., 313. Vieill. 91, 2, 44, 1, 2.

De passage. App. Décembre, janvier. Niche sur nos Alpes.

130. E. MILIARIA, B. proyer, *pita-bla.*

Linn. Gm., 358, 3. Lath., 1, 402, 12. Buff., 233. Tem., 306. Vieill., 92, 3, 44, 3.

Sédentaire. Séj. Prairies. App. Presque toute l'année.

131. E. HORTULANA, B. ortolan, *ourtoulan.*

Linn. Gm., 869, 4. Lath. 1, 399, 5. Buff., 247, 1. Tem., 311. Vieill., 97, 8, 46, 3.

De passage. App. Avril, mai. Dép. Septembre, octobre.

FRINGILLA, Pinson.

132. F. COELEBS, P. ordinaire, *chinsoun.*

Linn. Gm., 901, 3. Lath., 1, 437, 12. Buff., 54, 1. Tem., 357. Vieill., 73, 5, 36, 2, 3.

Sédentaire. Séj. Toutes nos campagnes. App. Toute l'année.

133. F. MONTIFRINGILLA, P. des Ardennes, *chinsoun corsou.*

Linn. Gm., 902, 4. Lath., 1, 439, 17. Buff., 54, 2. Tem., 360. Vieill. 74, 6, 37, 1, 2. *Id., Ornith. franç.*, pl. 76, A, B, C.

De passage. App. Novembre, janvier. Dép. Mars, avril.

134. F. NIVALIS, P. de neige, *chinsoun de mountagna.*

Linn. Gm., 911, 21. Lath., 1, 440, 19. Buff., 4, 136. Tem., 362. Vieill., 75, 7, 37, 3. *Id., Ornith. fr.*, pl. 75.

De passage. App. Décembre, janvier. Dép. Février, mars.

135. F. INCERTA (N.), P. incertain, *chinsoun.*

Cette fringille, qu'on ne peut comparer à aucune des précédentes, a le corps svelte, le dos d'un gris verdâtre, la tête obscure, la gorge d'un gris roussâtre, la poitrine et le ventre blancs; les ailes sont noires, bordées de roussâtre, qui forment deux espèces de bandes très légèrement imprimées; la queue est noirâtre, bordée de vert clair, elle est grise en dessous; le bec est bleuâtre, plus pointu que celui des moineaux; les yeux noirs; les pattes d'un rouge de chair vif. Long. 0,130, env. 0,285. App. Octobre. Séj. De passage. Dép. Novembre.

PYRGITA, Moineau.

136. P. DOMESTICA, M. domestique, *passera.*

Linn. Gm., 925, 36. Lath., 1, 432, 1. Buff., 6, 1. Tem., 350. Vieill., 71, 5, 35, 2, 3.

Sédentaire. Séj. Nos champs et habitations. App. Toute l'année.

137. P. CISALPINA, M. cisalpin, *passera.*

Stor. degli uccelli, 3, 340, 1, 2. Teming, 1, 351.

Sédentaire. Séj. Nos habitations de campagne. App. Toute l'année.

138. P. MONTANA, M. friquet, *passera mountagnera.*

Linn. Gm., 925, 27. Lath., 1, 433, 2. Buff., 267, 1. Tem., 354. Vieill., 72, 4, 36, 1. *Id., Ornith. franç.*, 75, A.

De passage. App. Octobre, novembre. Dép. Mars, avril.

139. P. PETRONIA, M. soulcie, *passerassa.*

Linn. Gm., 919, 30. Lath., 1, 435, 6. Buff., 225. Tem., 348. Vieill., 70, 2, 35, 1.

De passage. App. Novembre, décembre. Dép. Février, mars.

140. P. LEUCURA, M. à queue blanche, *passera blanca.*

Linn. Gm., 919, 75. Lath., 256, 7. Briss., 3, 92, 3.

De passage. App. Janvier des hivers rigoureux. Dép. Février.

CARDUELIS, Chardonneret.

141. C. VULGARIS, C. ordinaire, *cardouniera.*

Linn. Gm., 903, 7. Lath., 449, 58. Buff., 4, 1. Tem., 376. Vieill., 89, 13, 40, 2, 3. *Id., Ornith. fr.,* pl. 80, A, B.

Sédentaire. Séj. Champs cultivés. App. Presque toute l'année.

142. C. LINARIA, C. sizerain, *tarin.*

Linn. Gm., 917, 29. Lath., 458, 85. Buff., 485, 2. Tem., 373. Vieill., 84, 15, 41, 2.

De passage. App. Octobre, novembre. Dép. Février, mars.

143. C. CANNABINA, C. grande linotte, *lignota.*

Linn. Gm., 916, 28, 67. Lath., 458, 82, 457, 81. Buff., 485, 1, 151, 1 Tem., 364. Vieill., 77, 9, 38, 2, 3.

De passage. App. Septembre, octobre. Dép. Avril, mai.

144. C. RUFESCENS, C. cabaret, *tarin.*

Briss., 142, 32. Lath., 308, 76. Vieill., 83, 14, 41, 1.

De passage. App. Hiver rigoureux. Dép. Février.

145. C. SPINUS, C. tarin, *lieucre.*

Linn. Gm., 914, 25. Lath., 452, 65. Buff., 485, 3. Tem., 371. Vieill., 80, 12, 39, 2, 3. *Id.*, *Ornith. franç.*, pl. 78, A.

De passage. App. Septembre, octobre. Dép. Mars, avril.

146. C. CITRINELLA, C. venturon, *serin.*

Linn. Gm., 908, 16. Lath., 454, 70. Buff., 658, 2. Tem., 370. Vieill., 76, 8, 58, 1.

Sédentaire. Séj. Sur les arbres. App. Toute l'année.

147. C. SERINUS, C. cini, *serin.*

Linn. Gm., 908, 17. Briss., 179. Buff., 658, 1. Tem., 356. Vieill., 80, 11, 40, 1. *Id.*, *Ornith. fr.*, pl. 78, B.

De passage. App. Janvier des hivers rigoureux. Dép. Février.

148. C. MONTIUM, C. à gorge rousse, *tarin.*

Linn. Gm., 907, 68. Lath., 459, 84. Tem., 368. Vieill., 79, 10, 39, 1.

De passage. App. Décembre. Dép. Février, mars.

PASTOR, Martin.

149. P. ROSEUS, M. couleur de rose, *merlou coulou de rosa.*

Linn. Gm., 819, 15, 837, 126. Lath., 344, 59. Buff., 251. Tem., 136. Vieill., 165, 10, 72, 2.

De passage. App. Mai, juin. Dép. Juin, juillet.

COCOTHRAUSTES, Gros-bec.

150. C. VULGARIS, G. commun, *pessa-uos.*

Linn. Gm., 844, 2. Lath., 371, 4. Buff., 444, 1. Tem., 344. Vieill., 67, 1, 33, 1, 2.

Sédentaire. Séj. Nos bois d'oliviers. App. Toute l'année.

151. C. CHLORIS, G. verdier, *verdoun.*

Linn. Gm., 853, 27. Lath., 372, 29. Buff., 267, 2. Tem., 206. Vieill., 69, 1, 34, 1, 2, 3.

Sédentaire. Séj. Bois d'oliviers. App. Toute l'année.

PYRRHULA, Bouvreuil.

152. P. EUROPÆA, B. d'Europe, *pivouana.*

Linn. Gm., 846, 4, 873, 42. Lath., 387, 56. Buff., 145. Tem., 338. Vieill., 64, 1, 32, 1, 2, 3.

De passage. App. Mars, octobre. Dép. Avril, novembre.

LOXIA, Bec-croisé.

153. L. CURVIROSTRA, B. des pins, *pitapin.*

Linn. Gm., 843, 1. Buff., 218. Cuv., 1, 391. Tem., 328. Vieill., 61, 1, 30, 1, 2, 3,

Presque sédentaire sur nos montagnes. App. Une partie de l'année.

154. L. PYTIOPSITTACUS, B. des sapins, *pitapin.*

Linn. Gm., 843, 1. Var., y. Bechst., 3, 106. Lath., 371, 1. Var., y. Tem., 325.

De passage. App. Janvier, février. Dép. Février, mars.

CORYTHUS, Dur-bec.

155. C. ENUCLEATOR, D. commun, *pessauos.*

Linn. Gm., 845, 3. Lath., 372, 3. Buff., 135, 1. Tem., 333. Vieill., 63, 1, 31, 1. Naum., voy. 19, 36, 37.

De passage accidentel. App. Janvier des hivers rigoureux. Dép. Février, pour le nord.

STURNUS, Étourneau.

156. S. VULGARIS, E. vulgaris, *estrouneo* (1).

Linn. Gm., 801, 1. Lath., 1, 321. Buff., 75. Tem., 132. Vieill., 109, 1, 52, 1.

De passage. App. Février, mars. Dép. Octobre, novembre.

157. S. UNICOLOR, E. unicolore, *estrouneo.*

La Marm., *Mém. de l'acad. de Turin.* Tém., 133. Vieill., 111, 2, 63, 1.

De passage. App. Avril, mai. Dép. Mai, juin.

SITTA, Sitelle.

158. S. EUROPÆA, S. d'Europe, *sieta.*

Linn. Gm., 440. Lath., 261, 1. Buff., 623, 1. Tem., 407.

Sédentaire. Séj. Nos bois. App. Presque toute l'année.

CORVUS, Corbeau.

159. C. CORAX, C. noir, *courpata.*

Linn. Gm., 364, 2. Lath., 150, 1. Buff., 495. Cuv., 1, 397. Tem., 107. Vieill., 112, 1.

Sédentaire. Séj. Nos montagnes. App. Toute l'année.

160. C. CORONE, C. corneille, *graglia.*

Linn. Gm., 365, 3. Lath., 151, 4. Buff., 483. Cuv., 1, 397. Tem., 108. Vieill., 113, 2.

Sédentaire. Séj. Nos bois. App. Toute l'année.

---

(1) On voit quelquefois des bandes d'étourneaux, venant du midi pour se rendre dans le nord, se suivre les unes après les autres, en passant toujours dans le même endroit, sans s'écarter de la route que les premières phalanges avaient tracée dans l'air.

161. C. FRUGILEGUS, C. freux, *graglia.*

Linn. Gm., 366, 4. Lath., 152, 5. Buff., 484. Tem., 110. Vieill., 116, 4, 54, 1.

Sédentaire. Séj. Bois de nos montagnes. App. Toute l'année.

162. C. CORNIX, C. mantelée, *graglia.*

Linn. Gm., 366, 5. Lath., 153, 7. Buff., 76. Cuv., 1, 398. Tem., 109. Vieill., 115, 3, 53, 2.

Sédentaire. Séj. Bois et forêts de nos Alpes. App. Toute l'année.

163. C. MONEDULA, C. choucas, *elve.*

Linn. Gm., 376, 6. Lath., 154, 11. Buff., 523. Cuv. 1, 398. Tem., 111. Vieill., 117, 5, 54, 3.

Sédentaire. Séj. Nos hautes Alpes. App. Toute l'année.

PICA, Pie.

164. P. EUROPÆA, P. d'Europe, *gassa.*

Linn. Gm., 373, 13. Lath., 162, 38. Buff., 488. Cuv., 1, 398. Tem., 118. Vieill., 119, 1, 55, 1.

Sédentaire. Séj. Bois de nos montagnes. App. Toute l'année.

GARRULUS, Geai.

165. G. GLANDARIUS, G. d'Europe, *gaï.*

Linn. Gm., 386, 7. Lath., 157, 18. Buff., 481. Cuv., 1, 399. Tem., 114. Vieill., 121, 1, 55, 2.

Sédentaire. Séj. Nos hautes montagnes. App. Toute l'année. Ces oiseaux paraissent quelquefois en bandes si considérables, qu'on a lieu d'être surpris de leur grande abondance.

Caryocatactes, Casse-noix.

166. C. vulgaris, C. ordinaire, *avelanié.*

Linn. Gm., 370, 10. Lath., 164, 39. Buff., 50. Cuv., 399. Tem., 117. Vieill., 124, 1, 56, 2.

Sédentaire. Séj. Nos hautes Alpes. App. Toute l'année.

Coracias, Rollier.

167. C. garrula, R. commun, *gassamarina.*

Linn. Gm., 378, 1. Lath., 168. Buff., 486. Cuv., 1, 400. Tem., 127. Vieill., 128, 1, 57, 2. *Id., Ornith. franç.*, pl. 113.

De passage. App. Avril, mai. Dép. Septembre, octobre.

IV[e] Famille. — *LES TENUIROSTRES.*

Fregilus, Crave.

168. F. graculus, C. d'Europe, *graglia patta rougia.*

Linn. Gm., 377, 18. Lath., 165, 41. Buff., 255. Cuv., 1, 406. Tem., 122. Vieill., 125, 1, 56, 2.

Sédentaire. Séj. Nos hautes Alpes. App. Toute l'année.

Upupa, Huppe.

169. U. epops, H. commune, *putega.*

Linn. Gm., 466. Lath., 1, 227. Buff., 52. Cuv., 1, 407. Tem., 415.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Août, septembre.

Certhia, Grimpereau.

170. C. familiaris, G. d'Europe, *lecca pertus d'aubre.*

Linn. Gm., 469, 1. Lath., 1, 280. Buff., 681, 1. Cuv., 1, 408. Tem., 410.

Sédentaire. Séj. Nos bois taillis. App. Toute l'année.

TICHODROMA, Echelette.

171. T. PHÆNICOPTERA, E. à ailes rouges, *lecca pertus de muraglia.*

Linn. Gm., 473, 2. Lath., 294, 40. Buff., 372, 1, 2. Cuv., 1, 408. Tem., 413. Vieill., *Ornith. franç.*, pl. 184, A, B.

De passage. App. Octobre, novembre. Dép. Février, mars.

DEUXIÈME DIVISION.

Doigt externe, presque aussi long que celui du milieu, et lui est uni jusqu'à l'avant-dernière articulation.

Vᵉ FAMILLE. — *LES SYNDACTYLES.*

MEROPS, Guêpier (1).

172. M. APIASTER, G. commun, *sera verda.*

Linn. Gm., 460. Lath., 1, 269. Buff., 938. Cuv., 1, 409. Tem., 420. Vieill., *Ornith. franç.*, pl. 186.

De passage. App. Mai, juin. Dép. Août, septembre.

ALCEDO, Martin-pêcheur.

173. A. HISPIDA, M. alcyon, *blavié.*

Linn. Gm., 448, 3, 308, 8. Lath., 259, 20. Buff., 77. Cuv., 1, 409. Tem., 423.

Sédentaire. Séj. Bords de nos rivières. App. Toute l'année.

---

(1) Ce superbe oiseau est un des derniers qui arrivent sur nos bords de l'Afrique, il niche quelquefois dans nos buttes argileuses, et disparaît vers les tropiques à la fin de l'été.

ORDRE TROISIÈME.

LES OISEAUX GRIMPEURS.

Picus, Pic.

174. P. martius, P. noir, *pic de mountagna.*

Linn. Gm., 424, 1. Lath., 224, 1. Buff., 596. Cuv., 1, 410. Tem., 390. Vieill., 51, 3, 25, 1.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

175. P. viridis, P. vert, *pic vert.*

Linn. Gm., 433, 12. Lath., 234, 27. Buff., 371, 879. Tem., 391. Vieill., 50, 1, 24, 1.

Sédentaire. Séj. Bois de nos montagnes. App. Toute l'année.

176. P. canus, P. vert à tête grise, *pic vert.*

Linn. Gm., 434, 45. Edv., 68. Valenc., *Dict.*, 40, 169.

De passage accidentel. App. Mars. Dép. Avril.

177. P. major, P. épeiche, *pic.*

Linn. Gm., 436, 17. Lath., 228, 13. Buff., 196, 595. Tem., 395. Vieill., 53, 5, 25, 2.

Sédentaire. Séj. Bois de nos hauteurs. App. Toute l'année.

178. P. medius, P. moyen, *pic.*

Linn. Gm., 436, 18. Lath., 229, 14. Buff., 611. Tem., 398. Vieill., 52, 4, 26, 1.

Sédentaire. Séj. Dans nos bois. App. Presque toute l'année.

179. P. minor, P. petit, *pic variat.*

Linn. Gm., 437, 19. Lath., 229, 15. Buff., 598. Tem., 245. Vieill., 54, 6, 27, 1.

Sédentaire. Séj. Nos bois et forêts. App. Toute l'année.

180. P. TRIDACTYLUS, P. tridactyle, *pic.*

Linn. Gm., 439, 21. Lath., 1, 243, 56. *Stor. degli uccelli,* 2, 180. Tem., 401.

De passage. Sur nos Alpes. App. Hiver rigoureux.

YUNX, Torcol.

181. T. TORQUILLA, T. ordinaire, *fournighié.*

Linn. Gm., 423. Lath., 123. Buff., 698. Cuv., 1, 439. Tem., 403. Vieill., 56, 1, 28, 1.

Sédentaire. Séj. Nos bois des montagnes. App. Toute l'année.

CUCULUS, Coucou.

182. C. CANORUS, C. gris, *sigalié.*

Linn. Gm., 409, 1. Lath., 207, 1. Buff., 811. Cuv., 1, 440. Tem., 380. Vieill., 57, 1, 28, 2, 3.

De passage. App. Juin, juillet. Dép. Septembre, octobre.

ORDRE QUATRIÈME.

LES OISEAUX GALLINACÉS.

PAVO, Paon.

182. P. CRISTATUS, P. domestique, *paoun.*

Linn. Gm., 729, 1. Lath., 631, 1. Buff., 433, 434. Cuv., 1, 43.

Séj. Nos basses-cours, où il se propage sans aucun soin.

MELEAGRIS, Dindon.

183. M. GALLO-PAVO, D. ordinaire, *dindou.*

Linn. Gm., 732, 1. Lath., 632, 1. Buff., 97. Cuv., 1. 439.

Séj. Nos basses-cours, où il se propage sans aucun soin.

Phasianus, Faisan.

184. P. colchicus, F. de la Colchide, *fasan.*

Lath., 633, 3. Buff., 121, 122. Cuv., 1, 444. Vieill., *Dict.*, 11, 29.

Quelques couples se trouvent de temps à autre sur nos hautes montagnes et y font leur nid.

Gallus, Coq.

185. G. vulgaris, G. coq et poule, *gal et poula.*

Briss., 238. Buff., 1, 49. Cuv., 1, 444. Vieill., *Dict.*, 7, 486.

Séj. Nos basses-cours, où on les propage en abondance.

Numida, Pintade.

186. N. meleagris, P. commune, *pintada.*

Buff., 108. Cuv., 1, 447.

Séj. Nos basses-cours, où l'on commence à les propager pour la bonté de sa chair.

Tetrao, Coq de bruyère.

187. T. urogalus, C. grand, *fasan.*

Linn. Gm., 746, 1. Lath., 634, 1. Buff., 73, 74. Cuv., 1, 448. Tem., 457.

Séj. De passage dans nos hautes forêts, et niche quelquefois sur nos montagnes.

188. T. tetrix, C. à queue fourchue, *fasan.*

Linn. Gm., 748, 2. Lath., 635, 3. Buff., 172, 173. Cuv., 1, 448. Tem., 460.

Sédentaire. Séj. Sur nos Alpes. App. Toute l'année.

189. T. BONASIA, C. gelinotte, *gelinota.*

Linn. Gm., 753, 9. Lath., 640, 14. Buff., 474, 475. Cuv., 1, 448. Tem., 463.

Presque sédentaire. Séj. Nos montagnes élevées. App. Une partie de l'année.

190. T. LAGOPUS, C. lagopedes, *perdis blanca.*

Linn. Gm., 749, 4. Lath., 639, 9. Buff., 129, 494. Cuv. 1, 449. Tem.

Sédentaire. Séj. Nos hautes Alpes. App. Toute l'année.

PTEROCLES, Ganga.

191. P. SETARIUS, G. cata, *gelinota piccouna.*

Linn. Gm., 754, 11. Lath., 641, 16. Buff., 105, 106. Cuv., 1, 450. Tem., 478.

De passage accidentel. App. Janvier, février. Dép. Mars.

PERDIX, Perdrix.

192. P. SAXATILIS, P. bartavelle, *bartavella.*

Briss., 241, 12, 23, 1. Buff., 231. Cuv., 1, 451. Tem., 484.

Séj. Nos hautes montagnes. App. Presque toute l'année.

193. P. FRANCOLINUS, P. francolin, *francoulin.*

Linn. Gm., 756, 10. Lath., 644, 6. Buff., 147, 148. Cuv., 1, 451. Tem., 482.

De passage accidentel. App. et dép. Printemps.

194. P. RUBRA, P. rouge, *perdis rougia.*

Briss., 236, 10. Lath., *Syn.*, 4, 768. Buff., 150. Cuv., 1, 451. Tem., 485. Vieill., *Dict.*, 25, 229.

Sédentaire sur nos montagnes arides. App. Toute l'année, et forme pendant l'hiver un gibier abondant.

195. P. GRÆCA, P. grecque, *perdis columballa.*

Briss., 1, 241, 11. Cuv., 1, 452.

Sédentaire. Séj. Sur nos hautes élévations. App. Presque toute l'année.

196. P. CINEREA, P. grise, *perdis treboula.*

Linn. Gm., 757, 13. Buff., 27. Cuv., 1, 451. Tem., 488. Vieill., *Dict.*, 25, 198.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

COTURNIX, Caille.

197. C. DACTYLISONNANS, C. commune, *cagliera.*

Linn. Gm., 765, 20. Buff., 170. Cuv., 1, 452. Tem., 491.

De passage. App. Avril, mai. Dép. Septembre octobre.

HEMIPODIUS, Tridactyle.

198. H. TACHYDROMUS, T. tachydrome, *perdis ventre blanc.*

Linn. Gm., 766, 59. Lath., 656, 46. Tem., 494.

De passage accidentel, arrivant de l'ouest, et y retournant après quelque séjour.

COLUMBA, Pigeon.

199. C. PALUMBUS, P. ramier, *pigeon favart.*

Linn. Gm., 776, 19. Lath., 601, 32. Buff., 316. Cuv., 1, 456. Tem., 444.

De passage. Niche dans nos vallées. App. Mars, avril. Dép. octobre.

200. C. ŒNAS, P. colombin, *pigeon sauvage.*

Linn. Gm., 769, 1. Lath., 589, 1. Cuv., 1, 456. Tem., 445.

De passage. App. Printemps. Dép. Automne.

201. C. LIVIA, P. biset, *pigeon sauvage.*

Briss., 82, 3. Lath., 2, 590. Buff., 510. Cuv., 1, 456. Tem., 446.

De passage. App. Mars. Niche sur nos hauteurs. Dép. Octobre.

202. C. TURTUR, P. tourterelle, *tourdoula.*

Linn. Gm., 786, 32. Lath., 605, 47. Buff., 394. Cuv., 1, 457. Tem., 448.

De passage. App. Avril, mai. Niche dans nos bois. Dép. Pour l'Afrique. En septembre.

203. C. RISORIA, P. tourterelle à collier, *tourdourella.*

Linn. Gm., 787, 33. Lath., 648, 42. Buff., 244. Briss., 95, 8. Cuv., 1, 457.

Il se propage avec facilité; quelques individus libres nichent sur nos hauteurs.

ORDRE CINQUIÈME.

LES OISEAUX ÉCHASSIERS.

Ire FAMILLE. — *LES PRESSIROSTRES.*

OTIS, Outarde.

204. O. TARDA, O. barbue, *autarda.*

Linn. Gm., 722, 1. Lath., 658, 1. Buff., 245. Cuv., 1, 468. Tem., 506.

De passage accidentel. App. Dans les hivers rigoureux

205. O. TETRAX, O. canepetière, *autarda piccouna.*

Linn. Gm., 723, 3. Lath., 659, 3. Buff., 25, 10. Cuv., 1, 464. Tem., 507.

De passage accidentel. App. Décembre. Dép. Janvier.

ŒDICNEMUS, Œdicnème.

206. Œ. CREPITANS, Œ. ordinaire, *capoun gardian.*

Linn. Gm., 689, 10. Lath., 661, 11. Buff., 913. Cuv., 1, 465. Tem., 521.

Presque sédentaire. Séj. Le long du Var. App. Une partie de l'année.

CHARADRIUS, Pluvier.

207. C. PLUVIALIS, P. doré, *pluvié daurat.*

Linn. Gm., 688, 7. Lath., 740, 1. Buff., 904. Cuv., 1, 466. Tem., 525.

De passage. App. Automne, hiver. Dép. Printemps.

208. C. HIATICULA, P. à collier, *courentin.*

Linn. Gm., 683, 1. Lath., 743, 8. Buff., 920. Cuv., 1, 466. Tem., 539.

De passage. Séj. Gravier de la mer. App. Mai. Dép. Octobre.

209. C. MINOR, P. petit à collier, *courentin.*

Linn. Gm., 692, 29. Lath., 570, 31. Meyer, 2, 324, 1, 15, 1, 2. Tem., 542.

Presque sédentaire. Séj. Bords des eaux. App. Presque toute l'année.

210. C. CANTIANUS, P. à collier interrompu, *courentin.*

Lath., 2, 66, 1. Meyer, 2, 325, 5. Tem., 544.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Mai, juin.

211. C. MORINELLUS, P. guignard, *courentin.*

Linn. Gm., 686, 5. Lath., 746, 17. Buff., 832. Tem., 537.

De passage. App. Avril. Dép. Septembre, octobre.

SQUATAROLA, Vanneau-pluvier.

212. S. MELANOGASTER, V. gris, *pluvié gris.*

Linn. Gm., 682, 23, 676, 12. Lath., 629, 11. Buff., 854. Cuv., 1, 467. Tem., 547.

De passage. Séj. Embouchure du Var. App. Hiver, printemps. Dép. Mai.

VANELLUS, Vanneau.

213. V. CRISTATUS, V. huppé, *gudieu.*

Linn. Gm., 760, 2. Lath., 161. Buff., 240. Cuv., 1, 468. Tem., 347.

De passage. App. Automne, hiver. Dép. Printemps.

II[e] FAMILLE. — *LES CULTIROSTRES.*

GRUS, Grue.

214. G. CINEREA, G. cendrée, *grua.*

Linn. Gm., 620, 4. Lath., 674, 5. Buff., 769. Cuv., 1, 473. Tem., 557.

De passage. App. Mars, de l'ouest à l'est. Retour, octobre, de l'est à l'ouest.

ARDEA, Héron.

215. A. CINEREA, H. cendré, *govitre gris.*

Linn. Gm., 627, 12. Buff., 755. Cuv., 1, 475. Tem., 567.

De passage. App. Octobre, novembre. Dép. Mars, avril.

216. A. PURPUREA, H. pourpré, *govitre rous.*

Linn. Gm., 626, 10. Briss., 420, 12. Buff., 788. Naum., 45, 90. Tem., 570. Vieill., *Dict.*, 14, 420.

De passage. App. Mars, avril. Dép. Avril, mai.

217. A. COMATA, H. crabier, *govitroun rous.*

Linn. Gm., 632, 41. Pall., 715, 31. Buff., 348. Tem., 581.

De passage annuel. App. Mars, avril. Dép. Pour l'Afrique, septembre.

218. A. MINUTA, H. blongios, *govitroun.*

Linn. Gm., 637, 53. Buff., 323. Cuv., 1, 476. Tem., 584. Vieill., *Dict.*, 14, 431.

De passage annuel. App. Mars, avril. Dép. pour le sud, septembre.

219. A. EGRETTA, H. aigrette, *aigretta.*

Linn. Gm., 629, 34. Buff., 925, 886. Cuv., 1, 476. Tem., 572. Vieill., *Dict.*, 14, 407.

De passage annuel. App. Arrivant d'Afrique en mai.

220. A. SOLONIENSIS, H. butor roux, *govitre.*

Linn. Gm., 637, 51. Lath., 681, 19.

De passage annuel. App. Mai. Dép. Juin.

221. A. GARZETTA, H. garzette, *govitre blanc.*

Linn. Gm., 628, 13. Buff., 372, 20. Cuv., 1, 476. Tem., 674. Vieill., *Dict.*, 14, 405.

De passage. App. Avril, mai. Venant d'Afrique. Dép. Mai.

222. A. STELLARIS, H. butor, *govitre.*

Linn. Gm., 635, 21. Buff., 789. Cuv., 1, 476. Tem., 580.

De passage annuel. App. Mars, avril. Dép. Octobre, novembre.

223. A. NYCTICORAX, H. bihoreau, *aigretta.*

Linn. Gm., 624, 9. Lath., 678, 13. Buff., 758. Cuv., 1, 477. Tem., 577.

De passage annuel. App. Avril. Dép. Mai.

CICONIA, Cigogne.

224. C. ALBA, C. blanche, *sigogna.*

Linn. Gm., 622, 7. Lath., 676, 9. Buff., 866. Cuv., 1, 478. Tem., 460.

De passage. App. Mars, avril. Retour. Octobre.

IIIe FAMILLE. — *LES LONGIROSTRES.*

IBIS, Ibis.

225. I. FALCINELLUS, I. vert, *becca marina.*

Linn. Gm., 648, 2. Lath., 707, 14. Buff., 819. Cuv., 1, 485. Tem., 508.

De passage. App. Avril, dans les marais. Dép. Mai.

NUMENIUS, Courlis.

226. N. ARQUATA, C. cendré, *becca marina piccouna.*

Linn. Gm., 655, 3. Lath., 7, 10, 1. Buff., 818. Cuv., 1, 485. Tem., 603.

De passage. App. Janvier, mars, avril. Dép. Octobre.

PHÆOPUS, Corlieu.

227. P. EUROPÆUS, C. d'Europe, *beccassina.*

Linn. Gm., 657, 4. Lath., 711, 6. Buff., 842. Cuv. 1, 485. Tem., 604.

De passage. App. Hiver, printemps et automne.

Scolopax, Bécasse.

228. S. rusticola, B. ordinaire, *beccassa.*

Linn. Gm., 660, 6. Lath., 2, 713. Buff., 885. Cuv., 1, 486. Tem., 675.

De passage, descendant du nord en automne pour y retourner au printemps.

229. S. major, B. double bécassine, *beccassin marsench.*

Linn. Gm., 661, 36. Lath., 714, 4. Tem., 675.

Presque sédentaire. App. On en voit en toute saison.

230. S. gallinago, B. bécassine, *beccassin queu rous.*

Linn. Gm., 662, 7. Buff., 883. Tem., 676.

De passage. Arrivant d'Afrique en mars, et plusieurs y retournant en octobre.

231. S. gallinula, B. sourde, *beccassin nanou.*

Linn. Gm., 662, 8. Buff., 884. Tem., 678.

De passage. App. Printemps, automne et hiver.

Limosa, Barge.

232. L. melanura, B. à queue noire, *beccassin sendrous.*

Linn. Gm., 666, 13. Lath., 716, 9. Buff., 874. Cuv., 1, 488. Tem., 664.

De passage. Séj. Prairies et marais. App. Octobre, novembre.

233. L. rufa, B. rousse, *beccassin rous.*

Briss., 5, 272, 24, 2. Penn., 120, B. Cuv., 1, 488. Tem., 668.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Mars, avril.

PELIDNA, Alouette de mer.

234. P. SUBARCUATA, A. ordinaire, *pescheirolla.*

Linn. Gm., 655, 19, 658, 25. Lath., 712, 10. Buff., 851. Cuv., 10, 489. Tem., 609.

Presque sédentaire. Séj. Bords des eaux. App. Printemps, été, automne.

235. P. VARIABILIS, A. à collier, *pescheirolla beretta.*

Briss., 5, 211, 10, 9, 1. Gérard, T. E., 2, 208, 6. Tem., 613.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Avril, mai. Dép. Juin.

236. P. PLATYRHINCHA, A. platyrhinque, *pescheirolla.*

Lath., 713, 11. Penn., 64, 11. Tem., 616.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Avril, mai. Dép. Mai.

MACHETES, Combattant.

237. M. PUGNAX, C. vulgaire, *pescheirolla.*

Linn. Gm., 669. Buff., 305, 306. Cuv. 1, 490. Tem., 631.

De passage. Séj. Bords de la mer. App. Avril, août.

238. M. TORQUATUS, C. à plastron, *pescheirolla piec negre.*

Ce joli échassier doit-il être compris parmi les espèces ou parmi les variétés ? Il se distingue du précédent par la queue, dont toutes les plumes portent une ou deux taches noires; le dessus de son corps, le cou et la poitrine sont couverts de grandes plumes noires bordées de fauve ferrugineux, dont celles de la tête sont fort petites; les orbites des yeux, le ventre et toute la partie inférieure de l'abdomen sont d'un beau blanc; les flancs sont parsemés de grosses taches noires; les pennes des ailes sont d'un

brun noirâtre; les premières couvertures sont liserées de blanc, les latérales variées de noir et de fauve, et les pennes de la queue noirâtres, tachées de noir et bordées de gris au sommet; le bec couleur de chair, à extrémité noire; les pieds écussonnés, d'un gris verdâtre, et les ongles noirs. Long. 0,300, enverg. 0,530. Séj. Prairies marécageuses. App. Printemps.

Arenaria, Sanderling.

239. A. variabilis, S. variable, *courentin gros.*

Linn. Gm., 680, 16. Briss., 20, 2. Cuv., 1, 491. Tem., 524.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Avril, septembre.

Strepsilas, Tourne-pierre.

240. S. collaris, T. à collier, *pescheirolla.*

Linn. Gm., 671, 4. Buff., 856. Tem., 553.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Printemps, automne.

Totanus, Chevalier.

241. T. glottis, C. à gros bec, *grossa pescheirolla.*

Briss., 267, 13, 1. Buff., 583, 505. Lath., 147. Tem., 659.

De passage. Séj. Prairies du Var. App. Avril, août.

242. T. fuscus, C. noir, *beccassin gavuot.*

Linn. Gm., 669, 46, 655, 12. Buff., 875. Cuv., 1, 493. Tem., 639.

De passage. Séj. Au Var. App. Hiver, printemps.

243. T. calidris, C. à pieds rouges, *courentin.*

Linn. Gm., 664, 11. Lath., 722, 25. Buff., 845. Tem., 643.

De passage. Séj. Au Var. App. Hiver, printemps.

244. T. GAMBETTA, C. gambette, *courentin.*

Linn. Gm., 671, 3, 672, 5. Lath., 733, 24. Buff., 827. Cuv., 1, 492. Tem., 643.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Hiver, printemps.

245. T. OCHROPUS, C. bécasseau, *beccassin queu blanc.*

Linn. Gm., 676, 13. Lath., 729, 12. Buff., 843. Tem., 651.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Mars, août.

246. T. SEMIPALMATUS, C. semi-palmé, *becca marina piccouna.*

Linn. Gm., 659. Lath., 724, 27. Tem., 637.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Avril. Dép. Mai.

247. T. HYPOLEUCOS, C. guignette, *courentin.*

Linn. Gm., 678, 14. Lath., 734, 28. Buff., 7, 540. Tem., 657.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Mars, avril.

248. T. STAGNATILIS, C. stagnatile, *courentin.*

Bech., 4, 261. Buff., 876. Cuv., 1, 493. Tem., 647.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Hiver, printemps.

249. T. GLAREOLA, C. sylvain, *courentin.*

Linn. Gm., 677, 21. Lath., 730, 13. Tem. 654.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Hiver, printemps.

250. T. DUBIA, C. douteux, *pluvié.*

Ce chevalier a le dessus de la tête, du cou et du dos d'un beau noir à reflets changeants; le dessous du cou, la poitrine, couverts

de longues plumes rubigineuses, finement rayées en travers; les flancs noirs; les orbites des yeux, le menton, le ventre et l'abdomen blancs; les pennes des ailes noirâtres, avec les baguettes blanches; les premières couvertures sont noires, lisérées de blanc, les autres sont bordées de gris; les pennes de la queue sont noirâtres, tachées de noir, les deux latérales blanches; le bec noirâtre; les pieds jaunes; les ongles noirs. Long. 0,310, enverg. 0,654. Séj. Prairies sèches. App. Avril. Sous cette livrée, cet oiseau ferait-il partie de quelques uns de ceux que je viens de nommer ci-dessus?

Himantopus, Échasse.

251. H. melanopterus, E. à manteau noir, *cambassa.*

Linn. Gm., 690, 11. Lath., 741, 3. Buff., 878 Cuv., 1, 495. Tem., 528.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Avril, mai. Dép. Septembre, octobre.

Recurvirostra, Avocette.

252. R. avocetta, A. à queue noire, *bec récourbat.*

Linn. Gm., 693, 1. Lath., 786, 1. Buff., 353. Cuv., 1, 496. Tem., 590.

De passage accidentel. App. et dép. Printemps.

Platalea, Spatule.

253. P. leucorodia, S. blanche, *spatula.*

Linn. Gm., 613, 1. Buff., 405. Lath., 667, 1, 498. Cuv., 1. Tem., 595.

De passage accidentel; fort rare. App. et dép. Printemps.

IVe Famille. — *LES MACRODACTYLES.*

Rallus, Râle.

254. R. aquaticus, R. d'eau, *cambassa.*

Linn. Gm., 712, 2. Lath., 755, 1. Buff., 749. Cuv., 1, 500. Tem., 683.

Presque sédentaire. Séj. lieux aquatiques. App. Automne, hiver, printemps.

255. R. CREX, R. de genet, *reicagliari.*

Linn. Gm., 711, 1. Lath., 766. Buff., 750. Cuv., 1, 501. Tem., 686.

De passage. Séj. Au Var. App. Printemps, automne, hiver.

256. R. PORZANA, R. marouette, *gelardina.*

Linn. Gm., 712, 3. Lath. 772, 19. Buff., 751. Cuv., 1, 501. Tem., 688.

De passage. Séj. Nos marais. App. Mars, avril et octobre.

257. R. PUSILLUS, R. d'eau nain, *pouloun gris.*

Linn. Gm., 719, 30. Lath., 761, 24. Bech., 4, 414. Tem., 690.

De passage. Séj. Prairies humides. App. Printemps.
Un râle beaucoup plus gros, plus svelte et plus agile que la marouette visite quelquefois nos rivages; sa nuque, le dessus du cou, le dos, sont d'un blanc éclatant, avec quelques plumes noires bordées de fauve, beaucoup plus nombreuses sur le croupion; les ailes sont blanches, avec quelques pennes noires; les couvertures sont variées de blanc et de fauve; le dessus du cou et la gorge sont d'un cendré bleuâtre; les pennes latérales sont blanches, les jambes et le dessous de la queue fauves, le bec rouge; la mandibule supérieure est noire au milieu; les pattes sont couleur de chair livide. Long. 0,390, enverg. 0,410. Séj. De passage au Var. App. Octobre.

GALLINULA, Poule d'eau.

258. G. CHLOROPUS, P. ordinaire, *poula negra.*

Linn. Gm., 698, 4. Lath., 770, 13. Buff., 877. Cuv., 1, 502. Tem., 693.

De passage. App. Au printemps et en automne.

259. G. NÆVIA, P. grinette, *pouloun.*

Linn. Gm., 692, 30.

PORPHYRIO, Poule-sultane.

260. P. VULGARIS, P. ordinaire, *poula negra testa roussa.*

Linn. Gm., 699, 5. Buff., 810. Lath., 254, 6.

De passage accidentel. App. Printemps.

FULICA, Foulque.

261. F. ATRA, F. d'Europe, *macrusa.*

Linn. Gm., 702, 2, 703, 3. Lath., 777, 1. Buff., 197. Cuv., 1. 503. Tem., 454.

Presque sédentaire. Séj. Marais du Var. App. En toute saison.

GLAREOLA, Perdrix de mer.

262. G. AUSTRIACA, P. à collier, *perdis de mar.*

Linn. Gm., 695, 1. Lath., 222, 85. Buff., 882. Cuv., 1, 504. Tem., 500.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Avril, mai, octobre.

PHÆNICOPTERUS, Flamant.

263. P. RUBER, F. rouge, *flaman.*

Linn. Gm., 612, 1. Lath., 788, 1. Buff., 63. Cuv., 1, 505. Tem., 587.

De passage accidentel. App. Dans le printemps et en automne.

ORDRE SIXIÈME.

LES OISEAUX PALMIPÈDES.

Ire Famille. — *LES PLONGEURS.*

Colymbus, Plongeon.

264. C. glacialis, P. imbrim, *ploungeon.*

Linn. Gm., 588, 6. Lath., 800, 2. Briss., 105, 10, 1. Buff., 914. Cuv., 1. Tem., 910.

De passage. Séj. Sur la mer. App. Novembre, décembre.

265. C. septentrionalis, P. cat marin, *ploungeon.*

Linn. Gm., 586, 3. Lath., 2, 801, 5. Buff., 308. Tem., 917.

De passage accidentel. App. Dans les hivers rigoureux.

Podiceps, Grèbe.

266. P. cristatus, G. huppé, *ploungeon.*

Linn. Gm., 589, 7. Lath., 780, 1. Buff., 400. Cuv., 1, 507. Tem., 717.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Octobre, décembre.

267. P. auritus, G. oreillard, *ploungeon.*

Linn. Gm., 590, 8. Lath., 781, 3. Briss., 50, 6. Tem., 725.

De passage. Séj. Bords des eaux et de la mer. App. Avril, mai.

268. P. minor, G. castagneux, *ploungeon.*

Linn. Gm., 594, 28. Lath., 785, 11. Buff., 905. Cuv., 1, 508. Tem., 727.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Novembre, décembre.

269. P. CORNUTUS, G. cornu, *ploungeon.*

Linn. Gm., 591, 19. Lath., 782, 5. Buff., 404, 2. Tem., 721.

De passage. Séj. Rivage de la mer. App. Février, mars.

270. P. RUBRICOLLIS, G. à cou rouge, *plongeon.*

Linn. Gm., 592, 24, 590, 18. Lath., 783, 6. Buff., 931. Tem., 720.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Hivers rigoureux.

URIA, Guillemot.

271. U. ALLE, G. nain, *canardoun.*

Brunn., 26, 106. Buff., 917. Tem., 928.

De passage accidentel. Séj. Marais du Var. App. Hivers rigoureux.

FRATERCULA, Macareux.

272. F. ARCTICA, M. commun, *martino.*

Linn. Gm., 549, 4. Buff., 275. Cuv., 1, 511. Tem., 933.

De passage accidentel, de jeunes individus. App. Hivers rigoureux.

ALCA, Pingouin.

273. A. TORDA, P. macroptère, *martina.*

Linn. Gm., 551, 1. Lath., 793, 5. Buff., 1003. Cuv., 1, 512. Tem., 616.

De passage annuel. Séj. Sur la mer. App. Décembre, janvier, février.

IIe FAMILLE. — *LES LONGIPENNES.*

PROCELLARIA, Pétrel.

274. P. PELAGICA, P. de tempête, *martinet.*

Linn. Gm., 591, 1. Lath., 826, 19. Cuv., 1, 516. Tem., 810.

De passage. Séj. Sur la mer. App. Hiver rigoureux.

PUFFINUS, Puffin.

275. P. CINEREUS, P. cendré, *marteo.*

Linn. Gm., 563. Buff., 962. Cuv., 1, 516. Tem., 805.

Presque sédentaire. Séj. Embouchure du Var. App. Une partie de l'année.

276. P. OBSCURUS, P. obscur, *marteo.*

Linn. Gm., 559. Lath., 828, 24. Tem., 808.

De passage. Séj. Embouchure du Var. App. Printemps, été.

LARUS, Goëland.

277. L. MARINUS, G. à manteau noir, *auca de mar.*

Linn. Gm., 598, 5. Buff., 266. Tem., 760.

De passage. Séj. Sur notre littoral. App. Avril, mai.

278. L. FUSCUS, G. à pieds jaunes, *gabian.*

Linn. Gm., 599, 7. Lath., 815, 8. Briss., 171, 6. Tem., 767.

De passage. Séj. Sur nos rivages. App. Printemps.

279. L. CYANORHYNCHUS, M. à pieds bleus, *gabian mugiliera.*

Linn. Gm., 596, 13. Buff., 8, 437. Tem., 771.

De passage. Séj. Nos rochers maritimes. App. Printemps.

280. L. RIDIBUNDUS, M. à pieds rouges, *gavina grossa.*

Linn. Gm., 597, 4, 601, 19, 9. Lath., 813, 3. Buff., 969. Cuv., 1, 519. Tem., 780.

De passage. Séj. Bords de la mer. App. Décembre, janvier.

281. L. TRIDACTYLUS, M. à trois doigts, *gavina.*

Linn. Gm., 595, 2, 594, 1. Lath., 817, 11. Buff., 387. Cuv., 1, 519. Tem., 774.

De passage. Séj. Sur notre littoral. App. Décembre, janvier.

STERNA, Hirondelle de mer.

282. S. HIRUNDO, H. pierre garin, *mascaroun gros.*

Linn. Gm., 606, 2. Lath., 807, 15. Buff.; 987. Cuv., 1, 521. Tem., 740.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Juillet, août, septembre.

283. S. MINUTA, H. petite, *mascaroun.*

Linn. Gm., 608, 4. Lath., 809, 19. Buff., 996. Tem., 752.

Presque sédentaire. Séj. Embouchure du Var. App. Printemps, été.

284. S. NIGRA, H. épouvantail, *mascaroun.*

Linn. Gm., 608, 3. Lath., 810, 24. Buff., 333. Tem., 749.

De passage. Séj. Littoral de la mer. App. Juillet, août.

285. S. LEUCOPTERA, H. leucoptère, *mascaroun.*

Storia degli uccelli, 5, 544. Tem., 747.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Été.

286. S. CANTIACA, H. caugek, *mascaroun.*

Linn. Gm., 606, 15. Lath., 806, 10, 805, 5. Tem., 735.

De passage accidentel. Séj. Bords de la mer. App. Été.

IIIe Famille. — *LES LAMELLIROSTRES.*

Cygnus, Cygne.

287. C. olor, C. à bec rouge, *signa.*

Linn. Gm., 501, 47. Lath., 834, 2. Buff., 918. Tem., 830.

De passage accidentel. Séj. Dans le Var. App. Été.

288. C. melanorhyncus, C. à bec noir, *signa sauvage.*

Linn. Gm., 501, 1. Lath., 833, 1. *Storia degli uccelli*, 5, 554. Tem., 828.

De passage. Séj. dans le Var. App. Hivers rigoureux.

Anser, Oie.

289. A. ferus, O. ordinaire, *aucca fera.*

Linn. Gm., 510, 9. Lath., 841, 26. Cuv., 1, 530. Tem., 818.

De passage. Séj. Nos marais. App. Hiver, printemps, automne.

290. A. domestica, O. domestique, *aucca.*

Briss., 308, 1. Aldrov., 3, 174. Cuv., 1, 530.

Séj. Nos basses-cours, où elle se propage en abondance.

Anas, Canard.

291. A. boschas, C. sauvage, *cuol vert.*

Linn. Gm., 538, 40. Buff., 776, 777. Tem., 835.

Presque sédentaire. Séj. Nos marais. App. Automne, hiver, printemps.

292. A. strepera, C. chipeau, *canard gris.*

Linn. Gm., 520, 20. Lath., 859, 69. Buff., 958. Tem., 837.

De passage. Séj. Embouchure du Var. App. Mars, avril.

293. A. ACUTA, C. à longue queue, *canart couva longa.*

Linn. Gm., 528, 28. Lath., 864, 81. Buff., 954. Tem., 838.

De passage. Séj. Nos marais. App. Hiver, printemps.

294. A. PENELOPE, C. siffleur, *canart testa roussa.*

Linn. Gm., 527, 27. Lath., 860, 71. Buff., 825. Tem., 840.

De passage. Séj. Nos marais. App. Hiver, printemps.

295. A. CLYPEATA, C. souchet, *canart serraire.*

Linn. Gm., 518, 19. Lath., 856, 60. Buff., 971. Tem., 842.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Avril, mai.

296. A. QUERQUEDULA, C. sarcelle d'été, *sarzella.*

Linn. Gm., 533, 34. Lath., 873, a. Buff., 496. Tem., 844.

De passage. Séj. Mares et fossés aquatiques. App. Mai, juin.

297. A. CRECCA, C. sarcelle d'hiver, *sarzella.*

Linn. Gm., 352, 33? Lath., 872, 100. Buff., 947. Tem., 846?

De passage. Séj. Nos marais. App. Octobre, novembre.

298. A. TADORNA, C. tadorne, *canart d'iver.*

Linn. Gm., 506, 4. Lath., 854, 56. Buff., 53. Tem., 833.

De passage accidentel. Séj. Au Var. App. Décembre.

299. A. FERINA, C. milovin, *canart.*

Linn. Gm., 530, 31. Lath., 862, 77. Buff., 803. Tem., 868.

De passage fortuit. Séj. Au Var. App. Hivers rigoureux.

300. A. CLANGULA, C. garrot, *canart d'iver.*

Linn. Gm., 523, 23. Lath., 867, 87. Buff., 802. Tem., 870.

De passage. Séj. Marais du Var. App. Janvier, février.

301. A. FULIGULA, C. morillon, *canart pegounié.*

Linn. Gm., 543, 45. Lath., 869, 90. Buff., 1001. Tem., 873.

De passage. Séj. Embouchure du Var. App. Décembre.

302. A. NIGRA, C. macreuse, *canart negre.*

Linn. Gm., 508, 7. Lath., 848, 43. Buffon, 978. Tem., 856.

De passage accidentel. Séj. Nos marais. App. Hivers rigoureux.

303. A. LEUCOPHTHALMOS, C. à iris blanc, *canart variat.*

Linn. Gm., 542, 119, 522, 88. Lath., 869, 91. Buff., 1000. Tem., 876.

De passage. Séj. Embouchure du Var. App. Hiver rigoureux.

MERGUS, Harle.

304. M. MERGANSER, H. vulgaire, *canart.*

Linn. Gm., 544, 2. Lath., 828, 1, 829; 2. Buff., 951. Cuv., 1. Tem., 881.

De passage. Séj. Bords du Var. App. Décembre, janvier.

305. M. SERRATOR, H. huppé, *canart upat.*

Linn. Gm., 546, 3. Briss., 251, 5. Cuv., 1. Tem., 886.

De passage. Séj. Embouchure du Var. App. Hivers rigoureux.

IVe Famille. — *LES TOTIPALMES.*

Carbo, Cormoran.

306. C. cormoranus, C. vulgaire, *cuormouran*.

Linn. Gm., 573, 3. Lath., 886, 14. Buff., 927. Cuv., 1. Tem., 894.

De passage accidentel pendant les hivers rigoureux.

REPTILES.

ORDRE PREMIER.

LES CHELONIENS.

CARETTA, Carette.

1. C. CEPHALO, C. caouanne, *tartuga de mar.*

Gem., 112, 114. Gronov. *Zoop.*, 1, 16. Lacép., 1, 95. Merrem, V, S, A, 18, 2.

Presque sédentaire. Séj. Surface de la mer. App. Printemps, été.

SIPHARGIS, Sipharge.

2. S. MERCURIALIS, S. luth, *tartuga muolla.*

Rondel., 1, 445. Linn., S., N., 350. Latr., 1, 58. Daud., 2, 62. Shaw, 3, 77, 81. Lacép. 1, 111, 3. Merrem, 19, 1.

De passage accidentel. Séj. Surface de la mer. App. Été, automne.

EMYS, Emyde.

3. E. LUTARIA, E. bourbeuse, *tartuga.*

Plin., 32, 4. Marsig., 4, 33, 34. Linn. Gm. 1039. Merrem, 24, 14.

Sédentaire. Séj. Marais du Var. App. Printemps, été.

CHERSINE, Chersine.

4. C. GRÆCA, C. grecque, *tartuga.*

Linn. Gm., 1043. Daud. *Rept.*, 1, 218. Merrem, 31, 38.

Sédentaire; vit en domesticité et se propage en abondance.

ORDRE DEUXIÈME.

LES SAURIENS.

LACERTA, Lézard.

5. L. VIRIDIS, L. vert, *lambert.*

Ald., 634. Daud., 3, 144, 34. Laur., R., 172, 3, 2. Merrem, 64, 8.

Sédentaire. Séj. Toutes nos collines. App. Printemps, été, automne.

6. L. OCELLATA, L. ocellé, *lambert.*

Daud., 100, 175. Lacép., 1. Latr., 1, 234, 309, 20. Merrem, 65, 9.

Sédentaire. Séj. Nos collines. App. Printemps, été.

7. L. AGILIS, L. gris, *strapioun.*

Linn., S., N., 363. *Enc. méth.*, 636. Lat., 1, 298. Merrem, 66, 18.

Sédentaire. Séj. Tous nos environs. App. Toute l'année.

8. L. MACULATA, L. tacheté, *strapioun.*

Daud. Rept., 3, 208, 37, 2. Merrem, 65, 10.

Sédentaire. Séj. Sur nos collines. App. Juin, juillet.

9. L. MERREMIA (N.), L. de Merrem, *strapioun.*

L. Corpore griseo, cinereo, nigro punctulato; abdomine ferrugineo, fusco picto; cauda, longissima.

Cette espèce diffère de la précédente par son corps d'un gris cendré, finement pointillé de noir en dessus, d'une teinte ferrugineuse, peinte de points obscurs en dessous; le collier est formé par de très petites écailles; le museau est alongé; le ventre muni de vingt-trois rangées de plaques parallélipipèdes, et la queue très longue. Long. 0,160. Séj. Sables du littoral. App. Été.

10. L. FASCIATA (N.), L. fascié, *strapioun.*

L. Corpore griseo, lateribus lineis duabus albis, longitudinalibus ornatis; abdomine albido; cauda media.

Son corps est d'un gris uniforme en dessus, traversé longitudinalement sur les flancs par deux bandes blanches; le ventre est blanchâtre, orné de vingt-cinq rangées de plaques parallélipipèdes; la queue est médiocre. Long. 0,130. Séj. Vieux murs. App. Printemps, été.

GEKKO, Gecko.

11. G. MAURITANICUS, G. des murailles, *lagramua.*

Linn. S. N. I., 361. Shaw, III, 269. Laur., 44. Lac. 1, 420. Cuv., 2, 46. Merr., 43, 15.

Sédentaire. Séj. Dans les maisons et vieux murs des campagnes. App. Toute l'année.

Peut-on considérer comme variété de l'espèce précédente un gecko d'un noir de suie en dessus, orné de tubercules espacés, d'un noir foncé et d'un jaunâtre pâle en dessous, avec de très petites écailles peu différentes de celles de la queue, qui est brune et presque lisse?

12. G. MERIDIONALIS (N.), G. méridional, *lagramua.*

G. Corpore supra carneo, albo nigroque maculato; cauda fasciata.

Le corps de ce gecko, qu'on admettra comme espèce ou comme variété, est couleur de chair en dessus, parsemé de petites taches noires, avec des tubercules arrondis, d'un beau blanc; la tête est finement pointillée de noirâtre; le museau avancé en pointe arrondie, l'orbite fimbriée; les yeux d'un noir doré; la queue annelée de bandes blanches et noires jusqu'aux deux tiers de sa longueur; tout le dessous est d'un rose livide. Long. 0,070, larg. 0,010. Séj. Sous les galets de nos collines tertiaires. App. Été, automne.

Il diffère du stellio mauritanicus de M. Schneider, du gecko à

tubercules de Daudin, et se rapproche assez de l'annularis de la commission d'Égypte.

Seps, Seps.

13. S. chalcidica, S. chalcide, *agouglioun de prat.*

S. Corpore elongato, dorso griseo brunneo, lineis auratis picto; abdomine albo griseo; pedibus tridactylis. n.

Le corps de ce seps est svelte, alongé, couvert d'écailles luisantes d'un gris brun, avec des lignes longitudinales d'un jaune doré sur le dos, d'un gris clair uniforme sur les flancs et d'un blanc grisâtre sous le ventre; son museau est court, presque arrondi; les yeux sont petits, noirs; la bouche médiocre, garnie de petites dents; la nuque recouverte au milieu d'une grande plaque; le tympan gros et oblong; les deux pattes de devant plus courtes que celles de derrière, toutes les quatre à trois doigts distincts, terminés par des crochets aigus.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,240. Séj. Nos prairies. App. Mai, juin, septembre. Est-ce le seps d'Imperati, d'Aldrovandi, de Cetti et de Lacépède?

ORDRE TROISIÈME.

LES OPHIDIENS.

Anguis, Orvet.

14. A. fragilis, O. fragile, *agouglioun.*

Linn. Gm., 1122. Laur., 68, 178, 5, 2. Schneid., 2, 311. Latr., iv, 209, 374. Daud., vii, 327, 37, 2. Merrem, 79, 1.

Sédentaire. Séj. Nos campagnes. App. Presque toute l'année.

15. A. cinereus (n.), O. cendré, *agouglioun.*

A. Capite brevi, obtuso; dorso cinereo; linea centrali viridescente, lineisque tribus plumbeis utrinque picto;

abdomine grisco pallido, lineis plurimis inæqualibus cærulescentibus fusco irroratis.

Le corps de cette nouvelle espèce est assez gros, épais, à tête courte, obtuse, d'un beau cendré sur le dos, avec une ligne verdâtre au milieu, accompagnée de trois bandes couleur de plomb de chaque côté; l'abdomen est d'un gris pâle, traversé par plusieurs lignes inégales bleuâtres, légèrement mêlées de brun.

La femelle est un peu moins colorée que le mâle. Long. 0,260. Séj. Dans nos prairies. App. Presque toute l'année.

16. A. BICOLOR (N.), O. bicolore, *agauglioun.*

A. Capite subrotundato, dorso luteo aurato, nitido; linea centrali nigro picta; abdomine aterrimo, nitidissimo.

Cette espèce a le corps mince, déprimé, le museau presque arrondi; les yeux petits, ovales et la queue obtuse; sa partie supérieure est d'un jaune pâle doré, luisant, traversée au milieu d'une petite ligne noire qui s'étend en zigzag jusqu'à la queue; toute la surface inférieure et les côtés sont d'un noir luisant; la gorge est traversée de lignes grises. Long. 0,130 Séj. Nos champs un peu humides. App. Été, automne.

COLUBER, Couleuvre.

1.

Écailles carénées.

17. C. ELAPHIS, C. à quatre raies, *bissa.*

Aldrov., 266, c. f. Lacép., 2, 168, 7, 2. Daud., VI, 266. Shaw, III, 450. Latr., 4, 52. Cuv., 2, 71. Merrem, 117, 98.

Sédentaire. Séj. Toutes nos collines. App. Printemps, été.

18. C. ÆSCULAPI, C. d'Esculape, *bissam.*

Aldrov., 270, c. f. Lacép., 2, 165, 7, 2. Latr., IV, 54. Daud., VII, 30. Shaw, III, 452. Cuv., 2, 71. Merrem, 117, 99.

Sédentaire. Séj. Nos montagnes. App. Printemps, été, automne.

19. C. Scopolii, C. de Scopoli, *bissa.*

Linn. Gm., 1115. Scopoli, II, 39. Daud., VI, 272. Meimer, 104, 48.

Sédentaire. Séj. Nos montagnes. App. Été, automne.

20. C. viperinus, C. vipérine, *vipera.*

Latr., IV, 47, c. f. Daud. VII, 123. Cuv., 2, 70. Merr., 126, 127.

Sédentaire. Séj. Nos prairies. App. Printemps, été.

21. C. torquatus, C. à collier, *bissa.*

Linn. Gm., 1100. Latr., IV, 38. Daud., VII, 34, 82. Laur., 75, 180. Lacép., 2, 147, 6, 2. *Id.,* 326. Meim., 124, 123.

Sédentaire. Séj. Dans nos bois. App. Une grande partie de l'année.

22. C. atro-virens, C. verte noire, *bissa.*

Daub., *Encycl. méth.,* 2. Lacép., II, 137, 6, 1. Latr., IV, 88. Daud., VI, 292. Gmel., 164, 3, 2. Shaw, III, 449. Cuv., 2, 70. Merrem, 110, 69.

Sédentaire. Séj. Endroits incultes sablonneux. App. Été.

23. C. strigatus (n.), C. sillonnée, *bissa.*

C. Capite dorsoque griseo fusco, strigis obliquis, alternatim dispositis; abdomine nigro cærulescente, maculis irregularibus olivaceo, viridis pallidis picto; lateribus albidis, carneo punctulatis.

La tête et le dos de cette espèce est d'un gris obscur, munie de stries obliques disposés alternativement; les côtés sont blancs, pointillés de rouge chair pâle; le ventre est d'un noir bleuâtre, peint de taches irrégulières d'un vert olivâtre pâle; les plaques abdominales sont au nombre de cent trente, et celles du dessous de la queue de soixante-deux. Long. 0,500. Séj. Nos collines. App. Été, automne.

2.

Ecailles unies et aplaties.

24. C. RUPESTRIS (N.), C. rupestre, *bissas.*

C. Corpore squamis dorsalibus compressis, lanceolatis; dorso viridescente luteo; lateribus cæruleis, albo guttatis; abdomine sulfureo, cæruleo commixto.

Cette espèce est couverte le long du dos d'écailles lisses, comprimées, lancéolées; tout le dessus est d'un vert sale jaunâtre; les côtés sont d'un bleu céleste, tachetés de blanc, et le ventre d'un jaune soufre mêlé de bleuâtre; ses plaques abdominales sont au nombre de cent quatre-vingts, celles du dessous de la queue de soixante-seize. Long. 1,000. Séj. Nos collines sèches et arides. App. Été.

25. C. GUTTATUS (N.), C. tachetée, *bissa.*

C. Corpore squamis dorsalibus compressis; postice abrupte acuminatis, obtusis; dorso viridescente, maculis irregularibus olivaceis nigro irroratis; abdomine croceo, maculis subcordatis, punctulisque subquadratis plumbeis picto.

Le corps de cette espèce est couvert d'écailles comprimées, unies, brusquement acuminées et obtuses postérieurement; le dos est verdâtre, orné de taches irrégulières olivâtres, nuancées de noir; le ventre est d'un jaune safran peint de taches subcordées, et de points presque carrés d'un gris de plomb; ses plaques centrales sont au nombre de cent vingt-cinq et celles du dessous de la queue de quatre-vingt-dix. Long. 0,600. Séj. Fossés aquatiques. App. Printemps.

26. C. PALUSTRIS (N.), C. des étangs, *vipera.*

C. Corpore griseo fusco; dorso lineis sex longitudinalibus, nigrescentibus notato; abdomine luteo albo punctato.

Cette espèce, que M. de Blainville a reconnue également nou-

velle, est d'un gris brun en dessus, avec six rangées longitudinales de petites taches noirâtres qui diminuent vers la queue; son museau est court, obtus; la nuque recouverte de cinq grosses plaques; les yeux grands, l'iris doré, et toute la partie inférieure jaune pointillée de blanc; les plaques abdominales sont au nombre de cent quatre-vingts, et celles du dessous de la queue de cent. Long. 0,300. Séj. Eaux stagnantes. App. Été, automne.

PELIAS, Pelie.

27. P. BERUS, P. vipère, *vipera.*

Linn. Gm., 1090. Laur., 192, 2, 1. Shaw, III, 365, 101. Lacép., II, 1, 1, 1. Latr., III, 212, c. f. Daud., VI, 89, 72, 1. Merrem, 148, 1.

Sédentaire. Séj. Nos hautes montagnes. App. Été, automne.

ECHIDNA, Echidne.

28. E. ASPIS, E. aspic, *aspich.*

Linn. Gm., 1093. Laur., 99. Shaw, III, 380. Latr., III, 304. Daud., VI, 152. Cuv., 2, 82. Meimer, 151, 9.

Sédentaire. Séj. Nos montagnes arides. App. Été, automne.

ORDRE QUATRIÈME.

LES BATRACIENS.

CALAMITA, Calamite.

29. C. ARBOREA, C. des arbres, *granouglia.*

Plin., 32, 10. Linn., F. Sues., 1, 94. Laur., 33. Schneid., 1, 153., Meim., 170, 9.

Sédentaire. Séj. Nos champs et fossés aquatiques. App. Toute l'année.

RANA, Grenouille.

30. R. MARITIMA (N.), G. maritime, *granouglia.*

R. Corpore subrugoso, aurato cupreo, fasciis duabus

nigris maculatis ornato; pone oculos macula subrotunda aurea picta.

Il me paraît qu'on confond journellement sous le nom d'esculenta plusieurs grenouilles d'Europe : pour obvier à cet inconvénient, je vais décrire les deux espèces les plus communes de nos contrées qui portent ce nom. Le dessus du corps de l'espèce marine est comme rugueux, coloré de cuivre doré, avec deux bandes de taches noires, et une ligne un peu creuse, verdâtre, qui commence sur le museau et s'étend jusqu'au milieu du dos; les flancs sont plus brillants, avec deux rangs de traits noirs inégaux; le ventre est blanc faiblement tacheté de grisâtre; deux belles taches presque arrondies, dorées, ornent le derrière des yeux. Long. 0,185. Séj. Marais des bords de la mer. App. Toute l'an e.

31. R. ALPINA (N.), G. des Alpes, *granouglia.*

R. Corpore luteo-virescente, nigroque guttato; pone oculos macula triangulari nigrescente picta.

Le corps de cette espèce est d'un jaune verdâtre, avec de petites taches cerclées de noir; un filet noirâtre prend depuis la commissure du museau, s'étend jusqu'à l'œil, et forme derrière cet organe une grande tache triangulaire noirâtre; les pattes sont traversées de bandes noirâtres. Long. 0,160. Séj. Nos lacs alpins. App. Toute l'année. On la mange ainsi que la précédente.

32. R. TEMPORARIA, G. rousse, *granouglia.*

Linn. Gm. 1053. Schneid., 1, 113. Latr., II, 150. Daud., 16, 15, 2. Lacep., 1, 528. Laur., 30. Meimer, 175, 8.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Toute l'année.

BUFFO, Crapaud.

33. B. VARIABILIS, C. variable, *babi.*

Linn. Gm., 1051. Laur., 27, 1, 1. Latr., II, 115. Lacép., 1, 586. Shaw, III, 153. Meim., 180, 1.

Sédentaire. Séj. Nos collines. App. Été, automne.

34. B. CINEREUS, C. cendré, *babi.*

Linn., S. N., 355. Latr. 29. Shaw, III, 138. Laur. 28. Lacép., I, 568. Meim., 182, 11.

Sédentaire. Séj. Nos marais. App. Printemps, été.

35. B. ROESELII, C. de Roësel, *babi.*

Latr., II, 108, c. f. Daud., 77, 27, VIII, 150, 96.

Sédentaire. Séj. Nos collines. App. Été, automne.

36. B. FERRUGINOSUS (N.), C. ferrugineux, *babi.*

B. Corpore supra ferrugineo, tuberculis minimis sparsis ornato; abdomine griseo, fusco punctato.

Cette espèce présente un corps d'un roux ferrugineux, parsemé de très petits tubercules en dessus, d'un gris pointillé de brun sur l'abdomen; le museau est obtus, les yeux dorés, la prunelle noire, les pieds palmés. Long. 0,040. Séj. Sous les arbres. App. Automne.

37. B. TUBERCULOSUS (N.), C. tuberculeux, *babi gros.*

B. Corpore supra fusco olivaceo, lineis longitudinalibus lutescentibus picto; abdomine rubro miniaceo.

Cette grosse espèce est d'un brun olivâtre en dessus, traversée longitudinalement en zigzag de lignes jaunâtres, l'animal est couvert de très gros tubercules. Le dessous est verruqueux, d'un jaune blanchâtre sous la gorge, et d'un rouge minium sous le ventre; l'iris est rouge. Long. 0,100. Séj. Dans nos jardins. App. Été, automne.

SALAMANDRA, Salamandre.

38. S. ATRA, S. noire, *salamandra.*

Linn. Gm., 1067. Gem., 82. Laur., 42, 149, 1, 2. Latr. II, 218. Daud., VIII, 225. Meim., 184, 1.

Sédentaire. Séj. Sur nos montagnes. App. Été, automne.

39. S. MACULATA, S. tachetée, *salamandra.*

Imperat., 918, 900, c. f. Gem., 80, c. f. Linn. S. N., 371. Latr., II, 194. Shaw, III, 291, 82. Laur., 42, 150. Meim., 185, 2.

Sédentaire. Séj. Sur nos collines. App. Automne.

Molge, Molge.

40. M. PALMATA, M. palmée, *salamandra.*

Latr., II, 240, c. f. Daud., VIII, 253. Cuv., 2, 100. Meim., 186, 5.

Sédentaire. Séj. Eaux stagnantes. App. Printemps.

HISTOIRE NATURELLE
DES POISSONS
DE LA MÉDITERRANÉE
QUI FRÉQUENTENT
LES COTES DES ALPES MARITIMES,
ET QUI VIVENT
DANS LE GOLFE DE NICE.

TABLE MÉTHODIQUE

DES

GENRES DES POISSONS

DÉCRITS DANS CET OUVRAGE,

CLASSES SUIVANT LA MÉTHODE DE LINNÉE,

DISTRIBUÉS ET ARRANGÉS

EN FAMILLES NATURELLES.

PREMIÈRE SÉRIE.

POISSONS CHONDROPTÉRYGIENS.

Squelette cartilagineux, dans lequel la matière calcaire est peu abondante et non disposée par fibres ou filaments. Crâne sans suture.

ORDRE PREMIER.

CHONDROPTÉRYGIENS A BRANCHIES FIXES.

Ouvertures des branchies au nombre de cinq à sept paires, placées sur les côtés, un peu en arrière de la tête.

Ire Famille. — *LES PÉTROMYZIDES.*

Ont un corps cylindrique, anguilliforme; la bouche circulaire, bordée par un anneau formé par les mâchoires soudées l'une à l'autre; des tubercules ou dents labiales dans son fond, et les nageoires sans rayons.

7.

GENRES.

IIe Famille. *LES SQUALIDES.*

Ont un corps alongé, un peu renflé au milieu, aminci en arrière; mâchoires mobiles, recouvertes de dents labiales très nombreuses, généralement triangulaires et tranchantes, disposées sur plusieurs rangées; nageoires médiocrement développées.

IIIe Famille. — *LES RAIEDES.*

Ont un corps très déprimé, bordé de chaque côté par de très larges nageoires pectorales; mâchoires peu mobiles, ayant leurs bords garnis de dents nombreuses; cinq paires d'ouvertures branchiales inférieures.

ORDRE DEUXIÈME.

CHONDROPTÉRYGIENS A BRANCHIES LIBRES.

Une seule ouverture pour les branchies sans membrane branchiostège; branchies flottantes dans la cavité qui les contient.

IVe FAMILLE. *LES ESTURGEONIDES.*

Ont les ouïes très fendues, garnies d'une opercule, sans rayons à la membrane.

Acipenser, Esturgeon, 166

Ve FAMILLE. *LES BAUDROIDES.*

Ont les ouïes fort petites, ne s'ouvrant que par un trou percé en arrière des nageoires pectorales; garnies d'une opercule, avec des rayons branchiostèges enveloppés dans la peau.

Lophius, Baudroie, 170

DEUXIÈME SÉRIE.

POISSONS OSSEUX.

Squelette osseux dans lequel la matière calcaire, assez abondante, est disposée par fibres ou par filaments; crâne divisé par des sutures.

ORDRE TROISIÈME.

PLECTOGNATHES.

Os maxillaire soudé sur les côtés de l'intermaxillaire, formant seul la mâchoire; l'arcade palatine engrenée par suture avec le crâne, et immobile; opercules à rayons

cachés sous une peau épaisse, se manifestant en dehors par une petite fente branchiale ; point de ventrale ; canal intestinal ample, sans cæcums.

Ire FAMILLE. *LES GYMNODONTES.*

Ont, au lieu de dents apparentes, les mâchoires garnies d'une substance dure, divisée en lames, qui forme comme un bec ; opercules petites, à cinq rayons.

IIe FAMILLE. *LES BALISTIDES.*

Ont un museau conique terminé par une petite bouche, à dents distinctes ; leur peau est âpre et revêtue d'écailles ; les nageoires impaires sont ordinairement pourvues d'un rayon antérieur très robuste et dentelé.

ORDRE QUATRIÈME.

LOPHOBRANCHES.

Branchies divisées par de petites houppes enfermées sous une grande opercule attachée de toute part par une membrane qui ne laisse qu'un petit trou pour la sortie de l'eau ; corps cuirassé, anguleux ; intestins égaux dans toute leur étendue, sans cæcums.

ORDRE CINQUIÈME.

APODES.

Point de catopes ou nageoires abdominales.

PREMIÈRE DIVISION.

Apodes malacoptérygiens.

Ire Famille. *LES MURÉNIDES.*

Ont un corps anguilliforme, à nageoires dorsale, caudale et anale réunies ensemble ; la peau épaisse ; une vessie natatoire, et point de cæcums.

+

Point de nageoires pectorales développées.

+ +

Nageoires pectorales toujours apparentes.

IIe Famille. *LES OPHISURIDES.*

Ont un corps très alongé, à nageoires dorsale et caudale aboutissant à la queue, qui est sans nageoires ; la peau est assez forte et épaisse.

SECONDE DIVISION.

Apodes acanthoptérygiens.

IIIe Famille. *LES XIPHOIDES.*

Ont un corps alongé, comprimé ; les branchies mu-

nies d'une opercule et d'une membrane, avec une peau très mince, couverte d'écailles ; les pectorales plus ou moins longues, une caudale, tantôt séparées, tantôt réunies aux nageoires paires.

+

Nageoires dorsale, caudale et anale séparées ; queue fourchue.

+ +

Nageoires dorsale, anale et caudale réunies ; queue terminée en poinçon.

ORDRE SIXIÈME.

JUGULAIRES.

Des catopes ou nageoires abdominales, situées sous la gorge ou en avant des pectorales.

PREMIÈRE DIVISION.

Jugulaires malacoptérygiens.

Ire Famille. *LES GADOIDES.*

Ont le corps alongé, comprimé, couvert d'écailles molles, le plus souvent caduques ; les ouïes grandes ; une, deux ou trois nageoires sur le dos ; des cæcums nombreux et des catopes le plus souvent aiguës.

IIe Famille. *LES BLENNIOIDES.*

Ont le corps très comprimé, couvert d'écailles lisses, adhérentes ; les ouïes peu ouvertes ; une, deux ou trois nageoires sur le dos ; des cæcums nombreux, et les catopes à deux filaments.

IIIe Famille. — *LES LÉPIDOLÉPRIDES.*

Ont le corps arrondi au-devant, comprimé en arrière, couvert de tubercules et de protubérances aiguës ; deux nageoires sur le dos, la seconde réunie, ainsi que l'anale, à celle de la queue, qui termine en pointe.

IVe Famille. — *LES PLEURONECTIDES.*

Ont le corps très aplati, fort comprimé ; les deux yeux du même côté, et le plus souvent sur le gauche.

SECONDE DIVISION.

Jugulaires acanthoptérygiens.

Ve FAMILLE. — *LES TRACHINIDES.*

Ont le corps ordinairement subconique, les deux yeux situés sur la partie supérieure de la tête, et les opercules armées de fortes épines.

VIe FAMILLE. — *LES DIANIDES.*

Ont le corps ovale oblong, comprimé, à écailles très fines; la peau rude au toucher; la tête tranchante; la queue en grand croissant.

ORDRE SEPTIÈME.

THORACIQUES.

Catopes placées sous la même ligne, ou un peu en arrière des nageoires pectorales.

PREMIÈRE DIVISION.

Thoraciques malacoptérygiens.

SÉRIE PREMIÈRE.

Catopes situées sous la même ligne que les pectorales.

Ire FAMILLE. — *LES ÉCHÉNÉIDES.*

Ont le corps alongé, à écailles lisses, la tête large, munie sur la nuque et la première partie du dos d'un

disque ovale, aspirateur, profondément sillonné en travers, et la queue en demi-lune, ou fourchue.

Echeneis, Echénéis, 269

IIe Famille. — *LES GOBIOIDES.*

Ont les catopes disposées de manière à indiquer un disque aspirateur plus ou moins développé; les ouïes peu ouvertes, et la queue arrondie.

Lepadogaster, Lépadogastère, 271
Gobius, Gobie, 279

IIIe Famille. — *LES FIATOLIDES.*

Ont les catopes presque rudimentaires, mais séparées; les ouïes très ouvertes; les écailles du corps à peine apparentes, et la queue fourchue.

Aphia, Aphie, 287
Fiatola, Fiatole, 289

IVe Famille. — *LES TÉNIOIDES.*

Ont un corps extrêmement alongé, aplati, semblable à un ruban, et une nageoire qui règne tout le long du dos.

Lepidopus, Lépidope, 290
Lophotus, Lophote, 292
Cepola, Ruban, 294
Gymnetrus, Gymnètre, 295
Bogmarus, Vogmare, 297

SECONDE DIVISION.

Thoraciques acanthoptérygiens.

SÉRIE SECONDE.

Catopes situées un peu plus en arrière que les nageoires pectorales.

Ve Famille. — *LES LABROIDES.*

Ont le corps oblong ou ovalaire ; les mâchoires avec des lèvres charnues, armées de fortes dents ; une seule nageoire dorsale, à premiers rayons épineux et ciliés.

VIe Famille. — *LES CORYPHÉNOIDES.*

Ont un corps alongé, revêtu de petites écailles ; le front tranchant, à cause de la crête de leur crâne ; une nageoire dorsale, en partie épineuse, qui règne le long du dos.

VIIe Famille. — *LES SPAROIDES.*

Ont le corps le plus souvent ovalaire, couvert de grandes écailles ; une nageoire dorsale dont la partie épineuse peut se cacher dans un sillon situé le long du dos.

VIIIe Famille. — *LES SCORPÉNIDES.*

Ont un corps plus tôt épais; la tête, les opercules et les préopercules armées de piquants; la gueule bien fendue, munie de dents en crochets ou en velours; une nageoire dorsale, presque toujours enfoncée au milieu au bout de la partie épineuse; des cæcums médiocrement nombreux.

IXe Famille. — *LES TÉTRAGONURIDES.*

Ont un corps alongé, couvert d'écailles ciliées, fort adhérentes à la peau; une nageoire dorsale presque divisée en deux, la partie antérieure très longue, basse, aiguillonnée, et la postérieure fort courte, molle, et plus élevée; cæcums extrêmement nombreux.

Xe Famille. — *LES MUGILIDES.*

Ont un corps oblong, couvert de grosses écailles, peu ou point adhérentes à la peau; deux nageoires dorsales distinctes; les dents en velours ou en crochets; queue plus ou moins fourchue.

XIe Famille. — *LES TRIGLIDES.*

Ont un corps conique; la tête cubique cuirassée; deux

nageoires dorsales distinctes; l'opercule et la préopercule, l'occiput et les épaules terminés le plus souvent par une pointe aiguë.

XIIe Famille. — *LES PERCHIDES.*

Ont un corps alongé, plus ou moins aplati; la tête sans cuirasse; deux nageoires dorsales très rapprochées l'une de l'autre, et contiguës; l'opercule et les préopercules munies de dentelures et d'épines.

XIIIe Famille. — *LES SCOMBÉROIDES.*

Ont un corps fusiforme, couvert de petites écailles formant quelquefois une carène saillante vers la fin de la ligne latérale; deux nageoires dorsales; des cæcums nombreux; des intestins amples; un estomac en cul-de-sac.

XIVe Famille. — *LES CENTRONOTIDES.*

Ont un corps alongé, couvert de fines écailles; une seule nageoire dorsale, précédée de quelques épines courbes, plus ou moins distinctes et isolées.

XV[e] Famille. — *LES SQUAMIPENNES.*

Ont un corps ovale oblong, à nageoires dorsale et anale plus ou moins couvertes d'écailles.

ORDRE HUITIÈME.

ABDOMINAUX.

Catopes placées sous le ventre, et fort éloignées des nageoires pectorales.

PREMIÈRE DIVISION.

Abdominaux malacoptérygiens.

I[re] Famille. — *LES CYPRINIDES.*

Une seule nageoire dorsale, sans adipeuse, sans cæcums et sans dents.

II[e] Famille. — *LES EXOCÉIDES.*

Une seule nageoire dorsale, sans adipeuse, sans cæcums, et des dents.

IIIe Famille. — *LES CLUPÉOIDES.*

Une seule nageoire dorsale sans adipeuse, et des cæcums considérables.

IVe Famille. — *LES SALMONIDES.*

Deux nageoires dorsales, dont une adipeuse.

SECONDE DIVISION.

Abdominaux acanthoptérygiens.

Ve Famille. — *LES ATHÉRINIDES.*

Ont deux nageoires dorsales distinctes, solides, point de cæcums, ou bien très nombreux.

VIe Famille. — *LES CENTRISCIDES.*

Ont deux nageoires dorsales solides, un long tube, formé par le prolongement de diverses parties de la tête, au bout duquel se trouve la bouche.

POISSONS.

Animaux vertébrés, ovipares, à circulation simple, respirant uniquement par l'intermède de l'eau, au moyen des branchies.

PREMIÈRE SÉRIE.

POISSONS CHONDROPTÉRYGIENS.

Squelette cartilagineux, dans lequel la matière calcaire est peu abondante et non disposée par fibres ou filaments; crâne sans suture.

ORDRE PREMIER.

CHONDROPTÉRYGIENS A BRANCHIES FIXES.

Ouvertures des branchies au nombre de cinq à sept paires, placées sur les côtés, un peu en arrière de la tête.

Ire Famille. — *LES PÉTROMYZIDES.*

Ont un corps cylindrique, anguilliforme, la bouche circulaire, bordée par un anneau formé par les mâchoires soudées l'une à l'autre, des tubercules ou dents labiales dans son fond, et les nageoires sans rayons.

GENRES.

Pétromyzon, Lamproie.

Corps anguilliforme, un peu comprimé vers la queue; anneau maxillaire armé de fortes dents et de tubercules

très durs, semblables à des dents; langue munie de deux rangées de pointes.

ESPÈCES.

1. P. MARINUS, L. marine, *lamprua*.

P. Corpore, dorso viridi cærulescente, brunneo marmorato; abdomine argenteo flavo; pinnis dorsalibus aurantiis, pallidis, anali cærulea, caudali rotundata. N.

Salvian., 4. Willug., G, 2. Johnst., 18. Linn. Gm., 1513. *Enc. méth.* Lacép., 1, 1. Riss., 1, 1. Cuv., 2, 118. Blainv., *Faune fr.*, 5, 1, 1, 2 (1).

Le corps est svelte, d'un vert bleuâtre, marbré et varié de brun sur le dos, d'un blanc argenté jaunâtre sous le ventre; la tête est alongée, la nuque marquée d'une tache ronde transparente; la bouche, un peu inférieure, est garnie de vingt rangées de dents jaunâtres, coniques, un peu crochues, dont quelques unes, plus grosses que les autres, sont bifides, et celles du centre réunies et arquées; les yeux sont d'un brun doré, près d'eux on voit neuf petits pores d'où suinte une humeur visqueuse; les nageoires sont charnues, peu élevées; la première dorsale est bien distincte de la seconde, et toutes les deux sont d'une couleur orange pâle; l'anale est bleue, la caudale a une forme arrondie.

Il est difficile de distinguer la femelle quand elle n'a pas ses

(1) Rondelet, *Hist. des poissons*, Lyon, 1558. *Salviani aquat. anim. hist.*, Romæ. Belon, *Histoire des poissons*, Transv., 1551, 1557. Scilla, *Sulla vana speculazione ictiologia*, Lione, 1738, 1747. Willughby, *Histor. piscium*, Oxford, 1685. Johnston. Brunnich, *Ichthyolog. mass'l.*, Leips., 1768. *Encyclopédie méthodique.* Fabius Columna, *Aquat. et terr. anim.*, 1616. Broussonet, *Mémoires de l'académie.* Artedi, *Ichthyologia*, Leyde, 1738. Bloch, *Ichthyologia*, Berlin, 1785. Linné Gmelin, édition 1793. Lacépède, *Hist. nat. des poissons*, Paris, 1819. Risso, *Ichthyologie de Nice*, Paris, 1810. Laroche, *Annales du muséum de Paris.* Rafin., *Caratteri d'alcuni nuovi generi espez. d'anim.*, Palermo, 1810. Le même, *Précis des découv. séméiolog.*, Palerme, 1814. Cuvier, *Règne animal*, Paris, 1817. Blainville, *Faune française.*

œufs. Long. 0,340, larg. 0,024. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Février, avril, octobre.

Remarques.

Une grande flexibilité dans les muscles, une souplesse extraordinaire dans les mouvements sont les attributs dont la nature a doué la lamproie, pour qu'elle puisse onduler dans tous les sens au milieu des eaux. Ce poisson s'approche rarement du rivage, et au dire des pêcheurs il fuit l'eau douce : on le trouve quelquefois fixé sous la carène des bâtiments, à l'aide de sa bouche qui fait l'usage d'une ventouse; sa chair, quoique tendre, est peu savoureuse, et son goût est à peu près celui de la chair des anguilles; on n'a jamais trouvé la lamproie de rivière dans le torrent de la Bevera, ni l'ammodite lamprillon dans la Roia, comme l'avance l'auteur du *Voyage aux Alpes maritimes.*

IIe Famille. — *LES SQUALIDES.*

Ont un corps alongé, un peu renflé au milieu, aminci en arrière; les mâchoires mobiles, recouvertes de dents labiales très nombreuses, généralement triangulaires et tranchantes, disposées sur plusieurs rangées, et les nageoires médiocrement développées.

Scyllium, Roussette.

Museau court, obtus; narines percées près de la bouche, plus ou moins fermées par un lobule; dents composées d'une longue pointe au centre, accompagnées de deux à six petites de chaque côté; une nageoire anale, la première dorsale située peu en avant des ventrales.

2. S. stellaris, R. rouchier, *gatta d'arga.*

S. Corpore nigrescente, nigro violaceo guttato, albo punctulato; dentibus in seriebus tribus dispositis. n.

Rond., 298, 6. Linn. Gm., 1491. Lac., 1, 9, 2. Riss., 31, 7.

Son corps est alongé, noirâtre sur le dos, d'un gris rougeâtre sur les côtés, blanchâtre sous la gorge et le ventre, parsemé de grandes taches rondes et oblongues, d'un noir violet pointillé de blanchâtre; les mâchoires sont armées de trois rangs de dents; les yeux sont ovales oblongs; les évents situés dans un sillon; les nageoires pectorales et dorsales tachetées; les ventrales, séparées en arrière de l'anus, sont munies de longues appendices; la caudale, échancrée en dessous, est tronquée au bout.

La femelle est plus trapue qu'aucune autre roussette. Long. 0,446, larg. 0,062. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

Var. I. On trouve ici des individus couverts de taches oculaires brunes, avec le centre blanchâtre.

3. S. caniculus, R. à petites taches, *pintou roussou.*

S. Corpore rufescente, brunneo punctato; dentibus in seriebus quatuor dispositis. n.

Rond., 298, 6. Salv., 136, 46. Linn. Gm., 1490, 8. Bloc., 114. Lac., 1, 10. Riss., 29, 6.

Cette espèce diffère de la précédente par son corps roussâtre, parsemé de petites taches obscures, confusément éparses sur le dos et le côté, et d'un beau blanc sous la gorge et le ventre; le museau est arrondi, presque translucide, parsemé de pores; les mâchoires sont garnies de quatre rangées de dents aiguës, un peu courbées; les yeux sont oblongs, avec l'iris verdâtre; les évents ovalaires sont situés près de ces organes; les nageoires ventrales,

de forme rhomboïdale, sont réunies au-dessous de l'anus, et pourvues de courtes appendices; la caudale, fort longue, est tronquée au sommet.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est plus ventrue que lui; on voit en décembre de jeunes individus couleur de chair, avec des bandes obscures tachetées de brun, et les nageoires blanchâtres à l'extrémité. Long. 0,480, larg. 0,055. Séj. Régions rocailleuses. App. Toute l'année.

4. S. Artedi (n.), R. Artedi, *lambardà.*

S. Corpore griseo rubescente, argenteoque variegato; pinna dorsi extremitate spinosa.

Riss., *Mém. à l'Inst.*, 1813. Id. *Journ. de phys.*, 1818.

Cette espèce, que j'ai décrite dans un mémoire envoyé à l'Institut en 1813, et que j'ai publié ensuite dans le Journal de physique en 1818, est la même que le *squalus prionurus* de M. Otto, à qui je l'avais fait connaître, ainsi que plusieurs autres poissons, lors de son passage à Nice. Le corps est svelte et comprimé, d'un gris rougeâtre sur le dos et les côtés, d'un blanc nacré, avec beaucoup de grandes et de petites taches irrégulières d'un brun rougeâtre sur les flancs, d'un gris sale sous le ventre; le museau est avancé, transparent, obtus, couvert de pores disposés en quinconce; les narines oblongues ont de courtes appendices; la bouche est ample; la mâchoire supérieure est garnie de trois rangées de fines dents, aiguës, droites, dont chacune est munie de deux à quatre pointes aiguës; la mâchoire inférieure en a deux rangs de semblables; le palais et le fond de la gueule sont d'un bleu foncé; les yeux, de forme ovale, ont l'iris d'un vert nacré; les évents sont presque anguleux; les nageoires pectorales, qui sont larges, ont une forme quadrangulaire; les ventrales, très rapprochées à leur base, ont de longues appendices cylindriques, les dorsales sont lisérées de blanc; l'anale est bordée de noirâtre; la caudale est en forme de faux, et porte sur sa partie supérieure une rangée de petites pointes aiguës.

La femelle, plus grosse que le mâle, a ses nageoires ventrales plus courtes et le dessus de sa queue moins aiguillonné. Long. 0,522, larg. 0,054. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

Remarques.

Les diverses espèces de roussettes pondent dans des temps différents; presque toutes frayent plusieurs fois dans l'année au milieu des algues et de gorgones, entourées de limon et de vase, où leurs petits trouvent une nourriture convenable à leur âge, et suffisamment abondante; la femelle du rochier porte des œufs sphériques de différentes grandeurs, et d'un jaune pâle. On trouve dans la roussette à petites taches des œufs quadrangulaires cornés, avec de longs filaments à chaque bout, qui servent à les attacher aux ramifications des sertulaires. L'espèce que j'ai dédiée dans le temps à l'ichtyologiste Artedi pond de petits œufs d'un brun luisant, subquadrangulaires, presque arrondis d'un côté, tronqués de l'autre, et terminés sur chaque angle par une très courte appendice. Tous ces œufs sont remplis d'un liquide transparent au milieu duquel flotte un vitellus composé d'une matière glutineuse de couleur blanche jaunâtre, comprise dans un sac membraneux sur les parois duquel rampent de petits vaisseaux : le germe y est fixé, et lorsque le petit a pris un certain développement, le sac est encore adhérent à son ventre, et suspendu par une espèce de cordon ombilical : ce petit ne tarde pas alors à écarter les parois réunies de la fissure supérieure de l'œuf, et à sortir comme un papillon de sa chrysalide. La chair des roussettes a peu de saveur; les petits de toutes les espèces, qu'on connaît indifféremment sous le nom de *bardoulin*, ont la leur beaucoup plus tendre, mais cepen-

dant sont regardés comme fournissant un aliment grossier. Le rochier parvient dans nos mers jusqu'au poids de six kilogrammes; la roussette à petites taches pèse beaucoup moins, et l'Artedi ne va pas au-delà de cinq hectogrammes.

CARCHARIAS, Requin.

Museau déprimé; narines percées sous leur milieu; dents tranchantes, pointues, le plus souvent dentelées sur le bord; des *évents fort petits;* première dorsale bien avant les ventrales, la seconde à peu près vis-à-vis l'anale.

5. C. LAMIA, R. lamie, *lamea.*

C. Corpore fusiformi, dorso cinereo fusco, abdomine albescente; dentibus triangularibus, dentatis, acutis. N.

Rond., 305, 11. Riss., 25, 2. Cuv., 2, 126. Blainv., *Faune fr.,* 88, 19.

Son corps est fusiforme, recouvert d'une peau très dure, d'une couleur cendrée brune en dessus et blanchâtre en dessous; la tête est grosse, son museau aplati, court, arrondi, percé de pores; sa bouche est ample, sa langue courte, rude; la mâchoire supérieure garnie de six rangs de dents triangulaires, aplaties, presque droites, dentelées, tandis que l'inférieure en a quatre rangs, plus aiguës et moins comprimées; ses yeux sont d'un blanc nacré, ses nageoires pectorales très grandes; sa première nageoire dorsale est élevée et de forme arrondie; ses ventrales sont petites, son anale est opposée à la seconde dorsale, et sa caudale est divisée en deux lobes, dont le supérieur est fort long.

La femelle est plus ventrue et acquiert des dimensions plus fortes que le mâle. Long. 3 à 4 mètres, larg. 0,280. Séj. Presque à la surface de l'eau. App. Printemps, automne.

6. C. VULPES, R. renard, *pei ratou.*

C. Corpore oblongo, rotundato; dorso intense cœruleo; lateribus argentatis; abdomine sordide albo; cauda lobo superiore longissimo. N.

Linn. Gm., 1496, 23. Rond., 303, 9. Will., 54, VIII, 2. Penn., 3, 86, 6, 4. Lac., 1, 267. Riss., 36, 12.

Un manteau d'un bleu foncé couvre le dos de ce poisson, dont les côtés sont arrondis et argentés, avec le ventre d'un blanc mat; la tête est médiocre; le museau court, conique; la bouche petite, la langue rude; les mâchoires sont garnies de deux ou trois rangées de dents triangulaires, aiguës, dentelées à leur base; les yeux sont grands, nacrés, avec la prunelle noire; la ligne latérale est droite, accompagnée de plusieurs petits orifices; les nageoires pectorales sont grandes, d'un beau bleu; la première dorsale est placée au milieu du dos; les ventrales sont rapprochées et presque réunies; la seconde dorsale est petite, située un peu en avant de l'anale; la caudale est longue, divisée en deux lobes, le supérieur très long, en forme de faux, et l'inférieur très court.

La femelle ne présente aucune différence. Long. 3 mètres, larg. 0,040. Séj. Moyennes profondeurs. App. Juillet, août, octobre.

7. C. RONDELETII (N.), R. de Rondelet, *pei can.*

C. Corpore subcylindrico; dorso cæruleo; lateribus abdomineque argenteis; cauda, lobo superiore longo. N.

Rond., 296, 5. Riss., 27, 4. Blainv., 90, 21, XXIII, 1.

Son corps est presque cylindrique, svelte, atténué en avant, d'un bleu céleste sur le dos, argenté sur les côtés et sous le ventre. La tête est petite, le museau court, en pointe conique déprimée; la

bouche ample; les mâchoires sont grandes, arquées, garnies de petites dents cordiformes, aiguës, finement denticulées en scie; la supérieure en a deux rangs, dont les antérieures sont assez grosses, l'inférieure en présente cinq rangées de semblables; les narines sont petites, orbiculaires, les yeux ovales; les évents semi-lunaires; la langue est rude, large et épaisse; les ouvertures des branchies sont inégales; les nageoires pectorales ont beaucoup de longueur, et sont fusiformes, étroites et pointues; la première dorsale est d'un blanc argenté, les ventrales sont petites; l'anale est courte et située au-dessous de la seconde dorsale; la caudale pourvue à sa base, de chaque côté, d'une petite fossette, se divise en deux lobes, dont le supérieur est deux fois plus long que l'inférieur.

La femelle, décrite par M. de Blainville, sous le nom de *S. cæruleus*, est plus grosse que le mâle. La chair de ce poisson est dure, coriace et indigeste. Long. 2 mètres 1/2, larg. 0,200. Séj. Souvent près du rivage. App. en toutes saisons.

8. C. GALEUS, R. milandre, *palloun.*

C. Corpore griseo, obscuro, dentibus triangularibus, margine verticali denticulatis. N.

Linn. Gm., 1492, 7. Rond., 13. Riss., 32, 8.

Un gris foncé couvre les parties supérieures de ce poisson, et les inférieures sont grisâtres; le museau est aplati, alongé, tuberculeux, la bouche ample; les mâchoires sont garnies de trois rangées de dents triangulaires, échancrées, dont les bords sont en scie dans les grands individus, mais presque unis dans les jeunes; les yeux sont d'un vert argenté; les narines fermées en partie par un lobule; les nageoires pectorales longues; la première dorsale est à une égale distance de celle-ci et des ventrales, qui sont grises; la seconde est située partie en dessus, partie en devant de l'anale; la caudale est divisée en deux lobes inégaux.

La femelle a le museau plus aplati que le mâle; elle produit

trente ou quarante petits, qui sortent vivants de son corps, deux fois l'année. Ce milandre me paraît différent de celui de l'Océan décrit par Broussonet, et je ne pense pas qu'on doive lui rapporter la mâchoire décrite par Lacépède. Long. 2 mètres. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

9. C. FEROX (N.), R. féroce, *verdoun.*

C. Corpore obscuro, rubro, nigro maculato; dentibus elongatis, acutis, basi sexdentatis.

Riss., 38, 14. Rafin., *Smal. carat., dei pesc.*, 10, 24, XIV, 1 (mala).

Son corps est svelte, d'un rouge obscur, parsemé de grandes taches irrégulières noires sur le dos et les côtés, d'un gris rougeâtre sous la gorge et le ventre; le museau est court, presque conique, obtus, déprimé, couvert de pores; les narines sont oblongues; la bouche est ample; la mâchoire supérieure armée de huit rangs de longues dents aiguës, la plupart mobiles, chacune étant garnie de quatre à six pointes plus ou moins longues; la mâchoire inférieure est pourvue du même nombre de dents, mais dont les antérieures sont plus grosses que les autres et également pourvues de pointes; le palais est couvert de tubercules; les yeux sont petits, d'un noir nacré, à prunelle verte; les évents sont arrondis; la ligne latérale est prolongée en sillon; les nageoires pectorales sont amples; la première dorsale est située un peu en avant des ventrales, au-dessus desquelles est placée la seconde dorsale; l'anale est courte et la caudale très longue, lobée en dessous et presque tronquée à l'extrémité.

La femelle est beaucoup plus grosse que le mâle. Long. 3 mètres. Séj. Grandes profondeurs. App. Printemps, automne.

Remarques.

Un courage indomptable, une force extraordinaire, une voracité insatiable, sont les terribles attributs des requins;

le carnage suit leurs traces, et la terreur semble régner sur tous les poissons qui se tiennent dans les noires profondeurs que ces cartilagineux semblent habiter de préférence : leur chair est toujours dure, leurs évents sont plus ou moins développés , et leur foie renferme une grande quantité d'huile jaunâtre qu'on emploie principalement pour assouplir les peaux. La lamie visite annuellement nos parages, où l'on en prend des individus longs de près de cinq mètres, et du poids de cent myriagrammes; le squale féroce parvient à plus de cinquante myriagrammes , et le renard à trente. La génération de ces trois premières espèces m'est inconnue. Le squale de Rondelet et le milandre femelle portent en janvier et en septembre de longues grappes d'œufs arrondis du poids de deux onces, et qui renferment chacun un petit embryon de quarante centimètres de long, adhérant au jaune au moyen d'un filet ombilical attaché au milieu de la poitrine; à mesure que les fœtus grandissent aux dépens de la substance mucilagino-laiteuse de ce jaune, l'œuf perd sa forme, et quand les petits ont acquis toute leur croissance, ils déchirent l'enveloppe membraneuse qui les entourait, et se mettent à nager dans la mer. Le rondelet est aussi agile qu'audacieux; il attaque, quand la faim le poursuit, ses propres petits, et les avale presque en entier; l'usage de sa chair est prohibé par nos ordonnances de police, comme nuisible à l'économie animale.

Lamia, Lamie.

Museau pyramidal, narines situées à sa base; dents aiguës , tranchantes; trou de branchies placés avant les pectorales; évents très petits.

10. L. CORNUBICUS, L. long nez, *melantoun.*

L. Corpore subrotundo, glabro, supra cæruleo, infra albo; dentibus acutis. N.

Lacép. 1, 2, 3. Riss., 29, 5. Rafin., 11, IV, 29, XIII, 1. Blainv., 13, 14, 96, 23.

Le long nez a le corps assez arrondi, renflé au milieu, presque lisse, et d'un bleu céleste en dessus, avec quelques reflets argentés sur les côtés, et du blanchâtre sous le ventre. Le museau est percé de pores, la bouche ample, la mâchoire inférieure garnie de cinq rangées de longues dents aiguës, subtriangulaires, aplaties en devant, tranchantes sur les côtés, bombées en arrière, la mâchoire supérieure en ayant quatre rangs également espacées, dont celles du devant sont néanmoins plus longues que les autres; les yeux sont grands, d'un blanc nacré; la ligne latérale se termine près de la queue par une carène longitudinale; les nageoires pectorales sont larges; la première dorsale est triangulaire, située au milieu du corps; les ventrales sont petites; la seconde dorsale est placée au-dessus de l'anale, et la caudale est divisée en deux lobes inégaux.

La femelle n'offre presque aucune différence. Long. 3 mètres. Séj. Moyennes profondeurs. App. Printemps, été, automne.

Remarques.

De toutes les espèces de la famille des squales, le long nez est celui dont la chair blanche est la plus tendre, la plus estimée, et a en effet le meilleur goût. Ce poisson parvient dans nos mers jusqu'au poids de trente myriagrammes; son époque d'amour est le mois d'août, c'est alors qu'on le voit parcourir avec vivacité notre golfe, et livrer des combats aux gros poissons que le hasard lui fait rencontrer. Je l'ai vu, dans un de ces moments, déchirer par lam-

beaux un xiphias de sa taille, et en dévorer la plus grande partie. Le long nez a ses branchies quelquefois couvertes de nombreux crustacés parasites, appartenant au genre *nemesis*, qui le rendent furieux; ce poisson paraît être le squale dont Galien a fait mention, et dont la chair était de son temps très estimée à Rome. Je me suis assuré que le long nez n'est autre chose que l'*isurus oxyrhincus* de Rafinesque.

ZYGOENA, Marteau.

Tête aplatie, transversale et tronquée en avant, prolongée de chaque côté en forme de marteau; yeux situés sur les extrémités latérales; narines placées à leur bord antérieur.

11. Z. MALLEUS, M. commun, *marteou*.

Z. Corpore griseo fusco; capite nigrescente, transversim valde dilatato, quadrato, margine antica recta, ad aperturam narium emarginato. N.

Rond., 307. Salv., 60. Scill., 28, 2. Will., B, I. Duh., 21, 3, 8. Lac., 1, 157. Riss., 34. Valanc., *Mem. mus.*, 9, 223, 1, 1, a, B.

Son corps est d'un gris brun en dessus, d'un blanc sale en dessous; sa tête noirâtre est trois fois plus large que haute, un peu bombée vers l'occiput, dont le bord antérieur est légèrement festonné, avec une profonde échancrure vers l'angle externe qui renferme les narines; les yeux sont verdâtres, entourés de pores; la bouche est demi-circulaire, garnie de quatre à cinq rangs de dents tranchantes, crénelées sur les côtés, celles de la mâchoire inférieure étant un peu plus étroites que celles de la machoire opposée; les nageoires pectorales sont triangulaires, un peu échancrées postérieurement, et marquées de petites lignes par-dessous;

la première dorsale est grande, placée immédiatement en arrière des précédentes; l'anale est opposée à la seconde dorsale, et la caudale se partage en deux lobes.

La femelle doit mettre bas vers la fin du printemps, puisqu'on pêche des petits bien développés en août et en septembre. Long. 3 à 4 mètres. Séj. Grandes profondeurs. App. Presque toute l'année.

12. Z. TUDES, M. pantouflier, *scrosena.*

Z. Corpore griseo-pallido capite dilatato, subquadrato, margine antica subarcuata, haud emarginata. N.

Duham., 21, 4, 7. Lac., 1, 260, 7, 3. Riss., 35. Valanc., 9, 225, 2, a, B.

Cette espèce est moins colorée que la précédente, et paraît plus lisse; sa tête, deux fois plus large que haute, a le bord antérieur très courbé, plus festonné que dans le marteau commun, de manière que la tête n'a plus la forme d'un carré long; l'échancrure du dessus des narines est peu sensible; les yeux sont très petits, d'un vert azuré, avec la prunelle noirâtre; la bouche est ample, garnie de dents plus étroites et plus droites que dans l'espèce précédente; la cavité de la base de la queue est aussi plus prononcée; les nageoires sont lisérées, et ont la forme et la position de celles du marteau commun. Long. 3 mètres. Séj. De passage accidentel. App. Fort rares sur nos côtes.

MUSTELLUS, Emissole.

Corps fusiforme; tête déprimée; plusieurs rangées de dents obtuses, en petits pavés.

13. M. STELLATUS, E. lentillat, *missola.*

M. Corpore griseo; latere seriebus duabus punctorum alborum notato. N.

Rond., 295, 3. Salv., 131, 41. Riss., 33, 9. Blainv., 83, 15, xx, 2.

Le corps effilé de cette espèce est d'un gris de perle en dessus, orné de deux rangées de points ou de taches étoilées blanches, dont une prolongée en festons sur les côtés, et l'autre le long de la ligne latérale; il est blanchâtre sous le ventre; la tête est petite, déprimée; le museau alongé, arrondi; les narines sont grandes, munies d'un large lobe cutané; la bouche est ample, les évents sont de forme arrondie; les mâchoires sont garnies de petites dents disposées en losange; les yeux sont grands, ovales oblongs; les nageoires pectorales liserées de blanc; la première dorsale est presque triangulaire, échancrée et noirâtre au sommet; les ventrales sont petites; la seconde dorsale est une fois plus grande que l'anale qui lui est opposée; la caudale est fort large et découpée.

La femelle est plus grande que le mâle, ses taches sont moins prononcées que celles de ce dernier. Long. 1 mètre. Séj. Moyennes profondeurs. App. Janvier, mars, octobre.

14. M. LEVIS (N.), E. lisse, *pallouna*.

M. Corpore griseo, glabro, pellucido; latere lineis transversis, fuscis, luteo-violascentibus notato. N.

Rond., 294, 2. Salv., 136, 2. Will., B, 5, 2, 1. Riss., *Journ. de phys.* Blainv., 84, 16.

Cette belle espèce présente un corps svelte, couvert d'une peau lisse, translucide, d'un cendré clair sur le dos; les côtés sont couverts de bandes d'un brun obscur et de traits ondulés jaunes, à reflet violet; le ventre est d'un blanc sale; son museau, court, est de forme presque arrondie; les narines sont triangulaires et munies d'un long lobule; la mâchoire supérieure est pourvue de douze rangées de petites dents rhomboïdales, obtuses, et l'inférieure de quatorze; la langue est rude et épaisse; les yeux sont ovales, avec l'iris nacré; les évents sont entourés de rayons divergents, d'un jaune argenté; la ligne latérale se courbe sur les pectorales, et se redresse ensuite; une seconde ligne latérale tra-

verse en ondulant l'abdomen de chaque côté; les nageoires pectorales sont grises, à reflets jaunâtres; la première dorsale est plus rapprochée des ventrales que des précédentes, la seconde est placée un peu au devant de l'anale, et la caudale est longue, terminée par deux lobules.

La femelle diffère peu du mâle. Long. 1 mètre. Séj. Grandes profondeurs. App. Mars, avril, mai.

15. M. PUNCTULATUS (N.), E. pointillée, *nissola.*

M. Corpore cinereo; latere nigro punctato; linea laterali unica paulo recta.

La forme du corps de cette espèce est celle de l'émissole lentillat; son museau est également avancé, arrondi et déprimé; le dos et les côtés sont d'un gris sale, parsemés de grandes taches noires; la ligne latérale est droite, un peu relevée, sans aucune tache blanche. La mâchoire inférieure a cinq rangs de dents en pavé; celles de la supérieure sont un peu aiguës. Les évents sont oblongs, situés en arrière des yeux; les narines ont deux orifices; l'iris est azuré, les nageoires sont grises, sans aucun liséré.

Je n'ai pu encore reconnaître la femelle. Long. 0,640 Séj. profondeurs rocailleuses. App. Février, novembre.

Remarques.

Les mœurs et les habitudes des émissoles paraissent douces et paisibles; sans autres différences que celles qui se trouvent dans la légèreté et la vitesse de leurs mouvements, ils vivent isolés au milieu des roches profondes, où ils se nourrissent de radiaires mollasses et de crustacés à test mince. La femelle du lentillat, qui parvient dans nos mers jusqu'au poids de dix kilogrammes, porte en novembre de quarante à soixante petits individus qu'elle met bas à différentes époques de l'année. L'émissole lisse est beaucoup

moins prolifique, et se fait remarquer par sa taille plus considérable que celle de la première espèce, et son ventre plus gros. On prend ces poissons au moyen d'un filet à larges mailles, connu sous le nom de *bestiniera*. Cette pêche est toujours abondante, quand, après un orage, les rivières qui dégorgent dans la mer ont troublé la transparence de l'eau.

NOTIDANUS, Griset.

Corps alongé, renflé, très aplati en arrière; six ouvertures branchiales de chaque côté; dents en pyramides renversées, en scie sur leurs tranchants; une seule nageoire dorsale. N.

16. N. MONGE, G. monge, *mounge.*

N. Corpore elongato, subglabro, rubescente fusco, vinoso, spiraculis utrinque sex. N.

Scill., 27, 28, 34, 1. Linn. Gm., 1495, 22. Brouss., 1780, 685. Lac., 1, 299. Riss., 37, 3. Blainv., 77, 12, 9, 1.

Le griset monge a le corps alongé, épais, presque lisse, d'un brun rougeâtre vineux, uniforme; sa bouche est ample, parabolique. La mâchoire supérieure est garnie de trois rangées de dents triangulaires, munies de cinq pointes chacune sur le côté supérieur; les latérales sont mobiles, et celles du milieu sont droites, coniques et très aiguës. La mâchoire inférieure est garnie de cinq rangs de longues dents en forme de pyramides renversées, dont la face supérieure est terminée par dix pointes; les trois rangées intérieures sont mobiles, et les dents de devant sont les plus grandes. La langue est rude, adhérente; les évents sont très petits, et les six ouvertures branchiales assez rapprochées les unes des autres; la ligne latérale est droite, marquée de petits points

noirs, se courbe un peu vers la queue; les nageoires pectorales sont grandes, horizontales; les ventrales oblongues, terminées en pointe; la dorsale est située plus près de la tête que ne l'est l'anale; la caudale est droite, tuberculée, et présente à sa base un lobe dilaté près de son extrémité.

La femelle, qui est moins colorée que le mâle, met bas des petits vivants plusieurs fois dans l'année. Long. 3 mètres. Larg. 0,700. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

Remarques.

Parmi les puissances marines indigènes de nos bords, le monge tient un des premiers rangs par sa taille, sa vigueur et sa force. La conformation singulière de ses organes branchiaux paraît lui donner une respiration des plus actives; aussi digère-t-il avec une promptitude étonnante, car, sur plus d'une centaine d'individus que j'ai vu ouvrir, je n'ai jamais rien vu dans leur estomac, si ce n'est quelques restes de calmars à demi fondus par l'activité de leur suc gastrique. Les femelles sont munies de deux ovaires remplis d'un nombre considérable d'œufs d'un jaune pâle, de toutes dimensions, où se développe le germe comme dans le milandre. Les sexes s'unissent en automne et au printemps; les conduits séminaux des mâles sont situés le long du dos, et tous les deux vont aboutir à un membre fort développé, terminé par deux orifices séparés pour servir à la sortie de la semence, et féconder chacun l'ovaire qui lui correspond dans la femelle. Par sa forme générale, on croirait que ce poisson devrait appartenir au genre rhinobate; mais il s'en écarte par les caractères que nous venons de décrire. Le foie du griset monge est fort volumineux, et donne une huile

très légère; son estomac et ses intestins sont remplis de distomes ou de fascioles, et le pli des nageoires sert de lien d'attache à des calliges et des otrophèses. On pêche ce poisson au moyen d'un fort hameçon soutenu par une chaîne de laiton, garni d'un appât de chair de cheval. Il parvient dans nos mers jusqu'à quatre mètres de longueur, et pèse alors à peu près quatre-vingts myriagrammes; la chair a peu de saveur, mais ses intestins sont délicats, selon les pêcheurs. Je suis fâché que la description que je viens de donner de ce poisson se trouve si différente de celle que M. de Blainville a insérée dans la *Faune française.*

ACANTHIAS, Aiguillat.

Corps médiocre; dents petites, tranchantes; un aiguillon avant les nageoires dorsales; point d'anale; des évents assez développés.

17. A. VULGARIS, A. commun, *agugliat.*

A. corpore conico, cylindrico; dorso griseo obscuro; latere violaceo; abdomine albo; pinnis ventralibus secundæ dorsali oppositis. N.

Linn. Gm., 1500, 1. Lac., 1, 370, X, 2. Riss., 40, 15. Cuv., 2, 130. Rafin., II, 27, XIV, 3. Blainv., II, 27.

Cet aiguillat est un des poissons le plus anciennement connus des naturalistes; son corps est conico-cylindrique, d'un gris obscur en dessus, nuancé de violet sur les côtés, et blanc sous le ventre; son museau est avancé, obtus, et arrondi; la bouche ample est à peu près horizontale, et ses mâchoires sont garnies de trois rangées de dents tranchantes; les yeux grands, oblongs,

d'un vert d'émeraude, sont entourés de pores qui laissent suinter une humeur visqueuse ; les narines, presque terminales, sont à demi cachées par un lobe; la ligne latérale est droite ; les nageoires ventrales sont ciliées, et opposées à la seconde dorsale.

La femelle porte des œufs de différentes grosseurs en toutes saisons : on les mange. Long. 0,800, larg. 0,080. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

18. A. SPINAX, A. sagre, MORA.

A. Corpore nigrescente; latere argentato; abdomine nigerrimo, piloso; pinnis ventralibus latissimis. N.

Linn. Gm., 1501, 3. Brouss., 1780. Lac., 1, 374. Riss., 41, 16. Rafin., 14, 10, 34, XIII, 31. Blainv., 60, 3.

Cette espèce présente un caractère fort remarquable, en ce que la partie inférieure de son corps est plus noire que la supérieure, et garnie de petits tubercules filamenteux qui la rendent comme poilue ; ses côtés sont d'une couleur d'argent nacrée, et son dos est d'un brun noirâtre ; le museau est avancé, déprimé, en pointe arrondie au sommet; les narines sont oblongues; les yeux ovales avec l'iris argenté; la bouche est ample ; la mâchoire inférieure garnie d'une rangée de petites dents étroites, aiguës, un peu courbées de chaque côté; la supérieure pourvue de trois rangs de dents aiguës, espacées, perpendiculaires ; la ligne latérale est droite ; les nageoires sont noirâtres ; la première dorsale est courte , avec un petit aiguillon; les pectorales sont souvent déchirées; les ventrales sont larges et réunies par leur base; la seconde dorsale est blanchâtre , lisérée de noir avec un long piquant, la caudale noire.

La femelle a le ventre plus volumineux que le mâle : tous les deux vivent et se propagent dans les grandes profondeurs de notre mer, quoique quelques naturalistes ne soient pas assurés de leur existence. Long. 0,500 , larg. 0,050. App. Toute l'année.

19. A. Blainville (n.), A. de Blainville, *mangin.*

A. Corpore bruneo nigrescente; latere lineis transversis obliquis ornato; abdomine griseo; pinnis ventralibus in medio locatis.

Riss., man[t] 1811. Rafin., 13, 33, xiv, 2?

Mangin est le nom vulgaire que nos pêcheurs lui donnent, à cause qu'il dégarnit avec adresse l'hameçon qu'on lui jette pour le prendre; son corps n'atteint jamais les dimensions de l'aiguillat ordinaire, et surpasse toujours celles de l'espèce précédente. Il est d'un brun noirâtre sur le dos, ses flancs sont traversés par des lignes obliques de cette même couleur, et le ventre est d'un gris sale; son museau est alongé, presque triangulaire, obtus; sa bouche en demi-cercle, avec la mâchoire supérieure extensible, et garnie de trois rangées de petites dents tranchantes, mobiles, aiguës; l'inférieure en a seulement deux rangs; les yeux sont grands, ovales oblongs, avec l'iris vert; les narines fort développées ont une appendice dans leur milieu; les évents sont fort larges; les ouvertures branchiales étroites et inégales; les nageoires amples; les ventrales sont situées au milieu de l'espace qui sépare les deux dorsales, qui sont lisérées de noir, et précédées d'un long aiguillon chacune; la queue est carénée, avec le lobe supérieur fort long, liséré de blanc. La chair est blanche, d'un goût moins agréable que celle du sagre, mais plus ferme et meilleure que celle de l'aiguillat commun.

La femelle me paraît assez convenir, sans pouvoir l'assurer, à la description du squale d'enfer de M. de Blainville. Long. 0,700, larg. 0,100. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année, quoiqu'on le pêche fort rarement.

Remarques.

Les aiguillats sont vivipares; leurs femelles sont munies de deux rangées d'œufs sphériques plus ou moins gros,

couverts d'une pellicule transparente, et renfermant un vitellus jaunâtre sur lequel se développe l'embryon. L'espèce de l'aiguillat ordinaire est la plus prolifique. Les petits naissent peu à peu, à mesure qu'ils atteignent treize centimètres de longueur. Ces animaux habitent bien près du rivage, qu'ils visitent fréquemment; ils parviennent au poids de dix à douze kilogrammes. L'aiguillat de Blainville, dont le poids s'élève au plus à quatre kilogrammes, se tient dans les grandes profondeurs, et ne fréquente pas les rivages; sa femelle ne porte que de dix à douze petits qu'elle met bas à diverses époques de l'année. Ce squale, d'un naturel farouche et inquiet, poursuit tous les poissons qu'il rencontre sur son chemin, et donne quelques coups de dents à tous ceux qu'il peut atteindre, sans s'inquiéter de leur taille, ni des moyens de défense qu'ils pourraient opposer à ses attaques : aussi cause-t-il une terreur générale parmi les habitants des mers, et vit-il absolument isolé. Le sagre ne parvient qu'au poids d'un kilogramme, et ne se plaît que dans les vallons les plus profonds; sa femelle dépose également dans toutes les saisons de quinze à vingt petits, aussitôt qu'ils ont atteint la dimension d'un décimètre. Ces trois espèces d'aiguillats, que je tâche de bien déterminer, se nourrissent principalement de crustacés, de calmars et de nautiles; leur chair est plus ou moins bonne; leur foie, toujours volumineux, se décompose facilement, et se convertit en une huile limpide qu'on emploie dans les arts pour assouplir les peaux, et dans la médecine pour calmer les douleurs rhumatismales.

Centrina, Humantin.

Corps prismatique; dents supérieures grêles, pointues; les inférieures tranchantes; un aiguillon avant les dorsales; la queue courte.

20. C. Salviani, H. de Salviani, *puorc marin.*

C. Corpore primastico, trigono, hispido; dorso fusco; abdomine griseo. N.

Rond., 301, 8. Salvian., 56, 57. Will., B, 6, 2. Lac., 1, 9, 213. Riss., 44, 19. Blainv., 61, 4.

La forme du corps de ce poisson est celle d'un prisme triangulaire dont l'abdomen forme une des faces; ses parties supérieures sont brunes, les inférieures grises, et toute la surface de la peau est couverte de tubercules durs et saillants; le museau est pointu, la tête aplatie, l'œil grand, avec l'iris verdâtre; la bouche est étroite et armée de trois rangées de dents à la mâchoire supérieure, et d'une seule à l'inférieure; ses dents sont tranchantes et armées à leur base d'une petite pointe; les nageoires pectorales sont bien développées, et la caudale est courte et fort large.

La femelle est beaucoup plus trapue que le mâle. Long. 2 mètres. Séj. Profondeurs vaseuses. App. En été, assez rarement.

Remarques.

Je dédie cet humantin, qui fréquente les côtes de la Méditerranée boréale, au célèbre Salviani, auteur d'un travail d'érudition très étendu sur l'ichthyologie, accompagné de fort belles planches pour l'époque où elles furent gravées (1557). La propagation de ces animaux a lieu comme

celle des aguglials, avec lesquels ils ont quelques analogies. On mange la chair de cette espèce, quoiqu'elle soit grossière.

SCYMNUS, Liche.

Corps svelte, alongé, tuberculé; dents aiguës, pyramidales, tranchantes et dentelées; queue courte.

21. S. SPINOSUS, L. bouclé, *mounge clavelat.*

S. Corpore olivaceo, argentato, aculeato; aculeis mucronatis, in seriebus inæqualibus dispositis. N.

Linn. Gm., 1500, 27. Brouss., 670, 22. Lac., 1, 281, 2. Riss., 42, 18. Blainv., 66, 6.

Son corps, d'un olivâtre obscur, avec quelques nuances argentées et dorées, est couvert de petits aiguillons et parsemé de gros tubercules inégalement distribués, aplatis, inégaux, arrondis, très solides, et armés chacun d'une ou deux pointes crochues; le museau est avancé, déprimé, arrondi, criblé de pores; les narines sont amples; les évents petits; les mâchoires munies de plusieurs rangées de dents comprimées, presque carrées, tronquées au sommet, dentelées de chaque côté, très rapprochées les unes des autres; les yeux grands, avec l'iris doré; la dernière ouverture des branchies est fort large; la ligne latérale relevée, sinueuse et prolongée jusqu'au bout de la queue; les nageoires sont épaisses, et les pectorales affectent la forme rhomboïdale; la première dorsale est située au-dessus des ventrales; la seconde est fort près de la queue, qui est falciforme, fort ample et hérissée de pointes.

La femelle est moins aiguillonnée que le mâle. Long. 1 mètre. Séj. Moyennes profondeurs. App. Printemps.

22. S. NICÆENSIS (N.), L. de Nice, *gatta causiniera.*

S. Corpore fusco violaceo, tuberculato rostro brevi; maxilla superiore dentibus elongatis acutis, inferiore dentibus pyramidatis dentatis.

Linn. Gm., 1503, 30. Stenon., 138. Lacép., 1, 279, 3. Riss., 45, 19, IV, 6. Id., *Mémoir. Blainv.*, 63, 5, XV, 2.

Le corps de cette espèce est d'un brun violet rougeâtre, et couvert de petits tubercules aigus; la tête est médiocre; le museau court, arrondi au devant, avec deux grandes narines orbiculaires; la mâchoire supérieure garnie de cinq rangs de longues dents, étroites, aiguës, crochues et espacées; l'inférieure pourvue de six rangées de dents de forme pyramidale aplatie, finement dentelées, très pressées les unes contre les autres, la plupart mobiles; les yeux sont ovales, argentés, avec la sclérotique dorée et la prunelle verte; ils sont munis en dessus d'une rainure en forme de paupière; les évents sont amples, semi-lunaires, presque placés en dessous de la nuque; les ouvertures branchiales, fort petites, sont presque égales entre elles; la ligne latérale est relevée et couverte de petits pores; les nageoires pectorales sont grandes; la première dorsale est petite, courte, située plus près de la tête que le milieu de la longueur du corps; les ventrales sont amples, écartées l'une de l'autre; la seconde dorsale est fort grande; la caudale, longue, sinueuse en dessous, est terminée en pointe.

La femelle est plus longue et plus renflée que le mâle : elle est d'un brun violâtre, parsemée de quelques taches noires; sa mâchoire inférieure a huit rangées de dents pyramidales, dentelées, et la supérieure en a sept de dents aiguës, crochues et isolées; ses nageoires ventrales sont presque réunies. Malgré les grandes différences que ma description présente avec celle de M. de Blainville, l'espèce que je viens de faire connaître est bien la leiche à peine signalée par Stenon, et décrite par Broussonet, sous le nom de *squalus americanus*, quoiqu'on ne l'ait pas encore trouvée sur les côtes du continent américain. Long. 1 mètre. Larg. 0,070. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

23. S. ROSTRATUS (N.), L. long museau, *bardoulin de fount.*

S. Corpore griseo cæruleo, subglabro; rostro elongato, dentibus plurimis acutis.

Cette jolie leiche a le corps effilé, d'un beau gris bleuâtre, uniforme, presque lisse; sa tête est grande; le museau, deux fois plus prolongé que celui de l'espèce précédente, est presque arrondi sur le devant, obtus au sommet, et un peu sinueux sur les côtés, où sont placées les narines; les yeux sont ovalaires, situés au-dessus de la bouche, qui est semi-lunaire, fort arquée, avec les mâchoires garnies de plusieurs rangs de dents, dont les inférieures sont très aiguës, courbées latéralement, et les supérieures droites et pointues; la langue est lisse, blanchâtre; les évents sont placés sur la nuque entre les yeux, et les cinq orifices des branchies sont presque égales; la ligne latérale commence vers la sinuosité du museau, et se prolonge en festons sur les flancs jusqu'à la queue; les nageoires pectorales sont arrondies; la première dorsale est située entre celles-ci et les ventrales qui entourent l'anus; la seconde dorsale est placée un peu en arrière des ventrales; et la caudale se divise en deux lobes, dont le supérieur est fort long et beaucoup plus développé que l'inférieur.

Je n'ai pu encore distinguer la femelle du mâle. Long. 0,310. Séj. Grandes profondeurs. App. Mai, juin, août.

Remarques.

Trois seules leiches habitent nos rivages: la bouclée vit solitaire dans les moyennes profondeurs, où elle échappe le plus souvent aux hameçons qu'on y tend pour la prendre; celle de Nice se plaît en petites troupes, et quitte très rarement les vastes abîmes rocailleux, où règne une température à peu près constante de dix degrés; les sexes

de cette espèce se rapprochent en février, et trois mois environ après la femelle, à mesure que ses œufs ont acquis tout leur développement, met bas de dix à seize petits vivants, longs environ de 0,014, à quelques jours d'intervalle les uns des autres. Enfin la leiche à long museau me paraît n'avoir été décrite dans aucun ouvrage. Ces animaux sont voraces, et se laissent prendre sans aucune résistance quand on les retire de l'eau; leur foie est volumineux, et se résout facilement en une huile que les corroyeurs emploient pour assouplir les peaux; leur chair, quoique pesante, sert d'aliment à la classe ouvrière. La pêche de ces poissons se fait au moyen de petits caranx et de bogues qu'on attache à un hameçon garni d'une chaîne de laiton que les leiches ne peuvent pas couper avec leurs dents; leur peau est préférée à celle des roussettes, par les ébénistes, pour polir les ouvrages en bois et en marqueterie.

Squatina, Squatine.

Corps déprimé; bouche à l'extrémité d'un museau arrondi, plus large que le tronc; ouvertures branchiales presque latérales; dents aiguës; deux nageoires dorsales en arrière des ventrales; les pectorales larges et échancrées.

24. S. angelus, S. ange, *ange.*

S. Corpore depresso, in medio paululum elevato, tuberculato, fulvo griseo punctulis inæqualibus, rotundatis, sparsis ornato. n.

Rond., 389, 20. Linn. Gm., 1505, 4. Bloch., 126. Lac., 1, 293, 12, 1. Riss., 45, 1. Blainv., 53.

La forme de ce cartilagineux est fort singulière, et semble participer de celle des squales et des raies; son corps est un peu bombé au milieu, couvert d'une peau rude, tuberculeuse, d'un fauve grisâtre, parsemé de petites taches rondes, inégales, brunes; la tête est grande, le museau sinueux, la bouche ample; les mâchoires sont égales, garnies de trois rangées de dents pyramidales, aiguës et mobiles; les narines ont une double appendice pinnatifide; les yeux sont saillants, jaunâtres, avec la prunelle verte; les évents sont circulaires; le dos est garni au milieu de tubercules aigus; le ventre est d'un blanc sale; les nageoires pectorales sont arrondies à leur base, les ventrales alongées, les dorsales situées sur la queue, qui se termine par une nageoire oblique.

La femelle est beaucoup plus grosse que le mâle, et ses teintes sont moins prononcées. Long. 1 mètre 1/2, larg. 1 mètre. Séj. Régions fangeuses. App. Mai, juin, octobre.

Remarques.

Ce genre est établi sur des caractères si tranchés qu'il est étonnant de voir publier à l'époque actuelle, où les arts graphiques sont si perfectionnés, une figure aussi mauvaise que celle que M. Cloquet a donnée dans le *Dictionnaire des sciences naturelles.* L'ange se montre assez souvent sur nos côtes pendant les grandes chaleurs, mais comme sa chair est peu estimée, on néglige ordinairement de le pêcher. Une femelle de squatine, d'une grandeur assez considérable, prise dans notre madrague, mit bas vingt petits d'un décimètre de long au moment où l'eau commençait à lui manquer et qu'elle était asphyxiée par l'action de l'air atmosphérique. Sa chair est blanchâtre, sans aucun goût.

Pristis, Scie.

Corps oblong, déprimé en avant, conique en arrière; tête prolongée en un long bec aplati, garni de dents sur ses bords. Cinq ouvertures branchiales sublatérales et percées en dessous.

25. P. PECTINATA, S. pectinée, *serra.*

P. Corpore, dorso nigrescente; lateribus griseis; abdomine sordide-albo. N.

Linn. Gm., 1499, 15. Lac., 1, 169, 5, Riss., 4, 22, 1. Blainv., 51.

Son corps est grisâtre sur les côtés, noirâtre en dessus, et d'un blanc sale en dessous, couvert partout de petits tubercules; la tête est aplatie, terminée par une longue lame mince et solide; sa bouche est arquée, garnie de dents serrées, convexes; les yeux sont d'un blanc nacré; les nageoires pectorales ont beaucoup de largeur; la première dorsale est située au-dessus des ventrales, la seconde est plus petite, et celle de la queue fort courte. Long. 1 mètre 1/2. Séj. Dans la haute mer. App. Été.

Remarques.

Cette scie, prise dans nos parages, et que je n'ai observée que desséchée, m'a paru réunir tous les caractères de la scie pectinée des auteurs, quoique je ne puisse assurer qu'elle doive être dans son espèce. Elle aborde rarement nos rivages; aussi sa capture est toujours mise au rang des grands évènements par les pêcheurs.

IIIe Famille. — *LES RAIES.*

Ont un corps très déprimé, bordé de chaque côté par de très larges nageoires pectorales; mâchoires peu mobiles, ayant leurs bords garnis de dents nombreuses. Cinq paires d'ouvertures branchiales inférieures.

Torpedo, Torpille.

Corps elliptique, déprimé, un peu échancré en devant, à peau nue; queue courte, épaisse, entourée à son extrémité par une nageoire terminale oblique; organes électriques formés de tubes polygones.

26. T. narke, T. vulgaire, *tremoulina.*

T. Corpore supra rubro luteo, maculis quinque ocellatis, in pentagoni figura dispositis. n.

Rond., 285, 18. Salv., 48. Will., D, 4. Lac., 1, 82, 6. Riss., 18, 1.

Cinq grandes taches arrondies, d'un bleu d'azur changeant en gris, entourées d'un grand cercle brunâtre, accompagnées d'un nombre considérable de taches blanchâtres, contrastent agréablement avec la couleur rouge jaunâtre que présente tout le reste du corps de cette torpille dans sa partie supérieure; le dessous est d'un blanc grisâtre, la tête est à peine distincte, les yeux sont noirs, les évents dentelés; les nageoires dorsales sont insérées sur la queue, dont l'extrémité est entourée de deux lobes inégaux.

La femelle est peu différente du mâle, et il paraît que l'âge de ce poisson modifie un peu ses teintes. Long. 0,600. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Juin, juillet, octobre.

27. T. UNIMACULATA (N.), T. à une tache, *dourmiglioua.*

T. Corpore fulvo, albido punctulato; ocello unico, oblongo, in medio dorso; cauda elongata, gracili.

Riss., *Ichthyol.*, pag. 19, n° 2, pl. 3, fig. 3.

La partie supérieure de cette belle espèce est d'un fauve isabelle, parsemée de points blanchâtres en forme d'étoiles, et ornée au milieu d'une belle tache bleue, à reflet d'un noir pourpre et entourée d'un cercle grisâtre; le devant de sa tête est comme festonné; les yeux sont roussâtres; deux lignes un peu relevées, qui commencent près de ces organes, se prolongent en zigzag jusqu'à la queue; la bouche est petite et garnie de fines dents; les évents sont grands, sans dentelures; la queue est mince et alongée, avec la dernière nageoire presque ronde; ce poisson a la chair blanche et d'un bon goût; les appareils électriques sont à peine visibles, et ne donnent que de fort petites secousses.

La femelle m'est inconnue. Long. 0,350. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Février, mars.

28. T. MARMORATA (N), T. marbrée, *tremoulina.*

T. Corpore carneo, maculis fuscis, faciisque sinuosis marmorato; cauda crassa, summitate rotundata.

Rond., 287, 3. Duham., 13, 1, 2. Riss., 20, 3.

Cette espèce est couleur de chair, marbrée de taches et de bandes sinueuses d'un brun fauve, ce qui la rend comme tigrée en dessus; ses bords paraissent comme ciselés, et tout le dessous est blanc, varié de rougeâtre; la partie antérieure n'offre aucune échancrure; la bouche est petite, munie de plusieurs rangées de dents aiguës; les yeux ont l'iris d'un rouge de rubis, avec la

prunelle noire; les évents sont entourés de sept dentelures; les trous branchiaux sont en croissant, et la queue, qui est aplatie, a son extrémité terminée par une nageoire arrondie; les appareils électriques sont très visibles.

La femelle est plus grande que le mâle et moins marbrée. Long. 0,400. Séj. Profondeurs sablonneuses. App. Janvier, mai, octobre, décembre.

29. T. Galvani (n.), T. Galvani, *dourmiglioua.*

T. Corpore fulvo, immaculato, nigro marginato.

Rond., 287, 4. Riss., 21, 4, 3, 5.

Je dédie cette espèce au célèbre professeur de Bologne qui a ouvert à la physique une nouvelle carrière en faisant mieux connaître la nature du fluide que les torpilles renferment et peuvent transmettre à volonté. Elle diffère des précédentes par ses plus grandes dimensions, et en ce que son corps est constamment d'une couleur rousse en dessus, sans aucune tache, ni traits, ni points; elle est bordée de noir sur les côtés; et son ventre est d'un blanc plus ou moins roussâtre; sa bouche est ample et garnie de dents; ses yeux sont assez gros, et sa queue fort épaisse.

La femelle diffère très peu du mâle. Long. 0,500. Séj. Profondeurs vaseuses. App. En toute saison.

Remarques.

Les torpilles sont des poissons dont la structure a vivement piqué la curiosité des naturalistes de tous les temps. Les philosophes grecs les connaissaient : les auteurs latins nous ont transmis des particularités très intéressantes sur leurs mœurs et sur leurs habitudes; mais il était réservé aux physiciens de nos jours de dévoiler la nature de cette singulière propriété électrique qui, se dégageant à la vo-

lonté de ces animaux, leur a donné une si grande célébrité. Ce pouvoir fulminant n'est pas le même dans toutes les espèces que je viens de décrire : la torpille Galvani est celle qui met en jeu la plus grande quantité de ce fluide terrible dont l'effet, semblable à celui de la foudre, frappe de mort les êtres marins qui en sont atteints. La chair des torpilles est blanchâtre, et, quoique un peu trop muqueuse, elle est d'une saveur assez agréable, que quelques personnes préfèrent à celle de plusieurs espèces de raies; mais on rejette toujours les appareils électriques, comme une nourriture malsaine.

Raia, Raie.

Corps de forme rhomboïdale; queue mince, garnie en dessus vers la pointe de deux nageoires dorsales; dents menues et serrées en quinconce sur les mâchoires.

1.

Museau prolongé en pointe.

30. R. flossada (n.), R. flossade, *flossada.*

R. Corpore cinereo, albo nigroque punctato; cauda brevi, curva; lateribus unico aculeorum ordine armatis.

Cette espèce, la plus remarquable de nos bords par sa grandeur, présente un corps épais, bombé au milieu, d'un gris cendré, parsemé de taches irrégulières blanches et noirâtres, couvert de petites aspérités qui le rendent âpre au toucher; tout le dessous est blanc, tacheté de points noirs; le museau est prolongé en pointe arrondie; les yeux sont proéminents, ovales oblongs, et ont l'iris blanchâtre, avec la prunelle bleue; les narines sont grandes, arquées; la bouche a beaucoup d'ampleur, et ses mâchoires

sont munies dans leur milieu de onze rangées de dents coniques, aiguës et crochues, et seulement de chaque côté de sept rangées de dents un peu obtuses; les ouvertures branchiales sont linéaires; les nageoires ventrales sinueuses, à dix-huit rayons chacune; la queue est courte, épaisse, courbée, terminée au sommet, qui est tronqué, par deux nageoires oblongues; elle est bombée en dessus, aplatie en dessous, et munie de chaque côté de quarante-deux aiguillons crochus; la chair de cette raie est blanche et d'un goût fade.

La femelle est aussi grosse que le mâle. Long. 1,200, enverg. 0,900. Séj. Grandes profondeurs. App. Avril, mai.

31. R. CLAVATA, R. bouclée, *clavelada.*

Corpore fusco, griseo cinereo guttato; aculeis clavatis, dentibus obtusis.

Rondel., 279, 12. Riss., 11, 11.

La raie bouclée doit son nom aux piquants recourbés et à la base très épaisse dont elle est hérissée; son corps est rhomboïdal, brunâtre, parsemé de taches d'un gris cendré, couvert sur ses deux faces de pointes aiguës et de tubercules osseux, garnis chacun d'un aiguillon recourbé; son museau se prolonge en pointe; l'ouverture de sa bouche est arquée, les mâchoires sont garnies de dents subquadrangulaires, très pressées les unes contre les autres et obtuses; les nageoires ventrales, qui se divisent en deux lobes inégaux, ont vingt-six rayons chacune; la queue est plus longue que le corps, un peu aplatie en dessous, et garnie en dessus de cinq rangées d'aiguillons; elle se termine par deux petites nageoires situées près de son extrémité; la chair de cette espèce est fort bonne.

La femelle, toujours un peu plus grande que le mâle, est moins couverte d'écussons aiguillonnés. Long. 0,500, env. 0,600. Séj. Régions des zostères. App. Printemps, été, automne.

32. R. ASPERA (N.), R. piquante, *clavelada.*

R. Corpore lutescente, aspero, nigro punctato; orbitis aculeatis; rostro porrecto, rotundato; tuberculis glabris in medio dorso; cauda trifariam aculeata.

Rondel., 282, 15. Willug., B, 2, 3, 4. Riss., 5, 4.

Cette espèce a été si peu caractérisée, qu'on l'a laissée long-temps dans l'oubli. Son corps est un peu bombé, hérissé de petites aspérités, d'un blanc jaunâtre, tacheté de noir; le museau est prolongé et arrondi au bout; les yeux sont grands, avec l'iris grisâtre, et les orbites garnis de grosses pointes aiguës; les évents sont linéaires, et un peu au-dessous d'eux se trouvent assez régulièrement placés six tubercules aiguillonnés, dont deux au centre, et les autres à égale distance des côtés du poisson; le dos est muni d'une série de tubercules glabres; la face inférieure du corps est d'un blanc sale; la queue, aussi longue que le corps, est raboteuse, armée au milieu et sur chaque bord d'un rang de gros piquants courbés; elle a deux nageoires rudes vers l'extrémité, avec une petite membrane à la pointe; sa chair est moins bonne que celle de la précédente.

La femelle diffère très peu du mâle. Long. 0,350, env. 0,500. Séj. Régions des algues. App. Mars, avril.

33. R. RUBUS, R. ronce, *razza.*

R. Corpore dorso subcarinato, aculeato; aculeis in series duas longitudinales dispositis; lateribus asperrimis. N.

Rondel., 281, 13. Lacép., 1, 5, 79. Riss., 7, 6. Blainv., 21, 7.

Les nombreux piquants de cette raie lui ont fait donner le nom qu'elle porte; son corps, d'un jaune obscur tacheté de brun, est hérissé de pointes; son museau est moins long que celui des espèces

précédentes, mais plus aigu; la nuque, les yeux et les angles latéraux des nageoires sont aiguillonnés, le dos est presque caréné, muni de chaque côté d'une rangée de pointes crochues qui se prolonge jusqu'à la queue, laquelle présente trois rangées de forts aiguillons, et se termine par deux petites nageoires; les mâchoires sont garnies de dents aiguës, espacées; la face inférieure du corps est d'un blanc sale; les nageoires ventrales ont trois rayons chacune; sa chair a un bon goût.

La femelle présente des aiguillons sur les bords postérieurs des nageoires pectorales; elle acquiert dans nos mers jusqu'au poids de dix kilogrammes. Long. 0,300, env. 0,350. Séj. Moyennes profondeurs. App. Mars, juin, septembre.

34. R. MARGINATA (N.), R. bordée, *miragliet*.

R. Corpore supra luteo, infra nigro fasciato; pinnis pectoralibus arcuatis; rostro prælongo; cauda depressa, trifariam aculeata. N.

Rondel., 271, 4? Lacép., 5, 663, 20, 2? Riss., 8, 8, 1, 2.

Les bords des nageoires pectorales courbés en arc, le museau prolongé en pointe, le corps glabre en dessus, et garni en dessous de fines aspérités qui se prolongent jusqu'aux ouïes, distinguent d'abord cette espèce dont la forme générale est rhomboïdale; sa couleur est chamois en dessus, bordée sur les côtés de vert brunâtre, et parsemée de quelques taches grises dans le milieu; sa face inférieure est d'un rouge violet, ornée sur les côtés de grandes bandes noires; les yeux sont très grands, armés de deux aiguillons crochus, et ils ont l'iris doré; les évents sont ovales oblongs; la bouche est étroite, les mâchoires sont garnies de fines dents aiguës; la queue est longue, aplatie, munie de trois rangées d'aiguillons courbés, et à deux nageoires arrondies au sommet et traversées longitudinalement d'une bande noire; sa chair est assez bonne.

La femelle n'offre jamais de taches dans la région du dos. Long.

0,400, env. 0,296. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Mai, juin, décembre.

35. R. OCULATA, R. ocellée, *miraglie.*

R. Corpore subaspero, fulvo; pinnis supra ocellatis; dentibus obtusis; cauda triplici, aculeata. N.

R. oculata, Rondel., 278, 10. *R. miraletus,* Blainv., 27, 11, 5, 1.

Son corps rhomboïdal, couvert d'une peau âpre au toucher, est d'un fauve jaunâtre, orné de chaque côté de sa face supérieure d'une grande tache ronde de couleur changeante, où le pourpre et le violet dominent sur le vert; le museau prolongé en pointe assez arrondie, est couvert d'aspérités; le dos porte dans son milieu une rangée non interrompue d'aiguillons crochus qui se prolongent jusqu'aux deux tiers de la queue, sur laquelle on en voit un seul rang de chaque côté très rapprochés et fort aigus; la bouche est médiocre; les mâchoires ont constamment des dents obtuses, très étroites; la face inférieure du corps est blanchâtre et teintée de violet; les nageoires ventrales ont dix-huit rayons chacune; la chair est beaucoup meilleure que celle de l'espèce suivante.

La femelle n'offre que très peu de différence avec le mâle. Ces poissons parviennent seulement dans nos mers jusqu'au poids de trois kilogrammes. Long. 0,200, env. 0,240. Séj. Moyennes profondeurs. App. Avril, juillet, octobre.

2.

Museau peu avancé.

36. R. MIRALETUS, R. miralet, *miragliet.*

R. Corpore glabro, luteo rubescente, ruberrimo punctato; pinnis supra ocellatis; dentibus acutis; cauda quinquefariam aculeata. N.

Rondel., 276, 8. Riss., 4, 3.

Il n'est point du tout probable que cette raie soit un individu mâle adulte de la *raia oculata et aspera*, comme le pense M. de Blainville. Son corps est lisse, presque rhomboïdal, d'un jaune rougeâtre en dessus, parsemé de points rouges, et orné de chaque côté d'une grande tache purpurine, changeante, renfermée dans un cercle fauve qu'on a comparé à un miroir; le museau est peu avancé, muni de quelques petits aiguillons recourbés, ainsi que les orbites et la ligne dorsale; la bouche est assez grande, les mâchoires sont garnies de dents très aigüës; la queue est grêle et munie de trois rangées d'aiguillons, avec deux rangs intermédiaires de petites pointes; elle a deux nageoires terminales, avec une membrane qui occupe l'extrémité; la face inférieure du corps est blanchâtre; les nageoires ventrales ont quatorze rayons chacune; la chair de cette espèce est fade.

La femelle est beaucoup plus grosse, ses teintes sont moins foncées, et ses mâchoires ont ordinairement sept séries de dents. Long. 0,300, env. 0,400. Séj. Régions des algues. App. Mars, juin, novembre.

37. R. QUADRIMACULATA (N.), R. à quatre taches, *miragliet.*

R. Corpore glabro, luteolo, nigrescente guttato, supra quadrimaculato; dentibus minimis, acutis; unico aculeorum ordine, in cauda subcarinata.

Ce poisson, qui appartient à une espèce nouvelle, a le corps ovalaire, lisse, d'un fauve clair, régulièrement tacheté de noirâtre en dessus, et orné de chaque côté de deux grandes taches rondes, dont l'antérieure est d'un violet foncé, et cerclée, ou ocellée de blanchâtre, et la postérieure bleuâtre et noire au milieu; le museau est court, en pointe obtuse, teinté de brun, garni d'aspérités, qui s'étendent le long des angles latéraux; les yeux sont ovales, munis sur chaque orbite de deux aiguillons, et ont l'iris doré; les évents sont larges, ovalaires, accompagnés de huit aiguillons, réunis sur l'un de leurs bords; l'ouverture de la bouche

est arquée ; les dents sont fort petites et pointues ; le dos est muni de quelques petits tubercules aigus ; la face inférieure du corps est d'un beau blanc ; les nageoires anales sont presque carrées, et adhérentes aux appendices qui sont plus longues et fusiformes ; la queue est presque carénée, terminée en pointe, et porte sur sa ligne moyenne supérieure un seul rang d'aiguillons crochus, espacés ; elle a deux nageoires vers son extrémité.

La femelle est, comme le mâle, tachetée de noirâtre en dessous, avec une seule grande tache ocellée de chaque côté ; le dessous est d'un beau blanc, et la queue armée de cinq rangs d'aiguillons crochus. Long. 0,590, enverg. 0,370. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Octobre.

38. R. RADULA, R. râpe, *miraiet.*

R. Aculeis parvis, numerosissimis, in corpore transversim elliptico ; cauda unica serie aculeorum majorum in dorso, triplici aut quadruplici in cauda. N.

Laroche, *Ann. du mus.*, 13, 321.

Cette espèce, que j'ai eu occasion d'observer dernièrement, présente un corps elliptique dont le grand diamètre est le transversal ; elle a un petit museau arrondi, couvert en dessus de petits aiguillons réunis en étoile ; sa couleur est le gris rougeâtre parsemé de lignes irrégulières brunes, et ornée de huit petites taches blanches, avec une grande tache arrondie, brune, entourée d'un cercle blanc sur chaque nageoire pectorale ; le milieu du dos est armé d'une rangée d'aiguillons arqués, les évents sont ovalaires, bordés sur le devant d'un rang de dentelures très fines ; les orbites sont aiguillonnées ; les yeux ont l'iris blanc ; la bouche a son contour arqué ; les mâchoires sont armées de plusieurs rangs de dents semi-obtuses et crochues ; la face inférieure du corps est lisse sur les parties latérales ainsi que vers l'anus, et rude vers la région pectorale et abdominale ; les nageoires ventrales sont quadrilatères ; la queue, armée en dessus de quatre rangées de

crochets recourbés en arrière, est parfaitement lisse, aplatie en dessous, et terminée en une pointe munie près de son extrémité de deux grandes nageoires en demi-cœur.

La femelle diffère très peu du mâle. Long. totale 0,725, env. 0,445. Séj. Moyennes profondeurs. App. Avril.

39. R. FULLONICA, R. chardon, *cardaira*.

R. Corpore virescente brunneo, nigro guttato; oculis dorsoque aculeatis; lateribus spinosis; triplici aculeorum serie in cauda. N.

Rond., 282, 14. Artedi, 72, 101. Riss., 6, 5.

Si l'on adoptait le mélange que vient de faire M. de Blainville dans la *Faune française*, en confondant la raie chardon des auteurs avec la raie très dure et âpre de Rondelet, la raie râpe de M. de Laroche, l'églantière de MM. Bosc, Lacépède, et enfin la raie cendrée, maculée et âpre de Duhamel, il faudrait avoir renoncé à toute précision dans la distinction des espèces de poissons, et il deviendrait plus commode de n'en adopter qu'une seule pour le genre entier de raies; de plus, en multipliant de pareilles réunions hétéroclites on arriverait bien certainement à réduire considérablement les difficultés de l'étude de l'ichthyologie. Le corps de la raie chardon est presque quadrangulaire, à angles obtus, d'un vert tirant sur le jaune obscur, marqué d'une infinité de petites taches rondes, noires, irrégulières, et garni sur son pourtour de pointes aiguës; sa face inférieure est lisse et d'un blanc éclatant; le museau est peu avancé, couvert d'aspérités, les ouïes amples, suborbiculaires, sont entourées, ainsi que les yeux, d'une série d'aiguillons qui occupent également le milieu du dos et s'étendent jusqu'à la queue; la bouche a son contour légèrement arqué; les nageoires sont garnies de vingt-quatre rangées de petites dents aiguës et crochues; les nageoires ventrales sont sinueuses à leur origine; la queue est un peu relevée en dessus, armée de trois rangs de piquants, avec des pointes

éparpillées, courbes; elle supporte près de sa pointe deux nageoires oblongues en dessus et un petit cartilage membraneux en dessous. La chair de ce poisson est assez bonne à manger.

La femelle est moins colorée que le mâle. Long. 0,400, env. 0,400. Séj. Régions des algues. App. Juin, juillet.

40. R. PUNCTATA, R. ponctuée, *miraiet*.

R. Corpore rhomboïdeo; griseo virescente albo fuscoque punctato; rostro acuto. N.

Rond., 277, 9. Salv., 148, 51. Laroche, 13, 20, 1. Riss., 12, 12. *Raie étoilée*, Blainv., 25, 10.

C'est encore avec la raie suivante, *R. asterias* de Rondelet, que M. de Blainville confond celle-ci, dont on va voir qu'elle diffère réellement. Son corps est rhomboïdal, d'un gris verdâtre, parsemé d'une infinité de taches blanchâtres, cerclées de noir; le museau est peu avancé, pointu, couvert d'aiguillons qui s'étendent jusqu'aux yeux; le dos est traversé dans sa longueur par une rangée de pointes crochues; les yeux sont petits, argentés; les orbites munies de piquants, ainsi que les bords des évents; la face inférieure du corps est d'un blanc rougeâtre; la bouche a son contour arqué et les mâchoires garnies de plusieurs rangs de dents obtuses; les nageoires ventrales sont dentelées, à vingt rayons chacune; la queue est munie de trois rangs d'aiguillons et d'un grand nombre de petites pointes, en dessus et vers le bout, qui est terminé en angle aigu; elle porte deux petites nageoires impaires. La chair de cette raie est fort bonne.

La femelle diffère bien peu du mâle. Long. 0,180, env. 0,200. Séj. Moyennes profondeurs. App. Mai, juin.

41. R. ASTERIAS (N.), R. étoilée, *miraiet*.

R. Corpore subrhomboïdeo, aculeato, flavescente; punctis nigris et maculis griseis rotundis picto. N.

Rondel., 278, 11.

La raie piquante étoilée de Rondelet est très différente de la raie ponctuée décrite ci-dessus, qui se rapporte à l'*astérias* de M. de Laroche, adoptée par M. de Blainville. L'étoilée de Rondelet a le corps presque romboïdal, à angles obtus, couvert sur toute sa surface supérieure d'un nombre considérable de tubercules aigus, dont plusieurs sont disposés en étoiles; sa couleur est d'un chamois clair, avec des points noirâtres et des taches rondes grisâtres, cerclées de noir, beaucoup plus nombreuses vers l'origine de la queue; le museau est peu avancé, arrondi en pointe; l'œil est argenté, proéminent, avec la membrane clignotante déchiquetée; les orbites sont munies d'une rangée de gros aiguillons, ainsi que la ligne médiane du dos et de la queue, laquelle en a trois rangs, sans compter ceux qui sont répandus sans ordre ni symétrie; le dessous du corps est d'un blanc argenté, garni de très petites protubérances aiguës, principalement vers la région abdominale, qui ne s'étendent jamais vers les bords des nageoires; la bouche est arquée dans son contour; les mâchoires sont pavées de plusieurs rangs de dents obtuses; les ouïes sont amples; l'anus est oblong; les nageoires pectorales se prolongent en angle obtus sur les côtés du corps; les ventrales, divisées en deux lobes, ont vingt-trois rayons chacune; les caudales sont tachées de noir à leur base, et l'extrémité de la queue, qui est triangulaire, porte une appendice cutanée en dessus. Sa chair est dure.

La femelle diffère très peu du mâle. Long. 0,630, env. 0,400. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Avril, mai.

42. R. MOSAICA, R. mosaïque, *razza*.

R. Corpore griseo luteo, nigro sinuato, alboque punctato; ordine aculeorum in dorso unico, triplici in cauda. N.

Lacép., 4, 670, 2, XVI, 675? Blainv., 32, 14?

On reconnaît au premier aspect cette raie à la disposition ondulée de ses couleurs; son corps est presque arrondi dans son contour; le museau, peu avancé, est garni de pointes; ses yeux sont ovales oblongs, armés sur le devant de deux aiguillons, ainsi

que les ouïes, qui sont fort larges; la partie supérieure du corps est d'un gris jaunâtre, avec une infinité de petites taches blanches disposées en séries régulières, coupées en tous sens par des lignes sinueuses noires, et sur les côtés de la tête on voit les premières de ces bandes disposées symétriquement; le dos est muni d'une rangée de piquants espacés, qui se terminent à la nageoire de la queue, et sur son milieu on voit deux piquants isolés, l'un à droite, l'autre à gauche de la ligne médiane; la partie inférieure du corps est lisse et d'un blanc mat; la bouche a de l'ampleur; les mâchoires sont armées de dents obtuses; les évents sont fort petits; la queue est large, aplatie, lisse en dessous, relevée, âpre et hérissée de trois séries d'aiguillons en dessus, garnie sur les bords latéraux d'une large membrane lisérée de noir; les nageoires caudales sont grandes, presque triangulaires, et la postérieure est assez éloignée de l'extrémité de la queue, qui se termine en pointe.

La femelle est d'un jaune pâle, avec des lignes tortueuses noirâtres; son museau et ses nageoires pectorales sont glabres; sa queue est garnie d'un seul rang de piquants qui s'étend jusque près de la nuque. Tels sont les caractères des raies mosaïques de la Méditerranée. Long. 0,390, env. 0,255. Séj. Moyennes profondeurs. App. Octobre, janvier.

3.

Museau très alongé.

43. R. BICOLOR (N.), R. bicolore, *razza.*

R. Corpore glabro, grisco cinereo leviter fuscescente punctato; abdomine albo; rostro prælongo, subrotundato; dentibus acutis; cauda aculeis in series tres dispositis armata.

Cette raie, qui paraît différer de la raie blanche de Lacépède et de celle de M. de Blainville, présente un corps lisse en dessus, d'un gris cendré, parsemé de quelques grandes taches obscures,

peu apparentes; le dessous est glabre et d'un beau blanc; son museau est long, aiguillonné, séparé du corps et fort prolongé en pointe arrondie; ses dents sont aiguës, et sa queue, aplatie et assez large, terminée par deux nageoires obtuses, est armée de trois rangs d'aiguillons.

Ce poisson est assez rare sur nos plages. Je ne connais pas sa femelle. Long. 0,900, env. 0,800. Séj. De passage. App. Mai, juin.

44. R. OXYRHYNCHUS, R. oxyrhynque, *pissova*.

R. Corpore brunneo nigrescente; rostro acuto, prælongo; aculeorum ordine unico in dorso caudaque. N.

Rond., 275, 7. Bloch., LXXX, a. Brunn., 2. Riss., 4, 2.

Son corps est large, assez mince, âpre au toucher, d'un brun noirâtre en dessus, glabre et moins foncé en dessous; le museau est très long, aiguillonné vers l'extrémité de sa partie inférieure; l'œil petit, l'iris verdâtre; les mâchoires garnies d'un grand nombre de dents aiguës; les nageoires très développées, et les appendices du mâle sont sans dentelures; la queue présente trois faces, la supérieure armée d'une série de pointes espacées qui s'étendent en diminuant de grosseur jusque près le milieu du dos; cette queue est munie de deux nageoires relevées vers le sommet, qui est terminé par une membrane. La chair de cette raie est blanchâtre et d'un goût assez médiocre.

La femelle a des teintes moins foncées que le mâle. Long. 0,900, env. 0,500. Séj. Grandes profondeurs. App. Février, juillet.

45. R. ROSTRATA, R. museau pointu, *fumâ*.

R. Corpore levigato, griseo; rostro canaliculato, longissimo, cauda triplici, aculeata. N.

Rond., 274, 6. Salv., 149, 52. Lacép., 4, 672. Riss., 7, 7. Blainv., 30, 13.

Son corps est lisse, d'un gris clair en dessus, blanchâtre et parsemé de points noirs oblongs en dessous ; le museau est très long, pointu, cannelé ; les évents sont petits ; la bouche est ample, avec la mâchoire supérieure arquée, l'inférieure est en droite ligne ; toutes les deux sont garnies de six rangs de dents, renflées à leur base et pointues au sommet, les extérieures étant un peu obtuses ; les appendices du mâle sont déchiquetées ; la queue est aplatie, et hérissée de trois rangs de piquants écartés les uns des autres, et le rang du milieu est le plus grand ; elle est munie vers son extrémité de deux petites nageoires dorsales arrondies, avec une membrane fort courte au sommet. La chair de ce poisson est assez bonne.

La femelle est garnie de pointes aiguës en dessous du museau. Long. 0,800, env. 0,500. Séj. profondeurs vaseuses. App. Mai, septembre.

Remarques.

Les seize espèces dont je viens de tracer les caractères aussi nettement qu'il m'a été possible ont été observées par moi un très grand nombre de fois à l'état vivant. J'ai pu à mon aise contempler et décrire leurs couleurs, examiner de près leurs dents, mesurer leurs dimensions, et en cela j'ai sans doute eu quelque avantage sur ceux qui n'ont guère vu ces poissons qu'à travers le double verre du bocal qui les contenait, et de la porte de l'armoire où celui-ci était renfermé. Je me suis borné à exposer les différences que ces espèces m'ont présentées, et je me suis gardé d'adopter le système de quelques naturalistes, qui croient faire avancer la science en s'appliquant plus à dénigrer leurs prédécesseurs qu'à recueillir des faits nouveaux et mûrement élaborés. J'ai cherché à retrouver, dans les ouvrages du père de l'ichthyologie, Rondelet, les signalements de ces espèces, et je crois les avoir retrouvés. Les raies pa-

raissent être dans la mer ce que les oiseaux nocturnes sont sur la terre, aussi les voit-on munies pour la plupart d'une membrane clignotante qui leur permet de recevoir, sans être éblouies, les rayons solaires. La raie flossade paraît avoir été confondue avec la batis de l'Océan. La bouclée est celle dont la chair est la plus estimée et a le meilleur goût. L'espèce que je nomme piquante, d'après Rondelet, ne sort des endroits qu'elle a choisis pour demeure que vers les crépuscules. La natation de la raie ronce est légère, rapide, et sa femelle porte en été ses œufs, qui sont de différentes grosseurs, et qui éclosent les uns après les autres dans son ventre. La bordée présente quelquefois de si grandes différences dans la disposition de ses teintes, qu'on serait tenté de séparer les individus qui composent cette espèce. Si Rondelet n'a pas donné de caractères assez précis pour autoriser les auteurs à considérer l'ocellée comme espèce, il avait néanmoins saisi la différence qu'elle présente avec la raie miralet, dont elle n'atteint jamais la grosseur, laquelle met bas de trois à cinq petits individus bien formés au printemps et en automne. Pour l'espèce que je nomme raie à quatre taches, j'aurais été porté à n'y voir qu'une variété de l'une des précédentes, mais en définitive ses caractères sont trop marqués pour ne pas la considérer comme espèce distincte. La raie râpe de nos bords est la même que celle qui a été décrite par feu de Laroche ; et la raie chardon, qu'on pêche le plus souvent à la *reclare*, présente quelquefois une teinte verdâtre, avec une queue toujours terminée par un cartilage membraneux vers sa partie inférieure. La raie ponctuée de Rondelet a toujours de petites dimensions, et l'étoilée du même auteur en diffère au premier

aspect par ses nombreux piquants. La raie mosaïque est une des espèces les plus faciles à distinguer, et ses teintes s'approchent de celles de la même espèce de l'océan Atlantique, ainsi que de celles de la raie blanche. L'oxyrhynque de la Méditerranée, qui est la raie à bec pointu de Rondelet, a des dimensions moins fortes, des teintes plus claires, les rangs d'aiguillons moins nombreux, et le museau plus long que celle de l'Océan qui porte le même nom. Enfin la raie à museau pointu, confondue souvent avec la précédente, dont on a très souvent mal à propos cité les figures, est fort commune sur nos bords, et sa femelle porte de quarante à cinquante œufs qui éclosent au printemps. Les mâles des raies ont en général les bords latéraux garnis de plus d'aiguillons qu'on n'en remarque sur les femelles, et il paraît que les espèces qui ont tout-à-fait les dents mousses sont ordinairement plus couvertes d'épines que celles dont les dents sont acérées et aiguës. J'aurais pu, comme plusieurs naturalistes l'ont fait, diviser les espèces de raies que j'ai l'occasion de décrire en diverses coupes ou sections, d'après la considération des formes des dents ; si je ne l'ai point fait, c'est que je me suis convaincu que ces formes varient considérablement suivant l'âge, et que dans plusieurs espèces elles sont pointues dans les très jeunes individus, et obtuses dans les vieux, ou qu'elles présentent à la fois les deux formes, selon qu'on les examine dans les angles ou sur le milieu des mâchoires, chez les individus d'un âge moyen.

Trygon, Pastenague.

Corps assez semblable aux raies, mais le plus souvent orbiculaire ; tête presque terminée en rostre ; bouche petite, garnie de dents menues, extrêmement fines, placées en quinconce ; queue très distincte, grêle, armée d'un aiguillon dentelé en scie des deux côtés.

46. T. vulgaris, P. commune, *pastenaiga*.

T. Corpore subrotundo, virescente luteo; rostro recto; oculis parvis; cauda levi, aculeo sagittato armata. N.

Rond., 265, 1. Sav., 144, 43. Linn. Gm., 1509, 7. Lacép., 1, 114. Riss., 10, 10. Blainv., 35, 16.

Ce poisson vit le plus habituellement dans la vase que charrie la rivière du Var ; son corps est presque arrondi, lisse, d'un vert bronzé, avec des teintes jaunes autour de la tête ; celle-ci est proéminente, aplatie, diminue jusqu'au bout du museau qui forme un angle droit ; les yeux sont petits, ovales oblongs avec l'iris noirâtre à reflets cuivreux ; la membrane clignotante est entière ; les évents sont presque quadrangulaires, les mâchoires garnies de dents crochues ; la face inférieure du corps est blanchâtre ; les nageoires ventrales sont carrées, adhérentes aux appendices fusiformes qui entourent l'anus ; la queue glabre, renflée à sa base, terminée en pointe effilée, est armée vers le milieu d'une longue pointe sagitée convexe des deux côtés. Sa chair a peu de goût.

La femelle parvient au poids de dix kilogrammes. Long. o5oo, env. 0,500. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Mai, juin.

47. T. Aldrovandi (n.), P. d'Aldrovande, *ferrassa*.

T. Corpore subquadrangulari, luteo; rostro acuto; oculis magnis; cauda aculeo acuto armata.

Aldrov., 427 (cauda). Rafin., 16, xiv, 40?

Cette espèce se rapproche par divers caractères du dasybatis ujo, sur lequel M. Rafinesque a écrit quelques mots, d'après un individu sans doute incomplet.

Son corps est carré, d'un jaune obscur en dessus, d'un blanc sale en dessous ; sa tête est terminée par un museau très pointu; ses yeux sont gros, proéminents, à iris doré, avec la prunelle noire ; les évents sont presque ovalaires; les mâchoires garnies de dents très serrées, aiguës; les nageoires ventrales pourvues de quatorze rayons chacune, adhérentes aux appendices; la queue est longue, hérissée de petits aiguillons, peu comprimée sur ses côtés, et armée dans son milieu d'un long aiguillon aigu, dentelé, qui rend ce poisson redoutable. Sa chair a peu de goût, mais elle est préférée à la précédente.

La femelle est plus grosse que le mâle; elle dépose ses petits vers la fin de mai, époque où on commence à les voir nager par petites troupes, et s'approcher des bords, près desquels ils se tiennent en été. Long. 0,600. Env. 0,680. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Juin, juillet.

Remarques.

Les pastenagues, quoique armées d'un long dard qui les rend redoutables aux hommes et aux animaux, paraissent avoir des mœurs paisibles : astucieuses par besoin, elles restent à demi ensevelies dans la vase, ou cachées sous l'ombrage touffu des zostères, dans l'espoir de saisir quelques poissons à leur passage. Ce n'est ordinairement que pendant la nuit qu'elles quittent leur retraite, et c'est alors qu'elles tombent dans les filets qu'on leur tend. La chair de ces poissons a peu de goût. La première espèce parvient dans nos mers jusqu'au poids de dix kilogrammes, et la seconde à celui de quinze à vingt. On rencontre des individus de cette dernière armés de deux aiguillons tels qu'on les voit figurés dans l'ouvrage d'Aldrovande.

Myliobatis, Mourine.

Tête saillante, non entourée par les nageoires pectorales; mâchoires garnies de larges dents plates, rassemblées en pavé; queue longue, grêle, armée d'un fort aiguillon dentelé en scie des deux côtés; une petite nageoire dorsale.

48. M. aquila, M. aigle, *ferraza.*

M. Corpore glabro; dorso intense fusco; lateribus olivaceis; abdomine griseo albescente; rostro elongato, obtuso, fere rotundato; cauda aculeo valde acuto armata. N.

Rond., 268, 2. Salv., 50. Will., c, 2. Riss., 9, 9. Cuv., 2, 137.

Le corps de la mourine aigle est lisse, d'un brun foncé en dessus, olivâtre sur les côtés, d'un gris sale en dessous; sa tête est saillante; son museau alongé, obtus, presque arrondi; les yeux sont grands, à iris d'un gris verdâtre; sa bouche est moyenne; ses nageoires ventrales sont placées très près de l'anus; sa queue est mince et arrondie, pourvue d'un aiguillon fort aigu.

La femelle acquiert des dimensions plus considérables que le mâle, et on la redoute davantage. Long. 0,900. Env. 0,800. Séj. Régions fangeuses. App. Presque toute l'année.

Remarques.

L'arme défensive de ce poisson est tellement regardée comme dangereuse par les blessures qu'elle produit, que nos pêcheurs se hâtent de lui couper la queue lorsqu'ils le retirent de l'eau. Sa natation, que j'ai observée, est très légère et rapide, bien qu'elle ne nécessite que de très rares mouvements des nageoires pectorales. C'est à tort que cer-

tains naturalistes ont considéré tous ces poissons armés de longs dards comme vénéneux : Spallanzani et plusieurs autres observateurs se sont assurés que ces aiguillons, lancés avec force par ces poissons sur quelques parties du corps humain, en piquant et en déchirant tout à la fois, causent des accidents fort graves, sans laisser la trace du moindre poison.

CEPHALOPTERA, Céphaloptère.

Corps déprimé; tête tronquée en avant, munie de chaque côté d'une membrane roulée sur elle-même en forme de corne pointue, avec les yeux situés vers leur base externe; évents placés au-dessous de la bouche, qui est inférieure et transverse; dents menues, semblables à une lime, situées sur une longue lame osseuse; une petite nageoire dorsale à l'origine d'une longue queue en forme de fouet. N.

49. C. GIORNA, C. Giorna, *vacchetta.*

C. Corpore levi; pinnarum marginibus rectis; cornubus concoloribus; aculeo longissimo ad basin caudæ locato. N.

Giorn., *Mém. de l'acad. de Turin.* Lac., 5, 663, 20, 3. Riss., 14, 1. Cuv., 2, 138.

Son corps est épais, un peu bombé, transversalement elliptique, lisse, d'un bleu indigo à reflets glauques et violets en dessus, d'un blanc mat en dessous; la bouche est ample, les mâchoires sont larges; l'œil est globuleux, avec l'iris d'un bleu argenté; les évents sont alongés, les ouvertures des branchies un peu en demi-lune; la nageoire dorsale est petite, triangulaire, d'un bleu

foncé, lisérée de blanchâtre au sommet; les ventrales sont courtes, avec un petit appendice; la queue est mince, effilée, lisse, jusqu'au quart de sa longueur, tuberculée ensuite, et munie à sa base d'une longue pointe aiguë. Sa chair, quoique indigeste, est mangée par les gens du peuple.

La femelle est toujours beaucoup plus grosse que le mâle. Long. 0,500. Env. 1,450. Séj. Grandes profondeurs. App. Janvier, août.

50. C. Massena (n.), Masséna, *vacca*.

C. Corpore levi; pinnarum margine incurvo, cornubus apice nigris; aculeo sagittato in caudam asperam locato.

Riss., *Ichthyol.*, 15, 2. Cuv., 2, 138.

Cette espèce, dont j'ai eu l'occasion de voir prendre sept individus, était encore inconnue des naturalistes; elle a le corps presque elliptique, relevé en carène au milieu du dos, d'un noir bleuâtre en dessus, d'un blanc mat avec une infinité de petits points noirs en dessous, et argenté vers les parties latérales; sa bouche est ample; ses mâchoires sont épaisses; son œil est ovalaire, avec l'iris d'un jaune obscur et la prunelle noire; les évents sont oblongs, les ouvertures des branchies linéaires; la nageoire dorsale est en forme de triangle isocèle; les ventrales sont amples et accompagnées de longues appendices; la queue, mince et très déliée, est armée à sa base d'un aiguillon sagitté, et garnie dans toute sa longueur de plusieurs rangées de tubercules qui diminuent insensiblement de diamètre vers son extrémité. Sa chair n'est pas employée comme aliment.

La femelle est plus grosse et d'une couleur plus foncée que le mâle. Long. 1,800, env. 3,490. Séj. Grandes profondeurs. App. Février, août, septembre.

Remarques.

Les céphaloptères sont des poissons dont les dimensions sont si extraordinaires, les formes si remarquables, et les affections si singulières, qu'on est étonné qu'ils soient restés inconnus jusqu'à notre époque, quoique vivants dans une mer sur laquelle l'art de la pêche s'exerce depuis tant de siècles. Ces cartilagineux ont toujours les nageoires pectorales étendues et déployées ; leurs cornes et leur queue paraissent leur servir d'armes et de gouvernail ; les mâles n'ont qu'un pénis, dont le gland a deux orifices ; le vagin des femelles se sépare en deux branches, qui ne renferment chacune (du moins dans celles que j'ai eu l'occasion d'observer) jamais plus d'un fœtus. L'époque de leurs amours est l'hiver ; les femelles mettent bas en septembre un à deux petits, qui originairement sont renfermés dans un œuf oblong jaunâtre. Les mâles paraissent quelquefois n'abandonner leur compagne qu'après qu'elle a déposé ses fœtus ; et si l'un des deux se jette dans un filet, l'autre ne tarde jamais à le suivre. Ils expirent aussitôt qu'on les retire de l'eau : j'ai vu moi-même un de ces poissons, auquel on passa une corde à travers la nageoire pectorale sans le retirer de la mer, qui expira après quelques heures. La nourriture de ces céphaloptères consiste souvent en mollusques céphalopodes et en poissons. Leur foie est volumineux, et se résout bientôt en huile ; leur estomac et leurs intestins sont chargés de plis nombreux; et leur chair, rouge et pesante, est très indigeste. La première des espèces de ce genre, qui n'atteint jamais la grosseur ni les dimensions de la seconde, a été dédiée par le comte Lacépède à feu le pro-

fesseur Giorna, de l'académie de Turin ; j'ai attaché à la seconde le nom de notre compatriote le maréchal Masséna. Ces poissons, dont la capture est toujours regardée comme un présage de grands évènements par les esprits soumis aux préjugés, ne s'approchent du rivage que dans les mois d'août et de janvier, ou bien lorsqu'ils y échouent par l'effet des tempêtes.

ORDRE DEUXIÈME.

CHONDROPTÉRYGIENS A BRANCHIES LIBRES.

Une seule ouverture pour les branchies, sans membrane branchiostège ; branchies flottantes dans la cavité qui les contient.

IVe Famille. — *LES ESTURGEONIDES.*

Ont les ouïes très fendues, garnies d'un opercule, sans rayons à la membrane.

Acipenser, Esturgeon.

Corps alongé, aminci en arrière, couvert de plaques solides, disposées en rangées longitudinales ; bouche sans dents.

51 A. sturio, E. ordinaire, *sturioun.*

A. Corpore pentagono ; rostro obtuso ; ore quadrato ; labiis bifidis ; cirrhis quatuor ab ore remotis. N.

Rond., 318, S. Salv., 112, 32. Lacép., 1, 20, 1. Riss., 55, 1. Cuv., 1, 142.

Le corps de l'esturgeon représente une sorte de prisme à cinq faces, dont chaque arête est recouverte d'une rangée d'écussons

osseux rayonnés, convexes, terminés par une pointe mousse courbe; sa couleur est argentée, avec des taches d'un bleu obscur en dessus, grisâtre, tacheté de brun sur sa partie inférieure; le museau est arrondi, obtus, garni en dessous de quatre petits barbillons bifides; la tête est large, traversée de plusieurs lignes qui se croisent en différents sens; la bouche est garnie de deux cartilages labiaux, qui tiennent lieu de dents; les yeux sont petits, avec l'iris d'un jaune doré, et la prunelle bleue; les narines sont ovales; l'ouverture des branchies est incomplètement fermée par une opercule striée; les nageoires sont supportées par des rayons cartilagineux; les pectorales sont larges et fort étendues; la dorsale est presque triangulaire, et commence par un fort rayon; elle est située plus loin de la tête que ne le sont les ventrales; l'anale est oblongue, et la caudale, qui a la forme d'une faux, est partagée en deux lobes inégaux.

La femelle diffère très peu du mâle. Long. 1,000. Séj. De passage. App. Au printemps.

Remarques.

Des habitudes douces et paisibles, un appétit modéré, ne semblent pas être d'accord avec la grande taille de ce cartilagineux, qu'on pêche, soit dans les fleuves, qu'il remonte jusqu'à une assez grande distance de leur embouchure, soit dans la profondeur de la mer où il séjourne pendant une grande partie de l'année. Quoiqu'il ne soit pas trop commun sur nos parages, on en prend cependant quelquefois d'un volume très considérable. Sa chair est tendre, délicate, et fort recherchée.

CHIMÆRA, Chimère.

Corps alongé, très aminci en arrière; couvert d'une peau lisse, enduite d'une poussière argentée; mâchoires

garnies de plaques dures et non divisibles au lieu de dents.

52. C. MEDITERRANEA (N), C. méditerranéenne, *cat.*

C. Corpore argentato, latere rubescente brunneo; abdomine nigro punctato; rostro porosissimo; cauda aptera, longissima, filiformi.

Riss., *Ichthyol.*, 53, 1.

Ce singulier poisson présente un corps couvert d'écailles très petites, répandues sur le dos comme une poussière d'argent sur un fond d'azur; ses côtés sont chamarrés de bandes et de taches d'un brun rougeâtre, et le ventre est argenté et parsemé de points noirs; la tête est grosse et terminée par un museau de l'extrémité duquel partent des lignes saillantes garnies de pores, dont une entoure l'œil, une autre se rend vers la commissure des lèvres, et une troisième forme un dessin sur la partie inférieure de la tête; toutes ces lignes se croisent de diverses manières, et semblent se réunir à la ligne latérale; la nuque est munie d'une appendice solide, mobile, arrondie, armée de pointes à l'extrémité, qui peut se cacher dans un sillon; la bouche est étroite; les plaques des mâchoires sont à nu et simulent des dents tranchantes, sillonnées, dont les supérieures sont les plus longues, et recouvrent les inférieures; le palais supporte deux dents triangulaires; l'œil est grand; l'iris argenté, pointillé de noir, offre quelques taches obscures; la prunelle est verte; la nageoire dorsale est précédée d'un long piquant triangulaire fort solide et dentelé, suivi de dix rayons plus grands que les autres, formant comme une première dorsale, après laquelle le reste de la nageoire, qui est bas, s'étend dans toute la longueur du dos jusqu'à la queue; les nageoires pectorales sont très grandes, en forme de faux, attachées à un prolongement charnu du corps, et d'un rouge pâle; de chaque côté au-dessus de l'anus existe un long osselet aplati, presque quadrangulaire, dentelé intérieurement,

qui se cache à moitié dans la peau ; les nageoires ventrales sont petites et environnent l'anus, qui est bleuâtre; au-dessous de celui-ci il y a deux appendices qui servent probablement aux mêmes usages que celles des raies et des squales ; la nageoire de l'anus est divisée en deux lobes qui sont joints par leur base ; un filament délié termine la queue.

La femelle porte des œufs de différentes grosseurs, qu'elle pond à diverses époques de l'année. Je n'ai jamais remarqué dans les mâles des organes doubles, comme les indique M. le docteur Cloquet, qui n'a sans doute jamais eu l'occasion de rencontrer ce poisson en nature, quoique cela lui eût été facile, puisqu'il en existe plusieurs individus dans la collection du Muséum. Long. 1,000. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

Remarques.

Une souplesse singulière, une mobilité extrême, ont fait donner à ce poisson le nom fabuleux qui sert à le désigner aux naturalistes; celui beaucoup plus simple de *chat*, qu'il reçoit de nos marins, a rapport à sa conformation particulière et aux mouvements bizarres qu'il déploie dans la mer. La chair des chimères est blanche, gluante, d'un goût désagréable ; leur foie est très volumineux; on en extrait une huile limpide qui brûle en donnant beaucoup de lumière, mais en répandant une odeur fétide : on la dit propre à calmer les douleurs rhumatismales, quand on l'applique en frictions sur la partie souffrante.

L'espèce que je viens de décrire diffère comme l'on voit de celle des mers de Norwège; et le *diplanchias nasus* de M. Rafinesque ne me paraît autre chose qu'une chimère mal décrite, et peut-être la méditerranéenne.

Vᵉ Famille. — *LES BAUDROIDES.*

Ont les ouïes fort petites, ne s'ouvrant que par un trou percé en arrière des nageoires pectorales, garnies d'une opercule avec des rayons branchiostèges enveloppés dans la peau.

Lophius, Baudroie.

Tête grosse, large, déprimée, épineuse, munie de quelques rayons libres; gueule très fendue, armée de deux rangs de dents pointues; deux nageoires dorsales.

53. L. piscatorius, B. commune, *boudroi.*

L. Corpore brunneo fusco, immaculato; cirrhis pinnatifidis, n.

Linn. Gm., 1479, 1. Bloch, 87. Lacép., 2, 140. Riss., *Ichthyol.*, 47, 1. Cuv., 2, 309.

La baudroie est d'un brun obscur en dessus, blanchâtre en dessous, entourée sur les côtés de barbillons pinnatifides; la mâchoire supérieure est garnie de trois rangs de dents aiguës et crochues, l'inférieure est plus avancée, et n'en contient que deux rangées; l'ouverture branchiale est semi-lunaire; les yeux sont marbrés de gris, et la prunelle est noire; la queue est toujours nuancée d'une couche noirâtre; sa chair est blanche, d'une consistance molle, mucilagineuse, et d'un goût presque fade.

La femelle, qui acquiert d'aussi fortes dimensions que le mâle, parvient jusqu'au poids de quatre myriagrammes. Long. 1,000. Séj. Régions vaseuses. App. Toute l'année.

1ʳᵉ N. D., 3. 2ᵉ 11. V., 4. P., 24. A., 9. C., 8.

54. L. budegassa, B. budegassa, *gianeli.*

L. Corpore luteo, maculis griseis stellatis superne notato; cirrhis simplicibus. n.

Spin., *Ann. du mus.*, 1807, 376, 5. Riss., 48, A.

Ce poisson, que je considérais comme variété de l'espèce pré-

cédente, a le corps jaune roussâtre, marbré de gris, parsemé de petites taches étoilées sur sa surface supérieure, d'un blanc azuré en dessous, garni sur ses bords de barbillons simples; la mâchoire supérieure a trois rangées de dents, l'inférieure n'en a qu'une seule; l'ouverture branchiale est linéaire; l'iris rouge de fer, la prunelle bleue; les nageoires pectorales sont d'un vert sombre en dessus, noire en dessous; la chair est d'un bon goût.

La femelle, quoique plus grosse, ne parvient qu'au poids de huit kilogrammes. Long. 0,700. Séj. Régions des algues. App. Mars, avril.

1re N. D., 3. 2e S. V., 4. P., 18. A., 7. C., 6.

Remarques.

Les baudroies de la Méditerranée ont toutes un corps déprimé, la tête fort grosse, une bouche énorme; la langue, le palais et le gosier hérissés de pointes; l'œil proéminent; trois longs filaments au milieu de ces organes; les nageoires à membranes courtes; la gueule arrondie: leur époque d'amour est le printemps; lâches et oisives au fond de l'eau, cachées dans la vase où croissent les zostères, elles agitent leurs filaments, qui attirent, par leur ressemblance avec certains appâts, les poissons que la faim conduit près d'elles, et les engloutissent lorsqu'ils arrivent à la portée de leur gueule béante; le sac de leurs ouïes sert quelquefois de repaire à l'aptérichte oculé. Un individu de la baudroie commune, pris à Villefranche, avait une énorme tête, mais avec deux bouches fort amples, dont une placée en-dessus et l'autre en dessous, garnies de cinq rangs de dents aiguës; elles se réunissaient ensuite en un seul gosier hérissé de pointes; ces diodoncéphales n'appartenaient qu'à un seul et même corps.

DEUXIÈME SÉRIE.

POISSONS OSSEUX.

Squelette osseux, dans lequel la matière calcaire, assez abondante, est disposée par fibres ou par filaments; crâne divisé par des sutures.

ORDRE TROISIEME.

PLECTOGNATHES.

Os maxillaire soudé sur les côtés de l'intermaxillaire, formant seul la mâchoire; l'arcade palatine engrenée par suture avec le crâne, et immobile. Opercules à rayons, cachées sous une peau épaisse, se manifestant en dehors par une petite fente branchiale; point de ventrale; canal intestinal ample, sans cæcum.

Ire Famille. — *LES GYMNODONTES.*

Ont, au lieu de dents apparentes, les mâchoires garnies d'une substance dure, divisée en lames, qui forme comme un bec; opercules petites, à cinq rayons.

Cephalus, Mole.

Corps très comprimé, fort court, à queue comme tronquée; bouche petite; os des mâchoires divisés chacun en deux dents.

55. C. ORTAGORISCUS (N), M. ortagorisque. *Muola.*

C. Corpore scabro; dorso nigrescente; abdomine argenteo; latitudine longitudineque æqualibus. N.

Rond., 327, 6. Salv., 55. Will., 16. Bloch, 128. Lac., 2, 364. Riss., 60, 1. Cuv., 2, 149.

La mole est un poisson très anciennement connu, puisque Pline le désignait de son temps sous le nom d'*ortagoriscus*, et que tous les naturalistes subséquents en ont fait mention dans leurs ouvrages; sa peau est dure et rude au toucher; son dos est varié de nuances foncées, noirâtres; ses côtés et son ventre brillent d'une couleur argentée très vive, surtout quand ils sont exposés aux rayons solaires; la bouche est très petite; les yeux sont ronds, avec l'iris blanc argenté et la prunelle bleue; les narines sont étroites; la nageoire dorsale est fort longue, noirâtre à l'extrémité; l'anale lui est parallèle, et la caudale fait le contour de la partie postérieure.

La femelle est peu différente du mâle. Long. 0,600. Séj. Surface des eaux. App. Printemps, été.

N. D., 18. P., 12. A., 16. C., 18.

56. C. ELONGATUS, C. alongé, *muolla.*

C. Corpore levi, argentato; longitudinê latitudine duplo longiore; cauda brevissima.

Linn. Gm., 1448. Var. B. Salv., 154, 55. *Monti act. Bonon.*, 2, 2, 297, 2, 1. Rafin., 17, 42.

Cette espèce diffère de la précédente par la longueur de son corps, qui est le double de sa hauteur; par sa peau plus lisse; par sa nuance argentée, uniforme; par la protubérance qu'elle présente au-dessus des yeux; par sa queue très courte et tronquée; par ses dimensions beaucoup plus considérables, et par l'habi-

tude qu'elle a de n'approcher que fort rarement de la côte. Je n'ai vu qu'un individu altéré de cette mole, étendu sur le rivage de Saint-Jean, dans la péninsule de Villefranche. Long. 0,900. Séj. Éloigné des côtes. App. Printemps.

N. D., 20. P., 14. A., 16. C., 24.

Remarques.

La mole ordinaire, qu'on prend en grand nombre sur nos rivages, laisse échapper, dit-on, une masse de lumière phosphorique qui, au milieu des ténèbres de la nuit, doucement modifiée et rendue onduleuse par les couches d'eau qu'elle traverse, offre un disque lumineux qu'on a comparé à l'image de la lune. Le nom de *muolla* (mole) que nos marins lui donnent vient sans doute de cette substance molle, adipeuse, qui garnit sa partie dorsale. Ce poisson aime à venir se reposer sur la surface de l'eau, et c'est dans cet état de léthargie, que les pêcheurs appellent sommeil, qu'ils s'en emparent. Sa chair gluante, d'un mauvais goût, n'est pas d'usage comme aliment; son foie, très volumineux, est la seule partie qu'on mange, encore est-il très peu estimé.

IIe Famille. — *LES BALISTIDES.*

Ont un museau conique, terminé par une petite bouche, à dents distinctes; leur peau est âpre et revêtue d'écailles; les nageoires, impaires, sont ordinairement pourvues d'un rayon antérieur très robuste et dentelé.

Balistes, Baliste.

Corps comprimé, à peau écailleuse, divisée par com-

partiments; deux nageoires dorsales, la première aiguillonnée; huit dents tranchantes sur une seule rangée.

57. B. LUNULATUS (N.), B. en croissant, *fanfré.*

B. Corpore ovato-oblongo; rostro obtuso; pinnis immaculatis; cauda semilunata. N.

Riss., 51, 3. Rafin., 16, 41, VIII, 1. Femel.

Cette espèce, que j'avais confondue avec le caprisque, est colorée de brun obscur, varié de nuances jaunes et violettes qui s'évanouissent après la mort; le museau est avancé, obtus; chaque mâchoire est garnie de huit dents, dont les antérieures sont les plus longues; les yeux sont jaunâtres, avec l'iris argenté et la prunelle bleue; ils sont accompagnés d'une rainure bleuâtre, où sont situées les narines; la ligne latérale, peu visible, commence près de la nuque, et s'abaisse en formant des festons vers la queue; le rayon antérieur de la première dorsale est long, fort, tuberculé, et se réunit par sa base au second rayon, qui est court, et adhère au troisième par une longue membrane sinueuse; tous les trois peuvent se cacher dans une fossette dorsale; les pectorales sont jaunes; les thorachiques ont leur premier rayon rude, épais, très solide, aiguillonné; la caudale, qui est en croissant, a des taches noires à sa base, et se termine de chaque côté par des rayons déployés en longs filaments. La femelle est un peu plus ventrue que le mâle, et a été figurée par M. Rafinesque. Long. 0,350. Séj. Rochers peu profonds. App. Août.

1re N. D., 3. 2e 28. T., 12. P., 14. A., 25. C., 18. M. B., 2.

58. B. BUNIVA, B. Buniva, *fanfré.*

B. Corpore ovato; pinnis luteo cæruleoque guttatis; cauda truncata. N.

Rond., 140; 26. Salv., 206, 76. Aldr., 516. Lac., 5, 669, 21, 1. Riss., 49, 1.

M. de Lacépède a dédié au docteur Buniva cette baliste, connue depuis long-temps comme habitant la Méditerranée; son corps est ovale, comprimé, d'une couleur d'oxyde de manganèse, rembrunie d'une couche noirâtre sur sa partie supérieure, et d'un jaune verdâtre, varié par quelques reflets d'un bleu clair, sur l'inférieure; son museau est obtus; sa ligne latérale n'est visible que vers la queue; ses nageoires dorsales et anales sont tachetées de bleu et de jaunâtre, et la caudale est tronquée. Long. 0,175. Séj. Rochers peu profonds. App. Février, juin, août.

1re N. D., 3. 2e 27. T., 10. P., 14. A., 27. C., 14. M. B., 2.

Remarques.

Le peu d'observations exactes et bien suivies qu'on possède sur les balistes de la Méditerranée, les différences qu'offrent leurs parures aux diverses époques de leur vie, la dissemblance des sexes, doivent être pris en considération par les naturalistes qui s'occupent de ce genre intéressant. La première de nos espèces offre quelques caractères communs avec la baliste vieillée des mers des Indes; la seconde, quoique connue depuis long-temps, n'a été nommée d'une manière précise que de nos jours; la chair de la baliste est assez bonne.

Ostracion; Coffre.

Corps enfermé dans une cuirasse osseuse, anguleuse, et divisée en un grand nombre de compartiments polygones; bouche petite, terminale; mâchoires armées chacune de dix à douze dents coniques; une nageoire dorsale.

59. O. nasus, C. à bec, *coffre.*

O. Corpore tetragono, oblongo, maculis rotundatis cœruleis ornato. N.

Bloch, 138. Riss., *Ichth.*, 57, 1.

C'est par le nom de *coffre* que nos marins distinguent ce poisson; son corps est quadrangulaire, sans épines, à faces longitudinales colorées de taches bleuâtres, cerclées de brun, avec de petits points relevés, divergents, qui forment divers dessins; son museau est pointu; sa mâchoire supérieure est munie de deux dents de plus que l'inférieure, qui en a douze; ses yeux sont ovales; ses nageoires sont lavées de rougeâtre. Long. 0,200. Séj. Près la surface des eaux. App. Été. Fort rare.

N. D., 9. P., 10. A., 9. C., 10.

60. O. TRIGONUS, O. trigone, *coffre*.

O. Corpore trigono, spinis ventralibus bicanaliculatis. N.

Linn. Gm., 1441, 2. Bloch, 135. Riss., *Ichthyol.*, 58, 2.

Cette espèce a le corps renfermé dans une cuirasse triangulaire, osseuse, couverte de boucliers hexagones, dont la surface est marquée de stries saillantes; le dos est caréné; les deux faces latérales du corps sont terminées par deux aiguillons; le museau est échancré; la bouche petite; les mâchoires ont chacune huit dents; les yeux sont ovalaires, et les ouvertures branchiales sont étroites. Long. 0,120. Séj. Près la surface de l'eau. App. Été. Très rare.

N. D., 10. P., 12. A., 12. C., 10.

Remarques.

Les ichthyologistes seront sans doute étonnés d'apprendre que ces poissons, propres à la mer des Indes, se trouvent aussi dans le bassin de la Méditerranée. Des renseignements donnés par des marins dignes de confiance sur les deux espèces ci-dessus, que je possède, il résulte qu'elles furent

pêchées après l'apparition d'un vaisseau de commerce dans nos parages. Le dernier individu, pris par Jannin Cichon, pêcheur de Nice, fut donné à une étrangère de distinction qui se trouvait dans notre ville, et qui eut la bonté de me le remettre. Il est à présumer que ces poissons, qui ne fréquentent que les eaux des tropiques, dont la température est constamment élevée, peuvent se plaire encore assez dans les eaux tempérées, et c'est pourquoi on les rencontre quelquefois sur les rivages du midi de l'Europe.

ORDRE QUATRIÈME.

LOPHOBRANCHES.

Branchies divisées par de petites houppes, enfermées sous une grande opercule attachée de toute part par une membrane qui ne laisse qu'un petit trou pour la sortie de l'eau; corps cuirassé, anguleux; intestins égaux dans toute leur étendue, sans cæcum.

SYNGNATHUS, Syngnathe.

Corps alongé, droit, à plaques articulées, anguleuses, terminé par une nageoire caudale; bouche en flûte, édentée; ouvertures de la respiration sur la nuque.

61. S. TYPHLE, S. trompette, *cavau.*

S, Corpore luteo virescente picto; rostro elongato, cylindrico. N.

Linn. Gm., 1474, 1. Bloch, 91, 1. *Enc. méth.*, 70. Riss. *Ichthyol.*, 62, 1.

Ce syngnate, extrêmement rare sur nos bords, présente un

corps en forme de prisme à six faces, revêtu de plaques d'un jaune verdâtre plus ou moins varié; sa tête est aplatie; son museau alongé, cylindrique, relevé au sommet, sa bouche étroite; ses yeux sont petits, verdâtres; ses sourcils saillants; son opercule est grande, striée, et sa nageoire dorsale pointillée. Long. 0,300. Séj. Régions des algues. App. Été.

62. S. VIRIDIS (N.), S. vert, *cavau.*

S. Corpore supra viridi, infra luteo fusco et maculis argenteis variegato; rostro lato, compresso.

Rond., 188, 14. Salv., 68, 7. Riss., 65, 4.

Les plaques qui couvrent le corps heptagone de ce poisson sont ovales oblongues, ciselées en rayons, et forment seize rangées jusqu'à la nageoire dorsale; la queue, qui est tétragone, en a trente-quatre. Le rostre est fort long, large, lisse, comprimé; les yeux sont d'un jaune doré, avec la prunelle bleue; l'ouverture des branchies est simple, et nuancée d'azur; sa nageoire dorsale est d'un jaune verdâtre; les pectorales sont courtes; la caudale est un peu subulée; une belle couleur verte colore son dos; un jaune vert doré, avec des taches argentées et quelques lignes obscures, couvrent les flancs et toute sa partie inférieure.

La femelle met bas 150 petits individus au moins vers la fin de juin. Long 0,250. Séj. Régions des algues. App. Presque toute l'année.

VAR. I. On trouve une variété d'un vert brunâtre avec quelques lignes transverses noirâtres, c'est le syngnathe Rondelet que feu Laroche a décrit et figuré dans le treizième volume des *Ann. du mus.*, 324, 21, 5.

N. D., 34. P., 10. A., 2. C., 6. M. B., 2.

63. S. PYROIS (N.), S. pyroïs, *cavau.*

S. Corpore griseo, albo fuscoque marmorato; rostro elongato, lato, undulato et striato.

Riss., *Ichthyol.*, 63, 3.

Le nom de pélagique ayant été employé par les auteurs pour désigner divers syngnathes, je me vois dans la nécessité de le changer pour l'espèce que je décris maintenant et à qui je l'avais d'abord attribué; son corps forme un prisme à sept faces, dont une suit la ligne du dos, les autres enveloppent le corps de façon que la ligne moyenne du ventre présente une arête; son museau est très long, large, aplati, sillonné de chaque côté, et finement strié; les yeux sont dorés; l'opercule est sculptée en rayons divergents; les plaques du corps sont ovales, bombées; les nageoires transparentes; la nageoire caudale est terminée en pointe; le dos offre un mélange de couleurs grises, brunes et verdâtres, avec des taches blanchâtres; l'abdomen est d'un blanc argenté, marbré, et varié de lignes et de traits d'un jaune doré.

La femelle met bas en avril un grand nombre de petits. Long. 0,400. Séj. Régions des algues. App. Printemps, été.

VAR. I. Il existe une variété de cette espèce dont les couleurs sont nuancées de rougeâtre, et dont les dimensions sont toujours plus petites que celles que nous venons d'indiquer.

N. D., 34. P., 12. A., 3. C., 8. M. B., 3.

64. S. RUBESCENS (N.), S. rougeâtre, *cavau.*

S. Corpore rubescente, strigis albidis; rostro acuto, longissimo, rotundato.

Rond., 4, inf. Riss., 66, 5.

Cette espèce présente, à quelques différences près, la même

forme que les deux précédentes, elle est caractérisée par son museau très long, arrondi, effilé; l'iris rouge; les opercules argentées; la nageoire dorsale transparente, pointillée de brun; la caudale courte et tronquée; une couleur plus ou moins rouge passant au brun, avec un mélange d'or et d'argent accompagné de petits traits blanchâtres, ornent toute la surface du corps de ce poisson.

La femelle porte au printemps de petits œufs qui n'éclosent qu'en été. Long. 0,250. Séj. Plage de graviers. App. Presque toute l'année.

N. D., 36. P., 10. A., 2. C., 7. M. B., 2.

65. S. PHLEGON (N.), S. phlégon, *cavau.*

S. Corpore aculeato, cœruleo argenteoque variegato; rostro recto, angusto, glaberrimo.

Ce syngnathe diffère du bimaculé de Valbaum pour la forme de son corps et de son rostre; de l'aiguillonné de Klein par son corps à sept faces; de l'argenté d'Osbeck en ce qu'il n'a pas comme celui-ci trois grosses dents; et du raboteux de Ruish par sa forme et la disposition des aiguillons. Son corps est alongé, effilé, heptagone jusque près de la queue, qui se termine par quatre faces, couvertes de quatre-vingt-huit plaques ovales arrondies, hérissées de protubérances épineuses; le rostre est droit, mince, subtil, très peu comprimé; les yeux sont argentés; les opercules nuancées de rose; la nageoire dorsale est assez longue, les pectorales transparentes, la caudale presque arrondie; un manteau d'un bleu céleste couvre toute sa partie supérieure; un argent éclatant brille sur ses côtés et sous le ventre.

La femelle présente les mêmes teintes, elle est pleine d'œufs jaune foncé en été. Long. 0,200. Séj. Régions des galets. App. Printemps, été.

N. D., 40. P., 18. A., 2. C., 6. M. B., 3.

66. S. ETHON (N.), S. éthon, *cavau.*

S. Corpore supra griseo, albo aurato, nigro fasciato; abdomine argenteo; rostro brevi.

Cette nouvelle espèce présente un corps également à sept faces, dont les deux inférieures sont à peine visibles; la queue et le ventre sont quadrangulaires; le museau est court, peu comprimé; les yeux sont dorés, les nageoires transparentes; la couleur dominante est un gris blanc doré, avec des bandes noires sur toute sa surface supérieure, et d'un argent doré sur l'inférieure.

La femelle dépose ses petits en août et septembre. Long. 0,140. Séj. Plages de graviers. App. Chaque saison.

N. D., 30. P., 42. A., 2. C., 4. M. B., 2.

67. S. ABASTER (N.), S. abaster, *cavau.*

S. Corpore fusco, rubescente guttato; rostro brevissimo, recto, carinato.

Riss., *Ichthyol.*, 63, 2. Ott., *Consp. anim.*, 6, 3.

Ce poisson, que j'avais confondu avec le syngnathe aiguille des auteurs, présente un corps également à sept faces, couvert de plaques polyèdres, sculptées au milieu, d'un brun jaunâtre, parsemé de taches alternes rougeâtres; son museau est fort court, déprimé, caréné en dessus; les yeux sont d'un bleu doré, la prunelle bleue, et la queue fort grêle est aussi longue que le reste du corps.

La femelle est pleine d'œufs en été. Long. 0,150. Séj. Moyennes profondeurs. App. Printemps, été.

N. D., 37. P., 14. A., 2. C., 5. M. B., 2.

Remarques.

Les syngnathes paraissent doués d'une vive tendresse pour leurs petits, lesquels se développent d'une manière tout-à-fait particulière. Les œufs n'éclosent point dans le ventre de la femelle, ils coulent par un petit canal dans un sac membraneux qui se forme au-dessous de la queue, laquelle s'ouvre longitudinalement en dessous quand les petits, qui viennent tout formés à la lumière, sont assez développés pour subvenir à leurs besoins. Cette singulière propagation donne lieu à présumer qu'il existe peut-être entre ces animaux un véritable accouplement avec frottement d'organes qui, par leur petitesse, ont sans doute échappé aux recherches des naturalistes. Les petits ont ordinairement en naissant de vingt à vingt-cinq millimètres de longueur, et il paraît qu'ils n'acquièrent leur entier accroissement qu'après l'année révolue. Les quatre dernières espèces que je viens de décrire portent les noms mythologiques appliqués aux chevaux du char du soleil et de celui de Pluton.

HIPPOCAMPUS, Hippocampe.

Corps comprimé latéralement, toujours courbé, terminé en pointe, sans nageoire caudale; jointure des écailles relevée en arête avec les angles saillants en épines.

68. H. ANTIQUUS, H. ancien, *cavau.*

H. Corpore viridi fusco; angulis subtuberculatis; oculis superne gulaque utrinque tuberculo obtuso armatis. N.

Linn. Gm., 1457, 7. Rondel., 180. Riss., 67, 7. Leach, *Zool miscel.*, 3.

Cet hippocampe a le corps heptagone, ceint de treize anneaux

garnis de tubercules pointus; la queue présente quatre faces longitudinales avec quatre rangées d'anneaux ornés d'une houppe de filaments déliés; la tête est grande, le museau étroit, cylindrique, la bouche petite; les yeux gros, entourés d'aspérités, l'iris argenté, et sa couleur générale d'un vert obscur varié de teintes brunes.

La femelle est pleine d'œufs jaune verdâtre au printemps. Long. 0,080. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

Var. Il existe quelques variétés qui ne diffèrent entre elles que par leurs teintes.

N. D., 20. P., 7. A., 4. M. B., 2.

68. H. rosaceus (n.), H. rosacé, *cavau.*

H. Corpore rosaceo, albo cæruleo punctato; abdomine albo.

On ne confondra pas cette espèce avec la précédente, parceque son corps, quoique à sept faces, n'est ceint que par onze anneaux épineux; sa queue est tétragone, garnie en dessous de tubercules courbés; la tête est plus grosse, le museau un peu plus large, tronqué au sommet; les yeux médiocres, l'iris rougeâtre, la nuque munie de quatre pointes réunies, avec une crête solide en dessus, terminée par de longs filaments; sa surface est d'un beau rose tendre, pointillée de blanc et d'azur, avec quelques traits obscurs qui en varient les nuances; toutes les protubérances sont d'un rouge vif; la nageoire dorsale est pointillée de noir, avec une bande de la même couleur, liserée de jaune.

La femelle varie dans ses couleurs; elle est pleine d'œufs rougeâtres à la fin du printemps. Long. 0,070. Séj. Profondeurs coralligènes. App. Juin, août.

N. D., 21. P., 12. A., 3. M. B., 2.

Remarques.

Les hippocampes femelles sont munies en dessous, dès l'origine de la queue, d'une grande poche membraneuse renfermant les œufs, qui éclosent dans cette espèce d'utérus avant de venir à la lumière. La cuirasse dure qui renferme le corps de ce poisson ainsi que le peu de chair qu'ils offrent sont cause qu'on ne les emploie pas comme aliment: mais séchés d'abord au soleil, rôtis ensuite à une douce chaleur et plongés dans le vin, on les dit propres à calmer les coliques, au moins les marins les emploient-ils à cet usage.

SCYPHIUS, Scyphius.

Corpus elongatum, postice gradatim attenuatum; os cylindricum; dorsum pinna una instructum. N.

Corps effilé, droit, graduellement atténué vers sa partie inférieure; bouche cylindrique, en flûte; point d'autres nageoires que celle du dos.

70. S. FASCIATUS (N.), S. fascié, *bissa*.

S. Corpore compresso, brunneo virescente, luteo fasciato, cauda longissima. N.

Riss., *Ichthyol.*, 70, 10, IV, fig. 8.

Cette espèce a le corps aplati dans sa partie antérieure, se terminant par une arête ou élévation charnue sur le dos et sur le ventre; il est cylindrique ensuite depuis l'anus jusqu'à la queue; un brun verdâtre colore son dos; le ventre est d'un beau bleu

d'azur; ses côtés sont traversés par de petites bandes d'un jaune doré qui rendent ce poisson très éclatant; la queue est fort longue, déliée, couverte de taches inégales, transparentes, bordées de brun et arrangées en symétrie.

La femelle est pleine d'œufs dorés deux fois l'année. Long. 0,300. Séj. Régions des algues. App. Presque toute l'année.

Var. Une belle variété d'un rose tendre, a bandes jaunes, dont la queue est cerclée de rouge, se trouve en août dans nos profondeurs coralligènes.

N. D., 28. M. B., 2.

71. S. papacinus (n.), S. papacin, *cavau*.

S. Corpore rotundato, rubro aureoque maculato; cauda longa.

Riss., *Ichthyol.*, 69, 9, iv, fig. 7.

J'ai dédié dans le temps à notre illustre compatriote Papacin d'Antony, si avantageusement connu par ses ouvrages de tactique militaire, ce nouveau lophobranche. Son corps est arrondi sur sa partie supérieure, et présente sur le ventre deux faces longitudinales qui se prolongent jusqu'à l'anus; sa queue est ronde et déliée; le museau très court; la bouche petite; l'iris doré; sa couleur dominante est un rouge corail varié de taches rondes d'un jaune d'or, qui deviennent circulaires en approchant de l'extrémité caudale.

La femelle a des couleurs moins brillantes; elle est pleine d'œufs à la fin du printemps. Long. 0,300. Séj. Profondeurs rocailleuses. App. Avril, juin, décembre.

Var. I. Des individus d'un jaune verdâtre, parsemés de plusieurs rangs de taches rondes et oblongues transparentes, cerclées de rouge, et annelées sur la queue, se font remarquer en été.

72. S. VIOLACEUS (N.), S. violâtre, *cavau.*

S. Corpore angusto, subpentagono, violaceo; rostro brevissimo, rotundato, altitudinem subæquante.

Aucun auteur, à ma connaissance, n'a fait mention de cette espèce, dont le corps est délié, subtil, alongé, traversé longitudinalement par quatre lignes peu prononcées, qui lui donnent une faible forme pentagone; il est couvert sur toute sa surface d'écussons quadrangulaires, à peine sculptés, colorés de violâtre foncé, et parsemés de taches et de points jaunâtres, qui se croisent en divers sens; le museau est court, aussi large que le diamètre du corps; ses yeux sont blanchâtres, et la nageoire dorsale est pointillée à sa base.

La femelle n'en diffère que par ses deux rangées d'œufs brun noirâtre qu'elle porte en été. Long. 0,200. Séj. Endroits graveleux. App. Juin, juillet, septembre.

N. D., 39. M. B., 1.

73. S. ANNULATUS (N.), S. annelé, *bissa.*

S. Corpore subrotundato, virescente, albo, cæruleoque annulato; rostro brevi, compresso.

On reconnaîtra cette nouvelle espèce à son corps délié, arrondi en dessus, traversé longitudinalement par des lignes peu sensibles, et fascié en travers par quatre-vingt-seize anneaux entrelacés en chaînons; un vert tendre, avec quelques taches blanchâtres et des raies interrompues bleues, le colorent; son museau est court, épais, comprimé de chaque côté de sa partie supérieure; la bouche est petite; les yeux dorés; les opercules ornées de belles taches d'un azur nacré où se réfléchit le bleu et l'améthyste; l'orifice de l'anus est situé en dessous de l'origine de la nageoire dorsale.

La femelle présente une forme plus aplatie vers le ventre; elle

est colorée des mêmes teintes, et porte deux rangs de petits œufs jaune verdâtre deux fois l'année. Long. 0,230. Séj. Endroits sablonneux. App. Mars, juillet, août.

N. D., 34. M. B., 2.

74. S. LITTORALIS (N.), S. littoral, *bissa.*

S. Corpore cylindrico, rotundato, luteo virescente; cauda brevi.

Riss., *Ichthyol.*, 68, 8.

Ce poisson est fort commun sur presque tout le littoral de la Méditerranée boréale; son corps est cylindrique, parfaitement arrondi, d'une couleur uniforme jaune, passant un peu au verdâtre; son museau est court, large, très aplati; les yeux sont argentés, la prunelle noire; l'orifice de l'anus situé presque au milieu du dessous de la nageoire dorsale.

La femelle n'offre aucune différence, elle est garnie d'œufs jaunâtres, demi-transparents, plusieurs fois dans l'année. Long. 0,175. Séj. Près des bords sablonneux de la mer. App. Toute l'année.

N. D., 40. M. B., 2.

Remarques.

Malgré la ressemblance générale de conformation que présentent entre eux les genres que je viens de décrire, quelle grande différence n'offrent-ils pas, soit dans la disposition de leur corps, le nombre différent de leurs organes, et leur manière de se propager. Les femelles de ce nouveau genre laissent couler, après l'accouplement sans doute, par l'orifice de l'anus, au dehors de leurs corps, deux rangées longitudinales de petits œufs sphériques, qu'elles retiennent par un gluten visqueux au-dessous de

leur queue, jusqu'à leur entier développement. Ces œufs sont enveloppés d'une membrane mince, transparente, qui laisse voir la substance jaune fluide, composée de petites particules où se développe le germe. Quand les petits sont assez forts, ils rompent ce lien, et viennent se jouer dans l'eau autour de la femelle.

ORDRE CINQUIÈME.

APODES.

Point de catopes ou nageoires abdominales.

Ire Famille. — *LES MURÉNIDES.*

Ont un corps anguilliforme, à nageoire dorsale, caudale et anale réunies ensemble; la peau épaisse; une vessie natatoire et point de cæcum.

+

Point de nageoires pectorales développées.

Murena, Murène.

Corps cylindrique; museau court, muni d'appendices; branchies s'ouvrant par de petits trous latéraux; dents aiguës sur un seul rang; nageoires sans rayons apparents.

75. M. Helena, M. Hélène, *mourena.*

M. Corpore fusco, nigro punctato, maculis lateralibus luteis undulatis. N.

Linn. Gm., 1132, 1. Rond., 314, iv. Salv., 59, 2. Will., G., 1. Lac., 5, 220. Riss., 366, 1. Cuv., 2, 233.

Ce poisson fut chez les anciens Romains un objet de luxe,

de caprice, et même de cruauté; son corps est d'un brun rougeâtre, parsemé de points noirs et chamarré de taches latérales jaunes; son museau est obscur, lisse, garni d'une rangée de pores; la bouche est grande, les mâchoires hérissées de dents; les yeux sont petits, l'iris doré; ils sont ornés en dessus de deux cils aplatis; la ligne latérale est à peine visible; la nageoire dorsale commence assez près de la tête et s'étend jusqu'à la queue; l'anale prend son origine vers le milieu du corps et se réunit à la caudale, qui est arrondie; toutes sont couvertes d'une peau assez épaisse, qui empêche de voir les rayons.

La femelle fraye à la fin du printemps, près des rochers; ces poissons sont fort communs, on en prend depuis le poids d'un hectogramme jusqu'à celui de quatre kilogrammes; sa morsure est dangereuse; sa chair est blanche, d'un assez bon goût. Long. 0,900. Séj. Tous nos rochers. App. Toute l'année.

76. M. FULVA (N.), M. fauve, *mourena.*

M. Corpore fulvo, brunneo fasciato; rostro rotundato.

Riss., 367, 2. Rafin., 67, 175.

Cette espèce diffère de la précédente par son museau arrondi, par ses dents droites, plus petites, par sa couleur d'un fauve clair, variée de larges bandes obscures; son corps est moins aplati; la tête grosse, pointillée; les yeux grands, l'iris argenté; les appendices du museau courtes; l'abdomen blanchâtre, tacheté de brun; les nageoires sont très épaisses; la dorsale est traversée par des lignes foncées, lisérées de blanchâtre; l'anale est blanche, et la caudale est bordée de rougeâtre.

La femelle varie un peu dans ses nuances. Long. 1,000. Séj. Rochers profonds. App. Printemps.

77. M. GUTTATA (N.), M. tachetée, *mourena.*

M. Corpore nigro, albo fulvoque guttato; rostro paululum elongato.

Riss., 367, A. Rafin., 68, 176, xv, 2.

Quoique les nuances des couleurs de ce poisson changent quelquefois, tant sur le mâle que sur la femelle, et qu'elles se ternissent ou s'avivent, suivant l'âge et les saisons, on trouve que leur corps est toujours renflé au milieu, diminuant insensiblement aux deux extrémités, d'une couleur noire plus ou moins foncée, tacheté de blanc et de quelques nuances fauves; la tête est variée de roussâtre; les yeux sont médiocres; l'iris nuancé d'obscur; la bouche ample; les dents aiguës; la nageoire dorsale commence au-dessus de l'ouverture branchiale, qui est arrondie; la caudale est noire.

La femelle en diffère très peu, et est moins tachetée que le mâle. Long. 0,800. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

78. M. CRISTINI (N.), M. Cristini, *mourena sensa spina.*

M. Corpore brunneo flavescente, fusco nigroque variegato; rostro acutiusculo; maxilla inferiore longiore.

Riss., *Ichthyol.*, 368, 3. Laroch., *Ann. du*, *mus.* 13, 25, 15, C.

Les principales couleurs de cet apode sont le brun fauve, voilé de noir rougeâtre, traversé par de petites lignes festonnées obscures, qui en séparent agréablement les nuances; son corps est arrondi; le dos élevé, comprimé; la tête grosse; le museau petit, court, prolongé en pointe obtuse, garni de pores par lesquels suinte une humeur glaireuse; la bouche est ample; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure; celle-ci est hérissée de deux rangées de fines dents mobiles; celle de dessous

n'en a qu'une rangée; la gorge est d'un fauve clair, traversée par seize lignes brunes qui vont en divergeant vers les ouïes; les yeux sont petits, bleuâtres; l'iris jaune; la ligne latérale à peine visible; les nageoires sont liserées d'une bande d'un jaune foncé tirant sur le verdâtre.

La femelle présente à peu près les mêmes nuances; elle fraye dans le printemps. Long. 1,000. Séj. Profondeurs rocailleuses. App. Mars, juin, octobre.

J'ai dédié cette espèce à feu mon oncle Cristini, sénateur de Nice, homme recommandable par ses grandes connaissances.

Remarques.

Les murènes ont une très petite vessie natatoire; leur foie est médiocre, le pancréas et les intestins presque égaux. Les branchies s'ouvrent intérieurement par cinq trous ronds de chaque côté, semblables à ceux que portent extérieurement les lamproies; leur épine dorsale est molle; leur chair blanche, d'un bon goût. Ces poissons ont les mêmes mœurs et les mêmes habitudes que les congres : ils sont très redoutés des pêcheurs, qui ne les saisissent qu'avec les plus grandes précautions, craignant leurs blessures, lesquelles semblent en effet être envenimées, à cause des déchirures nombreuses que font dans une plaie leurs dents acérées et irrégulières. Ce sont là en effet les principaux moyens de défense de ces apodes, avec leur viscosité, qui les fait facilement se glisser partout, et se soustraire ainsi à la voracité de beaucoup d'autres poissons, mieux avantagés sous le rapport de la force et de l'agilité. On prend les murènes aux nanses; leur chair est fort bonne, et leur abondance fournit à la classe ouvrière un aliment facile à se procurer.

Murenophis, Murénophis.

Corps subcylindrique ; museau très prolongé, sans appendices ; quatre branchies de chaque côté, ouvertes vers le gosier ; dents aiguës sur plusieurs rangs ; nageoires à rayons apparents. N.

79. M. SAGA (N.), M. sorcière, *masca.*

M. Corpore serpentiformi ; dorso castaneo ; abdomine cœruleo ; rostro sulcato ; apice rubro.

Riss., 370, 4, 10, 39. *Mettastoma melanura,* Rafin., 66, 174, XVI, 1?

Un des caractères de cet apode est la prolongation de la mâchoire supérieure, qui s'avance assez sur l'inférieure pour que le museau ait une parfaite ressemblance avec le bec de l'anhinga ; son corps est serpentiforme ; un brun châtain règne sur son dos ; ses côtés sont variés de grisâtre, et le ventre est d'un bleu de plomb ; sa tête est aplatie ; la nuque sillonnée ; l'iris argenté ; les yeux fort gros ; la bouche très ample ; les mâchoires rougeâtres ; l'ouverture branchiale garnie de quatorze petits trous qui laissent suinter une humeur glaireuse ; la ligne latérale est formée de chaînons entrelacés, parsemés à son origine de petits pores ; les nageoires sont bien développées, fort hautes, nuancées de bleu outremer ; la dorsale, qui commence près du museau, se réunit à la caudale, qui se termine en pointe ; les rayons de la membrane branchiale sont très visibles.

La femelle a l'orifice de l'anus fort développé et entouré d'un bourrelet ; elle pond en juillet. Long. 0,800. Séj. Grandes profondeurs. App. Juillet, septembre, décembre.

N. D., 310. A., 240. M. B., 7.

Remarques.

Le murénophis que je viens de décrire a une très longue vessie natatoire argentée, qui s'étend le long de l'abdomen ; son foie est très petit ; le pancréas est vaste, ainsi que les intestins ; il n'a pas de cæcum, mais il est muni de quatre branchies de chaque côté, qui sont ouvertes vers la gorge, ce qui doit le faire considérer comme appartenant à un autre genre de poissons, et l'écarter de celui des murènes. Son épine dorsale est plus solide que celle de ces poissons ; il a aussi quatre plaques de dents en carde au pharynx. Sa chair est blanche et répand une odeur qui ne la rend pas agréable au goût; aussi en fait-on peu de cas.

SPHAGEBRANCHUS, Sphagébranche.

Corps cylindrique, grêle; museau pointu sans appendices; ouvertures des branchies situées de chaque côté sous la gorge; dents petites, isolées ; nageoires pectorales nulles, ou rudimentaires.

1.

Nageoires pectorales nulles.

80. S. CÆCUS ; S. aveugle, *bissa.*

S. Corpore elongato, subcylindrico, brunneo; rostro acutiusculo.

Linn. Gm., 1135, 7. Lacép., 2, 135. Riss., *Mém.* Laroch., 13, 325, 6.

Le corps de ce poisson est très alongé, grêle, presque cylindrique,

un peu aplati en dessous, d'un brun uniforme, tacheté de noirâtre sur la tête; son museau est pointu, déprimé; la bouche petite; la mâchoire supérieure beaucoup plus longue que l'inférieure, toutes les deux armées de très petites dents pointues et courbes; l'œil n'est point visible; la ligne latérale peu apparente, et l'orifice de l'anus plus rapproché du museau que de la queue. Long. 0,420. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Printemps.

81. S. SERPA, S. serpent, *bissa.*

S. Corpore elongato, cylindrico; dorso fulvo, punctis nigris exiguissimis ornato; oculis parvis, in basi oris locatis. N.

Dalaphis serpa, Rafin., 69, 117, VII, 3.

Ayant, d'après M. Rafinesque, mieux examiné ce poisson, que je ne croyais qu'une simple variété du précédent, je me suis convaincu qu'il en diffère par son corps plus alongé, son dos d'une couleur fauve, uniforme, finement pointillé de noir; l'abdomen grisâtre, sans aucun point; les yeux situés à la base de l'ouverture de la bouche, avec l'iris brun; la ligne latérale droite, marquée de points obscurs dans toute sa longueur; la queue est pointue, et la nageoire dorsale commence un peu en arrière de l'ouverture des branchies. Long. 0,350. Séj. Montagnes sous-marines. App. Printemps.

82. S. BIMACULATUS, S. à deux taches, *bissa.*

S. Corpore elongato, cylindrico, subcrasso, olivaceo, fusco punctulato, macula obscura in utrinque latere ornato. N.

Dalaphis bimaculata, Rafin., 69, 178, VII, 2.

Le bimaculé est moins long que tous ses congénères. Son corps

est olivâtre, parsemé de petits points bruns, orné de chaque côté au-dessous des ouvertures des branchies d'une tache obscure ; sa tête est un peu renflée; les mâchoires garnies de très petites dents; la ligne latérale droite ; la nageoire dorsale commence un peu avant les ouvertures des branchies, et la caudale se prolonge en pointe. Long. 0,300. Séj. On le rencontre souvent dans la cavité des ouvertures branchiales des grandes raies. App. Printemps.

2.

Nageoires pectorales rudimentaires.

83. S. IMBERBIS, S. imberbe, *mourua.*

S. Corpore subcylindrico, rubro carneo, nigro punctato; pinnis pectoralibus minutissimis. N.

Riss., *Ichthyol.*, 85, 1. Laroch., 13, 360, 18.

Son corps est presque cylindrique, grêle, alongé, ayant les mêmes dimensions depuis la tête jusque près de la queue, couvert d'une peau lisse, d'un rouge incarnat, avec une infinité de petits points noirs, bruns ou violâtres qui en varient agréablement les nuances; le ventre est d'un blanc pâle, avec des reflets bleu argenté; la tête est petite, couverte de pores; le museau pointu, arrondi, comme tronqué à l'extrémité; les narines sont tubuleuses; les mâchoires garnies d'une rangée de petites dents aiguës, isolées, ainsi que le pharynx; l'œil est petit, d'un vert émeraude; l'iris doré; la ligne latérale courbe à son origine, droite ensuite; les nageoires peu élevées.

La femelle varie peu dans ses teintes; elle est fasciée sur les côtés par des lignes blanchâtres. Long. 0,500. Séj. Rochers entourés de vase. App. Août, décembre.

Ayant annoncé dans le temps qu'il existait vers l'angle externe des ouvertures branchiales un petit filament libre de trois millimètres de long, qu'on pouvait supposer être le rudiment des na-

geoires pectorales, j'ai lieu d'être surpris qu'on ait cité cette espèce conjointement avec le *sphagebranchus rostratus* de Bloch, comme appartenant à la série des espèces de ce genre, qui sont absolument sans nageoires pectorales. Le sphagébranche imberbe que M. La Roche publia en même temps que moi n'est autre chose que le poisson que je viens de décrire.

84. S. OCULATUS (N.), S. oculé, *mourua*.

S. Corpore elongato, cylindrico, fulvo, rubro brunneo guttato et variegato; oculis distinctis, in medio oris locatis.

Son corps est cylindrique, conservant le même diamètre depuis la tête jusqu'à la queue; il est lisse, sans écailles, recouvert d'une peau très mince, translucide; sa couleur est d'un chamois terne, tacheté, et agréablement varié de brun rougeâtre sur le dos, un peu plus obscur, nuancé d'une manière moins distincte sur les côtés, et d'un gris rougeâtre teinté de violet transparent sous le ventre; la tête est effilée, le museau pointu; la mâchoire supérieure est munie d'une rangée de quatorze dents crochues et de deux dents isolées plus grandes sur le devant; l'inférieure est un peu plus courte, n'en a que neuf, avec deux dents séparées, antérieures; les yeux, très visibles, sont situés au milieu, entre le museau et la base de la bouche; ils ont l'iris blanchâtre, et la prunelle noire, entourée d'un cercle doré; l'ouverture des branchies est oblongue, recouverte d'une membrane traversée de cinq lignes longitudinales jaunâtres qui semblent indiquer des rayons; la ligne latérale est droite, rapprochée du dos, marquée dans toute sa longueur de pores arrondis d'un orange pâle; la queue s'effile insensiblement en cône pointu. Long. 0,284. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Février, mars.

Remarques.

Ces cinq espèces de sphagébranches sont munies de

pores entre l'œil et le museau, qui laissent suinter une humeur glaireuse, et ont presque toutes le cœur oblong, l'oreillette grande, le foie à un seul lobe, la cavité abdominale prolongée au-delà de l'anus, et le tube intestinal droit composé d'une membrane mince; leur colonne vertébrale offre ordinairement trois faces et trois arêtes, une abdominale, les deux autres latérales; sur chaque vertèbre est implantée une petite côte articulée, de quatre millimètres de longueur. Ces poissons ne paraissent propres que pour servir d'appât aux grandes espèces qui habitent les savannes noyées qui se trouvent au pied des montagnes sous-marines du littoral de la mer.

++

Nageoires pectorales toujours apparentes.

ANGUILLA, Anguille.

Corps grêle; mâchoire supérieure souvent plus courte que l'inférieure; la dorsale commençant à une grande distance en arrière des pectorales; dents simples, petites, aiguës. N.

85. A. ACUTIROSTRIS (N.), A. à museau aigu, *anghilla.*

A. Corpore supra nigrescente, infra argenteo; rostro acuto; pinna dorsali fusca.

Riss., *Ichthyol.*, 89, 1.

Cette anguille ne va jamais dans la mer. Son corps est noirâtre en dessus, argenté en dessous; son museau est aigu; la mâchoire inférieure surpassant à peine l'antérieure, munie de six petites glandes de chaque côté, la peau de la gorge est assez épaisse pour laisser voir avec assez de difficulté les rayons des branchies; les

dents sont petites, aiguës ; l'œil d'un argent doré, mêlé de brun ; la nageoire pectorale obscure ; la dorsale brune, l'anale d'un beau rouge.

L'on ne peut presque pas distinguer la femelle. Long. 0,600. Séj. Mares et ruisseaux. App. Toute l'année.

N. D., 250. A., 206. P., 16. M. B., 9.

86. A. LATIROSTRIS (N), A. à museau large, *mouraglioun.*

A. Corpore virescente, infra albo; rostro latissimo; pinna pectorali rubra.

Riss., *Ichthyol.*, 90, 1. *Echelus auratus,* Rafin., 66, 173, XVI, 2.

Cette anguille se plaît dans les eaux saumâtres. Son corps est d'un vert sombre en dessus, verdâtre, avec une couche dorée sur les côtés, et d'un blanc mat sous le ventre ; son museau est large, arrondi, déprimé ; la mâchoire inférieure est munie de sept grosses glandes de chaque côté, elle dépasse beaucoup la supérieure ; toutes les deux sont garnies de plusieurs séries de dents en velours ; la peau de la gorge est assez mince pour laisser voir les rayons des ouïes ; les yeux sont d'un argent doré ; la ligne latérale droite ; la nageoire pectorale est rouge, la dorsale verte, et l'anale blanchâtre, lisérée de rouge.

Il est assez difficile de distinguer la femelle. Long. 0,600. Séj. Eaux saumâtres. App. Toute l'année.

N. D., 268. A., 208. P., 19 M. B., 7.

87. A. MEDIOROSTRIS (N), A. à rostre moyen, *anghilla.*

A. Corpore supra nigro; lateribus cæruleis; abdomine albo; rostro medio; maxilla inferiore barbata.

On distinguera aisément cette espèce à son corps comme rugueux ; le dos d'un noir foncé, les côtés d'un bleu argenté, et le

ventre d'un blanc mat; son museau est médiocre, avancé; les mâchoires garnies de plusieurs rangées de dents aiguës, l'inférieure un peu plus longue, garnie en dessous de petits barbillons, avec trois pores à peine visibles de chaque côté; la peau de la gorge est si épaisse qu'on ne peut pas apercevoir les rayons; les yeux sont jaunâtre doré, la ligne latérale droite; la nageoire pectorale est d'un noir foncé, la dorsale noire, l'anale, d'un jaune pâle, devient obscure en approchant de la queue.

Les pêcheurs ne distinguent la femelle que par sa plus grande capacité de l'abdomen. Long. 0,400. Séj. Eaux stagnantes. App. Toute l'année.

N. D., 190. A., 160. P., 14. M. B., 7.

Remarques.

Les proportions déliées des anguilles, la force de leurs muscles, réunie à la matière onctueuse qu'elles laissent suinter des glandes de leurs corps, leur donnent une si grande agilité dans leurs mouvements, qu'elles glissent avec une facilité étonnante, non seulement au milieu du fluide où elles vivent, mais même sur les terrains gras et humides; la chair de la première espèce est celle qui a le meilleur goût. On pêche les anguilles de différentes manières, et principalement avec quelques espèces de vers de terre qui habitent les lieux humides.

Conger, Congre.

Corps épais; mâchoire supérieure très souvent plus longue que l'inférieure; la dorsale commençant au-dessus des pectorales; dents aiguës, aplaties, souvent réunies. N.

1.

Des appendices aux narines.

88. C. verus (n.), C. commun, *grounch, felat.*

C. Corpore albo argenteo; rostro rotundato; linea laterali punctis albidis longitudinaliter ornata.

Rond., 308, 1. Salv., 6. Brunn., 12. Riss., 91, 4. *Echelus groncus,* Rafin. 64, 165. Cuv., 2, 231.

Le corps de ce poisson est arrondi vers la tête, aplati vers la queue; un blanc grisâtre colore son dos; ses côtés sont un peu argentés; un blanc mat règne sur son ventre; son museau se prolonge en pointe arrondie; la nuque est cannelée, la bouche grande; les mâchoires sont garnies de fortes dents aplaties, aiguës, réunies de trois à trois; les yeux sont grands, l'iris nacré; la ligne latérale droite, accompagnée d'une ligne longitudinale de points blanchâtres; les nageoires sont blanches, lisérées de noir; la dorsale est courte à son origine et se relève vers la queue.

La femelle en diffère très peu. Long. 1,600. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Toute l'année.

N. D., 300. A., 190. P., 15. M. B., 6.

89. C. niger (n.), C. noir, *grounch negre.*

C. Corpore nigro; rostro acuto; linea laterali punctis griseis longitudinaliter ornata.

Riss., *Ichthyol.*, 93, 5. *Echelus macropterus,* Rafin., 64, 165. Cuv., 2, 232.

Cette espèce diffère de la précédente, non seulement par sa couleur, par la forme de son museau et par ses dimensions plus petites, mais également par ses mœurs et ses habitudes; le noir

est la principale couleur qui règne sur son dos; le ventre est d'un blanc terne; son museau est pointu, muni de pores; les mâchoires sont garnies d'un rang de fortes dents pressées les unes contre les autres, dont celles du devant nombreuses; les yeux sont d'un argent bronzé; la ligne latérale droite, suivie d'une autre ligne festonnée, avec des points gris qui s'étendent en symétrie le long du dos; les nageoires sont obscures, bordées de noir.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin du printemps. Long. 1,000. Séj. Dans les rochers. App. Toute l'année.

N. D., 250. A., 210. P., 20. M. B., 10.

90. C. MYRUS, C. myre, *mourua.*

C. Corpore luteo virescente; rostro elongato, obtuso, albo lineato; linea laterali punctulata. N.

Rond., 316, 5. Linn. Gm., 1134, 5. Lacép., 3, 78, 3. Riss., 30, 2. *Echelus punctatus,* Rafin., 65, 171, XVII, 1. Cuv., 2, 231.

Le corps de la myre est arrondi, et diminue insensiblement vers la queue, qui est aplatie; il est couvert d'une peau lisse, jaune verdâtre en dessus, blanc sale luisant en dessous; sa tête est colorée d'une légère teinte de lilas, et ornée sur l'occiput de plusieurs bandes longitudinales, disposées en travers, blanches; son museau est long, arrondi en pointe, garni de deux rangs de points transparents, l'un se prolonge jusqu'aux yeux, l'autre s'étend sur la ligne latérale, et disparaît en approchant de la queue; la mâchoire supérieure est plus longue que l'inférieure, toutes les deux sont hérissées de trois rangs de fines dents aiguës; les yeux sont médiocres, l'iris doré; les nageoires impaires blanchâtres, lisérées de noir.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,200. Séj. Rochers profonds. App. Mai, août, octobre.

2.

Point d'appendices aux narines.

91. C. Cassini (n.), C. de Cassini, *ugliassou.*

C. Corpore lutescente, fulvo, pellucido; rostro angusto; oculis maximis.

Riss., *Ichthyol.*, 91, 3. Laroche, 13, 327, xx, 3. *Echelus ciuciara,* Rafin., 65, 172, xv, 3.

L'organe de la vue extrêmement développé et une natation rapide caractérisent d'abord cette espèce, dont le corps effilé, subcylindrique, est d'un jaune fauve verdâtre, transparent, à nuances argentées; la tête est étroite, plane entre les yeux, aiguë à son extrémité; la mâchoire supérieure dépasse l'inférieure, toutes les deux sont garnies de très petites dents égales, fort pointues; les yeux sont grands, d'un rouge doré; la ligne latérale est droite; la nageoire dorsale liserée de noir, ainsi que l'anale, qui est obtuse. On ne peut distinguer la femelle du mâle, si ce n'est par son ventre plus renflé. Long. 0,400. Séj. Moyennes profondeurs. App. Aux équinoxes.

N. D., 89. A., 50. P., 11. M. B., 5.

92. C. mistax, C. à larges lèvres, *mourua.*

C. Corpore argentato; maxilla superiore longissima; labio superiore dilatato; radiis osseis transversis duobus, utrinque clavatis, ornato.

Riss., 98, 3. Laroche, *Ann. du mus.*, 13, 323, 23, 10.

Le corps de ce congre est alongé, d'un gris blanchâtre et demi-transparent sur sa partie supérieure, orné de chaque côté d'une

large bande argentée qui diminue en avançant vers la queue; sa tête est grosse, terminée par un long museau pointu, relevé par deux osselets qui le traversent jusqu'au sommet; la mâchoire supérieure dépasse celle de dessous; elles sont munies de larges lèvres saillantes; les dents sont pressées les unes contre les autres et aiguës, celles de devant sont beaucoup plus développées, et la ligne latérale est droite; les nageoires anale et dorsale sont assez bien développées, et liserées d'une petite bordure noire.

La femelle est pleine d'œufs blanchâtres au printemps, et diffère très peu du mâle. Long. 0,600. Séj. Grandes profondeurs. App. Février, juillet.

N. D., 239. A., 160. P., 18. M. B., 10.

Remarques.

Ces cinq espèces de congres, si différentes les unes des autres, font leur demeure habituelle sur nos parages, et paraissent avoir chacune des mœurs particulières. Les trois premières habitent toute l'année les anfractuosités de nos montagnes sous-marines. L'espèce qui a reçu de moi le nom de notre compatriote, le grand astronome Cassini, auquel les Alpes maritimes se glorifient d'avoir donné naissance, parcourt souvent seule et isolée les bords du littoral; enfin, celle à larges lèvres se tient constamment dans les vastes savannes de la mer. La pêche de ces poissons se fait pour l'ordinaire aux nanses; leur chair, assez bonne, forme une nourriture saine pour les habitants de la Méditerranée. D'après Marcellus de Side, la graisse du congre jeté vivant dans un vase plein d'huile bouillante, dans laquelle on a fait fondre un peu de cire, servait à composer un liniment que la beauté employait pour réparer ses charmes secrets altérés par l'accouchement.

LEPTOCEPHALUS, Leptocéphale.

Corps comprimé, grêle; mâchoires presque égales; la dorsale commence bien loin des pectorales; dents à peine visibles.

93. L. SPALANZANI (N.), L. de Spalanzani, *karmarina.*

L. Corpore pellucido, hyalino; mandibula longiore; linea laterali nigro punctata.

Riss., *Ichthyol.*, 152, 5, v, 19.

Ce leptocéphale a le corps oblong peu large, d'une diaphanéité si remarquable, qu'on peut voir au travers tous les phénomènes de l'organisation; son museau est arrondi; la bouche petite; la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure, toutes les deux garnies de petites aspérités; les yeux sont grands, l'iris argenté; la ligne latérale droite, formée de petits points noirs qui se succèdent par paires vers la queue; les nageoires sont d'un violet clair, la dorsale commence par un point saillant, à un tiers de la tête, et se réunit à la caudale, qui se termine en pointe; l'anale est parsemée de points noirs, et les pectorales sont subulées; l'extrême petitesse des nageoires empêche de pouvoir compter le nombre des rayons, qui sont à peine visibles à la loupe.

La femelle diffère très peu du mâle. Long. 0,160. Séj. Régions des algues. App. Mars, avril, octobre, décembre.

Remarques.

Si plusieurs familles de poissons parcourent chaque année d'immenses espaces, et vont de climats en climats chercher une température semblable à celle qui les a vues

naître, ou une nourriture plus saine et plus abondante, il en est d'autres qui, attachées constamment au même rivage, pullulent et se propagent sans jamais quitter leur demeure. Telle est l'espèce que j'ai dédiée au célèbre Spalanzani, qui a rendu de si grands services à l'histoire naturelle, laquelle diffère du leptocéphale morisson des côtes de l'Océan, comme on peut s'en convaincre. La faiblesse de l'organisation de ces poissons doit les rendre souvent victimes des autres; c'est peut-être à cette cause qu'est due leur rareté, car on ne prend jamais que quelques individus isolés, de temps à autre, mêlés avec les aphies, dont ils suivent les petites courses vagabondes.

IIe Famille. — *LES OPHISURIDES.*

Ont un corps très alongé, à nageoires dorsale et caudale, aboutissant à la queue, qui est sans nageoires; la peau est assez forte et épaisse.

Ophisurus, ophisure.

Corps très alongé, arrondi; mâchoires garnies de plusieurs rangées de dents aiguës, tranchantes.

94. O. serpens, O. serpent, *bissa de mar.*

O. Corpore supra fusco aurato, subtus griseo argenteo immaculato. n.

Rond., 317, 6. Salv., 57, 1. Linn. Gm., 1136, 1. Johnst., 4, 5. Will., 11, 107, G, 4. Lacép., 4, 260. Riss., 88, 2. *Echelus oxyrhincus,* Rafin., 64, 167, xvii, 4. Cuv., 2, 232.

Le jaune doré nuancé de brun règne sur toute la partie supé-

rieure de ce poisson; son abdomen brille de l'éclat du platine; son corps est étroit, marqué de petits points qui se prolongent jusqu'à la queue; le museau est très long, pointu; la bouche ample, la mâchoire supérieure est garnie de deux rangées de dents aiguës ainsi que le vomer; l'inférieure en a quatre rangs crochus, dont les postérieures beaucoup plus grosses; les yeux sont petits, l'iris doré, cerclé d'argent; la ligne latérale droite; la nageoire dorsale commence près de la tête, elle est, ainsi que l'anale, lisérée de noir; les pectorales sont jaunes.

La femelle a la capacité de l'abdomen beaucoup plus considérable que celle du mâle. Long. 2,000. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

N. D., 468. P., 16. A., 274. M. B., 10.

Remarques.

Ce genre a été séparé avec raison par le comte Lacépède des murènes de Linnée. Cet apode, que je viens de placer dans une nouvelle division, doit son nom à la conformité qu'il a avec la couleuvre, dont il déploie au milieu des eaux salées les circonvolutions et les mouvements sinueux. Les antres profonds de nos montagnes sous-marines sont sa demeure habituelle, et l'on y jette des cages d'osier pour le prendre. Sa morsure est regardée comme venimeuse par les pêcheurs, et sa chair n'est point désagréable quoique d'un goût assez médiocre. Ce poisson parvient dans nos mers jusqu'au poids d'environ trois kilogrammes.

IIIe Famille. — *LES XIPHOIDES.*

Ont un corps alongé, comprimé; les branchies munies d'une opercule et d'une membrane, avec une peau très mince, couverte d'écailles; les pectorales plus ou moins

longues, une caudale, tantôt séparées, tantôt réunies aux nageoires impaires.

+

Nageoires dorsale, caudale et anale séparées; queue fourchue.

XIPHIAS, Espadon.

Corps alongé; museau prolongé en une lame osseuse, pointue; mâchoires sans dents.

95. X. GLADIUS, E. empereur, *emperatour.*

Linn. Gm., 1140, 1. Bloch, 76. Lacép., 2, 289, 9, 1. Riss., 99, 1. *Tetrapturus Bellone,* Rafin., 54, 145, 1, 1, mal. Cuv., 2, 326.

L'espadon a le corps alongé, d'un bleu foncé sur le dos, argenté sur les côtés et le ventre; la mâchoire supérieure se prolonge en une lame plate, sillonnée en dessus, glabre en dessous, tranchante et finement dentelée sur ses bords; la mâchoire inférieure est courte, pointue; la bouche est ample; les yeux saillants; l'iris argenté, verdâtre; les opercules à deux pièces; les narines doubles; la ligne latérale courbe au milieu peu visible; la nageoire dorsale bleuâtre, à premiers rayons très longs, s'abaisse en faux dans un sillon longitudinal situé sur le dos, et se relève ensuite vers la queue; la nageoire anale présente la même forme, et paraît également interrompue par la petitesse de sa membrane, qui est bordée de blanc; les pectorales sont d'un bleu tendre en dessus, argentées à leur base, et coupées en forme de queue d'hirondelle; la caudale est très fourchue, munie sur les côtés d'un large cartilage oblong, arrondi, et de deux enfoncements du côté opposé.

La femelle diffère très peu du mâle. Long. 1,600. Séj. Moyennes profondeurs. App. Presque toute l'année.

N. D., 42, P., 17. A., 18. C., 26, M. B., 8.

Remarques.

La force, l'agilité et le courage sont les attributs de la puissance de l'espadon, mais il ne les manifeste que pour défendre ses jours, quand des ennemis dangereux le poursuivent. Ce gros poisson se plaît à nager près de la surface de l'eau pendant les fortes chaleurs, tandis que les petits, qui vivent réunis par bandes, quittent rarement les moyennes profondeurs, où on les pêche avec de petits spares. Le grand Aristote avait observé que l'espadon était souvent attaqué par un ver qui lui cause des douleurs si violentes qu'elles le rendent furieux. Serait-ce l'animal singulier que j'ai eu l'occasion de voir une fois attaché aux replis de l'estomac de ce poisson? La chair de l'espadon est tendre et délicate. On prend dans nos mers de ces poissons depuis le poids de deux kilogrammes jusqu'à celui de quatre-vingts.

AMMODYTES, Ammodyte.

Corps cylindrique; museau aigu; mâchoires garnies de très petites dents apparentes.

96. A. ARGENTEUS (N), A. argenté, *lussi.*

A. Corpore elongato, fasciis duobus angustis notato; dorso nigro punctato; lateribus violascentibus, lineis duabus punctorum sculptis; abdomine azureo argentato.

Bonon., *Obs. cap. pann. sic.*, 3, 13. Riss., 95, 1, 386. Rafin., 21, 1 ix, 4.

Le corps de cet ammodyte est alongé, sculpté de deux petites

bandes de traits ciselés, pointillés de noir sur le dos, traversé longitudinalement d'une plaque transparente violâtre, avec deux lignes de points noirâtres qui s'étendent tout le long des flancs; l'abdomen est d'un azur argenté très brillant; sa tête est aplatie; le vertex est orné d'une tache bleue avec quatre points enfoncés en dessus; les narines sont orbiculaires; le museau effilé, pointu, noirâtre; la bouche arquée; la mâchoire supérieure proéminente, beaucoup plus courte que l'inférieure; toutes les deux garnies de petites dents aiguës, à peine apparentes; les opercules sont composées de deux pièces; les yeux argentés; l'ouverture des ouïes ample; la ligne latérale droite, et les nageoires bien développées.

La femelle pond des œufs d'un jaune foncé au printemps. Long. 0,110. Séj. Régions sablonneuses. App. Mai, juin, septembre.

N. D., 50. P., 10. A., 28. C., 16. M. B., 5.

Remarques.

Cet ammodyte, que j'avais considéré dans le temps comme une espèce nouvelle, diffère de celui de l'Océan, avec lequel il a quelques rapports de similitude. Ses dimensions sont toujours plus petites, et ne parviennent sur nos bords qu'à un peu plus d'un décimètre de long sur 0,005 de large. La distance de l'extrémité de son museau à l'œil est de 0,006; *idem*, aux nageoires pectorales de 0,016; *id.*, à la dorsale de 0,020; *id.*, à l'anale de 0,041. Le diamètre des yeux est de 0,002; *id.*, de la queue 0,010. Ces poissons sont assez communs dans le printemps, et plus rares dans les autres saisons; ils vivent en troupes serrées, et se mêlent souvent à diverses espèces de petites clapées, et on les prend ensemble avec un filet serré. Leur chair a fort peu de goût. Dans la famille des xiphoïdes, l'espadon est

le baobab de notre mer, tandis que l'ammodyte n'en est que la caroline petite, quoique tous deux appartiennent également à la même famille.

+ +

Nageoires dorsale, anale et caudale réunies; queue terminée en poinçon.

OPHIDIUM, Ophidie.

Corps comprimé; museau obtus; mâchoires garnies de dents aiguës.

1.

Gorge munie de barbillons.

97. O. BARBATUM, O. barbu, *calegneiris.*

O. Corpore elongato, lato; dorso carneo; lateribus azureis; abdomine argentato; appendicibus maxillisque inæqualibus. N.

Rond., 310, 11. Linn. Gm.. 159, 1. Bloch, 459. Riss., 96, 1. *Ophidium physocephalum,* Rafin., 19, 15. Cuv., 2, 239.

Son corps est couvert d'écailles minces, très adhérentes à la peau, d'une couleur de chair sur le dos, nuancé d'azur sur les côtés, et argenté sur le ventre; sa tête est grosse; le museau arrondi en pointe; la nuque plane; la mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure, toutes les deux garnies de dents aiguës, ainsi que le pharynx; les barbillons sont inégaux, blanchâtres; les yeux argentés; les opercules et préopercules anguleuses; la ligne latérale creuse, située sur le dos; et les nageoires grises, bordées de noir.

La femelle ne diffère du mâle que par la plus grande capacité

de son ventre. Long. 0,240. Séj. Régions de gravier. App. Avril, juin, août.

N. D., 124. P., 20. A., 120. M. B., 7.

98. O. Vassali (n.), O. de Vassali, *calegneiris.*

O. Corpore elongato, attenuato; dorso rufo lutescente; lateribus auratis; abdomine argentato; appendicibus maxillisque æqualibus.

Riss., 97, 2, iv, 22. *Oph. chrysocephalum,* Rafin., 19, 46. Cuv., 2, 239.

Cette nouvelle espèce a le corps d'un roux jaunâtre, transparent, nuancé sur le dos de teintes obscures; les côtés sont peints d'une large bande dorée, et le ventre brille de l'éclat de l'argent; sa tête est d'un jaune doré; la bouche ample; les mâchoires, égales, sont garnies de fines dents, la supérieure est noirâtre, l'inférieure munie de quatre appendices égales, jaunâtres; les yeux sont petits; l'iris doré; l'anus situé près de la gorge; la ligne latérale droite, et les nageoires teintes d'une belle couleur rouge aurore.

La femelle pond des œufs rouge doré à la fin du printemps. Long. 0,250. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

N. D., 137. P., 14. A., 110. M. B., 6.

2.

Gorge dépourvue de barbillons.

99. O. fierasfer, O. fierasfer, *aurin.*

O. Corpore compresso, serpentiformi, pellucido; dorso hyalino; lateribus rubro fasciatis; abdomine argentato, nigro punctulato. n.

Linn., *Gymnotus acus.* Riss., 82, 1, iv, 11. Rafin., 9, 47, xv, 4. Cuv., 2, 240.

Cet ophidie a le corps lisse, délié, serpentiforme, dénué d'écailles, d'un nacré transparent sur le dos, traversé d'une infinité de petites lignes sinueuses, d'un rouge incarnat sur les côtés, et argenté sur le ventre; sa tête est roussâtre, nuancée d'or et d'argent, avec des points rouges et obscurs en forme d'étoile; le museau est avancé en pointe; la nuque un peu sillonnée; les yeux argentés; la bouche médiocre; la mâchoire supérieure plus avancée que l'inférieure, toutes les deux garnies de trois rangs de dents aiguës et crochues, ainsi que le pharynx; la langue est un peu rude; l'opercule, composée de deux pièces, la première dentelée, la seconde argentée, munie d'un aiguillon; l'abdomen brille de l'éclat de l'argent, parsemé de taches noires; les flancs sont munis, de chaque côté, de quinze écailles dorées; l'anus est situé sous la gorge; la ligne latérale droite, et les nageoires pectorales jaunâtres.

La femelle pond, en juillet, des œufs d'un jaune blanchâtre, liés entre eux de manière à former réseau. Long. 0,160. Séj. Régions vaseuses. App. Toute l'année.

N. D., 140. P., 18. A., 170. M. B., 5.

Remarques.

La ressemblance du naturel et de quelques habitudes avec la plupart des murènes, la forme et la disposition des écailles comme les ammodytes, ont donné lieu de croire à des anciens auteurs que les ophidies n'étaient que de simples variétés de ces poissons; les modernes, ayant observé les traits divers qui les séparent, en ont fait avec raison un genre particulier, qui diffère des autres de la même famille par un grand nombre des caractères. La Méditerranée boréale nourrissant dans son sein une espèce de ces apodes qui n'avait pas encore été décrite par les ichthyologistes, je l'ai dédiée au célèbre collègue Vassali

Eandi, secrétaire perpétuel de la classe des sciences physiques et mathématiques de Turin, en témoignage de ma considération et de mon estime. Malgré les caractères différents que m'a offerts l'ophidie fierasfer de nos côtes, je ne les crois pas suffisants pour en former un nouveau genre. Les ophidies présentent en tout temps une chair saine et savoureuse.

ORDRE SIXIEME.

JUGULAIRES.

Des catopes ou nageoires abdominales situées sous la gorge ou en avant des pectorales.

PREMIÈRE DIVISION.

Jugulaires malacoptérygiens (1).

Ire Famille. — *LES GADOIDES.*

Ont le corps alongé, comprimé, couvert d'écailles molles, le plus souvent caduques; les ouïes grandes, une, deux ou trois nageoires sur le dos; des cæcums nombreux et des catopes le plus souvent aiguës.

Onos, Onos.

Corpus elongatum, compressum; pinnæ dorsales duæ,

---

(1) J'entends avec les autres ichthylogistes, sous le nom désigné par *malacoptérygiens,* tout poisson dont tous les rayons ont un degré plus ou moins grand de mollesse, qui leur permet d'être toujours flexibles.

anterior minutissima; maxillis filamentis plurimis instructis; cauda rotundata. N.

Corps alongé, comprimé; deux nageoires dorsales, la première rudimentaire à peine apparente, une anale; queue arrondie; plusieurs barbillons aux deux mâchoires; catopes à plusieurs rayons. N.

100. O. MUSTELLA (N.), O. mustelle, *moustella.*

O. Corpore rubro carneo, fusco variegato; abdomine argenteo; maxilla superiore longiore.

Rond., 223, 14. Will., 2, 1. Johnst., 1, 4. Bloch, 65, 1. Riss., 120, 10. Cuv., 2, 216.

De tous les poissons de notre mer auxquels la dénomination vulgaire de mustelle a été donnée, celui-ci est le plus commun. Une peau lisse, de couleur de chair, parsemée de taches obscures, couvre son corps et ses côtés; l'abdomen est d'un bleu argenté; la tête brune, aplatie en dessus; la mâchoïre supérieure est plus longue que l'inférieure; les yeux sont dorés; la ligne latérale courbe à son origine, droite ensuite; la première nageoire dorsale, peu apparente, peut se cacher dans un sillon; son premier rayon est le plus long; la seconde est parsemée de taches brunes; les catopes ou ventrales sont rouges, l'anale rougeâtre, et la caudale arrondie.

La femelle a le ventre très développé, et dépose ses œufs deux fois dans l'année. Long. 0,300. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

1re N. D., 50. 2e D., 55. V., 6. P., 18. A., 46. C., 20. M. B., 6.

101. O. MACULATA (N.), O. tachetée, *moustella.*

O. Corpore fulvescente, fusco alboque maculato; ab-

domine cærulescente ; linea laterali punctis griseis longitudinaliter ornata.

Cette espèce présente une teinte plus ou moins fauve sur tout son corps, qui est parsemé de taches brunes, pointillées de blanc de chaque côté, avec le ventre légèrement bleuâtre; sa tête est alongée; le museau obtus; la mâchoire inférieure plus courte que la supérieure quand la bouche est fermée; la ligne latérale, un peu courbe vers les opercules, droite ensuite, est accompagnée d'une suite de points grisâtres; et les nageoires sont légèrement lavées de rougeâtre.

Le *blennius lupus*, pag. 27, n° 66, et le *blennius labrus*, pag. 28, n° 67, tous les deux figurés dans la troisième planche des *Caratteri*, etc., de M. Rafinesque, ne sont qu'une femelle et une variété de cette espèce. Long. 0,260. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

1re N. D., 55. 2e D., 58. V., 6. P., 17. A., 48. C., 22. M. B., 6.

102. O. FUSCA (N.), O. brune, *moustella.*

O. Corpore brunneo nigrescente; linea laterali albo guttata; maxillis subæqualibus.

Rond., 225, 15. Riss., 121, 11.

Ce qui m'a porté à considérer ce poisson comme espèce, c'est sa couleur, constamment d'un brun noirâtre, marquée d'une ou deux lignes de taches blanches sur les côtés, et l'abdomen d'un bleu de plomb; il a ses mâchoires presque égales, les yeux bruns, la ligne latérale à peine visible; la première dorsale à premier rayon noirâtre, l'anale bordée de noir, les ventrales obscures, et la caudale de la couleur du dos.

La femelle est dépourvue de points blancs; elle fraye au printemps. Long. 0,200. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

Ce poisson est aussi commun que les deux espèces précé-

dentes, et je considère comme variété le *phycis agrammus* d'un brun roussâtre que M. Rafinesque a décrit dans son *Précis sémiologique*.

1re N. D., 46. 2e D., 52. V., 5. P. 14. A., 44. C., 18. M. B., 6.

Remarques.

Les anciens donnaient le nom d'*onos* à des poissons du genre *gadus*, qui se cachaient dans la vase, et agitaient les appendices dont le bout de leur museau est orné, pour attirer leur proie. De tous les poissons de ce grand genre, aucun ne présente comme ceux-ci ce caractère, c'est ce qui m'a déterminé à leur donner ce nom. Les espèces que je viens de décrire ont leur foie extrêmement développé; la dernière remonte jusqu'à une certaine hauteur nos rivières, où on la pêche avec des vers comme les anguilles.

LOTTA, Lotte.

Corps alongé subcylindrique; deux nageoires dorsales, la première prolongée en filament, une anale; queue arrondie; un barbillon à l'extrémité de la mâchoire inférieure; catopes à plusieurs rayons. N.

103. L. ELONGATA (N.), L. alongée, *stocofic.*

L. Corpore tereti, longissimo, argentato; maxilla inferiore longiore.

Riss., *Ichthyol.*, 119, 9. Id., *Journ. de phys.*, 1819, 7. *Phycis macrophthalmus*, Rafin., 26, 62, IX, 5, sans barbillon au bout du museau. Otto, *Conspect.*, *gadus elongatus*, 6, 4. *Spec.*, nov. 1821.

Cette lotte a le corps alongé, fort mince, et délié, couvert de

petites écailles fort adhérentes, d'un brun clair sur le dos; argenté sur les côtés et sous le ventre; sa tête est grande; le museau arrondi, sillonné en dessus; la mandibule courte, garnie de plusieurs rangées de petites dents; la mâchoire plus longue, armée d'un seul rang de grosses dents aiguës, espacées; le vomer est muni de quatre osselets garnis d'aiguillons; la langue est étroite, lisse, arrondie en pointe; les narines doubles, situées dans une échancrure, à côté des yeux, qui sont gros et argentés; les opercules n'ont qu'une seule pièce anguleuse; la ligne latérale est formée de petits traits en forme de chaînons; elle est courbe à son origine, et droite ensuite; la première nageoire dorsale est triangulaire; la seconde est lisérée de noirâtre, avec une grande tache noire au bout; l'anale est blanche, bordée de noirâtre; les rayons du milieu des ventrales déployés en filaments, et la caudale arrondie.

La femelle diffère peu du mâle, et fraye vers la fin du printemps; les jeunes individus de l'année sont fasciés de brun. Long. 0,900. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 12. 2e D., 82. V., 6. P., 18. A., 76. C., 38, M. B., 5.

104. L. LEPIDION (N.), L. lépidion, *moustella de fount.*

L. Corpore elongato, rubro carneo; maxilla superiore longiore.

Riss., *Ichthyol.*, 118, 8, XI, 40.

De petites écailles lisses, fort adhérentes à la peau, couvrent le corps de ce beau poisson; sa couleur dominante est le rouge incarnat; son museau est court, arrondi; la tête grosse; la nuque large, plane; l'œil grand, cerclé de noir; l'iris d'un bleu azuré; les narines à deux orifices ronds, dont un recouvert par une membrane; la bouche ample; la mâchoire supérieure un peu plus avancée que l'inférieure; toutes les deux extensibles, garnies de plusieurs rangées de dents presque obtuses; le vomer est muni de deux osselets hérissés de pointes; l'opercule est composée de deux pièces arrondies; la ligne latérale courbe jusqu'au-

dessus des pectorales, droite ensuite; le premier rayon de la première nageoire dorsale est déployé en un très long filament blanchâtre; la seconde est d'un bleu azuré, bordée de noir; les premiers rayons des ventrales sont soyeux; les pectorales brunes; l'anale très échancrée vers son commencement, et la caudale arrondie, noirâtre, très longue.

La femelle ne se montre que pendant l'été. Long. 0,300. Séj. Rochers profonds. App. Printemps, été, automne.

1re N. D., 4. 2e D., 54. V., 10. P., 20. A., 48. C., 22. M. B., 7.

Remarques.

La lotte alongée que j'ai décrite dans le temps diffère de la grande morue de Duhamel, ainsi que de l'*azellus longus* de Willugby, avec lesquels il a les plus grands rapports de similitude, par son corps plus délié, sa mandibule toujours plus courte que la mâchoire, par la forme de ses nageoires, le nombre des rayons, ainsi que par la disposition des dents et les teintes qui le colorent. Sa chair est blanche, d'un bon goût; et les dimensions d'un individu pesant un kilogramme sont, longueur totale 0,700, son plus grand diamètre 0,170, sa hauteur 0,060; la distance du bout du museau à la première nageoire dorsale est de 0,190; *idem* aux nageoires pectorales de 0,140; *id.* aux ventrales 0,120; *id.* à l'anale 0,322; *id.* à la seconde dorsale 0,200; le diamètre de la bouche de 0,050; celui des yeux de 0,030; des opercules 0,080; l'envergure de la queue 0,040. Ce poisson vit en société, et on le pêche toute l'année. L'espèce que j'ai nommée lépidion, à cause de la petitesse de ses écailles, a la chair ferme, plus savoureuse, vit isolé dans les grands abîmes des mers, et ne s'approche que rarement du rivage.

MERLUCIUS, Merluche.

Corps assez épais, renflé, subarrondi; deux nageoires dorsales égales, une anale; queue spatulée; point de barbillon à l'extrémité du museau; catopes à plusieurs rayons.

105. M. ESCULENTUS (N.), M. comestible, *merlan.*

M. Corpore argentato; maxilla inferiore longiore. N.

Rond., 216, 8. Johnst., 1, 3. Riss., 122, 12. *Phycis physophthalmus,* Rafin., 26, 64, IV, 1, quoiqu'il ait oublié la première nageoire dorsale.

Cette espèce, connue sous le nom de merlan, est fort commune sur tous les bords septentrionaux de la Méditerranée; son corps est épais, alongé, revêtu de petites écailles, d'un gris blanchâtre sur le dos, d'un blanc argenté sur les côtés et sous le ventre; sa tête est déprimée; l'ouverture de la bouche grande; les dents grêles, inégales, crochues; la mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure; les yeux sont argentés; l'opercule terminée en pointe; la ligne latérale garnie à son origine de plusieurs aspérités; les nageoires d'un gris transparent.

La femelle est pleine d'œufs deux fois l'année. Long. 0,600. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 10. 2e D., 39. V., 7. P. 12. A., 37. C., 20.

106. M. MARALDI (N.), M. de Maraldi, *moustella negra.*

M. Corpore rubescente fusco, argenteoque variegato; maxilla superiore longiore.

Riss., *Ichthyol.,* 123, 13.

Les caractères particuliers de ce poisson en forment une es-

pèce nouvelle : son corps est rougeâtre, nuancé d'obscur sur sa partie supérieure, et d'un bleu argenté sur l'inférieure; sa tête est grande, la bouche ample, la mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure, toutes les deux garnies de dents aiguës, crochues, distantes; la langue blanche, lisse; la nuque large, sillonnée; le vomer hérissé de pointes; les narines rondes; les yeux grands, d'un bleu argenté; les opercules à deux pièces arrondies, d'un argent doré; la ligne latérale courbe jusqu'au milieu, droite ensuite; les nageoires sont rougeâtres, finement pointillées et lisérées de noir; les pectorales rouges, arrondies, tachées de noir à leur base, et la caudale spatulée et arrondie.

La femelle a les écailles plus brillantes et moins adhérentes à la peau; elle est plus ventrue, et fraye en été. Long. 0,200. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 9. 2e D., 56. V. 6, P. 20. A., 58. C., 14.

Remarques.

La merluche ordinaire est fort commune sur tout le contour de la Méditerranée boréale; elle devient même par son abondance un petit objet de commerce pour les villes maritimes, qui l'expédient enveloppée dans des plantes aromatiques dans l'intérieur des terres, où sa chair délicate est recherchée pour la table. Ce poisson se plaît en société, habite les bancs sous-marins de mille pieds environ de profondeur, et parvient sur nos bords jusqu'au poids de dix kilogrammes. L'espèce que j'ai dédiée à notre célèbre compatriote Jacques Maraldi, si avantageusement connu dans les sciences mathématiques, et particulièrement en astronomie, vit solitaire dans les antres rocailleux, où elle ne parvient dans sa plus forte grosseur qu'au poids de trois hectogrammes; sa chair est aussi bonne que celle de la précédente.

Phycis, Phycis.

Corps subconique ; tête grosse ; mâchoire inférieure munie d'un barbillon ; queue arrondie ; deux nageoires dorsales inégales, une anale ; catopes à un seul rayon bifide.

107. P. MEDITERRANEUS, P. méditerranéen, *moustella bruna.*

P. Corpore fusco ; pinna dorsali anteriore radiis æqualibus ; pinnis ventralibus radio breviore. N.

Rond., 159, 10. Salv., 231, 93. Will., 205, 12. Schn. 56, 2. Lacép., 2, 464. Brun., 28. Riss., 136, 12. Laroche, 13, 337. Rafin., 27, 65, III, 1, malgré qu'il ait oublié la première nageoire dorsale. Cuv., 2, 217.

Son corps est alongé, couvert d'écailles assez adhérentes, d'un brun noirâtre en dessus, nuancé de jaune pâle sur les côtés, d'un blanc mat, à reflets dorés sous la gorge et le ventre ; le museau est court, arrondi ; les mâchoires armées de plusieurs rangs de dents subtiles, ainsi que le gosier ; les yeux sont d'un brun doré, le prunelle bleue ; les narines ont deux petits orifices ; la ligne latérale est courbe à son origine, droite ensuite ; la première nageoire dorsale est triangulaire, membraneuse, la seconde moins épaisse, les ventrales courtes, et la caudale arrondie.

La femelle est plus ventrue, et l'orifice de l'anus est cerclé de noir. Long. 0,400. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 7. 2e D., 62. V., 1. P., 15. A., 58. C., 22. M. B., 7,

108. P. BLENNOIDES, P. barbu, *moustella blanca.*

P. Corpore griseo argenteo; pinna dorsali anteriore radiis inæqualibus, ventralibus radio longissimo. N.

Linn. Gm., 1171. Duham., 11, 1, 25, 4. Lacép., 2, 464. Schn., 56, 1. Riss., 136, 13. Rafin., *Prec.*, 16, 14. Cuv., 2, 217.

Un blanc argenté colore le corps de cette espèce, dont les écailles sont fort adhérentes à la peau ; son museau est arrondi, relevé au sommet ; les mâchoires sont garnies de plusieurs rangées de dents, le palais est coloré de bleu, hérissé de pointes ainsi que la gorge ; les yeux sont argentés; la ligne latérale courbe à son origine ; les nageoires ont leur membrane peu épaisse ; la première dorsale est tachetée de noir, avec le premier rayon délié en filament; la seconde est lisérée de noirâtre, et la caudale est arrondie.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin du printemps. Long. 0,500. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Toute l'année.

1re N. D., 10. 2e D., 36. V., 1. P., 11. A., 53. C., 16, M. B., 7.

109. P. Gmelini (n.), P. de Gmelin, *moustella de rocca.*

P. Corpore griseo rubescente; mandibula longiore; pinnis ventralibus radio elongato, tenuissimo.

Riss., 143, 1, vi, 16.

Cette nouvelle espèce a le corps comprimé, d'un gris rougeâtre, couvert de petites écailles peu adhérentes; les opercules et le ventre brillent des couleurs métalliques de l'or et de l'argent. Sa tête est grosse, effilée, d'une couleur lilas; la bouche est ample; la mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure ; toutes les deux offrent plusieurs rangées de dents rougeâtres à leur base; le palais est tacheté de bleu et de rouge, hérissé de deux rangées de pointes; les yeux sont grands, dorés; l'iris argenté ; la ligne latérale courbe au-dessus des pectorales, droite ensuite ; les nageoires sont grises, bordées de noir; les ventrales se terminent en fil délié, et la caudale est arrondie.

La femelle a le ventre plus renflé; elle est pleine d'œufs jaune doré en été. Long. 0,200. Séj. Rochers peu profonds. App. Mai, juillet, décembre.

1re N. D., 9. 2e D., 60. V., 1. P. 18. 55. C., 22. M. B., 6.

Remarques.

Les caractères spécifiques que je viens de décrire sont suffisants, je crois, pour séparer ces trois espèces, qui diffèrent également entre elles par leurs mœurs et habitudes. La tanche vit isolée dans les profondeurs rocailleuses, et parvient jusqu'au poids de quatre kilogrammes; ses cæcums sont nombreux et filiformes. Le blennoïde se plaît réuni en grandes bandes, et paraît préférer les endroits vaseux très profonds, où l'on en prend toutes les années des quantités considérables au palaugre. Celle que j'ai dédiée au professeur Gmelin reste seule et solitaire dans les rochers du littoral tapissés de zostères, et ne parvient qu'au poids de quelques hectogrammes. Ces poissons sont très voraces; ils poursuivent non seulement les crustacés, les petits fretins, mais aussi des poissons de leur taille. Leur chair offre en tout temps un mets sain, savoureux et agréable : c'est un des aliments que les médecins recommandent aux estomacs faibles et épuisés.

MORA, Mora.

Corpus valde elongatum, attenuatum; pinnæ dorsales analesque duas inæquales; maxilla inferiore filamento uno instructa; cauda furcata. N.

Corps assez alongé, atténué; deux nageoires dorsales et anales inégales; un barbillon au bout de la mâchoire inférieure; queue fourchue. N.

110. M. MEDITERRANEA (N.), M. de la Méditerranée, *mora.*

Riss., *Ichthyol.*, 116, 7.

Le corps de ce poisson est couvert de grandes écailles d'un blanc argenté, voilées de noir violet, avec des nuances d'un bleu argenté sous le ventre; le museau est court, arrondi; la bouche ample; la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure; elles sont garnies de petites dents aiguës et crochues; le vomer est d'un bleu foncé, armé de trois osselets munis de pointes; la langue est large, libre, lisse, bleue, pointillée de noir; les yeux sont fort grands, argentés, à iris nacré; les narines ont deux orifices inégaux, les opercules sont composées de deux pièces arrondies, la dernière est liserée de bleu au sommet; la ligne latérale est courbe à son origine, droite ensuite; la première nageoire dorsale est noire, à reflets bleuâtres; la seconde est bleue; les ventrales ont le second rayon prolongé en filament; les pectorales sont noires; la première anale est liserée de noir; les premiers rayons de la seconde anale sont fort courts, et la caudale est fourchue.

La femelle dépose un grand nombre d'œufs en été. Long. 0,360. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 7. 2e D., 42. V., 6. P., 18. 1re A., 16. 2e A., 18. C., 36.

Remarques.

Ce poisson, assez singulier pour former un nouveau genre, ne sort des abîmes pélagiens, où il fait sa demeure habituelle, qu'après que les constellations estivales se sont montrées sur l'horizon; sa chair répand une forte odeur, et a très peu de goût.

Morua, Morue.

Trois nageoires dorsales, deux anales; queue en demi-lune; un barbillon au bout de la mâchoire inférieure.

111. M. CAPELANUS (N.), M. capelan, *capelan.*

M. Capite cuneiformi; cauda nigro limbata; linea laterali curva. N.

Rond., 163, 12. Riss., 111, 1. *Trisopterus,* Rafin., *Prec.*, 16, 15.

La partie supérieure du corps du capelan est brunâtre, nuancée de jaune doré, qui se fond en blanc argenté vers l'abdomen, lequel est parsemé de petits points noirs sur un fond blanc mat; la tête est cunéiforme; la mâchoire supérieure plus avancée que l'inférieure, principalement quand la bouche est fermée; les yeux sont grands, l'iris d'un argent doré; l'anus situé plus près de la tête; la ligne latérale courbe commence par un enfoncement sur les cils; la première nageoire dorsale est triangulaire, aiguë; la seconde longue, lisérée de brun; la troisième courte, avec une large bordure noirâtre; la première anale est blanchâtre, située dans un léger enfoncement, la seconde est tachetée de noir; les pectorales sont jaunâtres, les ventrales déliées en filaments, et la caudale en demi-lune.

La femelle est pleine d'œufs en avril et mai. Long. 0,200. Séj. Rochers profonds. App. Toute l'année.

VAR. I. Ce poisson est quelquefois d'un blanc d'argent éclatant; il a la tête plus grosse, les rayons des ventrales plus développées. Dans cet état, on le croyait analogue au gade blennoïde de Pallas.

1re N. D., 12. 2e D., 19. 3e D., 17. P., 14. V., 7. 1re A., 27. 2e 17. C., 18.

Remarques.

Quoique la plupart des gades de la Méditerranée soient connus depuis long-temps, ils n'ont jamais été figurés avec exactitude. Le capelan indigène de nos rivages fait sa de-

meure habituelle à trois cents mètres environ de profondeur, où on le pêche au palangre. Son poids ne va pas au-delà d'un kilogramme, et sa chair blanche est fort estimée par son goût délicat. Le *gadus minutus* de Bloch, 67, 1, paraît être cette même espèce.

Merlangus, Merlan.

Corps alongé, aplati; trois nageoires dorsales; point de barbillons autour du museau; queue fourchue.

112. M. poutassou (n.), M. poutassou, *gros poutassou.*

M. Maxilla inferiore longiore; dorso fusco; pinnis pectoralibus nigrescentibus; operculis nigro maculatis.

Riss., *Ichthyol.*, 115, 6.

La description que les auteurs donnent du *gadus pollachius* de l'Océan convient assez à cette espèce, mais elle en diffère par son corps alongé, brun sur le dos, argenté sur les côtés, et azuré avec des points noirs sous le ventre; son museau est pointu; la mâchoire inférieure est plus longue que la supérieure et noirâtre; les yeux sont ronds, dorés, pointillés d'obscur; la bouche est grande; les dents aiguës, éparses, ainsi que celles du vomer, qui est noir; les opercules ont en dessus une tache noire peu marquée, mêlée de jaune d'or; la ligne latérale est droite, creusée près de l'œil; l'anus plus près de la tête; les nageoires du dos d'un brun transparent; les pectorales sont noirâtres, les ventrales petites; les anales blanchâtres, et la caudale fourchue, mouchetée de noir.

La femelle est pleine d'œufs au printemps; sa chair, quoique peu ferme, a un bon goût. Long. 0,360. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 12. 2e 12. 3e 22. V., 7. P., 18, 1re A., 28. 2e 20, C., 38.

113. M. VERNALIS (N.), M. printanier, *superbi*, *poutassou*.

M. Maxillis æqualibus; dorso pellucido; abdomine argentato; pinnis pectoralibus hyalinis; operculis argentatis.

Ce poisson diffère du précédent, non seulement par sa forme et ses dimensions, mais par ses mœurs et ses habitudes; son corps est transparent sur le dos, azuré sur les côtés et argenté sous le ventre; la bouche est grande, les yeux nacrés, les narines à trois orifices; l'anus rapproché de la tête; la ligne latérale droite; les opercules argentées; les nageoires translucides; la chair molle et de peu de goût.

La femelle ne diffère point du mâle. Long. 0,160. Séj. Bord graveleux. App. Printemps.

1re N. D., 11. 2e 20. 3e 16. V., 6. P., 18. 1re A., 24. 2e 18. C., 36.

Remarques.

La première espèce indigène de nos rivages habite nos moyennes profondeurs rocailleuses, où on la prend toute l'année à l'hameçon; sa chair, assez ferme, est beaucoup meilleure et a plus de goût que la seconde, qui s'avance annuellement au printemps sur nos rivages, en troupes considérables, frisant la surface de l'eau; elle fait lentement son passage, et l'on prend alors de si grandes quantités de ce poisson, qu'il sert pendant plusieurs jours de nourriture à la classe la moins fortunée; sa chair est molle et se corrompt facilement.

IIe Famille. — *LES BLENNOIDES.*

Ont le corps très comprimé, couvert d'écailles adhérentes; les ouïes peu ouvertes; une, deux ou trois nageoires sur le dos; des cæcums nombreux, et les catopes à deux filaments.

Blennius, Blennie.

Tête obtuse; museau court; front vertical; une rangée régulière, à chaque mâchoire, de dents longues, égales, serrées les unes contre les autres; une seule nageoire dorsale.

1.

Un tentacule frangé en panache sur les sourcils.

114. B. ocellaris, B. lièvre, *bavecca.*

B. Corpore griseo virescente; pinna dorsali subbifida, anteriore ocello cæruleo ornata; radiis primis elongatis. N.

Rond., 171, 20. Salv., 217, 84. Linn. Gm., 1176, 4. Jonst., xxxi, 3. Bloch, 167, 1. Riss., 125, 1.

La nageoire dorsale diversement colorée, ornée d'un grand œil bleu, à premiers rayons déployés en longs filaments, distinguent au premier aspect cette espèce, dont le corps est gris verdâtre, traversé par cinq bandes à nuances obscures; sa tête est grosse, pointillée; les mâchoires égales, l'œil grand, l'iris doré; l'anus rapproché de la tête; les nageoires lisérées de noir, la cau-

dale arrondie, la dorsale presque divisée en deux parties, la première plus relevée.

La femelle est diversement nuancée à différentes époques de sa vie, et fraye au printemps. Long. 0,156. Séj. Régions des algues. App. Avril, juillet.

N. D., 26. P., 12, V., 2. A., 16. C., 11. M. B., 5.

115. B. TENTACULARIS, B. tentaculé, *bavecca.*

B. Corpore fusco virescente, obscuro fasciato; pinna dorsali integra, antice unioculata; radio primo elongato. N.

Brun., 26, 36. Linn. Gm., 1179, 15. Riss., 130, 7.

Brunnich, dans son *Ichthyologie des poissons de Marseille*, a donné une fort courte description de cette espèce. Son corps est alongé, d'un brun verdâtre, avec de légères bandes obscures sur le dos, et d'un blanc grisâtre avec des lignes jaunes sur le ventre. La tête est grande, couverte de points obscurs, traversée en dessus de taches blanchâtres; la bouche est ample, les dents latérales plus grandes; l'œil vert, l'iris doré; la ligne latérale à peine visible; le premier rayon de la nageoire dorsale plus alongé, avec une tache noire entourée d'un iris blanchâtre; la caudale est arrondie, traversée de bandes brunes.

La femelle a des teintes plus claires. Long. 0,150. Séj. Bords rocailleux. App. Mars, avril.

N. D., 26. P., 12. V., 2. A., 18. C., 12. M. B., 5.

116. B. GATTORUGINE, B. gattorugine, *bavecca.*

B. Corpore rufo griseo, luteoque variegato; pinna dorsali rubro fusco longitudinaliter maculata; pinnulis superciliorum palmatis. N.

Linn. Gm., 1177, 5. Will., 2, 2. Brunn., 27, 37. Riss., 127, 4.

Le corps de cette espèce est aplati et décrit une courbe en nageant. Un mélange de points roussâtres, gris et jaunâtres, avec de petits traits rouges, forment l'ensemble de sa couleur dominante ; ses flancs sont ornés de plusieurs bandes d'un brun rougeâtre foncé, qui se prolongent sur la membrane de la nageoire dorsale ; sa tête est grosse; la nuque sillonnée; l'œil rouge ; la bouche moyenne ; les lèvres bleuâtres ; les mâchoires armées de dents pointillées à leur base , jaunâtres à l'extrémité ; les opercules à une seule pièce , la ligne latérale à peine visible ; les nageoires bariolées de diverses nuances.

La femelle a les bandes ou taches de la nageoire dorsale beaucoup moins prononcées. Long. 0,140. Séj. Régions des algues. App. Mars, juin.

N. D., 30. P., 14. V., 2. A., 22. C., 13. M. B., 5.

117. B. CORNU CERVI (N.), B. corne de cerf, *bavecca.*

B. Corpore rubro nigrescente variegato; pinna dorsali immaculata; pinnulis superciliorum subdichotomis.

Les longs tentacules divisés en plusieurs branches et comme dichotomées distinguent d'abord ce blennie, dont le corps est varié de rouge et de noirâtre, sans former aucune bande; la tête est courte, le museau étroit, la bouche petite ; les mâchoires armées de fines dents; l'œil assez gros ; l'iris rubis, la ligne latérale assez visible ; les nageoires dorsale et anale de la couleur du corps, sans aucune tache ; la pectorale fort ample, rougeâtre et la caudale arrondie. Je n'ai pu distinguer la femelle. Long. 0,110. Séj Rochers peu profonds. App. Avril, mai.

N. D., 32. P., 14. V., 2. A., 18. C., 12. M. B., 5.

118. B. PUNCTULATUS (N.), B. ponctué, *bavoua.*

B. Corpore rufescente, fusco punctato; radiis primis pinnæ dorsalis ocello nigro luteoque ornatis.

Riss., *Ichthyol.*, 128, 5. Rafin., 30, 74, IV, 2.

Le blennie cornu des mers de la Chine, décrit par Linnée, a beaucoup d'analogie avec le poisson que je vais décrire. Les couleurs qui ornent son corps sont roussâtres, avec des points alongés bruns et de petites taches rouges; la tête est grande, garnie de petits tubercules; la bouche étroite, les deux dents latérales longues; l'œil recouvert d'une membrane; l'iris rouge, pointillé, la prunelle bleue; un tentacule effilé, unidenté à la base, cilié au sommet, est placé sur chaque sourcil; la ligne latérale est à peine apparente; les deux premiers rayons de la dorsale ornés d'une tache noire cerclée de jaune aurore; les deux antérieurs de l'anale sont charnus et presque séparés de la membrane; les pectorales sont rousses. La femelle a la tache dorsale peu prononcée. Long. 0,100. Séj. Rochers peu profonds. App. Février, octobre.

N. D., 34. P., 15. V., 2. A., 26. C., 12. M. B., 4.

2.

Un tentacule simple ou rayonné sur chaque sourcil.

119. B. PHOLIS, B. pholis, *bavecca.*

B. Corpore olivaceo, fusco alboque punctato; cirrhis radiatis. N.

Linn. Gm., 1180, 8. Rond., 173, 13. Jonst., 1, 18, 2, Riss., *Ichthyol.*, 138, 15.

Une couleur olivâtre, parsemée de points obscurs, avec de petites taches blanchâtres, forment le manteau de ce poisson. Son dos est presque caréné, le ventre subarrondi; la bouche ample, les lèvres épaisses, la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure, toutes les deux garnies de fortes dents; l'œil est gros, l'iris d'un noir rougeâtre; les tentacules courts, à cinq rayons, quelques uns se détachant au sommet; la ligne latérale courbe jusqu'à la pectorale, et droite ensuite; la nagcoire dorsale est

obscure, variée de verdâtre ; l'anale olivâtre, rayée de brun ; les rayons de la pectorale rouges ; la caudale arrondie.

La femelle est d'un vert d'olive pâle, portant deux ovaires d'un jaune marbré, avec un millier d'œufs jaunes veinés de rouge, qu'elle pond en mai. Long. 0,140. Séj. Rochers du rivage. App. Avril, mai.

N. D., 35. P., 14. V., 2. A., 22, C., 15. M. B., 7.

120. B. brea (n.), B. brea, *bavecca.*

B. Corpore griseo, nigro punctato, fasciatoque; radiis primis pinnæ dorsalis ocello obscuro notatis.

Riss., *Ichthyol.*, 129, 6.

Cette espèce est d'un blanc sale, couverte de très petits points noirs, qui forment des espèces de bandes transversales sur la région dorsale ; la tête est pointue, la gorge argentée, variée de lignes obscures ; la bouche petite ; les mâchoires armées de très fines dents ; l'œil rayonné de jaune ; les tentacules simples, très courts ; les opercules se terminent presque en angle aigu ; les nageoires sont pointillées de brun ; les premiers rayons de la dorsale sont ornés à leur base d'une tache obscure.

La femelle n'offre aucune différence. Long. 0,080. Séj. Régions des algues. App. Avril, mai.

N. D., 32. P., 10. V., 2. A., 20, C., 10. M. B., 5.

121. B. stellatus (n.), B. étoilé, *bavecca.*

B. Corpore virescente; lateribus argentato maculatis; macula magna orbitali olivacea; pinna dorsali ocellis duobus nigris.

Riss., *Ichthyol.*, 134, 11.

La forme et la figure des taches de ce nouveau blennie m'ont servi à le distinguer. Son corps est d'un vert clair, nuancé de

bandes en zigzag, et de points brunâtres, avec une rangée de taches rondes, grises sur le dos, et six autres taches irrégulières, la première en forme d'étoile, situées au milieu du corps; la bouche est moyenne, la mâchoire supérieure couvre l'inférieure; elles sont garnies de dents inégales, dorées au sommet; l'œil a l'iris argenté; l'appendice simple, la ligne latérale courbe; une grande tache olivâtre s'étend sur la nuque et couvre le commencement de la membrane de la nageoire dorsale, qui est ornée de deux yeux noirs irisés; les pectorales sont pointillées de rouge, l'anale traversée de bandes blanches.

Le *blennius variabilis* de Rafinesque, p. 20, n° 71, pl. 4, fig. 4, n'est autre chose que la femelle à une seule rangée de taches de cette espèce; elle pond à la fin du printemps. Long. 0,100. Séj. Rochers un peu profonds. App. Avril, octobre.

N. D., 34. P., 14. V., 2. A., 24. C., 11. M. B., 4.

122. B. GRAPHICUS (N.), B. graphique, *bavecca*.

B. Corpore luteo rubescente; fasciis transversis lateralibus cæruleis; cirrhis triradiatis.

Riss., *Journ. de phys.*

Le nom que je donne à cette espèce a rapport aux traits divers qui ornent ce poisson. Son corps est presque aplati, d'un jaune rougeâtre, finement pointillé de brun, agréablement varié de petits traits d'un bleu d'azur, qui s'étendent en groupe jusqu'à la queue; sa tête est presque arrondie; les opercules bariolées de petites ondulations d'un bleu céleste; la bouche étroite, garnie de petites dents; les latérales droites, épaisses; l'œil rond, muni en dessus d'un long tentacule subulé, ayant chacun deux appendices à leur base; l'iris d'un rouge doré; la ligne latérale droite ne s'étend que jusqu'aux nageoires pectorales, disparaît ensuite; les nageoires sont variées de vert, de jaune et de verdâtre.

La femelle pond cinq à six cents œufs jaunâtres vers la fin de juillet. Long. 0,070. Séj. Rochers du bord. App. Mai, juillet.

Var. I. Le *blennius vividus* de Rafinesque, pag. 28, n° 70, pl. IV, fig. 3, n'est autre chose qu'une variété de cette espèce.

N. D., 38. P., 15. V., 2. A., 26. C., 10. M. B., 5.

2.

Une crête sur l'occiput.

123. B. galerita, B. coquillade, *bavecca.*

B. Corpore fusco, rubescente fasciato; pinna dorsali radiis primis nigro guttatis. N.

Rond., 171, 21. Linn. Gm., 1175, 1. Bell., 219. Riss., 132, 9.

La partie supérieure de ce poisson est brune; ses côtés sont traversés de bandes d'un rouge obscur; l'inférieure est marbrée de vert noirâtre; la tête est un peu aplatie; sa crête occipitale peu élevée; la bouche étroite, les mâchoires garnies de fines dents; l'œil saillant, l'iris doré; la ligne latérale peu visible; les premiers rayons de la dorsale tachetés de noir.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,120. Séj. Régions des algues. App. Printemps.

N. D., 60. P., 10. V. 2. A., 36. C., 16. M. B., 5.

124. B. pavo (N.), B. paon, *bavecca.*

B. Corpore virescente fusco, cœruleo fasciato; pinna dorsali elata, viridi, azuro rubroque variegata.

Riss., *Ichthyol.*, 133, 10.

La nature s'est plu à parer ce blennie avec beaucoup d'élégance; son corps alongé décrit une courbe sous le ventre; un brun verdâtre plus ou moins foncé règne sur sa partie supérieure, et

passe au jaunâtre sur l'inférieure qui est traversée de lignes sinuées et de points d'un bleu d'azur ; sa crête est aurore, elle se gonfle et se redresse dans les moments de crainte et d'amour; la tête est aplatie, pointue, traversée de bandes obscures ; les opercules sont tachées de fauve bleuâtre, avec un cercle d'azur; la bouche est petite ; la mâchoire supérieure dépasse l'inférieure ; elles sont garnies de petites dents ; l'œil rond, saillant, l'iris doré, le tentacule blanchâtre ; la ligne latérale, courbe à son origine, droite ensuite, disparaît vers la queue ; les nageoires sont relevées la plupart d'un vert jaunâtre, rayées d'azur, lisérées de rouge ; la caudale arrondie ; la femelle est plus verte ; sa tête dépourvue de huppe, ses opercules plus claires. Long. 0,120. Séj. Rochers rivage. App. Mai, juin.

N. D., 35. P., 13. V., 2. A., 24. C., 12. M. B., 5.

125. B. ERITROCEPHALUS (N.), B. tête rouge, *bavecca.*

B. Corpore griseo virescente; capite ruberrimo; pinna dorsali radiis duobus elongatis.

Riss., *Journ. de phys.*

Le caractère le plus frappant de ce blennie, c'est la grande tache rouge minium qui couvre sa tête et ses opercules ; sa crête occipitale est peu relevée ; l'œil proéminent, bleuâtre, surmonté d'un long cil simple; la bouche est grande, garnie de petites dents serrées ; les latérales grosses et crochues ; son corps est subaplati, d'un gris verdâtre, parsemé de petits points obscurs ; la ligne latérale, à peine visible, suit la région du dos ; les nageoires sont variées de vert clair, pointillées de noirâtre, les deux premiers rayons de la dorsale sont déliés en longs filaments, avec la membrane rouge.

La femelle est peu différente ; ses nageoires sont transparentes; elle fraye en juillet. Long. 0,110. Séj. Rochers de nos bords. App. Mars, juillet, septembre.

N. D., 35, P., 14. V., 2. A. 24. C., 12. M. B., 5.

Remarques.

Les blennies ont leurs corps lubrifiés d'une humeur glaireuse, qui les aide facilement à glisser à travers les rochers du littoral, où ils font leur demeure habituelle. Les femelles ont ordinairement leurs ovaires recouverts d'une membrane transparente, et renferment chacun trois à neuf cents petits œufs ronds diversement colorés et pointillés, qu'elles pondent vers la fin du printemps. La pêche de ces poissons se fait souvent avec divers filets; quelquefois on emploie le tithymale en arbre pour les enivrer, et les rendre dans un état de torpeur qui en facilite la capture. La chair est blanche, tendre, d'un bon goût.

SALARIAS, Salarias.

Une rangée de dents fort serrées, comprimées et crochues, très nombreuses; tête déprimée en haut, très large en bas; front vertical; lèvres renflées.

126. S. VARUS (N.), S. du Var, *bavecca.*

S. Corpore olivaceo, nigro punctato; cirrho supra oculos minimo; crista cutanea punctulata.

Riss., *Ichthyol.*, 131, 8, exclus. synon.

Son corps est d'une couleur olivâtre, parsemé de petits points noirs qui se prolongent symétriquement sur tout le dos; la bouche est petite; les mâchoires garnies de dents; l'iris verdâtre; les sourcils munis d'un très court tentacule; la ligne latérale courbe à son origine, droite ensuite, une élévation charnue et graisseuse couverte de points noirâtres, précède la nageoire dorsale; les pectorales sont larges; l'anale est munie à son origine de deux

appendices adipeuses courtes, et la caudale arrondie est réunie par sa membrane à celle du dos.

La femelle pond en été. Long. 0,150. Séj. Eaux du Var. App. Mars, septembre.

N. D., 29. P., 14. V., 2. A., 19. C., 15. M. B., 5.

Remarques.

Le poisson que je viens de décrire, placé dans le temps avec les blennies de Linnée, doit être rapporté au sous-genre *salarias* nouvellement établi par M. Cuvier. Ce poisson a beaucoup de rapport avec le *blennius sinus* de la mer des Indes décrit par Sujef; mais il en diffère, comme on peut le voir, par plusieurs caractères. C'est dans les divers canaux qui prennent naissance dans notre rivière du Var que cette espèce se propage. Sa chair blanche, quoique molle, a un assez bon goût.

Clinus, Cline.

Dents courtes et pointues, placées sur plusieurs rangs, dont le premier est le plus grand; museau moins obtus que dans les blennies et dans les salarias; des petits panaches au-dessus des sourcils.

1.

Premiers rayons de la nageoire dorsale séparés par une échancrure du reste de la nageoire.

127. C. argentatus (n.), C. argenté, *bavecca.*

C. Corpore subrotundo, brunneo, argenteo maculato; maxillis æqualibus.

Riss., 140, 17.

Le corps de ce poisson est moins aplati que ses congénères, d'une couleur brune, terre d'ombre, orné de huit taches quadrangulaires d'un argent éclatant, qui diminuent vers la queue, son museau est arrondi, les mâchoires égales, l'inférieure munie d'une seule rangée de dents; les opercules tachetées de points argentés; la ligne latérale courbe à son origine; les premiers rayons de la dorsale relevés et argentés à leur base.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,075. Séj. Rochers coralligènes. App. Août.

N. D., 32. P., 7. A., 18. C., 5. M. B., 5.

128. TESTUDINARIUS (N.), C. testudinaire, *bavecca.*

C. Corpore virescente, griseo fasciato; capite magno, rotundato; pinna dorsali in medio sinuata.

Rond., 172, 22. Riss., 137, 14.

La nageoire dorsale de cette espèce paraît se diviser vers le milieu en deux membranes réunies cependant en une seule; sa tête est grosse, un peu déprimée en dessus; son corps est légèrement aplati, d'un vert pâle, avec de grandes bandes grises bordées de bleuâtre; la bouche est petite, l'œil verdâtre; la ligne latérale droite; les nageoires dorsale et anale sont séparées de la caudale, qui est arrondie; les opercules ne recouvrent pas la membrane branchiale.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,100. Séj. Rochers du rivage. App. Mars, avril.

N. D., 24. P., 12. V., 2. A., 18. C., 11. M. B., 7.

129. C. VIRESCENS (N.), C. verdâtre, *bavecca.*

C. Corpore viridi, argenteo punctato; maxilla inferiore longiore.

Une belle teinte d'un vert sombre colore le dessus de ce pois

son; des taches argentées se font remarquer le long du ventre; sa tête est petite; la bouche assez grande; la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure; toutes les deux armées de petites dents; l'œil est petit, muni au-dessus des sourcils de très petits cils apparents; la ligne latérale peu visible; les nageoires dorsales et anales transparentes, avec des bandes noirâtres; la pectorale et la caudale translucides. Long. 0,076. Séj. Parmi les fucus. App. Mars, avril.

N. D., 35. P., 12. V., 2. A., 22. C., 8. M. B., 5.

2.

Nageoire dorsale continue et égale.

130. C. Audifredi (n.), C. Audifredi, *bavecca.*

C. Corpore depresso, rubescente, argenteo punctato; capite punctulis argenteis ornato.

Riss., *Ichthyol.*, 139, 16, vi, 15.

La description du poisson auquel j'ai donné le nom du R. P. Audifredi, savant bibliographe, n'a pas encore été publiée. Ce cline a le corps aplati, d'une couleur rouge de laque, relevée par une ligne de taches argentées, arrondies, qui se prolongent jusqu'à la queue; sa tête est parsemée de points argentés; les lèvres sont épaisses; l'œil saillant; l'iris doré; les cils très courts; la ligne latérale, courbe sur la pectorale, disparaît ensuite; l'opercule se termine en pointe; la nageoire dorsale est munie de taches transparentes, l'anale est réticulée, et la caudale diaphane au milieu.

La femelle est pleine de petits œufs deux fois l'année. Long. 0,100. Séj. Région des algues. App. Toute l'année.

Var. I. On trouve une variété d'une couleur terne, foncée, dépourvue de taches argentées.

N. D., 25. P., 9. V., 2, A., 22. C., 9. M. B., 5.

Remarques.

Ce sous-genre, composé de poissons extrêmement délicats, a été séparé par M. Cuvier des blennies d'Artedi, dont ils ont à peu près les mœurs et les habitudes ; leur corps est plus svelte, moins lubrifié que ceux-ci d'humeur glaireuse ; ils sont également sédentaires, et vivent isolés à l'abri des algues ou de quelques rochers entourés de limon et de vase. Des quatre espèces que je viens de décrire, la seconde seule a été figurée par Rondelet, sans assigner aucun caractère pour la reconnaître ; je lui ai donné le nom de testudinaire, à cause de la conformation de sa tête, qui a quelques rapports avec celle de ce reptile. La chair des clines est médiocrement estimée.

TRIPTERYGION, Triptérygion.

Pinnis dorsalibus tribus distantibus, inæqualibus. N.

Trois nageoires dorsales séparées par un grand espace es unes des autres. N.

131. T. NASUS, T. à bec, *bavecca d'arga.*

T. Corpore fusiformi, subrotundato, albo, griseo, rubescente ; fasciis transversis quinque ruberrimis ornato.

Ce petit poisson forme, par ses caractères, un genre bien distinct. Son corps est presque fusiforme, subarrondi, couvert de petites écailles ovoïdes et rhomboïdales, ciliées sur leur pourtour ; un blanc grisâtre, voilé de rougeâtre, où se détachent cinq bandes transversales d'un rouge obscur, pare son dos et ses

côtés; le ventre est argenté; la tête est assez grosse, pointillée de noir; le museau avancé, arrondi, semblable à un petit bec; les mâchoires un peu proéminentes, l'inférieure un peu plus avancée que la supérieure, toutes deux garnies de petites dents subtiles, aiguës, celles de dessus isolées; la bouche est étroite; la langue courte; l'iris rouge; les opercules lisses, parsemées de quelques points bruns; la ligne latérale droite; les nageoires dorsales rougeâtres, les ventrales blanches, les pectorales longues, la caudale rectiligne. Long. 0,060. Séj. Régions des algues. App. Printemps et automne.

1re N. D., 3. 2e *id.*, 11. 3e *id.* 12. P., 14. V., 2. C., 8. M. B., 4.

Remarques.

Les trois nageoires dorsales, assez semblables à celles des morues et des merlans, que porte ce poisson m'ont obligé d'en constituer un nouveau genre. Ses dimensions ordinaires sont une longueur totale de 0,060, et une largeur de 0,008 aux ouïes, et de 0,002 à la base de la queue. La distance du museau au milieu de la prunelle, de 0,006; *idem* à la première nageoire dorsale 0,010; *idem* à la seconde 0,016; *idem* à la troisième 0,034; *idem* à l'orifice de l'anus 0,020; *idem* aux nageoires paires inférieures 0,011 : diamètre de l'œil 0,004; longueur des nageoires pectorales 0,015; *idem* des ventrales 0,011; *idem* de la première dorsale 0,004, de la seconde 0,007; *idem* de la troisième 0,009; l'envergure de la queue 0,012. Sa chair est ferme, d'un bon goût.

IIIe Famille. — *LES LÉPIDOLÉPRIDES.*

Ont le corps arrondi au-devant, comprimé en arrière, couvert de tubercules et de protubérances aiguës; deux

nageoires sur le dos; la seconde réunie ainsi que l'anale à celle de la queue, qui se termine en pointe; des catopes à plusieurs filaments, et des cæcums très nombreux.

LEPIDOLEPRUS, Grenadier.

Corpus elongatum, valde attenuatum, squamis duris, spinosis tectum; rostrum depressum, antice proeminens; pinnæ dorsales duæ, inferior elongata ad caudalem annexa; maxillæ denticulis exiguis armatæ. N.

Corps alongé, atténué en arrière, couvert d'écailles dures, hérissées d'épines; rostre déprimé, prolongé en avant de la bouche; deux nageoires du dos; la seconde, très alongée, s'unit à la caudale, qui se termine en pointe; les mâchoires sont munies de dents très subtiles. N.

132. L. TRACHIRHYNCHUS (N.), G. trachirhynque, *granadié.*

L. Rostro elongato, acuto, triangulari; pinnis dorsalibus approximatis.

Giorn., *Mém. de l'acad. de Turin,* 1808, 18, 1, 1, 2. Riss., 197, 1, VII, 21.

L'on reconnaît ce trachirhynque à son museau alongé, triangulaire, aigu, solide; le corps déployé en lame pointue, d'un gris à reflets violâtres sur le dos et les côtés, passe au blanchâtre sous le ventre; la bouche est ample, arquée, mobile, armée de deux mâchoires hérissées de dents; le palais, d'un bleu noirâtre, est lisse; le gosier hérissé d'osselets garnis de pointes; les yeux grands, ovales, argentés, avec des points rouges; ils sont couverts d'une peau translucide; l'iris doré; la prunelle bleue; les narines ont deux orifices inégaux; les ouvertures des branchies en demi-lune, sont munies en dessus d'une espèce d'évent; la ligne latérale, courbe à son origine, se redresse ensuite; les nageoires du

16.

dos et de l'anus sont accompagnées d'un rang de plaques aiguillonnées; la première dorsale est courte, noirâtre; les pectorales bleuâtres; les ventrales étroites, à premier rayon alongé; la deuxième du dos et celle de l'anus sont bleues, lisérées de noir.

La femelle a le ventre volumineux, et ses œufs jaunâtres, qu'elle retient dans deux ovaires oblongs. Long. 0,440. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 11. 2e D., 108. V., 6. P., 18. A., 93. C., 5, M. B., 7.

133. L. COELORHYNCUS (N.), L. célorhynque (N.), *granadié.*

L. Rostro obtuso, angulato, crenulato ; pinnis dorsalibus remotis.

Gior., L. C., 1, 3, 4. Riss., *Ichthyol.*, 200, 2, VII, 22.

Le cœlorhynque a le museau plus court, anguleux, trilobé au sommet, qui porte une protubérance avec des piquants ; les deux saillies latérales sont festonnées et épineuses; son corps est ensiforme, couvert d'écailles dures, à six faces rhomboïdales, hérissées d'aiguillons; une teinte grisâtre, à reflets violets, règne sur son dos, un argent nacré et doré sur ses côtés ; un bleu noirâtre sous le ventre; la bouche est grande; les mâchoires munies de plusieurs rangs de fines dents courbées, l'inférieure garnie d'un barbillon; le palais lisse; le gosier tuberculé ; des pointes bien serrées sur le pharynx et écartées sur les branchies; les yeux ovales; l'iris argenté ; les opercules anguleuses, à trois pièces ; la ligne latérale courbe à son origine, droite ensuite; les nageoires transparentes, lisérées de noirâtre; le premier rayon des ventrales déployé en longs filaments, ceux de la seconde dorsale à peine visibles.

La femelle s'approche, en mai, des rivages rocailleux, pour y déposer 3,000 œufs environ, couleur de chair, tachetés de jaune,

Long. 0,340. Séj. Grandes profondeurs. App. Mai, juillet, septembre.

1re N. D., 9. 2e D., 68. V., 7. P., 12. A., 75. C., 5. M. B., 7.

Remarques.

Ce nouveau genre de poisson a quelques rapports par la disposition des parties de la tête avec les trigles, et par les nombreux cæcums dont il est pourvu avec les gades. La première espèce a été connue d'Aldrovande, sous le nom de *mysticetus auctoris*, et la seconde fut mentionnée par feu mon ami Giorna sur un individu tellement dégradé que la description et la figure qu'il en a laissées sont incomplètes. Rien n'est plus difficile que d'étudier les mœurs des lépidolèpres, habitant toute l'année de quinze à dix-huit cents pieds de profondeur, où paraît constamment régner une température de dix degrés; ils ne sont pris au palangre que quand la mer est dans un calme parfait, et l'on peut s'assurer, quand on les monte encore en vie des abîmes sous-marins, qu'ils produisent, comme certaines trigles, une sorte de bruissement sourd. Il est probable que le nom de grenadier donné par nos pêcheurs à ces espèces vient de la forme du museau, qu'on a comparé au bonnet des soldats. La chair des trachirhynques est blanche, d'un goût agréable. Ils se nourrissent de vers et de zoophytes.

IVe Famille. — *DES PLEURONECTIDES.*

Ont le corps très aplati, fort comprimé; les deux yeux du même côté, et le plus souvent sur le gauche.

Hippoglossus, Fletan.

Corps oblong; nageoire dorsale s'étendant depuis le dessus de l'œil supérieur, et laissant ainsi que l'anale un intervalle nu entre elle et la caudale; mâchoires et pharynx armés de dents aiguës, ou en velours; écailles très grandes.

134. H. citharus, F. macrolépidote, *pampaloti.*

Squamis in corpore magnis, in capite nullis; oculis sinistris. N.

Rond., 249, 4. Lacép., 4. 656. Spin., 10, 166. Laroche, 13, 353.

De grandes écailles couvrent le corps, d'un gris sale, de ce poisson; sa tête est nue; la bouche bien fendue; les mâchoires garnies de fortes dents; les yeux médiocres, un peu proéminents, situés à gauche; les opercules anguleuses; la ligne latérale droite carénée; la nageoire dorsale s'avance au-delà des yeux, et la caudale est arrondie; sa couleur est d'un jaune plus ou moins foncé en dessus, blanchâtre en dessous. Long. 0,200. Séj. Régions vaseuses. App. Printemps.

N. D., 72. P., 10. T., 6. A., 44. C., 17.

135. H. Boscii (n.), F. de Bosc, *pampaloti.*

H. Corpore griseo; oculis maximis; maxilla inferiore longiore; pinna dorsali nigro maculata.

Riss., *Ichthyol.*, 319, 15, vii, 33.

De grands yeux et de belles taches noires distinguent d'abord cette nouvelle espèce. Son corps est ovale oblong, couvert de larges écailles, d'un gris cendré à gauche, blanchâtre à droite; la bouche est ample; la mâchoire inférieure plus longue que la

supérieure; les yeux ont l'iris améthyste, avec un croissant obscur; la ligne latérale courbe jusque près la pectorale, droite ensuite jusqu'à la queue; les nageoires du dos et de l'anus ornées, vers leur milieu, de deux taches obscures, et marquées, à leur extrémité, de deux grandes taches irisées noires; les pectorales sont courtes; la caudale large et arrondie.

La femelle a les mêmes taches, ses teintes sont plus claires. Long. 0,350. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Avril, juillet, août.

N. D., 82. P., 10. T., 6. A., 66. C., 16. M. B., 4.

Remarques.

On connaît très peu les habitudes naturelles des fletans; habitant toute l'année les profondeurs vaseuses, ils s'approchent rarement du littoral, où les femelles déposent leurs œufs en été, et les petits individus commencent à folâtrer près la surface de l'eau vers la fin de septembre. Leur chair a un bon goût; ils ne sont pas communs sur nos rivages.

Solea, Sole.

Corps oblong; museau rond, avancé; bouche armée en dessous de fines dents en velours; le côté supérieur édenté; la nageoire dorsale s'étend depuis le dessus de la bouche, et se réunit, ainsi que l'anale, à celle de la queue.

136. S. vulgaris, S. vulgaire, *sola.*

S. Corpore ovato oblongo, brunneo olivaceo; squamis asperis; cauda rotunda. N.

Rond., 256, 10. Linn. Gm., 1232, 9. Lacép., 4, 396. Riss., 307, 1.

La sole a le corps ovale oblong, couvert d'écailles tenaces,

dentelées, d'un brun olivâtre sur sa face droite, grisâtre sur la gauche; sa tête est petite; la mâchoire supérieure recourbée, est plus avancée que l'inférieure, munie de petits barbillons; les yeux sont écartés; l'iris marbré; l'anus situé près la gorge; les nageoires dorsale et anale sont presque réunies à la caudale, qui est ronde.

Les dimensions de la femelle sont toujours plus fortes. Long. 0,280. Séj. Régions vaseuses. App. Toute l'année.

Var. I. On voit souvent des individus traversés en tous sens de grands traits blanchâtres, lesquels forment une variété bien distincte.

N. D., 91. P., 10. T., 7. A., 61. C., 16. M. B., 6.

137. S. oculata, S. ocellée, *sola de fount.*

S. Corpore ocellis quatuor atris, iridibus aureis.

Rond., 257, 11. Linn. Gm., 2227, 3. Will., 100, 8, 4. Joston., xx, 11, Shaw, 307. Riss., 309, 4.

Cette espèce est-elle bien identique avec celle des mers de Surinam qui porte le même nom? Son corps est ovale oblong, couvert de petites écailles rudes, d'une couleur vigogne clair, avec des reflets d'un rouge obscur, orné, sur la face droite, de quatre taches noires, entourées de points dorés, et de trois taches noirâtres, cerclées de brun; le côté gauche est d'un blanc de chair qui passe, vers les nageoires, au bleu céleste, dont les bords sont carmelites; sa tête est un peu relevée; la bouche petite; la mandibule garnie, à sa base, d'une appendice filiforme; elle est un peu plus longue que la mâchoire; les yeux sont proéminents; l'iris saphir; la prunelle améthyste; les opercules arrondies; la ligne latérale droite; les nageoires obscures, variées de taches rougeâtres et violettes.

La femelle dépose ses œufs, couleur aurore, aux pieds des rochers. Long. 0,150. Séj. Régions des algues. App. Toute saison.

N. D., 66. P., 5. T., 5. A., 55. C., 16. M. B., 5.

138. S. Lascaris (n.), S. Lascaris, *sola de rocca.*

S. Corpore marmorato; maxilla superiore longiore; pinna pectorali lutea, nigro maculata. n.

Riss., *Ichthyol.*, 311, 6, vii, 32.

La belle sole que je vais décrire a le corps aplati, couvert de petites écailles ciliées, fort adhérentes à la peau, d'une couleur fauve, tigrée de noir, avec des reflets violets, parsemé de points grisâtres sur la surface droite, et garni d'écailles rudes, d'un blanc azuré sur la gauche; son museau est arrondi; la mâchoire supérieure couvre l'inférieure de manière à imiter le bec d'un perroquet; le dessous de la tête est orné de petits cils soyeux, blanchâtres, entourant un long tube qui répand une humeur glaireuse; le palais est noirâtre; les yeux ronds, écartés; l'iris tacheté; la prunelle bleue; la ligne latérale courbe jusqu'aux ouïes, droite ensuite; les nageoires dorsale et anale sont grandes, tachetées de rouge, de noir et de blanc; la pectorale de dessus est aurore, avec une tache noire au milieu; celle de dessous est d'un blanc jaunâtre; la caudale est ronde.

Je ne connais pas la femelle. Long. 0,400. Séj. Moyennes profondeurs. App. Été.

N. D., 85. P. 7, T., 5. A., 68. C., 16. M. B., 3.

Remarques.

Les soles furent de tous les temps remarquées non seulement par la particularité de leur forme, mais par les qualités excellentes de leur chair. Aristote fait mention de quelques espèces qu'on n'a pu reconnaître dans toutes celles de la Méditerranée qui ont été décrites jusqu'à présent. Rondelet sut distinguer les deux premières que je viens

de mentionner, dont la seconde est gravée à rebours. Celle que j'ai dédiée à Paul Lascaris de Nice, qui mérita par ses vertus et ses connaissances d'être élu grand-maître de Malte, n'avait encore été mentionnée par aucun naturaliste.

Rhombus, Turbot.

Mâchoires et pharynx garnis de dents en velours ou en carde; la nageoire dorsale commence vers le bord de la mâchoire supérieure, et s'étend, ainsi que l'anale, jusque près de la caudale.

1.

Yeux rapprochés à gauche.

139. R. maximus, T. épineux, *rombou clavelat.*

R. Corpore subrhombeo; tuberculis osseis; linea laterali ab initio arcuata. N.

Rond., 245, 1. Lacép., 4, 407. Riss., 514, 9.

La forme du corps du turbot est rhomboïdale; le côté gauche est d'un brun jaunâtre, garni de tubercules osseux, aigus et crochus; et le droit blanchâtre, parsemé de taches brunes; la mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure; l'iris est brunâtre; la ligne latérale courbe à son origine, et droite ensuite; les nageoires sont colorées.

On ne reconnaît la femelle que par ses œufs. Long. 0,240. Séj. Régions vaseuses. App. Printemps, automne.

N. D., 76. P., 16. T., 6. A., 60. C., 16, M. B., 7.

140. R. BARBATUS, T. barbu, *rombou.*

R. Corpore latissimo, ovali, glabro; squamis mollibus. N.

Linn. Gm., 1235, 12. Rond., 247, 2 ? Riss., 315, 10. Cuv., 2, 222.

Un beau coloris et de grandes dimensions distinguent cette espèce; son corps est mince, en losange arrondi, couvert de petites écailles, d'un châtain foncé, varié d'une couleur d'agate et d'améthyste sur la partie gauche, et d'un blanc de plomb azuré sur la partie droite; la tête est grande; le museau arrondi en pointe; la bouche arquée; la mâchoire inférieure, plus longue que la supérieure, garnie de plusieurs rangées de fines dents inégales; les yeux sont grands; l'iris argenté; la prunelle bleue; les opercules ont deux pièces anguleuses; la ligne latérale relevée, courbe à son origine, droite ensuite; les nageoires, variées de différentes couleurs, présentent, par leur mélange, l'aspect d'un granit; la caudale est arrondie.

La femelle ne présente aucune différence. Long. 0,270. Séj. Embouchure du Var. App. Mai, décembre.

N. D., 67. P. 10. T., 6. A., 46. C., 16. M. B., 7.

141. R. NUDUS (N.), T. nu, *rombou.*

R. Corpore griseo, subnudo; maxillis æqualibus; operculis cœruleis.

Rond., 259, 13. Riss., 318, 14.

Le perpeirc a le corps couvert d'écailles très minces et très grandes, peu adhérentes à la peau, dont elles se détachent avec facilité; un gris sale et jaunâtre colore le dessus, et une teinte grisâtre le dessous du corps; son museau est arrondi; sa bouche grande, rétractile; ses mâchoires inégales, garnies de dents aiguës; ses yeux sont gros; l'iris doré; la prunelle bleue; les opercules sont tachetées de bleuâtre, ainsi que l'abdomen, qui est

coloré par les entrailles; la ligne latérale est courbe au-dessus des pectorales, et droite ensuite ; les nageoires sont transparentes ; la pectorale est assez longue, et la caudale arrondie.

La femelle est très prolifique. Long. 0,140. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Toute l'année.

N. D., 87. P., 6. T. 10. A., 60. C., 18. M. B.

142. R. UNIMACULATUS (N.), T. unimaculé, *rombou.*

R. Squamis ciliatis; macula rubra, nigro cincta, in medio corpore picta.

Si l'on se figure la tête de l'*arnoglossum* de Rondelet, la forme du corps du turbot, la teinte et presque la vestiture de la pégouse, à laquelle on ajoute une grande tache ocellée, l'on se formera une idée exacte de ce poisson. Son corps est ovale oblong, couvert de petites écailles, fort adhérentes, hérissées de deux cils aigus; une légère teinte jaune sale, variée de brun violâtre, avec des traits inégaux et des points noirs, colorent sa partie supérieure; celle de dessous est d'un rouge de chair pâle, avec des écailles blanches, rudes; la tête est proéminente, le museau protractile; la bouche grande; les yeux rapprochés, entourés de petites pointes; l'iris doré; la prunelle bleuâtre; la ligne latérale, courbe d'abord, et droite ensuite; une grande tache rouge, cerclée de noir, est située au milieu du corps; ses nageoires sont pointillées de noir; le premier rayon de la dorsale est délié en long filament à sommet bifide; la pectorale de dessus a quatre rayons de plus que celle de dessous.

La femelle est un peu plus épaisse. Long. 0,122. Séj. Régions des algues. App. Octobre, novembre, avril.

N. D., 78. P., 14. T., 6. A., 72. C., 15. M. B., 7.

143. R. CANDIDISSIMUS (N.), T. élégant, *rombou.*

R. Corpore candidissimo, rubro punctato; maxilla inferiore longiore.

Riss., *Mém.* et *Journ. de phys.* Rafin., *Précis*, 17, 18?

Ce petit turbot, semblable à de la gelée, quoique dans son état parfait, a le corps ovale arrondi, couvert de très petites écailles peu apparentes, d'un blanc transparent, bordé, sur le pourtour de sa partie supérieure, d'une ligne d'un rouge carmin; la tête est proéminente; le museau protractile, arrondi; la bouche petite; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure; les yeux relevés, placés sur une même ligne; l'iris noisette; les opercules composées de deux pièces arrondies; la ligne latérale droite d'un blanc opaque, avec une tache rhomboïdale de la même couleur à son origine; les nageoires dorsale et anale ornées chacune de cinq taches rouges, avec un liséré de la même couleur; la caudale est arrondie.

La femelle est pleine de quelques œufs incolores en mai. Long. 0,060. Séj. Endroits vaseux. App. Mai, juin, septembre.

N. D., 46. P., 9. T., 5. A., 28. C., 11. M. B., 3.

2.

Yeux distants les uns des autres, à gauche.

144. R. MANCUS, T. manchot, *rombou.*

R. Capite tuberculato; pinnis pectoralibus inæqualibus; corpore brunneo violaceo. N.

Rond., 248, 3. Brosson., *Decast.*, 3, III, 4. Lar., 355, 24, 14. Riss., 317, 13. Rafin., *Précis*, 17, 17?

Broussonet avait séparé, avec raison, cette espèce de la suivante, dont elle diffère par plusieurs caractères. Son corps est

ovale arrondi, d'un châtain olivâtre clair, nuancé de jaune obscur, couvert d'écailles fort adhérentes, orné de petites taches jaunes, cerciées de bleu sur le côté gauche, et d'un gris azuré sur le côté droit; la tête est aplatie, plus grosse que celle de l'argus; le museau et les yeux sont garnis de tubercules épineux; les yeux sont égaux, l'iris argenté; les mâchoires garnies de deux rangées de petites dents, les supérieures plus écartées que les inférieures; la ligne latérale courbe à son origine, droite ensuite; les nageoires sont transparentes; la thorachique de dessus est très longue, colorée, contient un rayon de plus que celle de dessous; les pectorales sont jaunâtres, et la caudale arrondie.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,200. Séj. Sur notre plage. App. Toute l'année.

N. D., 90. P., 12. T., 7. A., 80. C., 16. M. B. 5.

145. R. Gesneri (n.), T. de Gesner, *rombou.*

R. Corpore rubro obscuro; ocellis dimidiatis, sparsis, cœruleis; capite glaberrimo.

Rondel., 248, 3.

Des taches inégales, jaunâtres, pointillées de brun, entourées d'un cercle azuré sur un fond d'un rouge brunâtre, couvrent la partie gauche de cette espèce, et un gris cendré règne sur le côté droit; ses écailles sont minces, peu adhérentes à la peau; la tête est lisse; la bouche petite; les yeux, inégalement éloignés du bout du museau, sont plus rapprochés que ceux de l'espèce précédente, et n'ont pas de tubercules; le supérieur est plus grand et plus éloigné que l'inférieur; la ligne latérale se courbe sur la pectorale, et droite ensuite; celle du dessous est toute droite; les rayons de la nageoire pectorale sont plus longs que la membrane, celle de dessous a deux rayons de moins.

La femelle a de plus fortes dimensions. Long. 0,216. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Presque toute l'année.

N. D., 76. P., 10. T., 7. A., 68. C., 17. M. B., 5.

3.

Yeux rapprochés à droite.

146. R. Kleinii (n), T. de Klein, *rombou.*

R. Corpore ovato oblongo, lutescente; maxilla superiore longiore; pinnis nigerrimis.

Rond. 258, 12.

Quoique Rondelet ne donne qu'une mauvaise figure et aucun renseignement positif pour distinguer cette espèce, il n'est pas moins vrai que ce poisson est celui qu'il désigne sous le nom de pole. Son corps est ovalaire, oblong, couvert de petites écailles fort adhérentes à la peau, colorées de jaunâtre sur la partie droite, et d'un gris sale en dessous; la tête est fort grosse; la mandibule très longue, courbée en arc arrondi; la mâchoire courte; l'ouverture de la bouche en demi-lune; les yeux gros; l'iris argenté; la ligne latérale droite; les nageoires dorsale, anale et caudale sont d'un beau noir; les pectorales petites, transparentes; les ventrales très courtes.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,145. Séj. Régions des algues. App. Mars, juin.

N. D., 86. P., 8. T., 4. A., 68. C., 16. M. B., 5.

147. R. Mangili (n.), T. de Mangili, *sola.*

R. Corpore sublanceolato, brunneo, nigrescente fasciato; cauda nigra, albo maculata.

Rond., 260, 14. Lar., 70, 2. Will., 102, 8, 1. Riss., 310, 5.

Ce turbot se rapproche de la description du trichodactile des mers d'Amboine. Son corps est assez épais, sublancéolé, cou-

vert d'écailles rudes, ciliées, d'un brun châtain, avec des bandes noirâtres qui le traversent du côté droit, et d'un gris foncé du côté gauche; la bouche est en croissant; la mâchoire supérieure est plus avancée que l'inférieure, toutes les deux garnies de dents à peine visibles; les yeux sont obscurs; l'iris bleuâtre; la ligne latérale droite; les nageoires dorsale et anale tachées de noir, lisérées de blanc dans leur partie postérieure; la pectorale droite contient un rayon de plus que celle de dessous; la caudale est nuancée de bandes obscures et blanchâtres.

La femelle est beaucoup plus claire, avec des bandes obscures. Les jeunes individus sont d'un jaune marron, avec quelques rayons noirâtres. Long. 0,120. Séj. Régions fangeuses. App. Été, hiver.

N. D., 55. P., 4. T., 5. A., 50. C., 16. M. B., 4.

148. R. Theophilus (n.), T. Théophile, *sola.*

R. Corpore oblongo, cinereo, nigro punctulato; squamis asperis; operculis angulatis.

Riss., *Ichthyol.,* 313, S.

Le corps oblong de ce poisson est recouvert de petites écailles finement ciliées, fort adhérentes à la peau, d'une couleur cendrée, parsemées de très petits points noirs qui en varient la nuance; le dessous est d'un gris sale; la tête est rougeâtre, le museau arrondi en pointe; la bouche arquée; la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure, toutes les deux n'ont que des rudiments de dents; les yeux ont l'iris doré; les opercules sont anguleuses; la ligne latérale un peu flexueuse et relevée; les nageoires sont grises; la pectorale droite est tachetée de noir, et la caudale arrondie.

L'on ne peut pas distinguer la femelle. Long. 0,095. Séj. Régions des algues. App. Juillet, septembre.

N. D., 75. P., 7. T. 4., A., 64. C. 15. M. B., 5.

149. R. LUTEUS (N.), T. jaune, *sola.*

R. Corpore luteo; squamis striatis; pinna pectorali nigra; cauda truncata.

Riss., *Ichthyol.*, 312, 7.

Cette espèce a le corps aplati, un peu bombé, couvert de petites écailles striées, d'un jaune doré, qui se change en gris jaunâtre après la mort de l'individu. La tête est avancée et arrondie; la bouche arquée; la mâchoire supérieure couvre, par sa longueur, celle de dessous, elles sont garnies de petites aspérités; les yeux sont petits, l'iris doré, la prunelle verte; l'opercule composée de deux lames; la ligne latérale est enfoncée et droite; les nageoires dorsale et anale ont des rayons roussâtres, mêlés de rayons d'un bleu foncé; la pectorale droite est noire, et la caudale tronquée.

Je n'ai pu distinguer la femelle. Long. 0,080. Séj. Galets du rivage. App. Juillet.

N. D., 76. P., 3. T., 4. A., 52. C., 16. M. B. 3.

Remarques.

Les turbots sont assez nombreux dans la Méditerranée, et nos Apicius attachent beaucoup de prix à la chair de la première espèce, tandis que l'on accorde à peine quelques regards à celle de la plupart des autres. Un naturel paisible et sociable caractérise éminemment les deux turbots qui ont les organes de la vue si distants l'un de l'autre. Leur chair savoureuse est fort estimée quand ces poissons ont acquis toute leur croissance. Tous les turbots qui ont les yeux rapprochés à droite sont petits, et quoiqu'ils se refusent par ce caractère indécis

d'être placés dans ce genre, on doit les y laisser, attendu qu'ils ont la mâchoire et le pharynx garnis de dents en velours, et la nageoire dorsale très longue. On pêche ces poissons à la seine pendant toute l'année.

MONOCHIRUS, Monochire.

Ont tous les caractères des soles, et manquent tout-à-fait de nageoires pectorales au-dessous du corps; les yeux à droite.

150. M. PEGUSA (N.), M. pégouse, *solla d'arga.*

M. Corpore ovato oblongo, nigro maculato; squamis ciliatis; linea laterali recta.

Rond., 260, 14. Riss., *Ichthyol.,* 308, 3. Rafin., *Précis*, 17, 19.

Son corps est ovale oblong, couvert de petites écailles ciliées, fort adhérentes à la peau, qui la rendent âpre et rude, d'un rouge brunâtre sur la partie droite, orné de taches inégales et de bandes noirâtres irrégulières, et d'un blanc sale un peu azuré sur la partie gauche; sa tête est enfoncée; sa bouche petite, munie en dessus d'un barbillon; ses mâchoires, presque égales, n'ont des dents qu'en dessous; les yeux sont ronds, avec l'iris gris; la prunelle verte; la ligne latérale est droite; les nageoires dorsale et anale, variées de brun, de noir et de rougeâtre, se relèvent vers la queue; la pectorale est longue, noirâtre, et la caudale ronde, d'un rouge sale, lunulée de noir à sa base.

La femelle pond ses œufs en été. Long. 0,120. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

N. D., 73. P., 5. T., 4. A., 56. C., 16. M. B., 4.

Remarques.

Les dimensions du monochire, dans tout son développement, sont une longueur totale de 0,120 ; le diamètre transversal, avec les nageoires, 0,060 ; la distance du museau à l'œil supérieur 0,008, et à l'inférieur 0,009 ; *idem*, d'un œil à l'autre 0,003 ; fente de la bouche 0,008 ; diamètre des yeux 0,004 ; la distance du museau à la nageoire pectorale 0,025 ; *idem* à la dorsale 0,005 ; *idem* aux ventrales 0,022 ; *idem* à l'anale 0,025 ; longueur du barbillon 0,003 ; envergure de la queue 0,014. Sa chair est blanche, assez tendre, d'un très bon goût.

DEUXIÈME DIVISION.

Jugulaires acanthoptérygiens (1).

Ve Famille. — *LES TRACHINIDES.*

Ont le corps ordinairement subconique, les deux yeux situés sur la partie supérieure de la tête, et les opercules armées de fortes pointes.

Trachinus, Vive.

Corps alongé ; tête comprimée, armée en dessus d'aiguillons ; yeux rapprochés vers le haut ; opercule munie d'une forte épine ; anus près des nageoires pectorales ; point de vessie.

---

(1) Ce mot comprend tous les poissons dont les premiers rayons des nageoires impaires, et le plus souvent les nageoires paires, sont armées d'aiguillons.

151. T. DRACO, V. commune, *aragna.*

T. Dorso recto; corpore fasciis transversis fuscis notato.

Linn. Gm., 1157, 1. Rond., 238, 10. Salv., 71, 12. Bloch, 55, 61. Brunn., 20. Laroche, 13, 331. Riss., 108, 1.

Plusieurs nuances de diverses couleurs couvrent le corps de ce poisson ; son dos est d'un jaune brunâtre ; les côtés sont traversés par des raies d'un brun doré ; l'abdomen est d'un blanc mat; la mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure, armée de dents aiguës ; les yeux sont brillants, l'iris jaune tacheté de brun ; le dos en droite ligne ; la nuque enfoncée ; la ligne latérale peu sensible ; la première nageoire dorsale noirâtre.

La femelle fraye au printemps, et l'on voit bondir les petits par petites troupes vers la fin de l'été.

1re N. D., 5. 2e 24, P., 16. V., 1, 5. A., 25. C., 15.

152. T. LINEATUS, V. araignée, *aragna.*

T. Dorso convexo; corpore maculis fuscis ocellatis notato.

Salv., 71, 13. Bloch, Sch., 55, 10. Laroche, 13, 331, 1. Riss., 109, 2.

Ce poisson a beaucoup de rapport avec le précédent, mais il en diffère sous plusieurs points : un manteau tigré par de belles taches d'un fauve rougeâtre couvre la partie supérieure de son corps, l'inférieure resplendit de l'éclat de l'argent ; la tête est grande, arrondie ; la bouche ample ; les mâchoires hérissées de dents ; les yeux grands, l'iris doré, le dos convexe ; la ligne latérale relevée ; la première nageoire dorsale est teintée de blanc et de noir ; la seconde est lisérée de brun ; l'anale traversée d'une bande jaunâtre, et la caudale est un peu en demi-lune et noirâtre à l'extrémité.

La femelle est aussi brillante que le mâle. Long. 0,300. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 6. 2e 26. P., 16. V., 1, 6. A., 30. C., 14.

Remarques.

La piqûre de l'aiguillon operculaire des trachines, les accidents funestes qui en sont la suite, ont fait donner à ces poissons le nom redouté d'araignée et de dragon. La première espèce est fort dangereuse, et vit sur les côtes de la mer, tandis que la seconde est moins malfaisante, et ne se plaît que dans les grandes profondeurs; c'est ce qui a engagé Salviani et Bloch à la séparer de la précédente, attendu la différence constante de ses habitudes et de quelques uns de ses caractères. La chair de l'araignée a plus de goût et une saveur plus exquise que celle de la vive, dont on voit, vers la fin de l'été, près du bord, une quantité de petits individus brillant de l'éclat de l'argent, qui ont acquis, depuis le printemps, soixante millimètres de longueur.

URANOSCOPUS, Uranoscope.

Corps écailleux, conique, à tête très grosse, presque carrée; yeux rapprochés, verticaux; bouche oblique, à mandibule plus courte; opercule garnie d'une membrane ciliée.

153. U. SCABER, U. rat, *muou.*

U. Corpore virescente brunneo, griseo alboque variegato; capite scabro; dorso levi.

Linn. Gm., 1156, 1. Rond., 242, 12. Salv., 197, 72. Bloch, 173. Riss., 106, 1. Rafin., 24, 59.

Les couleurs qui ornent le corps du rat sont un brun verdâtre sur le dos, qui change en gris tendre sur les côtés et passe au blanc mat par-dessous; la tête forme une espèce de casque os-

seux armé de piquants ; l'ouverture de la bouche est ample, la mâchoire supérieure est munie d'une large appendice noirâtre, la langue rude ; les yeux bordés d'une membrane, l'iris marbré ; la ligne latérale est indiquée par une série de pores qui laissent échapper une humeur glaireuse ; la première nageoire dorsale est noire, la seconde grise ; la caudale lisérée de noir.

La femelle pond vers le printemps. Long. 0,200. Séj. Bords rocailleux près des algues. App. Toute l'année.

1re N. D., 4. 2e 14. V., 6. P., 17. A., C., 13. M. B., 5.

Remarques.

Ce jugulaire a reçu son nom, qui signifie *regarde ciel*, à cause de la position des organes de la vue, qui sont situés sur la surface supérieure de la tête, et tournés de manière que, lorsque le poisson repose, ses prunelles sont dirigées vers la surface des eaux, ou des cieux qu'il semble observer. Les uranoscopes rats fréquentent les algues et la vase de la mer ; ceux qui habitent les rochers ont plus de goût et ne sont pas coriaces, ils résistent davantage aux influences de l'air. Les gros individus sont assez rares.

CALLIONYMUS, Callionyme.

Corps élargi en avant, atténué en arrière ; tête oblongue, déprimée ; yeux rapprochés en dessus ; trou des ouïes placés sur la nuque ; nageoires ventrales situées sous la gorge, et plus larges que les pectorales.

154. C. LYRA, C. lyre, *lambert*.

C. Pinna dorsali antica ; radiis duobus primis elongatis.

Linn. Gm., 1151, 1. Bloch, 79, 161. Riss., 103, 1. Rafin., 25, 60. V., 1. Cuv., 2, 259.

J'appelle lyre le callionyme, dont le corps, coloré de jaune clair verdâtre, est orné sur son dos de petits traits obscurs qui, en se mêlant au blanc d'azur argenté de sa poitrine et de son ventre, forme un assortiment de nuances fort élégantes; sa bouche est ample, la mandibule plus longue que la mâchoire, elles sont hérissées de fines dents aiguës et crochues; l'iris est doré, l'opercule armée d'un aiguillon denticulé; la première nageoire dorsale, en forme de harpe, est aussi haute que la seconde; elles sont ornées de taches rondes, oblongues, divergentes, irrégulières, d'un pourpre foncé, bordées de bandes argentées, de petits points noirs et nacrés sur un fond verdâtre; l'anale est largement bordée de bleu, traversée ainsi que les ventrales de lignes azurées; les pectorales sont amples, fasciées de brun, et la caudale subarrondie, pointillée de pourpre à sa base, d'un vert tendre au sommet.

La femelle est presque semblable, pond en mai. Long. 0,100. Séj. Régions sablonneuses. App. Printemps, été.

1re N. D., 4. 2e 10. P., 18. V., 6. A., 10. C., 10. M. B., 5.

155. C. BELENUS (N.), C. belène, *lambert.*

C. Pinna dorsali; antica radiis brevissimis, nigris.

Rond., 179, 7. *Callion. belenus,* Risso, *Mém.* 1813. *Callion.,* Risso. Lesueur, *Nouv. Bull. des scienc. de la soc. phyl.*, 76, 1, 16.

D'après Athénée, Rondelet nomma ce poisson belène; son corps est presque cylindrique, déprimé, d'un brun clair, avec de petites taches rondes transparentes sur le dos; une bande d'argent doré orne ses côtés, et un blanc mat règne sous la gorge et le ventre; le museau est alongé en pointe arrondie; la mâchoire supérieure est un peu plus longue que l'inférieure, toutes les deux garnies de petites dents aiguës; les yeux sont assez gros, l'iris d'un argent doré; les opercules armées d'une pointe terminée par trois aiguillons crochus repliés en dessus; la ligne latérale, située sur le dos, fléchit un peu à son origine; la première nageoire dorsale est courte, noire; la seconde, beaucoup plus relevée, est

rayée de jaunâtre, pointillée de brun; l'anale est lisérée de bleu; les pectorales sont pointues, les ventrales blanches, et la caudale a des rayons pointillés de noirâtre.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,062. Séj. Plaines des galets. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 3. 2e 8. P., 18. V., 6. A., 9. C., 9. M. B., 5.

156. C. ADMIRABILIS (N.), C. admirable, *lambert.*

C. Pinna dorsali secunda altissima; radiis duobus primis filamentosis.

Rond., 241, 11. Jonston, XXI, 4. Riss., *Ichthyol.*, 104, 2.

Ce très joli poisson est subconique, d'un jaune clair, tigré de noirâtre, avec des taches rondes irrégulières, nacrées sur le dos; orné de lignes argentées cerclées de bleu sur les côtés; d'un blanc azuré sous la gorge et le ventre; la tête est grosse, le museau prolongé en pointe, la bouche ample, les mâchoires garnies de petites dents; les yeux gros, argentés; les opercules tachetées, terminées par un aiguillon recourbé et dentelé; la ligne latérale droite; la première nageoire dorsale est courte, basse, avec des raies obliques, tortueuses, nacrées; la seconde est quatre fois plus haute, traversée de lignes argentées, lisérées de noir sur un fond jaune d'or; les deux premiers rayons déployés en longs filaments libres. Les pectorales sont d'un jaune doré; les ventrales sont tachetées d'azur; l'anale jaune bordée de noir bleuâtre, la caudale très longue, pointue, jaune, avec des lignes argentées en dessus, et une large bande noire inférieurement. Long. 0,110. Séj. Plage des galets. App. Printemps, été.

1re N. D., 4. 2e 6. P. 15. V., 5. A., 10. C., 7. M. B. 6.

157. C. PUSILLUS, C. petit, *lambert.*

C. Corpore subconico, griseo fusco punctulato; pinna dorsali secunda sexradiata, priori triplo altiore.

Laroche, *Ann. du mus.*, 13, 330, 16. Lesueur, *Bull. phyl.*, 1814, 4, 6, 2, 17.

Feu de Laroche, en établissant cette espèce, croyait que ce poisson était peut-être le *belenus* que je viens de décrire, mais il en diffère par son corps subconique, d'un gris brun, parsemé de taches irrégulières blanchâtres; ses côtés sont agréablement variés de quelques bandes transversales obscures, et de points ocellés; le ventre est d'un gris clair; le museau est un peu pointu, la tête grosse, les mâchoires garnies de fines dents pointues; les yeux sont argentés, et les opercules armées d'une forte épine recourbée en haut et dentelée; la ligne latérale est peu apparente; la première nageoire dorsale est peu élevée, et fasciée de noir et de blanc; la seconde est très haute, noirâtre, fort étroite; l'anale est incolore, peu élevée, assez longue, les pectorales grandes; les ventrales ont les deux premiers rayons plus longs que les autres, et la caudale est plus longue et entière. Long. 0,060. Séj. Régions sablonneuses. App. Printemps, été.

1re N. D., 4. 2e 6. P., 16. V., 6. A., 7. C., 8. M. B., 5.

158. C. Morissonii (n.), C. de Morisson, *lambert.*

C. Pinna dorsali secunda analique radio ultimo filo membranaceo longiore terminato instructis.

Riss., *Ichthyol.*, 105, 3.

Les caractères que présente ce callionyme correspondent si bien avec la description de l'espèce décrite par Pallas sous le nom de flèche, que je n'avais pas hésité de les confondre ensemble; mais des observations ultérieures à mon *Ichthyologie* m'ont démontré que l'espèce de Nice diffère de celle d'Amboine, en ce que sa nageoire caudale n'est jamais terminée par aucune membrane déliée en soie. Sa tête est peu large, anguleuse; l'aiguillon de l'opercule courbé, tridenté en dedans; la seconde nageoire dorsale ainsi que l'anale sont très hautes, fort relevées, avec le dernier rayon déployé en long filet; son corps est déprimé, d'un gris argenté, marqué sur le dos de taches irrégulières nuageuses, d'un jaune brunâtre, ornées de petits points rouges; le museau est aigu, les yeux argentés; la ligne latérale presque droite; la première dorsale est basse, noirâtre, la seconde bariolée de jaune

verdâtre, les pectorales marbrées ; l'anale lisérée de noir bleuâtre, et la caudale tachetée de points bruns.

La femelle ne présente aucune différence. Long. 0,100. Séj. Régions des algues. App. Janvier, mai.

1re N., D., 4. 2e D., 9. P., 11. V., 5. A., 8. C., 10. M. B., 3.

Remarques.

Le nom harmonique que l'antique Grèce a consacré à l'un de ces poissons, et qui lui a été donné à cause des rapports qu'on a cru trouver dans la forme de la première nageoire dorsale avec les cordes tendues d'une harpe ou d'une lyre, rappelle les douces sensations que produit cet art brillant et sublime cultivé par tous les peuples, et dont les effets sont aussi variés qu'enchanteurs. Le callionyme belène diffère de l'admirable, si légèrement décrit et figuré par Laroche, par la forme de ses nageoires, le nombre de ses rayons, et la disposition des teintes qui le colorent. L'espèce que je dédie à mon ami le docteur Morisson se distingue suffisamment de ses congénères par la description ci-dessus. Un naturel paisible et sociable caractérise ces poissons ; ils vivent par petites troupes. Leur chair est blanche ; le goût en est agréable ; mais ils ne sont pas communs sur notre plage ; quand on les retire de l'eau, ils sautent, relèvent les aiguillons latéraux, et se cramponnent aux corps qu'ils peuvent atteindre.

VIe Famille. — *LES DIANIDES.*

Ont le corps ovale oblong, comprimé, à écailles très fines ; la peau rude au toucher ; la tête tranchante ; la queue en grand croissant.

DIANA, Diane.

Corpus compressum, oblongum, scaber; pinnæ dorsalis et analis maximæ, pone medium abrupte elevatæ; rostrum obtusum; oculi magni, in capitis medio locati; mandibulæ denticulis conicis, acutis distantibus, armatæ; cauda utrinque paululum carinata. N.

Corps oblong, comprimé; écailles rudes; nageoires dorsale et anale à large membrane brusquement élevée vers le milieu; rostre obtus; œil grand, situé au milieu de la tête; mâchoires armées de petites dents coniques, aiguës, distantes; queue un peu carénée de chaque côté.

159. D. SEMILUNATA (N.), D. en croissant, *pei d'America.*

Ce poisson présente un facies si différent et des caractères si particuliers qu'on le distingue de suite de tous les autres genres et espèces de jugulaires; son corps est oblong, comprimé, argenté, avec des nuances changeantes, parsemé de taches rondes d'un bleu noirâtre, couvert de petites écailles loriquées, disposées en étoiles, peu adhérentes à la peau; sa tête est grande, arrondie, à reflets dorés, traversée d'un sinus qui part du sommet de la nuque, passe au-dessus de l'œil, et se prolonge jusqu'à l'ouverture des branchies; le museau est obtus; la bouche petite, la mâchoire supérieure échancrée, l'inférieure rétractile, beaucoup plus longue, toutes les deux garnies de dents subtiles, isolées, coniques, aiguës; la langue est libre, lisse; les yeux ronds, les narines petites, à un seul orifice; l'opercule composée de deux lames arrondies; la ligne latérale peu visible; les nageoires dorsale et anale sont d'un bleu indigo; leur membrane se relève vers son milieu; les ventrales sont fort courtes, d'un rose pâle,

les pectorales très amples, d'un beau rouge, ainsi que la queue, qui est carénée à sa base et découpée en croissant.

La femelle est pleine d'œufs en été. Long. 0,420. Séj. Près de la surface de l'eau. App. Été, automne.

N. D., 22. P., 16. V., 1, 4. A., 17. C., 30. M. B., 5.

Remarques.

Le nouveau genre que je viens d'établir sous le nom de Diane présente quelque analogie avec les coryphènes. Son estomac est hérissé de tubercules charnus et glanduleux; son foie est très volumineux; ses vertèbres sont peu solides, et sa plus grande dimension est de 0,420 sur 0,148 de largeur; la distance du sommet du museau à l'œil est de 0,040; *idem* jusqu'à la nageoire dorsale de 0,090; *id.* aux ventrales de 0,109; *id.* aux pectorales 0,115; *id.* à l'anale 0,160; l'envergure de la queue est de 0,114; le diamètre de l'œil de 0,015. Sa chair est blanche, molle, de peu de goût.

ORDRE SEPTIÈME.

THORACIQUES.

Catopes placées sous la même ligne, ou un peu en arrière des nageoires pectorales.

PREMIÈRE DIVISION.

Thoraciques malacoptérygiens.

SÉRIE PREMIÈRE.

Catopes situées sous la même ligne que les pectorales.

Ire FAMILLE. — *LES ÉCHÉNÉIDES.*

Ont le corps alongé, à écailles lisses; la tête large, munie sur la nuque et la première partie du dos d'un disque ovale, aspirateur, profondément sillonné en travers, et la queue en demi-lune ou fourchue.

ECHENEIS, Echénéis.

Corps alongé, couvert d'écailles; tête aplatie, déprimée, portant un disque ovale aspirateur, profondément sillonné en travers; langue munie d'une petite plaque hérissée d'aspérités; une nageoire dorsale.

160. E. REMORA, E. remora, *sussapega.*

E. Corpore nigrescente, fasciis irregularibus cæruleis ornato ; capite disco striis in octodecim paria digestis ; cauda lunata. N.

Linn. Gm., 1187, 1. Rond., 334. Bloch, 134, 172. Lacép., 3, 147, 9, 1. Riss., 177, 1.

Le corps de ce poisson est couvert d'une peau luisante, visqueuse, qui, étant séchée, offre l'aspect d'une gaze crépue par le grand nombre de petits enfoncements dont elle est pourvue; il est coloré d'un noir de suie, avec quelques bandes irrégulières bleuâtres; son museau est arrondi, la bouche assez ample, le disque est ovale oblong, garni de dix-huit paires de lames, chacune hérissée de quatre rangées de petites pointes; l'orifice des narines est double, arrondi; les yeux petits, l'iris d'un argent terne, les opercules composées de deux lames; la ligne latérale presque nulle; la nageoire dorsale variée de bleuâtre, les thoraciques sont réunies par leur base, la caudale est en demi-lune.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,350. Séj. Moyennes profondeurs. App. Avril.

N. D., 21. P., 24. T., 5. A., 24. C., 20. M. B., 8.

161. E. NAUCRATES, E. naucrate, *sussapega*.

E. Corpore fusco lutescente, nigroque variegato capite disco, striis in paria vigenti digestis; cauda furcata. N.

Cette espèce est couverte d'une peau lisse, visqueuse ; teintée de rouge brun, de bistre, de jaunâtre, sur un fond obscur, le museau est arrondi, la langue courte ; le palais incarnat ; la tête un peu grosse, le disque ovale oblong, muni de vingt lames dentelées ; l'orifice des narines double ; les yeux d'un bleu obscur, l'iris doré ; les opercules à deux lames recouvertes d'une peau mince ; la ligne latérale un peu courbe à son origine, formée d'une série de points élevés ; la nageoire dorsale est zonée de bleuâtre ; la caudale fourchue. Long. 0,110. Séj. Surface de l'eau. App. Mars, avril.

N. D., 22. P., 25. T., 6. A., 22. C., 17. M. B., 9.

Remarques.

Rien de plus singulier que les mœurs et les habitudes des échénéis : plus inertes qu'entreprenants, ils n'ont que des désirs modérés ; plus indolents que courageux, ils se fixent sur les quilles, ou autour des bâtiments, et traînent ainsi une vie langoureuse et misérable. Plusieurs marins m'ont assuré que ces poissons, en s'approchant des côtes, se détachent de l'endroit où ils se tiennent cramponnés, à cause, à ce qu'ils croient, de la quantité d'eau douce qui se mélange avec celle de la mer, ce qui est cause qu'on les rencontre rarement près de terre. La première espèce que je viens de décrire paraît être le véritable ἐχενηΐς (*remora*) d'Aristote et d'Élien, malgré la différence que présente ma description avec celle de quelques auteurs modernes. La seconde espèce de la Méditerranée

dont je viens de faire mention est-elle bien le naucrate des tropiques ?

IIe Famille. — *LES GOBIOIDES.*

Ont les catopes disposées de manière à indiquer un disque aspirateur plus ou moins développé, les ouïes peu ouvertes, et la queue arrondie.

Lepadogaster, Lépadogastère.

Corps conique, sans écailles; tête longue, déprimée; museau saillant, extensible; catopes réunies, formant un disque aspirateur; une nageoire dorsale.

1.

Des appendices sur les cils.

162. L. Govani, L. de Govan, *pei puorc.*

L. Corpore viridescente, fusco punctato; dentibus obtusis, acutisque; macula griseo-fusca super oculos locata. n.

Govan., 1, 67. Lacép., 1, 23, 460. Riss., *Ichthyol.*, 72, 1. *Rescephalus adherens*, Rafin., 63, 164?

Ce lépadogastère, le premier décrit dans ce genre, a le corps verdâtre, couvert de petites taches brunes; son museau est pointu, strié; la tête large; marquée au-dessus des yeux de deux taches d'un gris obscur en forme de croissant; les yeux sont gros, l'iris verdâtre; la bouche ample, garnie de dents émoussées et aiguës; les dernières bilobées; la mâchoire supérieure est plus avancée

que l'inférieure ; les nageoires sont translucides, la dorsale est opposée à l'anale, et la caudale arrondie.

La femelle ne présente aucune différence. Long. 0,060. Séj. Galets du rivage. App. Mars, juillet, décembre.

N. D., 16. P., 14. V., 4. A., 9. C., 12. M. B., 4.

163. L. BICILIATUS (N.), L. bicilié, *pei puorc.*

L. Corpore griseo virescente, nigro maculato ; operculis maculis ovatis cæruleis notatis.

C'est à cause des filaments dont les cils de cette espèce sont ornés que je lui donne cette épithète. Son corps est teinté d'une légère couche gris verdâtre, parsemée de taches rondes, formées d'une réunion de petits points noirs ; la tête est déprimée ; le museau long, arrondi au-devant, la bouche ample ; les mâchoires garnies de petites dents aiguës ; l'inférieure presque égale à la supérieure ; les yeux gros, d'un vert brillant, pointillé de noir, l'iris rouge cuivreux, la prunelle noire ; la nuque est parsemée de points azurés, avec des lignes obliques d'un bleu d'outremer sur un fond vert brunâtre ; deux grandes taches couleur indigo, cerclées d'obscur, sont placées au-dessus des opercules ; le disque est scabreux ; les nageoires lisérées de rouge, la caudale arrondie au sommet. Long. 0,045. Séj. Sables du rivage. App. Mars, septembre.

VAR. I. On trouve une variété dont le corps est ponctué de taches jaunâtres.

N. D., 18. P., 18. V., 4. A., 10. C., 20. M. B., 4.

164. L. BROWNII (N.), L. de Brown, *pei puorc.*

L. Corpore luteo pellucido, rubro nigroque punctato ; operculis maculis oblongis violaceis, cæruleo cinctis.

Quoique la manière de nager des lépadogastères soit un peu

forcée, étant obligés de remuer toute la partie postérieure de leur corps de droite à gauche *et vice versa;* cependant l'espèce que je vais décrire m'a paru développer plus de grâce dans ses mouvements que tous ses congénères; son corps est teint d'une légère couche jaune transparent, finement pointillé de noir et parsemé de taches rondes d'un rouge aurore; sa tête est aplatie, avec un museau arrondi; la bouche ample; les mâchoires égales, garnies de dents aiguës; les yeux grands, rougeâtres, l'iris doré, la prunelle noire; les cils simples; la nuque traversée de bandes violâtres, les opercules ornées de deux taches oblongues, violettes, cerclées de bleu, et placées sur un fond noirâtre; le disque est d'un rouge pâle; les nageoires sont tachetées, avec un liséré rougeâtre, et la caudale se termine en pointe arrondie. Long. 0,046. Séj. Sables du littoral. App. Septembre.

N. D., 0,022. P., 18. V., 4. A., 10. C., 14. M. B., 5.

165. L. Jussieui (n.), L. de Jussieu, *pei Sant-Peire.*

L. Corpore virescente, albo punctato, fusco rubente fasciato; operculis rubro guttatis.

Cette espèce se distingue de toutes celles de cette subdivision par son corps presque arrondi en dessus, aplati en dessous, coloré d'un vert sale, pointillé de blanchâtre et traversé par dix bandes circulaires, un peu obliques, d'un brun rougeâtre; sa tête est terminée par un museau en pointe arrondie au sommet; ses mâchoires sont égales, garnies de petites dents; l'iris vert, les appendices des cils très courtes; la nuque traversée près des yeux d'une bande blanchâtre; les opercules sont tachetées de rouge, la gorge traversée de chaque côté d'une bande brune; la nageoire dorsale est pointillée de rouge, l'anale est incolore, toutes les deux sont détachées de la caudale. Long. 0,050. Séj. Rivage de Villefranche. App. Septembre.

N. D., 15. V., 3. P., 22. A., 9. C., 14. M. B., 5.

166. L. BALBIS (N.), L. de balbis, *pei Sant-Peire.*

L. Corpore rubro violaceo, nigro punctato, abdomine aurantio; pinnis dorsali et anali elongatis.

Riss., *Ichthyol.*, 73, 2, IV, 9.

Ce lépadogastère joint à de belles dimensions des couleurs très agréables; la partie supérieure de son corps est d'un rouge violet, avec des taches foncées, et d'un rouge vif parsemé d'une infinité de petits points noirs qui en varient les nuances; le disque et l'abdomen sont oranges; le museau est prolongé et aplati, marqué de trois sillons longitudinaux; la bouche est ample, les mâchoires égales, garnies de petites dents aiguës; l'œil grand, l'iris bleuâtre, la prunelle rouge, les cils bruns; les nageoires lisérées et tachetées de rouge; la dorsale et l'anale se réunissent par une membrane à la caudale. Long. 0,060. Séj. Sable peu profond. App. Mai.

N. D., 22. P., 20. V., 5. A., 11. C., 10. M. B. 5.

167. L. OLIVACEUS (N.), L. olivâtre, *pei Sant-Peire.*

L. Corpore olivaceo albo punctato; operculis viridi lineatis; pinna dorsi a caudali distincta.

Riss., *Ichthyol.*, 75, 5.

Le corps de cet osseux est d'un vert d'olive clair, varié de petites taches rondes, d'un blanc transparent, dont celles des côtés sont plus grandes; le ventre est d'un blanc rougeâtre, ainsi que le disque; le museau alongé, effilé; les mâchoires égales, garnies de dents pointues et grêles; les yeux verts; les opercules traversées de lignes courbes d'un vert tendre; les nageoires sont d'un rouge de laque foncé, pointillées de blanc; la dorsale est séparée de la caudale. Long. 0,045. Séj. Sous les galets du golfe de Saint-Hospice. App. Août.

N. D., 15. P., 20. V., 4. A., 9. C., 14. M. B., 5.

On trouve en mars sur nos rivages un lépadogastère d'un vert

olive clair, sans aucune tache; le ventre et le disque sont blanchâtres; la nuque traversée d'une large ligne argentée; les appendices à peine visibles, et les nageoires liserées de rougeâtre. Est-ce une espèce ou une variété?

N. D., 15. P., 16. V., 4. A., 9. C., 12. M. B., 3.

2.

Point d'appendices sur les cils.

168. L. Desfontanii (n.), L. de Desfontaines, *pei Sant-Peire.*

L. Corpore pellucido cœrulescente, nigro punctato; lateribus maculis violaceis argenteo cinctis.

La belle tache ronde, violette, entourée d'un cercle argenté qui semble former un œil avec sa prunelle, située sur chaque côté de la partie inférieure du corps de ce lépadogastère, sert à le distinguer des autres espèces. Son museau est court, arrondi au-devant; la tête large, la bouche ample; les mâchoires garnies de dents aiguës, plus nombreuses sur la supérieure qu'à celle de dessous; l'œil est argenté, l'iris doré, le disque blanchâtre; les nageoires transparentes, tachées de noir; la dorsale est vis-à-vis l'anale; elles sont assez éloignées de la queue, une couleur d'un transparent bleuâtre, parsemée de petits points noirs, qui s'étendent en ligne sur les flancs, le colorent.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin de mai. Long. 0,044. Séj. Plage de Nice. App. Avril, mai, septembre.

N. D., 5. P., 18. V., 4. A., 5. C., 10. M. B., 2.

169. L. Decandollii (n.), L. de Decandolle, *pei Sant-Peire.*

L. Corpore fusco rubescente, luteo punctato; oper-

culis rubro lineatis punctatisque; pinna ani a caudali distincta.

Riss., *Ichthyol.*, 76, 6.

Des taches rondes et plusieurs raies transversales rouges, situées sur les opercules, distinguent d'abord cette espèce; son corps est brun, couvert de points jaunes transparents; le museau est alongé, arrondi; la tête très large, la bouche ample, les mâchoires égales, garnies de petites dents; l'iris doré, la prunelle améthyste; les nageoires pectorales grandes, la dorsale obscure, pointillée de blanc et de rougeâtre; les ventrales courtes; l'anale colorée de rose, et la caudale, qui en est séparée, tachetée de rouge.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,070. Séj. Profondeurs sablonneuses. App. Mars, juillet, août.

Var. I. On trouve une variété dont les taches jaunes s'étendent en ondulations sur tout le corps.

Var. II. D'autres individus sont d'un vert jaunâtre, avec des taches transparentes très grosses sur les côtés.

N. D., 14. P., 15. V., 4. A., 10. C., 14. M. B., 4.

170. L. Wildenowii (n.), L. de Wildenow, *pei Sant-Peire.*

L. Corpore luteo virescente, rubro punctato; pinnis paribus connexis.

Riss., *Ichthyol.*, 75, 4, iv, 10.

La couleur de ce lépadogastère, sans être riche et brillante, n'offre pas moins un agréable contraste. Son corps est arrondi au-devant, déprimé vers la queue, d'un vert pâle, feuille morte, plus ou moins foncé, sur lequel sont semés assez régulièrement des points rouges très fins, relevés par de très petites taches azurées; l'abdomen aplati, jaunâtre; sa tête est relevée; le museau court, arrondi, aussi large que la tête; la bouche ample, les mâchoires égales, garnies d'une seule rangée de fines dents aiguës, isolées; l'œil est d'un brun rougeâtre doré; le disque d'un blanc

jaunâtre; la nageoire dorsale est petite, l'anale peu relevée, toutes les deux se réunissent à la caudale; les pectorales sont grandes, les ventrales rougeâtres.

La femelle, dans son état d'amour, brille d'un azur violet. Long. 0,056. Séj. Pierres du littoral. App. Mai, juillet.

N. D., 18. P., 16. V., 4. A., 14. C., 10. M. B., 3.

171. L. RETICULATUS (N.), L. réticulé, *pei puorc.*

L. Corpore fusco luteo, griseo nigroque reticulato; capite breviori, rotundato; pinnis ani dorsique oppositis, a caudali distinctis.

Riss., *Ichthyol.*, 77, 7.

Un mélange de brun jaunâtre et de gris noirâtre divisé en ondulations par petits points, colore la partie supérieure de cet osseux; les côtés latéraux inférieurs et la gorge sont d'un blanc nacré, varié de petites lignes noirâtres qui forment une espèce de réseau très régulièrement divisé de chaque côté; le ventre est d'un blanc mat; le museau est très court, arrondi; les mâchoires égales, garnies de fines dents; l'œil marbré, l'iris doré, la prunelle verte; le disque blanchâtre; les nageoires pointillées de jaune et de rougeâtre; la dorsale est parallèle à l'anale, toutes les deux sont éloignées de la caudale; les pectorales sont amples, les ventrales courtes. Long. 0,030. Séj. Sables proche le Var. App. Juillet, août.

N. D., 7. P., 14. V., 4. A., 5. C., 11. M. B., 3.

172. L. MIRBELII (N.), L. de Mirbel, *pei puorc.*

L. Corpore lutescente pallido; dorso lineis duabus longitudinalibus pellucidis notato. N.

Quoique cette espèce ne soit pas nombreuse, elle se trouve de

temps à autre sur nos rivages; son corps est presque aplati, coloré de jaune pâle, avec des petits points obscurs; la partie supérieure du dos est traversée longitudinalement par deux lignes transparentes, finement pointillées de rougeâtre, qui vont se réunir à une tache ronde, marquetée de brun, située un peu au-devant de la nageoire dorsale; le museau est court, arrondi, en pointe; la nuque aplatie, la bouche médiocre; les mâchoires égales, garnies de fines dents; l'œil jaunâtre, l'iris doré, le disque roussâtre; la nageoire dorsale est ainsi que l'anale séparée de la caudale, qui est arrondie, les pectorales sont étalées, et les ventrales petites. Long. 0,030. Séj. Peu distant du rivage. App. Novembre.

N. D., 6. P., 12. V., 3. A., 5. C., 13. M. B., 3.

Remarques.

Ce genre, aussi singulier dans ses habitudes que dans la forme et la position de ses catopes, n'était composé jusqu'à l'époque de mon travail sur les poissons de Nice que d'une seule espèce qu'on avait placée parmi les cartilagineux. Parmi les dix nouvelles que j'ai fait connaître, j'ai remarqué, comme je l'ai avancé dans le temps, un vrai système osseux; il était par conséquent nécessaire de placer ces poissons dans une famille particulière, à côté des gobies. Les mœurs de ces littoraux sont douces et sociables; ils se réunissent le plus souvent par petites troupes, pour habiter le même espace; leur corps, dénué d'écailles, est lubrifié d'une humeur glaireuse qui les aide à glisser à travers le sable et les cailloux où ils font leur résidence ordinaire; ils sont carnassiers, se nourrissent de néréides et autres petits animalcules. Pour se procurer des lépadogastères, on creuse un trou dans le sable, on y place un

poisson mort; ces thoraciques, attirés sans doute par l'odeur, ou en voyant une proie facile, sortent de leur retraite, s'y attachent pour s'en nourrir: c'est de cette manière qu'on peut les prendre. J'ai attaché à divers lépadogastères le nom de quelques savants botanistes qui ont illustré cette belle partie de l'histoire naturelle.

Gobius, Gobie.

Corps subconique, écailleux; tête arrondie; joues renflées; catopes plus ou moins réunies, de manière à indiquer un disque aspirateur; deux nageoires dorsales.

173. G. bicolor, G. noir brun, *gobou*.

G. Corpore fuscescente, nigro variegato; capite depresso; pinnis luteis rubro obscuro punctatis. N.

Linn. Gm., 1197, 9. Rond., 166, 16. Brun., 30, 41. Riss., 157, 4.

Le corps de cette espèce est d'un brun obscur sur le dos, jaunâtre, avec des traits noirs foncés sur les côtés, d'un blanc sale sous le ventre; sa tête est déprimée, parsemée d'écailles jaunâtres; la bouche ample; les mâchoires presque égales, garnies de plusieurs rangs de dents, celles du devant plus grosses; la langue pointillée de noir; l'iris doré; l'opercule courte; la ligne latérale droite; les nageoires d'un jaune succin, tachetées de brun rougeâtre, la ventrale blanchâtre.

La femelle a le ventre plus renflé; les jeunes individus ont les premiers rayons de la dorsale beaucoup plus alongés. Long. 0,200. Séj. Rochers peu profonds. App. Mars, juillet.

1re N. D., 6. 2e 14. V., 12. P., 18. A., 12. C., 18.

174. G. NIGER, G. noir, *gobou negre.*

G. Corpore nigro fusco; maxillis æqualibus; margine pinnarum cærulea.

Linn. Gm., 1196, 1. Rond., 167, 17. Bloch, 38. Lacép., 2, 115. Riss., 158, 5. Rafin., *Prec.,* 18, 25.

Tout le corps de ce poisson est d'un noir uniforme plus ou moins foncé; ses mâchoires sont égales, armées de plusieurs rangs de petites dents courbes, dont les antérieures plus grosses; la langue est blanche, pointillée de noir; les yeux sont obscurs, l'iris doré; les nageoires d'un beau noir, à reflets bleu foncé; la première dorsale est traversée de deux lignes grises et jaunâtres, la ventrale forme un large entonnoir, et la caudale est arrondie.

Les couleurs de la femelle sont un peu moins foncées; tous les deux diffèrent de l'espèce précédente, avec laquelle ils ont quelque affinité. Long. 0,180. Séj. Rochers du rivage. App. Printemps et automne.

1re N. D., 6. 2e 14. V., 16. P., 18. A., 12. C., 18.

175. G. JOZO, G. jozo, *gobou blanc.*

G. Corpore albido; dorso fulvo brunneo; capite granulato.

Linn. Gm., 1199, 5. Rond., 168, 18. Salv., 213. Bloch, 117, 3. Aldrov., 97. Will., 207, N., 12, 4. Lacép., 2, 117. Riss., 159, 6.

Une forme svelte et déliée caractérise d'abord ce gobie, dont le corps est blanchâtre, nuancé de fauve brun sur le dos; la mâchoire ouverte surpasse la mandibule; toutes les deux sont hérissées de plusieurs rangs de petites dents aiguës; les yeux sont gros, l'iris doré; quelques traits granulés bruns traversent la tête, qui est déprimée et munie d'un sillon longitudinal; une bande, des traits obscurs tracent la ligne latérale; les nageoires dorsales sont parsemées de taches jaune succin, qui deviennent presque

ocellées sur les pectorales et la caudale ; la ventrale et l'anale sont gazées de bleu tendre passant au jaunâtre.

La femelle est d'un gris fauve indécis, le ventre azuré; pond à la fin du printemps. Long. 0,180. Séj. Régions des galets. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 6. 2e 14. V., 10. P., 16. A., 12. C., 16.

176. G. APHIA, G. aphie, *gobioun.*

G. Corpore pellucido, fulvo, nigropunctulato; lateribus nigro trimaculatis.

Rond., 175, 2. Linn. Gm., 1199, 4? Lacép., 2, 113. Riss., 156, 1.

Les trois taches noires placées à égale distance du milieu du corps jusqu'à la queue distinguent ce petit gobie; le dos et les flancs sont recouverts d'écailles très adhérentes, translucides, incolores, avec quelques nuances fauves et beaucoup de petits points noirs; le ventre est renflé et argenté; le museau avancé, la mâchoire inférieure un peu plus longue que la mandibule quand elle est ouverte; les yeux sont grands, l'iris nacré; la ligne latérale droite; la première nageoire dorsale transparente, avec des traits et des points noirs; les pectorales sont fasciées de fauve ainsi que la caudale; la ventrale est faiblement teintée de verdâtre, et l'anale blanche.

La femelle n'a que des taches à peine apparentes. Long. 0,070. Séj. Rochers peu profonds. App. Mars, avril, septembre.

1re N. D., 7. 2e 9. V., 10. P., 17. A., 10. C., 14.

177. G. NEBULOSUS, G. nébuleux, *gobou variat.*

G. Corpore pinna dorsali prima radio secundo membrana duplo longiore terminato.

Forsk., 24, 6. Linn. Gm., 1198, 12. Lacép., 2, 120. Riss., *Ichthyol.*, 161, 9.

Le corps couvert d'écailles ciliées, rudes de bas en haut, d'un blanc nacré transparent, avec des taches et des reflets jaune doré, pointillé de noir, distinguent cette espèce; l'abdomen est d'un blanc argenté; la tête médiocre, le museau arrondi; l'œil gros; l'iris doré; la mâchoire plus longue, armée de plus grosses dents que la mandibule; l'opercule longue, avec des taches jaunes, la ligne latérale à peine visible; la première nageoire dorsale relevée avec le second rayon déployé en long filament; la seconde tachetée de jaune pointillée de noir; les pectorales longues, jaunâtres; l'anale transparente, avec des points obscurs; la ventrale blanche, la caudale rectiligne, ornées de lignes jaunes.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,080. Séj. Rochers profonds. App. Mai.

1re N. D., 6. 2e 10. V., 12. P., 18. A., 11. C., 13.

178. G. CRUENTATUS, G. ensanglanté, *gobou rouge.*

G. Corpore pallido carneo, fulvo commixto; capite, ora, gula operculisque maculis sanguineis ornatis.

Linn. Gm., 1197, 10. Brunn., 30, 42. Riss., 157, 3. Rafin., 55, 33.

Une teinte blanc de chair, mélangée d'écailles fauves, qui font ressortir avec plus d'éclat le rouge vif de la tête, de la bouche et des opercules, distinguent assez cette espèce, dont la bouche assez ample, les mâchoires égales, sont garnies de plusieurs rangs de fines dents isolées; les yeux sont d'un rubis argenté, et les nageoires sont colorées de brun, de jaune et de rouge.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,160. Séj. Rochers peu profonds. App. Toute l'année.

1re N. D., 7. 2e 16. V., 12. P., 19. A., 15. C., 16. M. B., 5.

179. G. ZEBRUS (N.), G. zèbre, *gobioun raiat.*

G. Corpore nigrescente, fasciis circularibus albidis cincto. N.

Ces poissons, soit mâle ou femelle, sont, malgré leur petitesse,

dans leur état de virilité, et se perpétuent ainsi sur nos rivages; le corps est aplati postérieurement comme les blennies, avec la tête grosse, il est noirâtre, traversé de taches blanchâtres qui forment des bandes transversales circulaires d'un joli effet; les yeux sont bleus, l'iris doré, la ligne latérale droite; les nageoires obscures.

La femelle est pleine de petits œufs jaune foncé, entourés de vaisseaux en forme d'arbuscules. Long. 0,040. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

1re N. D., 5. 2e 10. V., 6. P., 14. A., 8. C., 16.

180. G. AURATUS (N.), G. doré, *gobou giaune*.

G. Corpore aurato, nigro punctato; macula cœrulea ad basin pectoralium.

Riss., *Ichthyol.*, 160, 8.

Le nom de doré que j'ai donné à cette espèce, encore inconnue des naturalistes, a été pris des couleurs riches et brillantes dont ce joli poisson est orné : son corps est d'un beau jaune doré, couvert de petits points noirs; la tête est grande, la bouche ample, la mâchoire inférieure, un peu plus avancée que la supérieure, est garnie de fines dents isolées; les yeux sont ronds, l'iris vert jaunâtre; la prunelle améthyste; les nageoires sont d'un rouge doré; les pectorales sont ornées à leur base d'une belle tache bleue; la membrane branchiale n'a que quatre rayons.

La femelle est pleine d'œufs, d'un beau jaune brillant, en été. Long. 0,100. Séj. Rochers coralligènes. App. Février, juillet, septembre.

1re N. D., 6. 2e 14. V., 10. P., 15, A., 12. C., 14.

181. G. Lesuerii (N.), G. de Lesueur, *gobou raiat.*

G. Corpore albido, elongato; capite operculisque luteo aureo lineatis.

Riss., *Ichthyol.*, 387, 10.

Ce beau poisson est alongé, d'un blanc transparent mêlé de jaune et de petits points bruns; sa tête est petite, traversée ainsi que les joues de lignes longitudinales d'un jaune d'or; sa bouche est moyenne; les mâchoires garnies de dents; l'inférieure est un peu plus longue; les yeux sont argentés, avec un cercle doré; les opercules d'un nacré azuré avec des bandes régulières jaunes; la ligne latérale à peine visible; les nageoires sont transparentes, avec des traits jaunes et violets; les rayons de la seconde dorsale sont très longs; la caudale est lancéolée.

On ne peut établir aucune différence dans la femelle. Long. 0,090. Séj. Régions des algues. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 6. 2e 14. V., 10. P., 12. A., 10. C., 14.

182. G. marmoratus (N.), G. marbré, *poutina.*

G. Corpore argenteo rufescente; dorso fasciis nigris aurantiisque punctato.

Riss., *Ichthyol.*, 339, 3.

On reconnaît cette espèce à son corps presque arrondi, d'un argent nacré, légèrement nuancé de roux aurore, traversé de bandes et de taches formées par différentes réunions de petits points noirs et oranges le long du dos; sa tête est ronde; les mâchoires garnies de petites dents un peu courbes, l'inférieure est plus longue; la nuque est large, comme ciselée en relief; les yeux grands, argentés, tachés de jaunâtre, la prunelle bleue; la ligne latérale peu visible; la nageoire dorsale est triangulaire,

pointillée de noir; la seconde tachetée de jaune au milieu; la ventrale très longue, la caudale rectiligne, avec une bande noire à sa base.

La femelle est plus grande ; elle dépose en avril des œufs jaunâtres sur le sable. Long. 0,065. Séj. Moyennes profondeurs. App. Mars, avril.

1re N. D., 6. 2e 10. V., 10. P., 13. A., 12. C., 14.

183. G. COLONIANUS (N.), G. colonien, *gobou.*

G. Pinna dorsali prima septemradiata, secunda triplo altiore.

La première nageoire dorsale très haute et relevée, bariolée de jaune, de bleu et de bandes transversales blanches, distingue ce joli poisson de tous ses congénères; son corps est couvert de très petites écailles fort adhérentes, d'un blanc translucide mêlé de jaune, avec un nombre infini de petits points noirs, qui forment à des intervalles presque égaux des espèces de bandes circulaires; sa tête est avancée, le museau arrondi; les mâchoires armées de très petites dents aiguës, l'inférieure beaucoup plus longue que la supérieure; l'œil assez gros; l'opercule finement pointillée de noir; la ligne latérale à peine visible; la seconde nageoire dorsale est transparente, la caudale presque ronde. Je ne connais pas la femelle. Long. 0,070. Séj. Moyennes profondeurs. App. Mars, novembre.

1re N. D., 7. 2e 10. V., 12. P., 19. A., 10. C., 16.

184. G. FILAMENTOSUS (N.), G. à filament, *gobou.*

G. Pinna dorsali secunda membrana priori duplo altiore.

La membrane de la seconde nageoire dorsale beaucoup plus

élevée que celle de la première, terminée sur chaque rayon par un long filament bleuâtre, caractérise d'abord ce gobie; son corps est d'un jaune clair verdâtre, avec des traits plus foncés, qui forment de petites bandes transversales à mesure que le pois son cesse de vivre; son museau est court; la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, garnies de fines dents inégales, crochues; l'iris est doré; les opercules tachetées de jaune; la ligne latérale peu visible; les nageoires dorsales sont d'un jaune clair transparent, avec des raies longitudinales obscures; la ventrale est bleuâtre, sinuée au sommet; l'anale tachée de noirâtre; les pectorales ornées à leur base d'une lunule noirâtre cerclée de blanc; la caudale arrondie, parsemée de traits obscurs.

La femelle varie un peu dans les diverses époques de sa vie. Long. 0,140. Séj. Rochers du rivage. App. Printemps, automne.

1re N. D., 6. 2e 17. V., 10. P., 14. A., 16. C., 14.

185. G. LONGIRADIATUS (N.), G. à longs rayons, *gobou.*

G. Pinna dorsali prima radiis tribus, membrana triplo longiore terminata.

Les longs rayons de la première nageoire dorsale, terminés par des filaments déliés, rapprochent un peu cette espèce du gobie nébuleux, dont elle diffère par son corps couvert de grandes écailles rudes, placées en losange, nuancées de vert, de gris, de brun, et variées de très petits points obscurs; l'abdomen est d'un blanc nacré; la tête légèrement nuancée d'une couche bleuâtre; l'iris blanc argenté; la bouche grande, les mâchoires garnies de plusieurs rangs de fines dents; la nuque marquée d'un sillon profond; la ligne latérale indiquée par des écailles obscures; la première nageoire dorsale est un mélange de teintes vertes, rouges et bleues, avec les trois rayons du milieu très longs, subtils, noirâtres; la seconde est variée de blanc, de bleu, de jaune; la ventrale d'un vert glauque, les pectorales bleuâtres, l'anale d'un blanc sale, et la caudale ronde, d'un bleu foncé.

La femelle est beaucoup plus grosse, et fraye vers la fin du printemps. Long. 0,150. Séj. Rochers profonds. App. Avril, mai.

1re N. D., 6. 2e 13. V. 12. P., 18. A., 11. C., 14. M. B., 7.

Var. I. Quelquefois le vert domine toutes les autres couleurs sur des individus plus petits, et c'est alors le *gobius viridis* cité par M. Otto.

Remarques.

Chaque genre de poissons a un instinct particulier conforme à sa propre nature. Les gobies, qui se plaisent près des bords rocailleux, aiment à se suivre par petites caravanes, et si quelque bruit soudain les sépare, ils se réunissent de nouveau pour fuir ensemble le péril qui les menace. Ceux qui fréquentent les moyennes profondeurs et les rochers coralligènes vivent isolés et en famille dans ces paisibles régions : presque tous ont les ouïes extrêmement larges, et non étroites comme un savant naturaliste l'a avancé dans ces derniers temps. La chair des gobies est saine et légère, et quoiqu'ils se nourrissent principalement de petits crustacés, ils ne dédaignent point les brins de plantes marines, parmi lesquelles plusieurs espèces déposent leurs œufs deux fois l'année.

IIIe Famille. — *LES FIATOLIDES.*

Ont les catopes presque rudimentaires, mais séparées; les ouïes très ouvertes, les écailles du corps à peine apparentes, et la queue fourchue.

Aphia, Aphie.

Corpus oblongum, hyalinum, pellucidum; caput acu-

tum; mandibulæ subæquales dentatæ; pinnis dorsalibus duabus; cauda bifurcatâ. N.

Corps oblong, hyalin, translucide; tête prolongée en pointe; mâchoires presque égales, garnies de fines dents; deux nageoires dorsales; la caudale bifurquée.

186. A. MERIDIONALIS (N.), A. méridionale, *nounat.*

Rond., 174, 1. Riss., 340, 4. *Atherina*, Rafin., 58, 153?

Ce poisson est un des plus petits qui existent en grande abondance sur les bords méridionaux de l'Europe; son corps est alongé, transparent, fort lisse, hyalin, jaunâtre, translucide; l'abdomen est petit, pointillé de rouge; le museau est orné de points bruns; la tête tachée de jaune, la bouche grande, la langue lisse; les mâchoires presque égales, hérissées de petites aspérités; les yeux d'un argent doré; la ligne latérale droite; les nageoires transparentes.

On croit reconnaître la femelle à son ventre plus développé, avec une vésicule hyaline près l'orifice de l'anus. Long. 0,040. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

1re N. D., 2e 12. V., 8. P., 12. A., 13. C., 14.

Remarques.

La pêche de ce poisson s'exécute au moyen d'un filet à très petites mailles, nommé *tartanoun*, qu'on descend dans les profondeurs particulières de quinze à dix-huit brasses que ce poisson fréquente, et on en fait des pêches abondantes à diverses époques de l'année. C'est pendant l'été qu'ils accomplissent leurs œuvres de propagation; alors on les voit réunis en troupes nombreuses, bondir sur la sur-

face de l'eau, avec une vivacité extraordinaire, s'élançant hors de l'eau, en décrivant dans l'air une courbe qui imite assez de petits jets d'eau, distribués en petites cascades. C'est en automne qu'on commence à voir ces petits individus, qui n'acquièrent leur entière croissance qu'après l'année révolue. L'aphie, jetée vivante dans le lait, fournit à la cuisine un mets très délicat.

FIATOLA, Fiatole.

Corps ovale, aplati, opaque; museau relevé; tête peu avancée, obtuse; mâchoire munie de dents aiguës; une nageoire dorsale, et la caudale en demi-lune.

187. F. FASCIATA (N.). F. fasciée, *lampuga.*

F. Corpore cœruleo argentato; abdomine lineis duabus auratis ornato.

Rond., 138, 24. Riss., *Ichthyol.*, 100, 1.

Le corps de ce poisson est ovalaire, aplati, d'un bleu céleste sur sa partie supérieure, se fondant par douces gradations en blanc argentin sur les côtés, et le ventre traversé par des raies étroites dorées qui se prolongent un peu en zigzag; le museau est large, presque transparent, la bouche petite, la langue épaisse, les mâchoires et le palais hérissés de dents; l'œil grand, l'iris d'un jaune argenté; la ligne latérale supérieure courbe, la trace de celle qui traverse le milieu du corps droite; les nageoires dorsale et anale lisérées de bleu, les ventrales fort petites, les pectorales obscures, et la caudale transparente.

Les femelles déposent leurs œufs en mars, les jeunes individus sont parfaitement argentés, avec les bandes d'un jaune verdâtre,

pointillées de noir. Long. 0,180. Séj. Plaines de graviers. App. Mars, mai, septembre.

N. D., 42. V., 4. P., 22. A., 36. C., 30. M. B., 5.

Remarques.

Ce poisson, qu'on a placé jusqu'à ces derniers temps parmi les apodes, est muni de deux petites nageoires ventrales très distinctes, qui contiennent des rayons extrêmement fins et déliés. Les fiatoles ne sont pas communes sur nos rivages, s'approchent des bords au printemps : on en prend alors de toutes dimensions. Leur chair est d'un goût médiocre.

IVe Famille. — *LES TENIOIDES.*

Ont un corps extrêmement alongé, aplati, semblable à un ruban, et une nageoire qui règne tout le long du dos.

Lepidopus, Lépidope.

Corps alongé, étroit; mâchoire prolongée en pointe; catopes formées de deux écailles oblongues; la nageoire anale étroite et fort courte; la queue fourchue.

188. L. govanianus, L. Govanien, *argentin.*

L. Maxilla longiore; pinna dorsi nigro maculata, ani radiis quadraginta duo. n.

Gov., 185, 4. Lac., 2, 299. Riss., 131, 2. *Scarcina punctata,* Rafin., 20, 49?

Une poussière d'argent, nuancée par de légers reflets azurés, couvre le corps de cette espèce; sa tête est grosse, comprimée latéralement, la nuque d'un bleu d'azur, terminée par une arête; son museau est pointu, la mâchoire un peu plus longue que la mandibule, qui, avec de petites dents, est hérissée de trois longues pointes crochues; l'œil est argenté; l'opercule a une seule pièce; l'ouverture branchiale, grande; la ligne latérale droite et enfoncée; l'anus situé vers le milieu du corps; la nageoire dorsale très basse, ornée à son origine d'une tache noire; la caudale fourchue.

La femelle porte ses œufs au printemps. Long. 0,400. Séj. Plages de graviers. App. Janvier, mars.

N. D., 100. P., 12. V., 1. A., 42. C., 16. M. B., 7.

189. L. Perronii (n.), L. de Perron, *argentin dentat.*

L. Maxilla longiore; pinna dorsi immaculata, ani radiis viginti duo.

Riss., 148, 1, v, 18. *Scarcina argyron*, Rafin., 20, 48, vii, 1.

Ce singulier poisson est très comprimé, recouvert d'une poussière argentée, se nuançant en reflets dorés, roses et azurés; la tête est oblongue, terminée derrière les yeux par une éminence; la mandibule est peu extensible, la mâchoire plus avancée, garnie à son extrémité d'un tubercule dur; elle est hérissée sur le devant de deux grosses dents crochues, avec une rangée de petites qui sont droites et inégales; la mâchoire supérieure est garnie de deux longues dents aiguës sur le devant, et de trois plus grandes mobiles, crochues, adhérentes au palais, suivies d'autres plus petites sur les bords; la nuque est sillonnée; l'œil grand, argenté, l'iris doré, les narines orbiculaires; les opercules à deux lames, dont une striée en rayons divergents; l'anus est plus près de la tête; la ligne latérale relevée,

droite; la nageoire dorsale jaune transparent; l'anale commence par des protubérances, la caudale est en croissant.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin du printemps. Long. 1,500. Séj. Moyennes profondeurs. App. Avril, mai.

N. D., 115. P., 12. V., 1. A., 22. C., 36. M. B., 7.

Remarques.

Le lépidope est un des plus beaux genres de poissons qui habitent nos rivages. Brillant sur les écailles, fraîcheur dans les couleurs, vivacité et rapidité dans les mouvements : tels sont les attributs qu'ils ont de tout temps fait remarquer d'une manière distinguée. Le corps prolongé en lame que ces poissons ont de commun avec tous les ténioïdes n'était pas un caractère suffisant pour servir à tracer la ligne de démarcation qui doit nécessairement être établie, pour ne pas confondre les genres que la même forme et la même parure semblent réunir. Mais la nageoire anale que j'ai remarquée à tous les lépidopes, et surtout au govanien, laquelle par son extrême petitesse s'était sans doute dérobée aux observateurs, les sépare des autres poissons, et m'a servi pour mieux caractériser ce genre. Leur chair est ferme, blanche, d'un bon goût.

Lophotus, Lophote.

Corps alongé, élargi en devant, terminé en pointe vers la queue; tête courte, surmontée d'une crête élevée, osseuse; mâchoires point extensibles; dents pointues, crochues, celles du milieu plus fortes; catopes rudimentaires fort petites; queue presque arrondie.

190. L. Lacepede, L. de Lacépède, *argentin.*

Giorn., *Mém. de l'acad. de Turin,* 1805, 1808, 19, 2. Cuv., *Ann.,* 20, 393, fig. 18.

Le corps de ce beau poisson est comprimé, d'un gris argenté, diminue peu à peu vers la queue; son museau est très court, le front relevé, tranchant; l'œil grand; la bouche ovale, peu fendue, dirigée vers le haut; les mâchoires garnies de dents pointues, peu serrées et crochues, celles du milieu plus fortes; les palatins armés d'une longue rangée de pointes, qui forment un groupe au bout antérieur du vomer; les opercules sont composées de quatre pièces striées en divers sens; l'ouverture des ouïes très large; la ligne latérale droite; la nageoire dorsale commence sur le sommet du dos, et se prolonge sans interruption jusqu'à la queue; les pectorales sont médiocres, armées d'un rayon épieux, les ventrales petites, la caudale distincte. Long. 1,000. Séj. Moyennes profondeurs. App. Juillet.

Je n'ai vu qu'un individu mutilé de cette espèce sur notre plage.

N. D., 230. P., 11. V., 5. A., 17. C., 16. M. B., 6.

Remarques.

Si la cupidité des hommes a bientôt fait connaître aux naturalistes les espèces des poissons utiles, il n'en a pas été de même à l'égard de celles qui n'offrent aucune ressource. Mais l'homme qui se livre à la connaissance des êtres vivants les étudie tous avec le même intérêt, souvent même il voit avec plus d'admiration et observe avec plus de zèle les espèces dont les formes lui offrent quelques particularités extraordinaires : tel est le lophote dont je viens de donner la description. Sa chair, quoique blanche, n'est point admise pour la table.

CEPOLA, Ruban.

Corps alongé, étroit; mâchoire supérieure courte; l'inférieure se redresse pour la fermer; dents aiguës; dorsale et anale longues; catopes assez bien développées; caudale distincte, prolongée en pointe.

191. C. RUBESCENS, R. serpentiforme, *calegnairis.*

Corpore ruberrimo; mandibula superiore macula nigra notata; denticulis viginti quatuor armatis.

Rond., 261, 16. Will., 1, 71,. Linn. Gm., 1187, 2. Brun., 28, 39. Lacép., 2, 103. Riss., 154, 2.

Son corps est d'un rouge mercure oxydé, transparent, traversé par de légères bandes foncées; le museau est obtus, comme tronqué; la bouche ample; la mâchoire supérieure ornée de chaque côté d'une tache noire, et garnie de vingt-quatre petites dents, l'inférieure en a seize; l'œil est d'un rouge rubis; la ligne latérale droite; la nageoire dorsale d'un jaune safran, lisérée de rose, ornée à son origine d'une tache rougeâtre.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin du printemps. Long. 0,400. Séj. Régions des algues. App. presque toute l'année.

N. D., 69. A., 60. P., 16. T., 6. C., 12. M. B., 5.

Remarques.

Un corps souple et délié, serpentant avec légèreté au milieu des eaux bleuâtres qui nous entourent, a fait donner à ce poisson le nom de flamme et de ruban, à cause de l'effet agréable qu'il produit en parcourant avec vivacité les fluides où il vit. Ce ténioide est indigène

de nos rivages, et quoiqu'il ne se nourrisse que de crustacés et de zoophytes, sa chair est peu estimée et a fort peu de goût.

Gymnetrus, Gymnètre.

Corps alongé, élargi, diminuant insensiblement vers la queue; mâchoires très extensibles; dents pointues, tête élevée, tranchante; catopes fort longues; queue inégale, tronquée. N.

192. G. cepedianus (n.), G. cépédien, *gros argentin.*

G. Corpore argentato; maculis magnis nigris; pinnis rubris, ventralibus elongatis.

Rond., 262, 18. Johnst., 6, 2. Riss., 146, 1, v, 17. *Scarcina quadrimaculata,* Rafin., 20, 50.

Ce gymnètre a le corps couvert d'une poussière d'argent qui le rend d'une beauté surprenante; trois grandes taches noires arrondies sont imprimées sur le dos, et une oblongue sur le ventre; son museau est court; la bouche ample, oblongue; la mâchoire supérieure est garnie de quatre grosses dents, l'inférieure en a cinq aiguës et crochues; l'œil est grand; l'iris a le brillant du platine; les narines ont deux orifices; les opercules oblongues; la ligne latérale sinuée à son origine, droite ensuite, elle est formée de petites aspérités qui grossissent vers la queue; l'anus est situé au milieu du corps; la nageoire dorsale est d'un rouge pourpre, les pectorales d'un rose pâle, les ventrales alongées, la caudale d'un rouge carmin.

La femelle ne présente aucune différence. Long. 1,000. Séj. Régions des galets. App. Avril, mai.

N. D., 190. P., 10. V., 4. C., 10. M. B., 6.

193. G. LONGIRADIATUS (N.), G. à long rayon, *argentin.*

G. Corpore argentato, maculis opalis, rotundatis, in seriebus octo longitudinaliter dispositis ornato.

Plus éclatant que le précédent, ce poisson conserve dans toute sa longueur le même diamètre; il est couvert de fines écailles brillantes, argentées, marquées de plusieurs taches opales, arrondies, régulièrement espacées, disposées sur huit rangs assez confondus pour ne pas paraître des raies; le museau est fort court; le front tranchant; les yeux moins gros; l'iris nacré; la bouche peu fendue; la mandibule profondément échancrée au sommet, la mâchoire courte, toutes les deux armées de très petites dents; les narines doubles; l'opercule composée de trois pièces argentées, striées; la ligne latérale unie s'étend depuis la nuque, et descend pour accompagner la région ventrale qui est lisse, celles du dos et du ventre sont tuberculeuses; les flancs, entre ces deux régions, sont marqués de huit bandes alternativement lisses et tuberculeuses; la nageoire dorsale est d'un beau rose; le premier rayon est long, solide, déployé en filament libre; les pectorales sont transparentes, à base horizontale; les ventrales offrent un très long rayon rouge, arrondi en forme de baguette, avec une petite membrane rayonnée; la caudale est rougeâtre. Le premier rayon de la nageoire dorsale et des ventrales de la femelle est moins long et plus faible que celui du mâle. Long. 1,720. Séj. Proche la surface de l'eau. App. Avril, mai.

N. D., 246. P., 11. V., 4. C., 12. M. B., 6.

Remarques.

Ces gymnestres sont les poissons de notre mer sur lesquels la nature a versé ses trésors avec plus de profusion. Des nuances élégantes et variées de reflets agréables et brillants, l'éclat des pierreries les plus éblouissantes, sont les riches couleurs dont elle a orné leur corps svelte. Cette

magnifique parure, nuancée avec le jayet et l'opale de leurs taches, où se réfléchit en mille sens l'azur et l'améthyste, réunis au pourpre, au rose et au rubis des nageoires, forment un ensemble de couleurs si étincelantes, qu'il est impossible de pouvoir les décrire. Ces tenioïdes s'approchent de nos bords quand la mer est calme et tranquille ; ils y viennent en agitant mollement leur corps, s'abaissent, se relèvent, se plient, se contournent en mille manières, et par les différents reflets des couleurs qu'ils font jaillir à chaque ondulation, ils produisent aux yeux de l'observateur des effets éblouissants de lumière. Leur nourriture consiste en salpes ou méduses et en petits poissons. Leur chair est blanche, molle, sans aucun goût. C'est dans le mois de mars que les petits de la première espèce s'approchent du bord, où on les prend à l'aissaugue.

C'est dans cet état, ou lorsqu'ils ont atteint une longueur de cinq à six pouces, que ces poissons ont été également indiqués par M. Rafinesque, sous le nom de *argyctius quadrimaculatus*, p. 56, nº 146.

Bogmarus, Vogmare.

Nageoires du dos et de la queue presque semblables à celles du gymnètre; pectorales petites; nageoires ventrales peu développées et anale nulle; dents tranchantes et pointues.

194. B. Aristotelis (n.), V. d'Aristote, *argentin.*

B. Corpore argentato, dorso trimaculato; cauda bifurcata.

Arist., 2, 15. Johnst., 6, 2, inf. Riss., *Journ. de phys. Scarcyna imperialis,* Rafin., 20, 21. Cuv., 2, 246.

Le corps de ce poisson est alongé, comprimé, diminue insensiblement vers la queue; il est couvert d'une poussière argentée, et orné le long de l'origine du dos de trois grandes taches noires, chatoyantes, de chaque côté. Sa tête est petite, tronquée vers la nuque, qui est ombrée de noir; la bouche est médiocre, protractile; la mandibule tranchante, sinuée, armée en dedans de quatre dents aiguës, mobiles, inégales; la mâchoire, plus longue, en a sept un peu plus grosses; les narines sont marginales; l'œil grand, l'iris argenté; l'opercule composée de cinq plaques inégales, striées, demi-osseuses, diversement rayonnées et ciselées en relief; la ligne latérale est formée de petites pointes relevées, un peu courbe à son origine, droite ensuite; l'abdomen est muni d'une tache oblongue; le rostre garni dans toute sa longueur de deux rangées de petites protubérances rudes qui deviennent aiguës et fort longues vers la queue; les nageoires sont d'un rouge cinabre; la caudale est bifurquée, les rayons supérieurs beaucoup plus longs que les inférieurs.

La femelle est plus grosse, sans aucune tache sur le ventre. Long. 1,340. Séj. Profondeurs sablonneuses. App. Mai, juillet, août.

N. D., 176. P., 10. V., 5. C., 8. M. B., 6.

195. B. Mediterraneus, B. méditerranéen.

Otto, *Comp.*, 6, 5.

Remarques.

Les premières notions que l'on a eues sur ce beau poisson sont dues au grand Aristote. Tous les ichthyologistes qui en ont parlé ensuite n'ajoutent rien au peu de notions que l'on en avait jusqu'à nos jours. Ce vogmare est indigène de l'Europe méridionale, et parvient au poids de trois kilogrammes. Sa chair est tendre, déliquescente, et rejetée comme alimeut.

DEUXIÈME DIVISION.

Thoraciques acanthoptérygiens.

SÉRIE SECONDE.

Catopes situées un peu plus en arrière que les nageoires pectorales.

Vᵉ Famille. — *LES LABROIDES.*

Ont le corps oblong ou ovalaire ; les mâchoires avec des lèvres charnues, armées de fortes dents ; une seule nageoire dorsale, à premiers rayons épineux et ciliés.

Labrus, Labre.

Corps oblong ; lèvres plissées ; dents maxillaires coniques ; opercules et préopercules lisses, couvertes d'écailles, sans épines ni dentelures.

1.

Sans pores sur la tête.

196. L. pavo (n.), L. paon, *tenca.*

L. Corpore viridi aureo, cœruleo aurantio variegato ; pinna dorsali lutea, cœruleo maculata.

Linn. Gm., 1286, 8? Salvian.? Brun. ?

L'éclat dont les écailles de ce poisson brillent, les reflets étincelants et l'infinité de nuances changeantes que sa surface produit à chaque direction de lumière, lui ont valu le nom de l'oiseau chéri de Junon. Un vert doré assez brillant, étendu par

bandes transversales et longitudinales, règne depuis la tête jusqu'au milieu du corps; le reste du dos ainsi que tout le ventre est d'une belle couleur orange; le museau est muni en dessus d'un bourrelet, et se prolonge en pointe obtuse; les lèvres sont charnues; les mâchoires, presque égales, armées jusque vers leur milieu de deux rangs de dents coniques, un peu courbes, les antérieures plus fortes, et les postérieures plus petites, sur un seul rang; le préopercule est anguleux; les yeux saillants, l'iris doré, la ligne latérale peu apparente; la nageoire dorsale jaune orange, avec une bande indigo à son origine, lisérée de bleu, ainsi que l'anale et les ventrales; les pectorales sont rougeâtres, et la caudale traversée de bleu.

La femelle diffère par ses couleurs moins vives et ses raies longitudinales bleues interrompues. Elle fraye en été : les petits ont leur tête d'un vert tendre, veinée de violâtre. Long. 0,400. Séj. Profondeurs rocailleuses. App. Mars, juillet, décembre.

Var. I. Une belle variété de cette espèce se trouve également sur nos bords. Son corps décrit une courbe sur la région du dos; il est traversé longitudinalement de bandes d'un jaune d'or sur un fond d'azur clair, et le ventre est jaune aurore; son museau est plus prolongé; la tête et l'opercule bariolées de lignes jaunes et d'un bleu d'outremer; la ligne latérale formée de petits traits jaunes. Sa longueur est de 0,200.

N. D., 17, 13. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 15. C., 13. M. B., 5.

197. L. SAXATILIS (N.), L. saxatile, *sera*.

L. Corpore virescente fusco; fascia laterali cærulea; abdomine argentato.

Rond., 151, 2.

Les auteurs ne sont pas bien d'accord à quelle espèce de poisson on a imposé le nom de paon : Salviani et Brunnich paraissent avoir ainsi nommé l'espèce précédente, et Rondelet celle qui suit.

Son corps est ovalaire, d'un vert foncé obscur sur le dos, avec une bande azurée qui s'étend depuis l'œil jusqu'à la queue ; ses flancs sont verdâtres; la gorge et le ventre brillent de l'éclat de l'argent; sa tête est avancée; la bouche étroite; les dents aiguës, celles de la mâchoire supérieure plus longues et moins espacées que les inférieures ; les yeux sont rouges; l'opercule sinuée, la ligne latérale courbe; les nageoires thoraciques bleuâtres; les pectorales incolores, avec les rayons jaunes; la dorsale vert jaunâtre lisérée de bleu; l'anale d'un vert sale, pointillée de bleuâtre; la caudale arrondie, à rayons jaunes sur un fond vert foncé.

La femelle est d'un vert pâle; les flancs et les opercules dorés; les nageoires vertes, lisérées de bleu. Long. 0,225. Séj. Rochers peu profonds. App. Janvier, septembre.

N. D., 18, 11. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 14. M. B., 5.

198. L. OSSIPHAGUS, L. ossiphage, *tourdou.*

L. Corpore supra fuliginoso; pinnis viridibus, ad apicem cæruleis. N.

An ossiphagus auctorum?

Une couleur de bistre règne sur sa partie supérieure, et s'éclaircit par douces gradations sur l'inférieure, qui est variée par quelques reflets jaunâtres; le museau est avancé; la mâchoire de dessus un peu plus longue que celle de dessous, toutes deux garnies de grosses dents sur le devant, quelques unes plus petites sur le derrière, formant une seconde rangée; les yeux sont d'un brun rougeâtre; la ligne latérale courbe à sa base; les nageoires colorées d'une teinte verdâtre, lisérées d'azur, excepté la pectorale, qui est d'un gris transparent, avec les rayons jaunâtres; la caudale arrondie.

La femelle a toujours le ventre plus renflé, et l'orifice de l'anus plus développé que le mâle. Long. 0,400. Séj. Rochers peu profonds. App. Toute l'année.

N. D., 17, 12. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 15. M. B., 5.

199. L. QUADRIMACULATUS (N.), L. à qautre taches, *tenca.*

L. Corpore rubro carneo, maculis quatuor dorsalibus ornato.

Linn. Gm., 1294, 57? Riss., *Ichthyol.*, 219, 4.

Ce labre est-il bien le *trimaculatus* de la *Zoologie britannique*, le *carneus* d'Ascagne et de Bloch? Son corps est couleur de chair, orné de quatre taches noires, la première est située à l'origine de la nageoire dorsale, deux à sa base, et l'autre sur la partie dorsale de la queue; le museau est avancé; la bouche étroite; les mâchoires garnies de dents aiguës; l'iris doré; la ligne latérale courbe; les nageoires azurées à l'extrémité.

La femelle est pleine d'œufs deux fois l'année. Long. 0,200. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

VAR. I. Des individus qui fréquentent les régions coralligènes prennent une teinte d'un beau rouge, et deviennent très éclatants.

N. D., 17, 13. P., 15. V., 1, 5., A., 3, 9. C., 14. M. B., 6.

200. L. NEREUS (N.), L. nérée, *rouchié.*

L. Corpore virescente; oculis auratis; pinna dorsali viridi, luteo-rubra prope caudam.

Riss., *Ichthyol.*, 251, 19.

Ce labre diffère du tourd et du perroquet, avec lesquels il semble s'unir par quelque analogie; son corps est un ovale très alongé, d'un vert un peu étiolé; la gorge et le ventre sont d'un argent azuré, avec quelques lignes jaunâtres; son museau est peu avancé; les mâchoires presque égales, garnies de petites dents; la nuque enfoncée; les yeux d'un beau jaune doré, nuancés de vert;

l'iris couleur d'or ; l'opercule terminée en pointe ; la ligne latérale courbe vers la queue; la nageoire dorsale est d'un vert jaunâtre, coloré de jaune rouge à son extrémité, les pectorales vert jaunâtre, l'anale verdâtre et la caudale arrondie.

La femelle n'en diffère que très peu. Long. 0,185. Séj. Rochers peu profonds. App. Novembre, décembre.

N. D., 19, 11. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 15. M. B., 5.

201. L. TURDUS, L. tourd, *sera*.

L. Corpore viridescente maculato; linea longitudinali rubro-argenteo; pinna dorsali radiis ultimis imo basi nigris. N.

Rond., 154, 9. Salv., 220, 86. Brun., 51, 67. Linn. Gm., 1291, 32. Riss., 218, 3.

Ce labre peut former le passage avec les crénilabres. Son corps est alongé, d'un vert plus ou moins foncé, avec des taches blanches sous le ventre, traversé sur les côtés d'une bande argentée ougeâtre qui en sépare agréablement les couleurs; le museau est avancé; les mâchoires sont garnies de dents séparées, dont les deux du devant de la supérieure plus longues; les yeux sont jaunâtres ; l'iris argenté; la ligne latérale courbe; la nageoire dorsale est d'un vert jaune pâle, avec une petite tache noire vers la base de la queue; les pectorales jaune verdâtre, les thoraciques blanchâtres, l'anale vert tendre, et la caudale ronde.

La femelle a la bande latérale argentée peu apparente, tandis qu'elle est très prononcée sur les jeunes individus. Long. 0,250. Séj. Rochers peu profonds. App. Toute l'année.

N. D., 18, 13. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 16. M. B., 5.

2.

Des pores sur la tête.

202. L. FESTIVUS (N.), L. paré, *sera.*

L. Corpore dorso obscuro, virescente, azureo guttato; linea longitudinali argentea; abdomine aureo rufo argenteoque variegato.

Rond., 153, 7.

Ce joli labre, qui habite nos bords, a le dos obscur, moucheté de verdâtre, d'azur, avec une bande longitudinale d'argent oxydé, très apparente dans les jeunes individus, un peu effacée dans les adultes; l'or, le roux à plusieurs nuances, sont dispersés sans ordre sur un fond argenté, et varient en zigzag sur ses flancs et son ventre; le museau est avancé; les lèvres plissées, d'un vert azuré; les yeux d'un rouge rubis; la ligne latérale courbe à sa base; les nageoires dorsale, anale et caudale sont d'une légère teinte ambrée, avec des taches bleues et les rayons d'azur; la pectorale est d'un jaune succin foncé, ainsi que les ventrales.

La femelle est beaucoup plus grosse, ayant l'orifice de l'anus très développé. Long. 0,450. Séj. Rochers peu profonds. App. Toute l'année.

N. D., 18, 13. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 16. M. B., 5.

203. L. PSITTACUS (N.), L. perroquet, *rouchie.*

L. Corpore toto viridi, immaculato; maxilla superiore longiore.

Rond., 15, 4.

Le corps de cette espèce est alongé, d'un beau vert de pré,

plus foncé sur le dos, s'éclaircissant un peu sur les côtes, et d'un vert jaune sous la gorge et le ventre; son museau est oblong; la nuque un peu enfoncée; la mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure; toutes les deux armées de dents plus longues sur le devant; les opercules sont anguleuses; la ligne latérale se courbe vers la queue; les nageoires sont vertes, lisérées de bleuâtre, les pectorales sont également vertes, teintées de rougeâtre au sommet.

La femelle est d'un vert uniforme, argentée sous le ventre; les pectorales moins rouges, l'anale et les thoraciques seules bordées de bleuâtre. Long. 0,200. Séj. Nos rochers. App. Février, novembre.

N. D., 18, 12. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 14. M. B., 5.

204. L. CÆRULEUS, L. bleu, *tourdou blu.*

L. Corpore toto cæruleo; maxilla superiore longiore; dentibus anterioribus majoribus. N.

Oscagn., *Ichthyol.,* Riss., 225, 12.

Plusieurs nuances continues de bleu colorent tout le corps de ce labre; son museau est avancé, pointu; la bouche grande; la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure, garnie de dents aiguës, pressées les unes contre les autres, celles du devant plus longues; les lèvres très épaisses; la nuque enfoncée; les yeux sont bleus, l'iris jaune, la prunelle verdâtre; l'opercule composée de deux pièces, la postérieure terminée en pointe; la ligne latérale fléchit vers la queue; les nageoires sont d'un bleu clair uniforme.

La femelle a le ventre beaucoup plus renflé, et l'orifice de l'anus fort large. Long. 0,400. Séj. Rochers assez profonds. App. Mai, décembre.

N. D., 18, 13. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 14. M. B., 5.

205. L. MERULA (N.), L. merle, *tordou d'arga.*

L. Corpore supra ferrugineo; latere linea longitudinali cærulea; infra argenteo azureo punctato.

Rond., 153, 6. Aldrov., 1, VI, 35. Riss., 225, 11.

Le museau un peu plus long et aquilin, avec de gros pores, distinguent d'abord cette espèce, dont le dos est d'une couleur de fer chromaté livide; les côtés sont un peu plus clairs, traversés d'une bande longitudinale bleue, et le ventre argenté, orné d'un grand nombre de taches d'azur chatoyant; la bouche est assez grande; la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure, toutes les deux armées de dents; les yeux d'un rouge vif, l'iris doré; la ligne latérale courbe; les nageoires dorsale, anale et caudale d'un succin obscur, avec des taches et un liséré bleu, les pectorales sont d'un jaune brun.

La femelle a la ligne longitudinale bleue interrompue; elle pond en été. Long. 0,130. Séj. Rochers garnis de plantes. App. Mars, juillet, octobre.

N. D., 18, 11. P., 14. V., 1, 5. A., 3. C., 15. M. B., 5.

206. L. RUBIGINOSUS (N.), L. rubigineux, *sera.*

L. Corpore dorso brunneo fusco; latere rubiginoso, obscuro substriato; pinna pectorali luteo aurata; basi cauda nigro maculata.

Rond., 149, 6.

Quoique ce poisson ait quelque analogie avec le crénilabre Geoffroi, on le distingue à son dos d'un brun obscur, orné de trois lignes longitudinales peu apparentes, d'un jaune rougeâtre; ses côtés sont variés d'écailles rubigineuses sur un fond blanchâtre

gazé de rouge pâle ; la gorge et le ventre sont d'un blanc argenté, parsemé de quelques points rougeâtres ; la tête est large ; le museau prolongé, obtus ; les dents coniques bien serrées, les inférieures un peu plus grandes ; les opercules nuancées de rose et bariolées de plusieurs couleurs ; les yeux sont rouges, changeant en vert ; la ligne latérale suit la courbure du dos ; les nageoires dorsale et anale sont d'un brun transparent, jaunâtre, les pectorales d'un jaune doré, nuancées de vert pâle, la caudale d'un brun noirâtre, pointillée de rougeâtre, avec une petite tache noire à sa base.

La femelle est un peu moins nuancée. Long. 0,200. Séj. Rochers du rivage. App. Mars, septembre.

N. D., 15, 10. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 13. M. B., 5.

207. L. RUPESTRIS (N.), L. rupestre, *rouchie.*

L. Corpore fusco, lineis maculisque cæruleis.

Brunn., 72 ?

Ce labre est-il bien celui dont Brunnich a fait mention ? il diffère du merle par l'absence de toute bande longitudinale ; son corps est d'un brun rubigineux, couvert de taches bleues ; le ventre est d'un blanc mat ; la tête est agréablement tachetée de bleu ; le museau alongé ; les dents à peu près égales, les deux du milieu plus grandes ; les lèvres fort épaisses ; les yeux rouges ; les préopercules ne sont point dentelées ; la ligne latérale est courbe vers la queue ; la nageoire dorsale est d'un vert brunâtre, tachetée de bleu ; les pectorales sont transparentes, avec les rayons jaunes ; les thoraciques jaunâtres, à rayons bleus ; l'anale couleur succin, avec des taches et une bande bleue, la caudale arrondie, lisérée de bleuâtre.

La femelle pond en été. Long. 0,246. Séj. Rochers peu profonds. App. Décembre.

N. D., 12, 16. P., 14. V., 1, 5. A., 5, 9. C., 11. M. B., 5.

208. L. MIXTUS, L. mêlé, *verdoun.*

L. Corpore flavo cæruleoque variegato; dentibus anterioribus majoribus.

Linn. Gm., 1297, 37. Will., 322, 10, 2. Riss., *Ichthyol.*, 222, 8.

Les principaux attributs de cette espèce sont un corps épais, ovale, oblong, couvert d'écailles striées, d'un blanc azuré, tachées de bleu, avec un cercle jaune doré, le tout voilé d'une légère teinte obscure qui en rend l'éclat moins brillant, mais plus agréable à la vue; la tête est d'un brun foncé traversée de lignes violettes; les mâchoires hérissées de dents très longues sur le devant; les yeux sont d'un jaune foncé; la ligne latérale un peu courbe à son origine et vers la queue; la nageoire dorsale est ciliée de bleu; l'anale d'un brun jaunâtre, bordée de violet; les thoraciques azurées, les pectorales jaune rougeâtre, teintées de bleu; la caudale brune, bordée de violâtre.

La femelle a des teintes plus ternes et plus foncées, qui sont relevées par quelques reflets argentés. Long. 0,220. Séj. Rochers peu profonds. App. Mars, décembre.

N. D., 19, 12. P., 14. V., 1, 5. A., 3. 10. C., 15. M. B., 5.

Remarques.

Les labres, si rapidement indiqués par les anciens, furent en général aussi peu caractérisés par les naturalistes du moyen âge que par ceux de nos jours, lesquels se sont plutôt occupés de faire l'énumération de ceux dont la chair plus estimée attire davantage l'attention des pêcheurs, que de détruire la confusion qui règne entre ceux qui habitent la Méditerranée, confondus souvent avec ceux des autres

mers. Toutes les espèces que je viens de décrire, dont j'ai tâché de débrouiller la synonymie, ne quittent jamais nos rivages; ils vivent tantôt dispersés, tantôt réunis; ils se nourrissent de mollusques et de crustacées, et ne se plaisent que dans les rochers qui ne sont point battus par les vagues. Dès que ces retraites paisibles se couvrent des touffues cryptogames, ils viennent y établir leur demeure d'amour; ils frayent à l'abri de ces plantes, où leurs petits trouvent tout ce qui peut subvenir à leur nourriture. Ces poissons, qu'on trouve de toutes dimensions, en toutes saisons, sur notre plage, offrent par leur chair savoureuse un mets aussi sain que délicat.

JULIS, Girelle.

Corps oblong, un peu étroit; tête et opercules lisses, sans écailles; ligne latérale fortement coudée vers la fin de la nageoire dorsale; les premiers rayons de celle-ci vivement colorés.

1.

Queue arrondie.

209. J. MEDITERRANEA, G. méditerranéenne, *girella.*

J. Dorso viridi, cærulescente; lateribus vitta longitudinali aurantia utrinque dentata. N.

Linn. Gm., 1288, 15. Rond., 155, 7. Lacép., 2, 467. Riss., 227, 15. Cuv., 2, 262.

Un mélange des couleurs les plus distinguées règne sur le corps de cette espèce; un vert bleuâtre colore son dos; une raie

longitudinale, dentée ou en zigzag, d'un bel orange, orne ses côtés, et une couche argentée, voilée d'outremer, brille sur son ventre; la tête est variée de brun, de jaune, d'azur et d'argent; les mâchoires ont des dents serrées; l'œil aurore, l'iris doré; la ligne latérale sinuée à sa base; la nageoire dorsale est très relevée à son origine et ornée d'une grande tache rouge bleue; l'anale colorée de jaune, de bleu et de violet, et la caudale jaunâtre.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,250. Séj. Tous nos rochers. App. Toute l'année.

Var. I. On rencontre en été une variété de girelle dont la partie dorsale est d'un vert foncé, l'abdomen argenté, avec une légère couche dorée; les nageoires sont d'un beau rouge, les yeux rubis: elle ne dépasse pas un décimètre.

N. D., 9, 12. P., 13. V., 1, 5. A., 2, 11. C., 12. M. B., 6.

210. J. Giofredi (n.), G. Giofredi, *girella.*

J. Dorso ruberrimo; lateribus linea longitudinali recta, aurata.

Riss., *Ichthyol.*, 228, 16.

La girelle, à qui j'ai donné le nom du savant historiographe des Alpes maritimes, a la partie supérieure de son dos d'un beau rouge corail, qui se dégrade sur les côtés en jaune doré, et passe à l'argent azuré sur le ventre; son museau est pointu, noirâtre; ses mâchoires garnies de dents espacées; les yeux d'un rouge vif; l'iris doré; les opercules marquées d'une tache d'un bleu chatoyant; la ligne latérale supérieure relevée et courbe vers la queue; la nageoire dorsale est rouge; les thoraciques bleuâtres; les pectorales jaune pâle, et la caudale rougeâtre mêlée de jaune et de vert.

La femelle varie peu dans ses couleurs. Long. 0,225. Séj. Rochers submergés. App. Toute l'année.

Var. I. Une variété a ses côtés brillants d'une bande d'argent mat, soit sur le mâle, soit sur la femelle.

Var. II. Le manteau de celle-ci est d'un brun violet, qui s'étend

jusqu'au milieu des flancs ; une bande jaune rouge colore ensuite le ventre ; sa queue est bigarrée de jaune au milieu, rouge sur les bords, qui sont liserés de bleu.

N. D., 9, 13. P., 14. V., 1, 5. A., 2, 12. C., 14. M. B., 5.

211. J. SPECIOSA (N.), G. élégante, *girella.*

J. Dorso rubro fusco; lateribus fasciis transversalibus luteis.

Cette espèce est beaucoup moins nombreuse en individus que la précédente ; son corps est alongé, subarrondi, d'un rouge brun sur le dos, traversé sur les côtés de bandes jaune d'or et d'un joli incarnat sur le ventre; la tête est un peu aplatie, ornée de lignes rouges et de bandes jaunes sur un fond argenté; le museau est pointu ; l'iris doré, la prunelle bleue ; la mâchoire inférieure un peu plus courte que la mandibule, munie sur le devant de deux dents plus longues que les autres; les opercules sont arrondies, tachées de bleu ; la ligne latérale courbe à son origine et près de la queue; la nageoire dorsale est fauve, traversée d'une bande rose, avec une grande tache indigo, cerclée de rouge aurore à son origine; les thoraciques sont blanchâtres; les pectorales ornées d'une tache bleue à leur base supérieure ; l'anale traversée de deux bandes jaunes et la caudale ronde tachée de noir, un peu enfumée.

La femelle présente à peu près le même ordre de nuances, n'a point de taches bleues aux pectorales, et sa queue est beaucoup plus enfumée. Long. 0,200. Séj. Régions coralligènes. App. Juin, juillet.

N. D., 9, 12. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 13. C. 15. M. B., 6.

2.

Queue en croissant.

212. J. TURCICA (N.), G. turque, *girella turca.*

J. Corpore læte virid aurato; operculis fascia cærulea, rubra, marginata pictis.

Riss., *Ichthyol.*, 232, 20.

Le corps de cette belle espèce est couvert d'écailles tenaces et brillantes, d'un vert tendre, admirablement nuancé d'une couche dorée, et traversé auprès des opercules d'une grande bande sinueuse, d'un bleu céleste, bordée de chaque côté d'une large ligne d'un rouge vif; le museau est pointu; la tête dénuée d'écailles, d'un brun châtain, ornée de raies, d'un bleu indigo, qui se divisent en mille sens; la bouche est petite; les mâchoires garnies de fines dents courbes, les antérieures plus longues; les yeux d'un bleu de Silésie, l'iris d'un rouge rubis; la ligne latérale courbe; la nageoire dorsale d'un bleu foncé, qui se change en verdâtre, ornée à son origine d'une tache dorée; les pectorales sont marquées d'une tache noire à leur base.

La femelle diffère très peu du mâle, et sa bande en sautoir est à peine apparente. Long. 0,200. Séj. Rochers peu profonds. App. Juin, octobre.

N. D., 8, 13. P., 14. V., 1, 5. A., 1, 12. C., 14. M. B., 5.

Remarques.

Numenius donnait l'épithète de vorace à la girelle méditerranéenne, sous prétexte qu'elle venait mordre ceux qui se baignaient en été dans la mer. Grand nombre de pêcheurs m'ont assuré que les espèces nouvelles que je viens de décrire possèdent également cette qualité, sans ce-

pendant causer aucun inconvénient à ceux qui en sont atteints. Ces beaux poissons fréquentent les bords verdoyants des rochers de nos bords, où ils trouvent une nourriture convenable. Leur chair blanche est d'un bon goût et de facile digestion. La girelle turque formera également un jour un nouveau genre.

Crenilabrus, Crénilabre.

Corpus ovatum aut oblongum, depressum; operculis denticulatis dentibus; maxillaribus conicis, anterioribus elongatis; cauda rotundata. N.

Corps ovale ou oblong, déprimé; préopercules munies de dentelures égales, très apparentes; dents maxillaires coniques, les antérieures plus longues; queue arrondie.

1.

Point de taches sur le corps.

213. C. LAPINA, C. lapine, *blavié.*

L. Corpore virescente, rubro guttato; pinnis pectoralibus flavis, ventralibus cæruleis, reliquis violaceis, rubro maculatis. N.

Linn. Gm., 1293, 53. Salv., 94. Will., 10, 3. Forsk., 36, 31. Riss. *Ichth.*, 262, 3.

Ce crénilabre réunit à l'élégance de sa forme une grande beauté dans ses couleurs; son corps est verdâtre, avec trois lignes de taches rouges disposées en zigzag; son museau est avancé, ondulé de bleu; les mâchoires sont garnies de dents aiguës; les yeux

émeraude, l'iris doré; une protubérance pointillée de rouge s'élève au-devant des narines ; la ligne latérale est courbe ; la nageoire dorsale est colorée de jaune, de rouge, et pointillée de bleu céleste ; les pectorales d'un beau jaune, les ventrales bleu foncé; l'anale bleuâtre, marquetée de rouge, ainsi que la caudale.

La femelle porte des œufs dorés au printemps. Long. 0,350. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

Var. I. Une variété présente des couleurs ternes, et les taches rouges sont presque effacées; elle habite les endroits vaseux.

Var. II. Une autre variété est traversée de grandes bandes claires et obscures, sans aucune tache.

N. D., 15, 12. P., 15. V., 1, 5. A., 3. 12. C., 16. M. B., 5.

114. C. Geoffroi (n.), C. de Geoffroi, *rouquie.*

C. Corpore fusco, aurato argenteoque variegato; lateribus basique caudæ nigro maculatis.

Riss., *Ichthyol.*, 261, 2, VIII, 25.

Ce poisson, auquel j'ai donné le nom du savant professeur Geoffroi-Saint-Hilaire, était inconnu des naturalistes ; son corps est d'un brun doré sur sa partie supérieure, d'un argent éclatant sur l'inférieure; le museau est prolongé, obtus ; les lèvres épaisses; les mâchoires garnies de dents coniques très serrées dans l'inférieure, un peu écartées dans la supérieure; les yeux sont d'un vert doré; la ligne latérale courbe vers la queue, qui est tachée de noirâtre ; la nageoire dorsale est d'un vert bleuâtre, avec une bande rouge foncé, pointillée vers le bout de cette couleur; l'anale est tachetée de rouge, de bleu et de vert ; les pectorales sont d'un jaune d'or, les ventrales d'un vert azuré, et la caudale rougeâtre, pointillée de bleu.

La femelle a le ventre plus renflé et les teintes moins prononcées. Long. 0,300. Séj. Tous nos rochers. App. Toute l'année.

VAR. I. On trouve une variété dont les couleurs sont plus mélangées et les taches à peine distinctes.

N. D., 15, 11. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 14. M. B., 5.

215. C. TINCA, C. tancoïde, *roucairon*.

C. Corpore rubescente; dorso nebuloso; lateribus radiis obscuris cæruleisque ornatis. N.

Linn. Gm., 1289, 21. Penn., 203, 1. Riss., *Ichthyol.*, 270, 12.

C'est dans les belles journées de la saison rigoureuse que ce poisson quitte les profondeurs qu'il habite pour s'approcher du rivage; son corps est coloré d'un rouge tendre; le dos comme nuageux, les côtés traversés par plusieurs raies obscures et bleuâtres; le ventre est argenté; son museau est recourbé; les lèvres épaisses; les yeux ont l'éclat du zircone, avec l'iris doré; l'orifice de l'anus bleu; la ligne latérale courbe; les premiers rayons de la dorsale ciliés.

La femelle pond au printemps. Long. 0,100. Séj. Rochers profonds. App. Janvier, mars.

N. D., 15, 10. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 13. M. B., 5.

216. C. COTTA (N.), C. Cotta, *rouquie*.

C. Corpore argentato, fusco punctato; maxilla inferiore paulo longiore.

Riss., *Ichthyol.*, 282, 25.

J'ai décoré ce poisson du nom du poëte Cotta de Tende. Un blanc d'argent en forme le fond; il est garni d'écailles bordées de petits points obscurs qui semblent se renforcer en une teinte brune sur la région dorsale; le museau est peu avancé, arrondi; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure; les yeux sont d'un rose pâle, la prunelle bleuâtre; la gorge reste traversée de lignes brunes; les opercules sont pointillées, l'anus bleu; la

ligne latérale un peu courbe ; la nageoire dorsale est tachetée de roussâtre, l'anale couverte de points blancs, la caudale coupée en ligne droite.

La femelle dépose ses œufs au commencement de l'été. Long. 0,100. Séj. Plage des galets. App. Mai, juin, septembre.

N. D., 14, 10. P., 13. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 14. M. B., 5.

217. C. MELANOCERCUS (N.), C. queue noire, *rouquie.*

C. Corpore rubescente, brunneo violaceo, cæruleoque variegato, maxillis inæqualibus; cauda nigra.

Riss., 283, 26. Rafin., 40, 110, XII, 4?

De belles écailles d'un rouge brunâtre, avec quelques reflets blancs sur les côtés et sur le ventre, couvrent le corps alongé et aplati de ce joli poisson ; son museau est arrondi ; la mâchoire supérieure est plus courte que l'inférieure ; elles sont garnies de petites dents ; les yeux sont argentés ; les opercules ont leur seconde pièce terminée en pointe ; la ligne latérale suit la courbure du dos ; la nageoire dorsale est d'un rouge obscur, à reflets bleuâtres ; les pectorales sont d'un jaune rougeâtre, et la caudale d'un noir foncé liséré de blanc ; l'anale roussâtre pointillée de bleu.

La femelle est peu différente. Long. 0,090. Séj. Rochers verdoyants. App. Juin, juillet, septembre.

N. D., 17, 7. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C 16. M. B., 5.

218. C. CÆRULEUS (N.), C. bleu, *rouquie.*

C. Corpore toto cæruleo; abdomine rufo; maxillis æqualibus.

Le grand nombre d'espèces nouvelles décrites dans mon premier ouvrage m'avait obligé de ne considérer ce poisson que

comme une variété de la précédente, dont il diffère par son corps ovale oblong, d'une belle couleur bleu céleste, irisé par une infinité de nuances d'outremer, de rose, de pourpre; le ventre est d'un aurore tendre; son museau est obtus; les mâchoires égales, garnies de fines dents; les yeux d'un rose brun; les opercules anguleuses; la ligne latérale presque droite; les nageoires sont d'un gros bleu, excepté les catopes et les pectorales, qui sont gazées de bleuâtre.

La femelle pond ses œufs à la fin du printemps. Long. 0,140. Séj. Régions des algues. App. Mars, avril.

N. D., 16, 8. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 11. C. 14. M. B., 5.

219. C. TIGRINUS (N.), C. tigré, *rouquie*.

C. Corpore fulvo virescente, nigro guttato; testa lineis duabus elevatis transversis cincta.

Le corps de cette espèce est oblong, un peu aplati sur les côtés, coloré de fauve verdâtre clair, parsemé de petites écailles noires distribuées en bandes ou en réseaux qui le rendent comme tigré; la tête est petite, le museau court, traversé en dessus par deux lignes relevées, la nuque est noire; les mâchoires égales, garnies de fines dents; les yeux d'un rouge verdâtre; les opercules anguleuses; la ligne latérale suit la courbure du dos; la nageoire caudale est presque tronquée.

La femelle est beaucoup moins tigrée. Long. 0,120. Séj. Rochers du rivage. App. Décembre, janvier.

N. D., 15, 9. P., 13. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 15. M. B., 5.

2.

Des taches à la base des pectorales.

220. C. MÆLOPS, C. mélops, *rouquie.*

C. Corpore rubescente, fusco variegato; lunula fusca pone oculos locata. N.

Linn. Gm., 1290, 24? Riss., *Ichthyol.*, 265, 6.

Ce poisson est entouré d'une belle tache obscure en demi-lune autour des yeux et de la base des nageoires pectorales ; son corps est rougâtre, parsemé d'écailles colorées d'un brun mordoré ; le museau est obtus, couvert de petites taches brunes ; les yeux sont assez grands ; la ligne latérale suit la courbure du dos ; la gorge et le ventre sont ornés de lignes bleues, et les nageoires sont variées de différentes teintes.

La femelle est presque toujours d'une couleur noisette traversée de lignes bleuâtres. Long. 0,140. Séj. Rochers du littoral. App. Hiver, printemps.

VAR. I. On trouve une variété dont les couleurs sont très vives, sans lunule autour de la prunelle.

VAR. II. Une autre variété ne présente que des couleurs ternes et foncées.

221. C. MEDITERRANEUS, C. méditerranéen, *rouquie.*

C. Corpore viridi, cæruleo lineato; macula nigra ad pectorales. N.

Brunn., 63, 82. Riss., *Ichthyol.*, 272, 14.

Ce poisson a le corps verdâtre, nuancé de brun sur le dos, avec une tache noire sur la queue ; la tête est traversée ainsi que l'abdomen de lignes tortueuses d'un bleu indigo ; l'ouverture de la bouche est ovale ; les lèvres épaisses, les mâchoires garnies de fines dents serrées, les deux antérieures de dessus plus longues, les yeux bleus, l'iris jaune ; la ligne latérale courbe, formée de lignes relevées, placées en angle rentrant ; la nageoire dorsale est

ondée de rouge, de bleu et de jaune, l'anale jaune verdâtre, avec des teintes bleues et rouges, les pectorales roussâtres, avec une tache noire à leur base, la caudale d'un bleu jaunâtre, avec des points rouges.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,140. Séj. Rochers des bords. App. Janvier, mars.

N. D., 16, 10. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 14. M. B., 5.

222. C. Brunnichii, C. Brunnich, *rouquie*.

C. Corpore fusco; lineis maculisque cœruleis.

Brunn., 56, 72. Lacép., 3, 124. Riss., *Ichthyol.*, 273, 15.

M. Lacépède a décoré ce poisson du nom du savant ichthyologiste qui en a donné le premier la description. Le corps de cet osseux est oblong, comprimé, d'un brun rougeâtre, avec des raies et des points bleus, la tête est pointue, la gorge et le ventre blanchâtres; la bouche petite, les dents aiguës, les deux du devant de la supérieure plus grosses; les yeux argentés; la ligne latérale courbe; la nageoire dorsale colorée de bleu et de brun, les pectorales sont jaunâtres, lisérées de bleu, avec une tache noire à leur base, la caudale est ornée d'une tache d'un bleu foncé en dessus.

La femelle est moins colorée. Long. 0,100. Séj. Bords rocailleux. App. Décembre, janvier.

N. D., 16, 9. P., 12. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 13. M. B., 5.

223. C. chrysophrus (n.), C. sourcil doré, *rouquie*.

C. Corpore toto viridi, lunula aurea supra oculos ornato.

Ce crénilabre est ovalaire, d'un beau vert de pré uniforme, sans aucune tache; la gorge et le ventre sont argentés; la bouche est bleuâtre; les dents de devant plus grosses; les yeux sont rouges; une lunule d'or s'étend sur les sourcils; toutes les nageoires sont vertes, les pectorales ont une tache d'un vert foncé à leur base; la ligne latérale est courbée.

La femelle a une apparence de taches noirâtres au bout de la nageoire du dos. Long. 0,130. Séj. Rochers du rivage. App. Octobre.

N. D., 14, 10. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 8. C., 14. M. B., 5.

224. C. NIGRESCENS (N.), C. noirâtre, *rouquie.*

C. Corpore nigrescente obscuro; abdomine rubescente, lineis cæruleis ornato; cauda rubro cæruleoque punctata.

Son corps est d'un brun noirâtre; les joues, la poitrine et le ventre d'un rouge terne, avec des lignes bleues; le sommet du museau est blanchâtre; les yeux ont l'iris doré, sur un fond vert; une grande tache noire, cerclée de jaune, couvre la base des pectorales; les nageoires dorsale et anale sont obscures, mêlées de rouge et de bleu; les thoraciques sont brunes, avec des traits rouges; la caudale est pointillée de rouge et de bleu. Long. 0,096. Séj. Rochers du littoral. App. Novembre.

N. D., 16, 9. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 15. M. B., 5.

225. C. BORYANUS (N.), C. de Bory, *rouquie.*

C. Dorso rubro squallido, virescente brunneo; cauda rubro punctata, basi lunula fusca instructa.

Un rouge terne mêlé de verdâtre règne sur le dos, avec quelques écailles brunâtres sur les flancs; les mâchoires sont égales, les deux dents du devant de la supérieure plus longues; le museau est obscur; la nuque verdâtre; l'iris vert doré; la ligne latérale fait un angle vers la queue, qui est ornée d'une belle tache brun noirâtre en dessus près du dos; une grande tache noire cerclée de jaune se voit à la base des pectorales; la nageoire dorsale est rougeâtre, l'anale lisérée de bleu; la caudale pointillée de rouge, avec une lunule noire à sa base.

La femelle est d'une teinte olivâtre; le vert de la nuque plus étendu, le cercle jaune de la tache noire des pectorales plus brillant; le ventre traversé de lignes bleues; les nageoires teintées de bleuâtre, et le cercle de la queue noirâtre. Long. 0,100. Séj. Rochers peu profonds. App. Octobre, novembre.

N. D., 15, 9. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 15, M. B., 5.

3.

Des taches aux opercules.

226. C. OLIVACEUS, C. olivâtre, *vacchetta.*

C. Corpore ovato, viridi olivaceo, abdomine albo; operculis apice cæruleis; macula caudali nigra. N.

Brunn., 56, 71. Linn. Gm., 1295, 60. Riss., *Ichthyol.*, 279, 22.

Cette espèce réunit aux caractères de cette division deux tubes noirâtres, peu sensibles à la base de la première dorsale, dont Brunnich n'a pas fait mention, et une tache bien marquée au milieu de l'origine de la queue, au-dessous de la ligne latérale; son corps est ovale, d'un vert olive, plus foncé sur le dos; la gorge et le ventre sont blanchâtres; le museau est peu prolongé; les deux dents antérieures des deux mâchoires plus longues; les opercules tachetées de bleu au sommet, cerclées de rouge; les nageoires d'un vert uniforme.

La femelle présente des taches moins prononcées, et son ventre beaucoup plus développé. Long. 0,120. Séj. Nos rochers. App. Mai, novembre, décembre.

N. D., 15, 9. P., 13. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 12. M. B., 5.

227. C. OCELLATUS, C. ocellé, *vacchetta.*

C. Corpore ovato oblongo, virescente; operculis ocello coccineo medio cæruleo notatis.

Brunn., 56, 74. Riss., *Ichthyol.*, 278, 21.

Son corps est ovale oblong, d'un brun verdâtre, anastomosé et ondulé par quelques reflets rougeâtres et d'outremer ; la tête est traversée de raies bleues ; la nuque est diaphane, la bouche petite ; les dents égales ; les yeux sont d'un rouge azuré ; les opercules ornées d'une tache bleue, bordée de rouge ; la ligne latérale est courbe ; les nageoires sont rougeâtres, celle de la queue est pointillée de rouge, avec un point noir à sa base.

La femelle présente à peu près les mêmes nuances. Long. 0,100. Séj. Rochers de nos bords. App. Novembre, décembre.

N. D., 14, 11. P. 11. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 15. M. B., 5.

228. C. LITTORALIS (N.), C. littoral, *vacchetta.*

C. Corpore elongato, virescente argentato; operculis cæruleo notatis; cauda nigro maculata.

Diffère constamment de la précédente par ses grandes bandes longitudinales argentées, qui tranchent agréablement sur le fond vert tendre qui colore ce poisson ; par ses dix raies d'un gros bleu qui traversent sa gorge ainsi que l'extrémité des opercules ; par sa grande tache noire à la base de la queue ; par ses dimensions plus petites, et le nombre différent des rayons.

La femelle fraye vers la fin du printemps. Long. 0,080. Séj. Plages des galets. App. Presque toute l'année.

N. D., 14, 10. P. 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 13. M. B., 5.

4.

Des taches au bout de la nageoire dorsale.

229. C. Roissali (n.), C. de Roissal, *langaneu.*

C. Corpore cœruleo, luteo, argenteoque variegato; maculis duabus nigris, fulvo cinctis, in pinna dorsali.

Riss., *Ichthyol.*, 276, 18, viii, 28.

Le corps de ce poisson est ovale oblong, d'une couleur d'outremer, nuancé et varié de lignes sinueuses d'un vert jaunâtre foncé qui bordent presque toutes les écailles; la gorge et l'abdomen brillent d'un argent azuré avec des reflets aurore; son museau est avancé; ses lèvres épaisses, rougeâtres; ses mâchoires garnies de petites dents serrées sur les côtés, et deux plus grandes isolées sur le devant; les yeux sont rubis; la ligne latérale formée de petits traits, formant des angles rentrants; la nageoire dorsale ornée de deux grandes taches noires cerclées de fauve; les ventrales d'un aurore azuré; les pectorales d'un vert jaunâtre, avec une lunule bleue à leur base, ainsi que la caudale.

La femelle a les deux taches noires entourées de points rouges. Long. 0,160. Séj. Rochers peu profonds. App. Novembre, décembre.

N. D., 15, 9. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 14. M. B., 5.

230. C. varius, C. varié, *langaneu.*

C. Corpore purpureo viridi, cœruleo nigroque variegato.

Linn. Gm., 1298, 39. Arted., 35, 55. Riss., *Ichthyol.*, 277, 19.

Les couleurs de cette espèce ne sont pas constantes; l'âge, le sexe, les saisons, en font varier les nuances. Le plus souvent elle

a le corps marbré de vert, de bleu, et la gorge d'un argenté roussâtre; la tête est traversée de lignes sinueuses verdâtres; la bouche est étroite; les mâchoires sont garnies de petites dents, les antérieures plus longues; les yeux d'un vert rougeâtre; l'iris doré; la ligne latérale courbe, formée de petites lignes; la nageoire dorsale est ornée de deux taches noires inégales cerclées de rouge; les pectorales sont jaunâtres, et la caudale rougeâtre avec des reflets bleus.

La femelle diffère dans ses nuances et dans la disposition de ses couleurs. Long. 0,140. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

Les jeunes individus des deux sexes ont les taches dorsales peu apparentes, et le ventre argenté.

VAR. I. J'ai trouvé en décembre une variété jaune rubigineux, variée d'azur, avec les taches peu apparentes.

N. D., 15, 9. P. 13. V. 1, 5. A., 3, 9. C., 13. M. B., 5.

231. C. QUINQUEMACULATUS (N.), C. à cinq taches, *langaneu.*

C. Corpore viridi argenteo; squamis fuscis, cæruleis, reticulatis; pinna dorsali quinquemaculata.

Son corps est ovalaire, comprimé, d'un vert tendre sur la partie supérieure, passant au vert argenté sur l'inférieure, parsemé d'écailles d'un bleu azuré qui semblent former un réseau; le tout traversé par de petites raies longitudinales obscures; le museau est alongé; les joues et les opercules ont de petites bandes transversales obliques, brun rougeâtre, sur un fond gazé d'azur; les mâchoires sont garnies de dents, celles du devant plus longues; les yeux sont d'un rouge verdâtre, l'iris doré; la nageoire dorsale est ornée de cinq taches brunâtres; les pectorales sont vertes; les ventrales azurées; l'anale rougeâtre, mêlée de bleu; la caudale d'un vert pâle, pointillée de rouge.

Les taches de la dorsale sur la femelle sont à peine apparentes.

Long. 0,110. Séj. Rochers garnis de plantes. App. Novembre, décembre.

N. D., 15, 9. P., 12. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 16. M. B., 5.

5.

Des taches au-dessus de la queue.

232. C. VENOSUS, C. maillé, *rouquie*.

C. Corpore viridi, venis rubris anastomosantibus; macula operculorum pinnæque dorsali nigra.

Brunn., 58, 75. Linn. Gm., 1291. Lacép. Riss., 269, 10.

Une grande tache de chaque côté de la partie supérieure de la queue et une grande d'un bleu foncé à la base des opercules distinguent cette espèce. Son corps est d'un beau vert, nuancé d'un réseau rougeâtre sur le dos et les côtés; le ventre est d'un gris argenté; le museau alongé, les deux dents du milieu de la mâchoire supérieure très grosses; les yeux sont d'un vert tendre, l'iris doré; l'orifice de l'anus d'un bleu céleste; la nageoire dorsale mélangée de vert et de rouge; les pectorales d'un rose pâle; les ventrales lisérées de bleu; l'anale et la caudale pointillées de rougeâtre.

La femelle pond des œufs verdâtres au printemps. Long. 0,115. Séj. Rochers sous-marins. App. Janvier, avril.

N. D., 16, 9. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 15. M. B., 5.

233. C. CORNUBICUS, C. cornubien, *rouquie*.

C. Corpore macula prope caudam magna, pinnaque dorsalis radiis primis nigris.

Linn. Gm., 1292. Penn., 3, 209, 6. Lacép. Riss., 267, 8.

Tout porte à croire que ce crénilabre est celui décrit par Pennant. Un jaune verdâtre nuancé de rouge couvre la partie supérieure de son corps; les côtés sont tachetés de blanc, et une couche d'argent règne sur le ventre; sa tête est médiocre; la nuque enfoncée; la bouche étroite; les mâchoires garnies de fines dents aiguës; les yeux d'un rose pâle, l'iris argenté; la ligne latérale courbe; la nageoire dorsale est tachée de noirâtre à son origine; l'anale est lisérée de bleu; la caudale parsemée de points rouges, avec une tache noire à la base de sa partie inférieure.

La femelle offre des couleurs plus pâles, et l'anus d'un gros bleu. Long. 0,116. Séj. Rochers peu profonds. App. Décembre, janvier.

N. D., 14, 8. P., 12. V., 1, 5. A., 3, 8. C., 14. M. B., 5.

234. C. MASSE (N.), C. masse, *langaneu*.

C. Corpore obscuro, luteo viridique aureo; pinnæ caudali basi inferiore macula cærulea, nigro cincta.

Riss., 274, 16, VIII, 26.

La partie supérieure de ce poisson est d'un vert brunâtre qui s'éclaircit sur les côtés, et passe au jaune doré sur l'inférieure; une grande tache bleue cerclée de noir orne la partie anale de la base de la queue; sa tête est traversée par des lignes d'outremer; la nuque plane; la bouche petite; les mâchoires garnies de dents égales; les yeux aurore, l'iris doré, la prunelle améthyste; la nageoire dorsale tachée de noir à son origine, ondée de bandes vertes qui la traversent; l'anale est lisérée de bleu; les pectorales et la caudale d'un jaune doré.

La femelle a la tache de la queue très faible et peu prononcée, ainsi que sur les jeunes individus. Long. 0,140. Séj. Rochers peu profonds. App. Mars, juin, décembre.

N. D., 14, 10. P., 12. V., 1, 5. A., 3, 8. C., 14. M. B., 5.

235. C. CHLOROSOCHRUS (N.), C. vert tendre, *langaneu.*

C. Corpore rubro virescente; pinna caudali basi superiore macula nigra ornata.

Riss., 275, 17, VIII, 27.

Son corps est verdâtre, nuancé de rouge, traversé de petites lignes longitudinales obscures, portant une tache noire vers la partie dorsale de la queue; sa tête est aiguë; la nuque large, diaphane, avec une petite élévation; la bouche étroite, garnie de fines dents, serrées sur la mâchoire inférieure, et deux longues isolées sur le devant de la supérieure; les yeux verts, l'iris doré; les nageoires variées; la dorsale parsemée de points rouges; la caudale traversée d'une bande noire à sa base, pointillée de rouge à l'extrémité.

La femelle a des couleurs plus ternes. Long. 0,150. Séj. Rochers assez profonds. App. Octobre, décembre.

N. D., 16, 8. P. 14. 55. V., 1, 5. A., 10. C., 14. M. B., 5.

236. C. OCELLARIS, C. œillé, *rouquairoun.*

C. Corpore rubro fusco; pinna caudali ramentacea; ocello nigro in parte superiore ad basin caudæ.

Linn. Gm., 1289, 20? Riss., *Ichthyol.*, 269, 11.

Ce poisson est-il bien le *labrus ocellaris* de Linnée? Son corps est d'un rouge brunâtre sur le dos, d'un gris argenté sur le ventre, orné d'une tache noire sur la partie dorsale de la queue. Le museau est obscur; la bouche petite, les lèvres avancées, les dents égales, la nuque plane se relève ensuite en bosse; les yeux verts, l'iris doré; la ligne latérale presque droite; la nageoire dorsale variée de bleu, de rouge et de jaune; l'anale pointillée de bleu,

les ventrales d'un rose pâle, les pectorales jaunes, la caudale rouge.

La femelle pond ses œufs vers la fin du printemps. Long. 0,130. Séj. Rochers du Lazaret. App. Avril, juin.

N. D., 14, 10. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 12. M. B., 5.

237. C. GUTTATUS, C. tacheté, *rouquie*.

C. Corpore rubescente, nigro variegato; macula obscura in medio pinnæ caudali ad basin ornata.

Linn. Gm., 1296, 65. Brunn., 59, 76. Riss., 268, 9.

Le principal caractère du tacheté est un corps rougeâtre, pointillé de blanc, parsemé d'écailles noires, orné d'une tache obscure au milieu de la base de la queue; son museau est avancé; la bouche petite, les yeux rouge verdâtre, l'iris doré; la ligne latérale courbe; les nageoires sont ondées de bleu et de rouge, et diversement pointillées; les pectorales sont jaunâtres et obscures à leur base; la caudale est fasciée de rouge.

La femelle varie dans ses teintes aux diverses époques de l'année. Long. 0,110. Séj. Rochers peu profonds. App. Mars, novembre.

N. D., 15, 11. P., 13. V., 5. A., 3, 11. C., 15. M. B., 5.

238. C. ARCUATUS (N.), C. arqué, *rouquie*.

C. Corpore purpureo cæruleo, argenteo variegato; dorso subrecto; abdomine arcuato.

Rondel., 151, 3.

Son corps est couvert d'écailles rayonnées, très adhérentes, d'un pourpre obscur sur le dos, qui s'étend presque en droite

ligne jusqu'à la queue; il est moins foncé sur les côtés, et plus clair sous la gorge et le ventre, lequel s'arrondit en arc et se colore de bleu argenté violâtre; sa tête est médiocre; la bouche petite, les mâchoires égales; les dents aiguës, les quatre antérieures plus grosses; les yeux ronds, l'iris jaune doré; les opercules bariolées par intervalles de lignes pourpres; la ligne latérale se courbe vers la queue, qui se termine par une tache noire; les nageoires pectorales et caudales sont d'un jaune roussâtre, toutes les autres sont variées de différentes couleurs, avec quelques taches noires.

La femelle a le ventre plus gros et plus arqué. Long. 0,172. Séj. Rochers peu profonds. App. Mars, avril, septembre.

N. D., 16, 9. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 14. M. B., 5.

239. C. EXOLETUS (N.), C. rosé, *tenca.*

L. Corpore rosaceo; pinna ani spinis quinque; maxilla superiore dentibus majoribus.

Linn. Gm., 1295, 21. Riss., 263, 4.

Ce poisson a le corps couvert de grosses écailles quadrangulaires arrondies en pointe d'un côté, colorées de rose pâle avec une couche dorée; la gorge et le ventre sont d'un blanc mat; le museau est alongé, arrondi; les mâchoires égales, à dents aiguës, espacées, les antérieures de dessus plus longues; les yeux argentés, avec une lunule noire; la nuque est couverte de pores; les opercules composées de deux pièces; la ligne latérale formée de petits traits jaunes; la nageoire dorsale d'un vert jaunâtre, variée d'obscur, et garnie d'écailles à sa base; l'anale est blanche, les ventrales roses, les pectorales jaunâtres; la caudale arrondie, marquée d'une grande tache noire.

La femelle est beaucoup moins colorée, avec les taches peu apparentes. Long. 0,170. Séj. Rochers profonds. App. Mars, août.

N. D., 20, 9. P., 14. V., 1, 5. A., 5, 8. C., 14. M. B., 6.

240. C. MASSILIENSIS, C. marseillais, *langaneu*.

C. Corpore viridi argenteo; squamis rubris reticulatis ornato; lineis longitudinalibus fuscis picto. N.

Brunn., *Ichthyol. Mass.*, 57, 73. Riss., *Ichthyol.*, 284, 27.

On doit peu compter sur les différentes nuances qui colorent ce poisson pour le bien caractériser. La couleur la plus ordinaire qu'offre ce petit thoracin est le vert tendre, lequel passe successivement par des teintes plus foncées, jaunâtres et blanchâtres; cette variation de couleur paraît provenir, non seulement de l'âge et du sexe, mais même des saisons, du changement de nourriture, et de la nature du fond qu'il fréquente. En général, ce crénilabre a le corps comprimé, d'un vert tendre sur la partie supérieure, passant au vert argenté sur l'inférieure, parsemée d'écailles d'un rouge foncé, qui semblent former un réseau, le tout traversé par de petites raies longitudinales obscures après la mort de l'individu. Son museau est alongé, brunâtre; les mâchoires sont garnies d'un rang de dents plus longues sur le devant; les yeux sont rougeâtres, avec l'iris doré; la ligne latérale est courbe; les nageoires sont verdâtres, la caudale est ornée d'une tache noire au milieu de sa base.

La femelle varie ainsi que le mâle dans la gradation de ses couleurs. Long. 0,100. Séj. Rochers peu profonds. App. automne, hiver.

VAR. I. On trouve une variété qui fréquente les fonds coralligènes, chez laquelle le rouge, le vert et l'argenté dominent sur toutes les autres couleurs.

N. D., 14, 11. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 13. M. B., 5.

Remarques.

Les crénilabres, ainsi nommés par M. Cuvier sur les espèces que j'avais décrites dans le temps sous le nom de lutjan, réunissent toutes les nuances des couleurs de l'arc-en-ciel. C'est principalement au printemps, vers l'époque de leurs amours, que les écailles de ces poissons brillent de l'éclat le plus éblouissant, se nuancent en mille manières, et se mêlent en ondes, en zones, en zigzag. Leurs dimensions sont ordinairement petites; ils fréquentent les fentes et les cavernes des rochers, où ils trouvent sûreté et retraite. Leur natation est vive et légère; ils se nourrissent d'idotées, de cymothoès, des phéromes, et broutent aussi les ulves et les fucus. En général ces poissons se laissent prendre avec toutes sortes d'appâts, et se jettent dans les filets des pêcheurs, lors même qu'ils peuvent l'éviter, soit de nuit, soit de jour. La plupart des crénilabres sont munis sur la nuque de petits pores, et l'on remarque dans quelques uns que leur épine vertébrale devient verte quand on plonge dans l'eau bouillante ces poissons. Leur chair est tendre et d'un bon goût à toutes les époques de l'année.

CORICUS, Sublets.

Corpus ovatum, inæquale; rostro elongato; os protractile; dentibus acutis; cauda truncata.

Corps ovale, inégal; museau prolongé; bouche extrêmement protractile; dents aiguës; queue tronquée.

241. C. VIRESCENS (N.), S. verdâtre, *sublaire.*

C. Corpore viridi, luteoque variegato; capite lineis violaceis transversis ornato.

Riss., *Ichthyol.*, 280, 23, excl. syn. Cuv., 263.

Le museau, prolongé en un long tube courbé, réuni à quelques autres caractères, a suffi pour établir ce genre, que j'avais indiqué devoir être séparé des lutjans. Son corps est d'un vert foncé sur le dos, passant au jaune doré sur le ventre; la tête et la gorge sont traversées de lignes violettes; les mâchoires sont garnies de petites dents, les antérieures plus longues; les yeux sont d'un rouge argenté, l'iris doré; les narines ont un gros orifice; la ligne latérale courbe; les nageoires sont d'un vert tendre. La femelle a le ventre beaucoup plus développé. Long. 0,100. Séj. Bords rocailleux. App. Toute l'année.

VAR. I. On en trouve une variété chez laquelle le jaune domine sur toutes les autres couleurs.

II. Plusieurs individus ne présentent que toutes les nuances de vert.

III. On en rencontre aussi qui offrent un mélange de toutes les gradations de vert et de jaune, sans raies violettes.

N. D., 16, 9. P., 12. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 14. M. B. 5.

242. C. LAMARCKII (N.), S. de Lamarck, *sublaire.*

C. Corpore griseo obscuro, aureo argenteoque variegato; lineis guttisque rubris notato.

Riss., *Ichthyol.*, 281, 24, IX, 29.

Le corps de cette belle espèce est un peu aplati, couvert d'écailles fortement adhérentes; un bleu d'outremer règne sur son dos; une teinte argentée aurore, avec quelques points noirs, pare ses côtés, et l'éclat de l'argent, parsemé de points rouge carmin, brille sur son ventre; la tête est alongée en tube d'un

rouge de cuivre, la nuque est enfoncée, la bouche ample, la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure ; elles sont garnies de dents aiguës ; ses yeux ont l'éclat du rubis, l'iris doré, les opercules argentées, couvertes de points rouges, la ligne latérale courbe, et les nageoires variées de plusieurs couleurs.

La femelle fraye au printemps. Long. 0,100. Séj. Rochers peu profonds. App. Toute l'année.

Var. I. Cette variété présente les mêmes couleurs de son corps, mais elle est dépourvue de points rouges.

Var. II. Celle-ci est d'un jaune doré verdâtre, avec les opercules pointillées d'obscur.

N. D., 14, 11. P., 12. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 14. M. B., 5.

243. C. rubescens (n.), S. rougeâtre, *sublaire.*

C. Dorso fusco rubro; fascia longitudinali roseo argentea; cauda basi nigro maculata.

Riss., *Ichthyol.*, 271, 13.

Un beau rose parsemé d'écailles d'un brun obscur et d'outremer règne sur son dos ; ses côtés sont traversés d'une bande rose argentée, et une couche blanche tachée de rose colore la gorge et le ventre ; son museau est muni de pores ; la bouche étroite ; ses yeux d'un rubis argenté, l'iris doré ; la ligne latérale suit la courbure du dos ; les nageoires sont variées de jaune et de rouge ; les premiers rayons de la dorsale sont ornés d'une tache bleuâtre ; la caudale est marquée à sa base d'un point noir très petit.

La femelle a la tache dorsale très peu apparente et le ventre plus renflé. Long. 0,120. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

N. D., 14, 10. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 12. M. B., 5.

Remarques.

Les sublets sont munis au-dessus de la cavité abdominale d'une membrane extrêmement mince, nacrée, subtransparente, formée de petits corps ronds disposés en réseau, simple dans les uns, double dans les autres ; elle entoure les intestins, de sorte qu'un de ses bords lui est attaché par plusieurs filaments assez semblables à de petits vaisseaux ; on pourrait comparer cette membrane à l'épiploon ou au mésentère, parcequ'elle contient comme eux des vaisseaux et des nerfs. L'intestin ne forme aucun cæcum ; il descend d'abord jusqu'à la moitié de la cavité abdominale, et remonte ensuite pour descendre tout droit à l'anus. Le foie est grand, la vésicule biliaire fort petite ; sous le rectum se trouvent les ovaires, de forme oblongue, réunis à l'extrémité postérieure ; la vessie est extrêmement vaste. La chair en tout temps est tendre et savoureuse.

NOVACULA, Razon.

Corps ovale oblong ; front descendant vers la bouche par une ligne presque verticale ; dents coniques ; palais pavé de dents hémisphériques ; queue en demi-lune.

244. N. CORYPHENA, R. coryphène, *razon.*

C. Corpore cæruleo plumbeo, subargentato, rostro punctulis rotundatis impressis sculpto. N.

Linn. Gm., 1192, 4. Rond., 30, 17. Salv., 117. Riss., 181, 4. Cuv., 2, 266.

Son corps, renflé au milieu, s'amincit peu à peu en arête vers le dos et le ventre pour s'arrondir aux deux extrémités ; il est cou-

vert de très petites écailles septangulaires, rayonnées, pointillées de noir, très adhérentes à la peau; sa couleur dominante est le bleu de plomb faiblement argenté; son museau est parsemé ainsi que ses joues de petits orifices; la tête est recouverte d'une peau lisse; l'œil est gros, l'iris bleu argenté; les narines doubles, inégales; la bouche grande; la mâchoire supérieure dépasse un peu celle de dessous; toutes les deux sont garnies d'une rangée de très fines dents courbes; les opercules sont composées de deux lames, dont une composée d'osselets disposés en rayons, l'autre courte recouvre à peine les ouïes; la ligne latérale est droite, et suit un peu la courbure du dos; les nageoires sont épaisses, à rayons ramifiés, celle de la queue est en demi-lune.

La femelle est pleine d'œufs jaunâtres en été. Long. 0,320. Séj. Moyennes profondeurs. App. Juillet, août.

N. D., 38. P., 14. V., 7, A., 23. C., 22, M. B., 7.

Remarques.

Tous les pêcheurs des bords de la Méditerranée boréale que j'ai consultés m'ont assuré, comme j'en avais fait la remarque, que ce poisson vit seul et isolé dans certaines localités fangeuses, et qu'on le trouve éparpillé sur toute la côte, et de toutes parts assez rare. Les plus gros individus qu'on pêche ne dépassent que rarement un demi-kilogramme.

VIe Famille. — *LES CORYPHÉNOIDES.*

Ont un corps alongé, revêtu de petites écailles; le front tranchant, à cause de la crête de leur crâne; une nageoire dorsale, en partie épineuse, qui règne le long du dos.

CENTROLOPHUS, Centrolophe.

Corps alongé, comprimé; tête oblongue, obtuse; une rangée de fines dents; des proéminences dures avant la dorsale, qui est séparée, ainsi que l'anale, de celle de la queue qui est en demi-lune ou fourchue.

245. C. POMPILIUS, C. pompile, *fanfre d'America.*

C. Corpore intense cœruleo, argenteo guttato; maxillis inæqualibus.

Linn. Gm., 1193, 5. Rond., 199, 13. Aldrov., 325. Will., 1, 9. Riss., *Ichthyol.*, 180, 3.

Le corps du pompile est couvert de petites écailles rondes, rayonnées en cercle, très peu adhérentes à la peau; un bleu plus ou moins foncé, relevé par des traits, des taches et des points argentés, règne sur le dos et les côtés; une légère couche argentée, sur un fond d'azur, colore le ventre; la tête est médiocre; les mâchoires inégales; les yeux sont ciselés en rayons, l'iris argenté, la prunelle bleuâtre; la langue blanche, lisse; le gosier rude; les narines à deux orifices; les opercules à deux pièces anguleuses, rayonnées sur leurs bords; la ligne latérale relevée, se courbe à son origine, traverse ensuite le milieu du corps; les nageoires sont couvertes d'une peau épaisse, d'un bleu foncé, lisérée de noirâtre.

La femelle pond à la fin de l'été; les jeunes pompiles qu'on pêche au printemps sont fasciés de bandes transversales noirâtres. Long. 0,350. Séj. Régions vaseuses. App. En toutes saisons.

N. D., 38. P., 20. V., 6. A., 24. C., 22. M. B., 7.

246. C. LIPARIS (N.), C. Liparis, *fanfre.*

C. Corpore nigro, cæruleo, argenteoque vario; capite nudo, rostro obtuso, rotundato, porosissimo, maxillis æqualibus, dentibus minimis, acutissimis.

Rondel. 215. 7?

Le corps de ce poisson est un peu ovalaire, assez épais, recouvert de très petites écailles minces, adhérentes, colorées de noir bleuâtre sur le dos, à nuances moins foncées et changeantes sur les côtés, passant à l'argenté noirâtre sous son ventre. La tête est grande, nue, sans écailles, d'un noir violâtre luisant, criblée de pores disposés en quinconce. Le museau est avancé sur le devant, arrondi, obtus; l'ouverture de la bouche, située en dessous, est médiocre; les mâchoires sont égales, armées d'un seul rang de très fines dents aiguës, très rapprochées et fort distinctes, elles sont cachées par une espèce de lèvre; les narines sont doubles, les yeux ronds, l'iris d'un argenté obscur changeant; les opercules sont composées de deux pièces anguleuses; la ligne latérale est un peu courbe et droite ensuite; la membrane des nageoires est noirâtre, demi transparente, à rayons forts; la queue est épaisse, échancrée en demi-lune.

La femelle est moins colorée et réfléchit plus de nuances bleuâtres. Long. 0,780. Séj. Dans les moyennes profondeurs. App. Mai et juillet.

N. D., 38. P., 14. V., 7. A., 25. C., 22. M. B., 7.

Remarques.

Le pompile était révéré chez les Grecs, qui pensaient qu'il avait été engendré du sang du ciel. Ces poissons s'approchent du rivage toujours rassemblés par petites familles composées d'individus de tout âge; ils disparaissent après quelque temps, et ne parviennent qu'au poids d'un kilogramme. Le liparis se montre rarement et toujours dans les endroits où les eaux des rivières dégorgent dans la mer; on en prend du poids de cinq kilogrammes. Tous les deux ont une chair molle et de peu de goût.

OLIGOPUS, Oligop.

Corpus elongatum, subcompressum; caput brevius, rotundatum; dentibus acutis; pinnis dorsali analique in cauda acuta adnatis.

Corps alongé, presque comprimé; tête courte, arrondie; dents aiguës sur un seul rang; nageoires dorsales et anale réunies à celle de la queue, qui se termine en pointe.

247. O. NIGER (N.), O. noir, *fanfre negré.*

Riss., *Ichthyol.*, 142, I, XI, 41.

Son corps est d'un noir d'ébène, à reflets rouge-violâtre, couvert de petites écailles fort adhérentes à la peau; la mâchoire inférieure est un peu plus longue que la mandibule; la bouche est ample, la langue blanche, libre; l'os palatin garni de quatre grosses pointes obtuses; le gosier lisse; les yeux petits, noirâtres; l'iris doré; la nuque nue, sinuée, couverte de petits pores, les narines rondes; les opercules composées de deux pièces, la première a trois dentelures, la seconde se termine en pointe; la ligne latérale est double, la supérieure courbée, règne le long du dos, l'inférieure est droite, toutes les deux se réunissent près de la queue; les nageoires sont comme cartilagineuses, d'un noir foncé.

La femelle est pleine d'œufs d'un bleu foncé. Long. 0,100. Séj. Régions vaseuses. App. Printemps, été.

N. D., 64. P., 20. V., 1. A., 44. C., 14. M. B., 8.

Remarques.

En décrivant dans le temps ce nouveau poisson, j'avais eu soin de faire observer que c'est dans la famille des coriphènes qu'il fallait le placer; et mon intention était qu'il formât le type d'un nouveau genre, à côté du ligopode de Lacépède, qui est très différent du pterocalis de Gronou, avec lequel il a plusieurs rapports. Faibles et timides, les oligops paraissent relégués toute l'année dans des antres obscurs, dépourvus de toute végétation; ils ne s'approchent que rarement du rivage, où leur lente natation ne

pourrait les soustraire à la voracité des scorpènes. C'est vers le milieu du mois d'août que la femelle dépose sous les rochers des œufs bleus, entrelacés d'un réseau blanchâtre, lesquels éclosent peu de temps après; et les petits poissons qui en proviennent se retirent bientôt sous des rochers entourés de sédiment vaseux, où ils semblent s'ensevelir tout vivants. La chair de cette espèce est molle, baveuse, et de peu de goût.

CORYPHENA, Coryphène.

Corps alongé, comprimé; tête tranchante; front vertical; dents en cardes; nageoire dorsale étendue depuis la nuque jusqu'à la queue.

248. C. HIPPURUS, C. dorade, *fera*.

C. Corpore aureo, cæruleo picto; linea laterali angulata; pinna anali sinuata.

Rond., 204, 18. Bloch, 174. Riss., *Ichthyol.*, 178, 1. Cuv., 2, 328.

Cette lampuga de Rondelet est-elle bien la dorade, le dauphin de l'Océan, dont parlent presque tous les navigateurs? Son corps est couvert de très petites écailles fort adhérentes; le dos d'un bleu céleste, chatoyant, avec des taches rondes, irisées d'obscur, placées en symétrie; les côtés et le ventre brillent de l'éclat de l'or, uni à de vives nuances changeantes; la tête est un peu courte; les mâchoires armées de petites dents, dont plusieurs réunies au milieu; la langue, le palais, la gorge rudes; les yeux grands, l'iris doré, les opercules à deux plaques arrondies; la ligne latérale forme un angle aigu au-dessus des pectorales, se festonne ensuite en ligne droite jusqu'à la queue; la nageoire dorsale est relevée, d'un bleu foncé; les pectorales courtes, les ventrales blanches en dehors, bleu vif en dedans; l'anale, blanchâtre, variée de jaune et de bleu, est échancrée vers le milieu; la caudale fourchue et bordée de noirâtre.

La femelle est un peu moins colorée. Long. 0,800. Séj. Moyennes profondeurs. App. Mai, juin.

N. D., 56. P., 20. V., 6. A., 24. C., 30. M. B., 7.

249. C. PELAGICA (N.), C. pélagique, *pei fouran.*

C. Corpore toto cæruleo; linea laterali subrecta, ramosa; pinna ani recta.

Mus. ad. fred., 30, 3? Linn. Gm., 1191, 15?

On voit quelquefois ce poisson s'avancer de la haute mer sur nos bords vers le milieu de l'été. Son corps est plus alongé et moins large que le précédent, d'un beau bleu uniforme, avec quelques reflets jaunâtres sous la gorge et les opercules; sa tête est étroite, presque pointue; les yeux grands; les narines orbiculaires; la bouche moyenne; les mâchoires garnies de petites dents; la ligne latérale est presque droite, ramifiée vers les nageoires pectorales; les nageoires sont d'un bleu plus ou moins foncé; la caudale est très fourchue. Long. 0,500. Séj. Profondeurs pélagiques. App. Juin, juillet, et n'est point commune.

N. D., 40. P., 20. V., 5. A., 22. C., 20. M. B., 7.

Remarques.

Dans leurs migrations constantes et annuelles, quelques dorades s'arrêtent parmi nous, y déposent leurs œufs, et les petits ont déjà atteint un décimètre de longueur vers le milieu de septembre. Ces poissons diffèrent des adultes par leur queue lisérée de jaune doré. Le coryphène pélagique sort rarement des profondeurs, où il fait sa demeure habituelle, et ce n'est que pendant les fortes chaleurs de l'été qu'on le voit s'approcher du rivage, premièrement la femelle, ensuite le mâle, et après un court séjour ils dis-

paraissent tous les deux dans la haute mer. La chair des coryphènes est ferme et assez bonne.

LAMPRIS, Chrysostose.

Corps ovale, comprimé, sans écailles sensibles; front bombé, arrondi; museau court; bouche médiocre, sans dents.

250. L. LUNA, C. lune, *pei d'Africa.*

L. Corpore argenteo, aureo, cæruleo rubescente mixto, ornato; pinnis dorsali, analique ruberrimis.

Linn. Gm., 1225, 7. Duham., 3, 74, 15. Lacép., 4, 372. Cuv., 2, 325.

Ce poisson brille de l'éclat de l'argent le plus pur, nuancé de bleu céleste, mêlé de teintes du plus beau rose; son corps est peu comprimé; la tête courte; le museau arrondi; sa bouche peu fendue, édentée; les yeux grands, d'un argent doré; la ligne latérale courbe à son origine, droite ensuite, terminée presque en carène sur les côtés de la queue; les nageoires sont d'un rouge plus ou moins foncé. L'individu échoué sur notre plage, après un violent coup de vent de sud-sud-ouest, pesait environ dix livres. Long. 0,500. Séj. Surface de l'eau. Fort rare. App. Automne.

N. D., 47. P., 22. V., 1, 5. A., 35. C., 26. M. B., 5.

Remarques.

Les chrysostoses sont fort rares sur nos rivages, et ne se montrent qu'à la suite des grands coups de vent du sud. Leur natation paraît très faible, et leur chair est d'un assez bon goût.

AUSONIA, Ausonie.

Corpus ovato-elongatum; squamis asperis, tubercula-

tis; rostrum obtusum; os parva ovata; maxillæ edentulis, superiore sinuata; operculis denticulatis; pinnæ dorsali analique prope cauda semilunata.

Corps ovale oblong, couvert d'écailles âpres et tuberculées; rostre obtus; bouche petite, ovale; mâchoires sans dents, la supérieure sinuée; opercules denticulées; nageoires dorsale et anale situées près de la queue qui se termine en croissant.

251. A. Cuvieri (n.), A. de Cuvier, *pei barbaresch.*

Le corps de ce joli poisson est ovale oblong, assez épais, comprimé, d'un bleu violet, et réfléchissant l'or et le pourpre sur le dos, brillant de l'éclat de l'argent sur les côtés et sous le ventre, le tout recouvert d'une peau scabreuse, hérissée de petits tubercules; la tête est grande, mince; le museau obtus; le front relevé, arrondi, presque tranchant, formant à la base de la nuque un sinus qui se prolonge jusqu'au-dessus de l'œil; la bouche est ovale, d'un rouge foncé; la mandibule courte, échancrée au milieu; la mâchoire un peu plus longue, rétractile; toutes les deux sont sans dents; l'os maxillaire est fort dur; la langue libre, lisse; les yeux ovales, placés en droite ligne de la bouche, située presque à égale distance de la gorge et de la nuque; l'iris doré; l'opercule composée de deux lames minces, l'inférieure bordée de fines dentelures, la supérieure arrondie, à rayons divergents; la ligne latérale, visible au milieu du corps, se courbe et se termine en une carène fort saillante vers la queue; les narines sont petites, à un seul orifice; les nageoires pectorales sont d'un rouge pâle; les ventrales se courbent dans un sinus assez profond, et recouvrent entièrement l'orifice de l'anus; la dorsale et l'anale sont d'un bleu indigo, avec les rayons rouges; la caudale est en croissant, contient de fort longs rayons de chaque côté, qui soutiennent une membrane rouge, fort large, traversée par des rayons à peine visibles. Long. 0,360. Séj. Haute mer. App. Juillet, août.

N. D., 13. P., 18. V., 1, 4. A., 14. C., 16. M. B., 5.

Remarques.

Le poisson que je viens de décrire, n'ayant pu entrer dans aucun des genres établis dans la troisième tribu des acanthoptérygiens de M. Cuvier, j'ai dû en constituer un nouveau genre sous le nom d'*ausonie*. Ce thoracique, extrêmement particulier par sa forme et par ses caractères, ne s'approche des côtes que pendant les fortes chaleurs de l'été, sans jamais quitter les profondeurs coralligènes, où on le pêche au palangre. Sa chair, quoique peu ferme, est blanche et d'un très bon goût.

VIIe Famille. *LES SPAROIDES.*

Ont le corps le plus souvent ovalaire, couvert de grandes écailles ; une nageoire dorsale, dont la partie épineuse peut se cacher dans un sillon situé le long du dos.

Chromis, Chromis.

Corps presque aussi large que long ; lèvres et intermaxillaires protractiles ; dents en velours aux mâchoires et au pharynx ; nageoires verticales filamenteuses ; ligne latérale interrompue.

252. C. castanea, C. marron, *castagnolla.*

Rondel., 134, 21, mala. Bell., 266, 267. Willug., 8, 330. Linn. Gm., 1274, 14. Lac., 4, 447. Riss., 254, 24. Cuv., 2, 266.

On prend chaque année des quantités considérables de ce poisson presque sur tous les bords de la Méditerranée. Son corps est couvert de grosses écailles noirâtres, lavées d'une couche d'argent, et traversées de huit raies foncées, obscures, sur un fond violâtre ; son museau est pointu ; l'iris argenté ; les oper-

cules à deux pièces anguleuses; les nageoires d'un noir violâtre; les pectorales marquées d'une tache noire à leur base, et la caudale blanchâtre au milieu, et armée de chaque côté de trois petits aiguillons.

La femelle dépose ses œufs, d'un jaune aurore, en juin et juillet. Long. 0,120. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

N. D., 14, 9. P., 17. V., 1, 5. A., 2, 10. C., 15. M. B., 5.

Remarques.

Quoi qu'il en soit le chromis mérite plutôt d'être placé dans cette famille que dans la précédente. Ces poissons sont fort communs sur nos bords, où leur chair blanche, d'un assez bon goût, sert de nourriture à la classe utile. Mâles et femelles s'approchent ensemble du rivage pour venir payer leur tribut d'amour, et c'est alors qu'on en fait des pêches abondantes. Les femelles pondent en juillet et août deux mille œufs environ, qui doivent éclore en peu de jours, car on en trouve des petits très bien développés vers le commencement de septembre.

Smaris, Picarel.

Corps alongé; mâchoires extensibles, garnies d'une rangée de dents fines et pointues, derrière lesquelles il y en a quelques rangs de plus petites.

253. S. mæna, P. mendole, *amendoula.*

S. Corpore fusco, aureo, argenteo, cæruleo variegato; pinnis rubescentibus. n.

Linn. Gm., 1271, 16. Rond., 125, 13. Bloch., 270. Riss., 239, 7. Cuv., 2, 270. Lacép., 4, 85.

Le mâle de cette espèce a le corps couvert d'écailles ciliées, où l'or, l'azur, le brun se nuancent de mille manières; les flancs sont traversés de bandes de points bleus, et se mêlent à des raies jaune doré qui laissent paraître de chaque côté une tache noire placée au-dessus de la ligne latérale, qui est un peu courbe; le ventre est argenté; le museau effilé; les yeux dorés; les opercules traversées de lignes bleues et dorées; les nageoires réfléchissent plusieurs nuances rougeâtres; les ovaires commencent à se remplir de laite en juin.

La femelle est pleine d'œufs jaune aurore en juillet et août. Long. 0,218. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

N. D., 11, 11. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 18. M. B., 5.

254. S. SMARIS, P. smaris, *gerle blavié.*

S. Corpore fusco, argentato; lateribus lineis aureis cæruleisque transversis; pinnis dorsalibus analibusque virescentibus, cæruleo maculatis. N.

Linn. Gm., 1271, 5. Rond., 125, 14. Belon., 228. Riss., 238, 6. Laroche, 13, xxv, 17. Cuv., 2, 270.

Le mâle de cette espèce est d'un brun argenté, parsemé de points bleus, avec des bandes dorées sur les côtés et le ventre; son museau est avancé, la mâchoire un peu plus longue que la mandibule; les yeux dorés; les opercules rayonnées; la ligne latérale courbe, la nageoire dorsale très élevée, d'un vert pâle, tachetée de bleu, l'anale jaune, pointillée d'azur; les ventrales jaunâtres, les pectorales jaune rougeâtre, et la caudale marquée de lignes sinueuses d'un gros bleu. C'est le spare alcyon de Mon, *Ichthyologie.*

La femelle, connue sous le nom de gerle blanc, est argentée, nuancée de brun rougeâtre sur le dos; les nageoires sont teintées de rouge pâle; elle est pleine d'œufs jaune aurore en avril et mai. Long. 0,200. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

N. D., 13, 10. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 16. M. B., 5.

256. S. ALCEDO (N.), P. alcyon, *saura.*

S. Corpore griseo cœruleo; pinnis dorsalibus obscuris, nigrescentibus; oculo argentato.

Riss., *Ichthyol.*, 258, 28. Cuv., 2, 270.

Le corps de ce poisson est alongé, d'un gris bleu faiblement argenté, se nuançant en vert de mer sur le dos, avec quelques raies dorées sur le ventre; sa poitrine est blanchâtre; la tête petite; le museau pointu, court, presque semblable à celui du charax; l'œil gros, argenté; les dents petites, celles de la mâchoire inférieure plus grosses; deux demi-cercles obscurs ornent de chaque côté le dessus de l'épaule; la ligne latérale, presque dorée, suit la courbure du dos; la nageoire dorsale est d'un obscur noirâtre, les pectorale et caudale teintées de rougeâtre, les ventrale et anale incolores.

La femelle est pleine d'œufs en juin et juillet. Long. 0,190. Séj. Régions des algues.

N. D., 11, 12. P., 17. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 14. M. B., 5.

257. S. ITALICUS (N.), P. d'Italie, *gerlessa.*

S. Corpore argenteo, fasciis aureis cœruleisque transverso; testa diaphanea; pinnis flavescentibus.

Riss., *Ichthyol.*, 252, 21.

Persuadé dans le temps que la différence qui existe entre ce poisson et le spare bilobé de Commerson était trop légère pour ne pas jeter de la confusion parmi les espèces, je les confondis toutes les deux plutôt que d'en constituer une nouvelle. Ayant vérifié mes doutes, il résulte que l'espèce de la Méditerranée diffère par son corps alongé, effilé, enrichi d'or, d'outremer, tandis

que l'espèce équatoriale est ovale oblongue, grosse, aplatie, à nuances plus mélangées. Celui de Nice a le museau avancé en pointe, et la mandibule plus longue que la mâchoire quand elle est ouverte; celui de l'Océan est obtus, a une bosse entre les yeux, et présente la forme du museau de la dorade : l'ouverture de la gueule est étroite, arrondie dans l'un; grande, arquée, trois fois plus ample dans l'autre; la nuque et les côtés des yeux sont d'une diaphanéité remarquable dans le nôtre; on ne voit pas ce caractère dans celui de Commerson : la dernière pièce des opercules est pointue dans le premier; elle est arrondie dans le second; enfin l'espèce d'Europe a les nageoires fort élevées, et un nombre de rayons différents de celle des mers équatoriales.

Sa femelle a des teintes moins vives. Long. 0,200. Séj. Rochers du rivage. App. Mars, septembre, décembre.

N. D., 11, 11. P., 14. V., 1, 5. A., 10. C., 20. M. B., 5.

258. S. GORA (N.), P. gore, *gora.*

S. Corpore argenteo, aurato, cæruleo lineato; pinnis dorsalibus cæruleis, punctatis; oculo rubro aurato.

Riss., 246, 15.

Cette espèce présente plusieurs traits de l'osbeck décrit par M. Lacépède. Son corps est ovale oblong, assez large, couvert sur le dos d'écailles ciliées, où l'or, l'argent, l'azur et le brun se nuancent en mille manières, les côtés sont couverts assez irrégulièrement de traits indigo qui s'étendent en lignes sinueuses, et se mêlent à des raies d'un jaune doré; la poitrine est lavée de noirâtre; le ventre argenté, nuancé en gorge de pigeon; la tête est traversée par des bandes d'un bleu chatoyant, les dents du devant plus grosses; les yeux d'un rouge doré; une tache brune, lavée de jaune, s'étend sur la nuque; la ligne latérale courbe; les nageoires tachetées de bleu; sa chair est molle, moins estimée que celle de l'alcyon, ayant une odeur particulière; pendant tout l'été le mâle

s'approche du rivage pour exprimer sa laite et féconder les œufs. Le *sparus tricuspidatus* de M. Spinolla, *Annal. du Mus.*, 10, 367, 28, 1, ne me paraît autre chose qu'une variété de cette espèce, si ce n'est pas la femelle en robe nuptiale. Long. 0,220. Séj. Régions des algues. App. Printemps, été.

N. D., 11, 11. P., 16, V., 1, 5. A., 3, 10. C., 18. M. B., 6.

Remarques.

Les picarels varient tellement de livrées aux diverses époques de l'année, les femelles présentent de si grandes différences, qu'il n'est pas étonnant s'il règne une si grande confusion dans ce genre, si facile à caractériser et à circonscrire. Toutes les espèces de nos bords sont marquées au milieu de leur corps d'une grande tache noire plus ou moins foncée. La mendole pond en juillet, et les petits, qu'on nomme *amendoulon*, acquièrent en trois mois à peu près un tiers de leur longueur totale. La smaris femelle, plus productive que la mendole, donne naissance à ces petits poissons appelés *gavarons*, lesquels servaient jadis de base à la sauce connue des Romains sous le nom de *garum*. La chair de la gore est la moins bonne des picarels, et acquiert, après avoir frayé, une odeur de punaise. On en prend chaque été des quantités considérables. L'espèce qui porte le nom de cette belle péninsule qui borde au nord la Méditerranée se montre toujours par petites troupes, et fraye en juin et juillet. L'alcyon ne paraît qu'en été sur nos côtes, et se retire ensuite dans la haute mer. Tous ces poissons vivent en société, et la plupart sont très communs sur nos rivages.

Boops, Bogue.

Corps oblong, ordinairement comprimé; mâchoires peu extensibles, pourvues d'une simple rangée de dents tranchantes, échancrées ou pointues.

259. B. SALPA, B. saupe, *sarpa.*

B. Corpore argenteo, lineis aureis longitudinalibus ornato. N.

Linn. Gm., 1275, 15. Rond., 137, 23. Salv., 120, 76. Will., 5, 7. Bloch, 265. Lacép., 4, 98. Riss., 243, 12. Cuv., 2, 271.

Ce poisson est remarquable par onze raies longitudinales dorées, sur un fond argenté; le dos est obscur, le museau avancé; la bouche petite, les mâchoires égales; les dents échancrées, l'œil argenté, l'iris doré; l'opercule a trois lames; la ligne latérale presque droite; sa chair n'est pas estimée.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin du printemps. Long. 0,400. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Presque toute l'année.

N. D., 11, 17. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 14. C., 18. M. B., 5.

260. B. MELANURUS, B. oblade, *blada.*

B. Corpore cæruleo; lineis longitudinalibus fuscis; cauda fascia nigra circumdata.

Linn. Gm., 1271, 4. Will., 310, v, 2, 1. Riss., 237, 5. Cuv., 2, 211.

L'oblade se distingue par son corps ovale, d'un bleu noirâtre sur le dos, argenté sur le ventre, marqué de plusieurs raies longitudinales obscures sur les côtés, et orné d'une bande noire

vers la queue; le museau est avancé; la bouche médiocre; la mâchoire supérieure garnie de quatre dents échancrées; dans l'inférieure elles sont pointues; les yeux sont grand, d'un brun argenté; l'iris doré; la ligne latérale courbe.

La femelle, poursuivie du mâle aime, à jouer sur la surface des eaux, qu'elle parcourt avec une vivacité extrême. Long. 0,200. Séj. Moyennes profondeurs. App. Presque toute l'année.

N. D., 11, 14. P., 13. V., 1, 5. A., 3, 14. C., 17. M. B., 6.

261. B. VULGARIS, B. ordinaire, *buga*.

B. Corpore argenteo, luteo fusco, lineis longitudinalibus aureis notato. N.

Linn. Gm., 1274, 12. Rond., 123, 11. Lac., 4, 97. Riss., *Ichthyol.*, 242, 10. Cuv., 2, 211.

La prodigieuse quantité de ces poissons, qu'on prend chaque douze à quinze ans sur notre plage, répand l'aisance parmi la classe des pêcheurs; son corps est alongé, un peu cylindrique, d'un bleu obscur sur le dos, traversé de plusieurs raies longitudinales dorées sur les côtés et argentées sous le ventre; le museau est arrondi, la bouche médiocre, les mâchoires garnies de dents; les yeux gros, argentés; la ligne latérale droite; les nageoires sont transparentes.

La femelle est pleine d'une quantité d'œufs au printemps. Long. 0,250. Séj. Bords rocailleux. App. Toute l'année.

N. D., 14, 16. P. 14. V., 1, 5. A., 3, 16. C., 17. M. B., 6.

262. B. PASSERONI (N.), B. Passeroni, *moissin*.

B. Corpore parvo, pellucido, nigro punctato; lateribus argenteis.

Riss., 253, 23.

C'est au célèbre poëte Passeroni des Condamines, hameau du Lantosca, mon grand-oncle, que j'ai dédié ce petit spare, que les auteurs n'ont pas décrit; la partie supérieure du corps de ce poisson est presque diaphane et couverte d'une infinité de petits points noirs; les côtés et l'abdomen brillent de l'éclat de l'argent; le museau est arrondi, la bouche petite, les mâchoires garnies de dents à peine visibles; l'iris argenté, la ligne latérale située sur le dos; les nageoires d'un rouge tendre. Sa chair est blanche et délicate.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin du printemps. Long. 0,030. Séj. Nos rivages. App. Février, juillet.

N. D., 10, 14. P., 12. V., 5. A., 3, 13. C., 18. M. B., 4.

Remarques.

Nos pêcheurs font ciseler en argent l'effigie des bogues, et la suspendent autour des images des saints pour obtenir des pêches abondantes. Ces poissons frayent en général deux fois l'année, et leur chair a plus de goût et de saveur à l'époque de leurs amours qu'en toute autre saison. La pêche des bogues est assez importante sur nos côtes pour avoir obligé nos marins à construire des filets propres à prendre ce poisson, qu'on nomme *bughiera*; celle de l'oblade se fait également avec les nikas, les palémons, ou une pâte composée de fromage et de farine, que ce poisson mange toujours avec délicatesse. Le sargue est plus avide, préfère les gebios et les appâts un peu salés. C'est toujours par le moyen des filets serrés qu'on prend le passeroni à diverses époques de l'année. Toutes ces espèces, communes sur nos rivages, sont par leur abondance d'un grand secours à nos pêcheurs.

Sargus, Sargue.

Corps ovalaire, comprimé; mâchoires peu extensibles, garnies de grandes dents incisives sur le devant, et de molaires arrondies sur les côtés.

263. S. sargus, S. commun, *sargou.*

S. Corpore argenteo; fasciis aureis, obscuris; ocello subcaudali n.

Rond., 114, 5. Salv., 178, 64. Will., 5, 4. Bl., 264. Lacép., 4, 94. Riss., 236, 3. Cuv., 2, 272.

Ce poisson est argenté, avec plusieurs raies longitudinales dorées; il porte une tache noire au-dessus de la queue; son museau est avancé, la bouche petite; les mâchoires garnies de huit dents incisives, de trois séries de molaires sur le devant et de deux rangées en arrière; les yeux sont obscurs, l'iris argenté, la ligne latérale courbe; une bande dorée traverse la base de la queue; les nageoires sont translucides, les pectorales ont un trait noir à leur base, et la caudale est lisérée de noir.

La femelle pond ses œufs au printemps. Long. 0,300. Séj. Bords rocailleux. App. Toute l'année.

N. D., 11, 13. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 14. C., 22. M. B., 5.

264. S. puntazzo, S. puntazzo, *sargou rascas.*

S. Corpore dorso et prope cauda fascia nigra circumdatis; pinna caudali bifida. n.

Linn. Gm., 1272, 27. Rond., 116, 6. Cett., 124. Riss., 237, 4.

L'incertitude qui régnait dans la description du puntazzo a été

cause qu'on l'a considéré comme une variété de l'espèce précédente. Ce poisson a le corps ovale oblong, couvert d'écailles argentées, obscures sur le dos, traversé longitudinalement par seize petites lignes dorées ; une grande écharpe noire entoure le cou et les opercules, et une large bande semi-lunaire circonde le dessus de la queue ; le museau est avancé, aigu ; la bouche ample, les yeux d'un argent azuré, l'iris doré, la ligne latérale composée de petits traits obscurs ; la nageoire dorsale est jaunâtre, avec les rayons argentés, les pectorales jaune pâle, les ventrales et l'anale noirâtres, la caudale jaunâtre, liserée d'obscur.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,240. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

N. D., 11, 15. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 14. C., 24. M. B., 6.

Remarques.

La première espèce de sargue était connue du temps d'Aristote, où l'on en faisait, comme de nos jours, des pêches abondantes. Ce poisson est fort et robuste, s'approche du rivage quand la mer est trouble et agitée ; c'est ordinairement vers le crépuscule qu'il court chercher sa nourriture. Le puntazzo se rencontre souvent par petites troupes ; il est moins courageux et sa chair est beaucoup meilleure que celle du précédent. Nos deux espèces ont des mœurs douces et tranquilles, aiment beaucoup les crustacées. On en prend aussi à la ligne, avec un appât composé de mie de pain, de poisson salé et de fromage. Ils parviennent tous les deux au poids de deux kilogrammes.

CHARAX, Charax.

Corpus ovatum, compressum; maxillis valde elongatis;

dentibus magnis, in seriem unam dispositis, armatis; anterioribus incisivis, lateralibus acutis. N.

Corps ovale comprimé; mâchoires très longues, garnies d'un seul rang de dents larges, incisives sur le devant, aiguës sur les côtés.

265. C. ACUTIROSTRIS, C. museau pointu, *mourre agu t.*

C. Corpore argenteo aurato, fasciis novem transversalibus intense fuscis ornato. N.

Laroche, 13, 348, 12, excl. syn. Riss., 255, 2.

Le nom spécifique de ce charax est tiré de la forme de son museau pointu et avancé; son corps est ovale oblon g, couvert d'écailles argentées, nuancées d'une couche d'or, avec neuf raies transversales d'un brun foncé; la bouch e est petite, les mâchoires prolongées; toutes les deux ont un seul rang de dents, quatre incisives sur la supérieure, le double sur l'inférieure; l'œil est argenté, l'iris doré; la ligne latérale suit la courbure du dos; les nageoires sont transparentes, les pectorales tachées de noir à leur base.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,240. Séj. Rochers couverts de fucus. App. Toute l'année.

N. D., 11, 13. P., 14. V. 1, 5. A., 3, 12. C., 20. M. B., 6.

Remarques.

Les Grecs donnaient le nom de charax à un poisson de la famille des sargues, à cause de la ligne de dents qui se continue sans interruption sur chaque mâchoire. Aristote ajoute qu'il est littoral et vit par petites troupes. Tous ces

caractères conviennent parfaitement au nouveau genre que je viens d'établir. La chair de ce poisson, sans être délicate, est assez bonne. Il en existe d'autres espèces.

AURATA, Dorade.

Mâchoires peu extensibles; museau court; quatre ou six dents coniques sur le devant, sur une seule rangée, et tout le reste en pavé.

266. A. SEMILUNATA, D. en croissant, *aurada.*

A. Corpore argenteo; lunula aurea inter oculos; operculis rubro fusco maculatis. N.

Rond., 108, 2. Salv., 174, 62. Linn. Gm., 1270, 1. Bloch, 266. Riss., 234, 1. Cuv., 2, 272.

La dorade a le corps d'un bleu céleste sur sa partie supérieure, passant à l'argenté sur l'inférieure, relevé par quelques raies brun doré; sa tête est comprimée; le museau sans écailles, orné d'un croissant doré et d'une tache ronde sur la nuque; la bouche est bien fermée; les mâchoires sont charnues, garnies de dents; les yeux sont argentés dorés; les opercules sont composées de trois pièces, la première marquée d'une tache rouge brun doré, la seconde est argentée, et la troisième ornée d'une grande tache noire sur un fond rouge rubis; la ligne latérale courbe; la nageoire dorsale est d'un noirâtre transparent; les ventrales blanches, l'anale liserée de gris, les pectorales longues et aiguës, et la caudale bordée et tachetée de noir.

La femelle pond en été. Long. 0,450. Séj. Plage de graviers. App. Presque toute l'année.

N. D., 11, 14. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 12. C., 17. M. B., 6.

267. A. ORPHUS (N.), D. orphe, *pageu testas.*

A. Corpore argenteo; capite truncato; lunula cærulea inter oculos; operculis fusco maculatis.

Rond., 139, 25.

L'orphe a une grosse tête traversée d'une bande azurée changeante entre les yeux; son corps est argenté à nuance pourpre; les mâchoires sont presque égales, les quatre dents du devant beaucoup plus grandes; les yeux ont l'éclat du platine, avec une tache brune au-dessus de la pupille; les opercules sont anguleuses, tachées d'obscur au sommet; la ligne latérale suit la courbure du dos; les nageoires sont transparentes; les pectorales sont rougeâtres, et la caudale bifurquée de la même couleur.

La femelle dépose ses œufs sur les galets en été. Long. 0,280. Séj. Rochers peu profonds. App. Mars, novembre. Les jeunes individus n'ont aucune nuance.

N. D., 12, 10. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 20. M. B., 5.

268. A. BILUNULATA (N.), D. bilunulée, *cieucla.*

A. Corpore argenteo; supra oculos bilunato; linea laterali fusca.

Riss., *Ichthyol.*, 252, 22.

Ce poisson présente plusieurs caractères du *sparus berda* de la mer Rouge décrit par Forskal; il en diffère par son corps presque ovalaire couvert d'écailles d'un blanc argenté, se nuançant en rose sur le dos, et très éclatant sur le ventre, le museau est azuré, la bouche médiocre; la mâchoire supérieure, un peu plus longue que l'inférieure, a une seule rangée de dents, et quatre molaires de chaque côté, l'inférieure en a plusieurs séries

et une seule rangée de molaires en arrière; les yeux sont fort gros, d'un argent doré, n'ont point de cils coniques avant les narines; la ligne latérale est obscure; la nageoire dorsale est transparente, brune, lisérée de rougeâtre; avec les rayons articulés nacrés; l'anale est blanchâtre, les pectorales aiguës; la caudale lisérée de rouge.

La femelle est un peu plus ventrue. Long. 0,170. Séj. Plage des galets. App. Presque toute l'année.

N. D., 12, 12. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 12. C., 16. M. B., 6.

269. A. MASSILIENSIS, D. marseillaise, *besugo.*

A. Corpore argenteo; lateribus macula maxima nigra dentata notatis. N.

Brunn., *Ichthyol. Mass.*, 48. Lacép., 4, 92. Riss., 247, 16.

La surface du corps de ce poisson est argentée, couverte de petits points noirs, nuancée sur le dos d'un rose tendre et marqué au milieu de la ligne latérale, près des opercules, d'une grande tache noire ramifiée; au-dessus de la tête sont placés deux espèces de croissant; la nuque est sans écailles; la bouche arquée; les mâchoires garnies de deux rangs de dents isolées, les intérieures latérales en petit pavé; les yeux sont grands, l'iris d'un argent rougeâtre; la ligne latérale un peu courbe; les nageoires transparentes teintées de rose plus ou moins foncé.

La femelle a la tache latérale moins apparente; elle s'approche des bords avant le mâle. Long. 0,400. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

N. D., 12, 14. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 12. C., 18. M. B., 6.

270. A. ANNULARIS, D. sparaillon, *esperlin.*

A. Corpore aureo argenteoque variegato; lineis transversis obsoletis; cauda nigro maculata. N.

Rond., III, 3. Linn. Gm., 1270, 2. Lar., 56, 13. Riss., 244, 13.

Ces poissons se montrent souvent par petites bandes autour de nos bords rocailleux. Le corps est couvert de grosses écailles finement ciliées, brillant de l'éclat de l'or et de l'argent, avec seize raies peu apparentes, transversales, d'un brun jaunâtre, marqué d'une bande noire à la base de la queue; son museau est obscur au sommet; les mâchoires égales; l'ouverture de la bouche médiocre; les dents de devant rapprochées, les latérales isolées; les yeux argentés, avec un cercle doré; la ligne latérale courbe; les nageoires peuvent se cacher dans un sillon longitudinal; les ventrales sont jaunes.

La femelle en diffère très peu; les petits individus seuls présentent des nuances différentes. Long. 0,180. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

N. D., 11, 13. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 16. M. B., 6.

271. A. HURTA, D. hurta, *ravella.*

A. Corpore argenteo, lineis longitudinalibus auratis; fasciis rubris transversis. N.

Linn. Gm., 1272, 9? Riss., *Ichthyol.*, 255, 25.

L'apparition de cette espèce n'est pas annuelle sur nos rivages. Son corps est comprimé, ovale oblong, d'une couleur argentée, traversé de petites lignes dorées et de plusieurs bandes rougeâtres qui s'étendent transversalement; la bouche est médiocre; les mâchoires sont garnies de deux rangées de dents, dont celles de devant de la supérieure plus petites; les yeux sont argentés; la ligne latérale presque droite; les nageoires sont transparentes. Est-ce bien le hurta des auteurs? Long. 0,200. Séj. De passage. App. Printemps.

N. D., 12, 10. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 7. C., 17. M. B., 5.

Remarques.

L'appétit et le goût dominant de chaque poisson font employer divers appâts pour les prendre. On pêche la dorade au croissant avec la mendole, et surtout avec le gebios riverain, dont elle est extrêmement avide. Ce poisson se tient par petites troupes entre deux eaux, et la femelle pond en juin dans des endroits assez profonds. L'orphe n'avait été observée depuis Rondelet par aucun naturaliste. La bilunulée paraît préférer les endroits où les flots en se brisant couvrent d'écume la surface des eaux. La dorade marseillaise s'approche du rivage en mai et juillet; ses petits sont dépourvus de taches noires situées sur les flancs, ce qui les distingue des adultes. Le hurta enfin se plaît près des rochers de cent mètres environ de profondeur. Tous ces poissons, en offrant une chair agréable, forment par leur abondance une vraie ressource pour nos pêcheurs.

PAGRUS, Pagre.

Corps ovale; mâchoires peu extensibles, ayant un grand nombre de petites dents formant brosse, dont celles du premier rang plus grandes.

272. P. BUGARAVELLA, P. bogueravelle, *bugoravella.*

P. Corpore argenteo; linea laterali fusca; pinnis rubescentibus. N.

Rond., 124, 12. Brunn., 49. Riss., 249, 18.

On s'est attaché jusqu'à présent à des caractères trop généraux

pour distinguer cette espèce, dont le corps ovale oblong est d'une couleur argentée moins éclatante sous le ventre; le museau est arrondi; la bouche médiocre; les mâchoires égales, garnies de plusieurs rangées de dents dorées sur le devant, et de deux séries de molaires; les yeux sont grands, argentés; l'iris doré; la ligne latérale d'un brun roussâtre; les nageoires ont une légère teinte carmin, les pectorales lancéolées, les ventrales munies d'une appendice au milieu.

La femelle est plus pâle, fraye en mai. Long. 0,200. Séj. Plage de graviers. App. Mai, juillet.

N. D., 12, 13. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 12. C., 18. M. B., 6.

273. P. PAGRUS, P. ordinaire, *padre.*

P. Corpore rubescente, cute ad radicem pinnarum; dorso et ano in sinum producto. N.

Rond., 127, 15. Bloch, 267. Riss., 241, 9. Cuv., 2, 272.

Le corps du pagre est d'un rouge tendre sur le dos, mêlé de teintes jaunâtres sur les côtés, argenté, avec une couleur dorée sur le ventre; son museau est grand; la nuque large, violâtre; la bouche ample, la mandibule munie de quatre dents longues sur le devant, accompagnées en arrière de plusieurs molaires; la mâchoire a six dents alongées, les latérales plus grosses, semblables à des canines, suivies de trois rangs de molaires; les yeux sont argentés, l'iris doré; les opercules marquées d'une tache ferrugineuse; la ligne latérale courbe; les nageoires sont d'un blanc rosacé; la dorsale est tachée de rougeâtre vers sa base caudale; les pectorales sont rouges, avec une tache violâtre à leur origine; la caudale est rouge à la sommité.

La femelle est pleine d'œufs en été. Long. 0,500. Séj. Nos profondeurs rocailleuses. App. Juin, juillet.

N. D., 12, 10. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 20. M. B., 6.

274. P. ACARNE (N.), P. acarne, *pageo de plana*.

P. Corpore argenteo; dorso azureo punctato; rostro acuto; cauda rubra, bifurcata.

Rond., 134, 20.

Son corps est ovale oblong, argenté, réfléchissant plusieurs nuances, pointillé d'azur sur le dos, d'un argenté éclatant sur le ventre; le museau est avancé, pointu; la bouche petite; les mâchoires égales, garnies d'une rangée de dents au devant, et de trois séries de molaires sur la supérieure, et de plusieurs rangs sur l'inférieure; les yeux sont gros, l'iris d'un argent doré; les opercules et préopercules anguleuses; la ligne latérale un peu relevée; la nageoire dorsale est transparente, lisérée de rougeâtre, tachée de brun à son origine; l'anale et les ventrales blanches; les pectorales lancéolées, jaunâtres à leur base, rouge pâle au sommet; la caudale bifurquée, bordée de rouge.

La femelle ne présente presque aucune différence. Long. 0,180. Séj. Plaines de galets. App. Mars, octobre.

N. D., 12, 11. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 16. M. B., 6.

275. P. ERYTHRINUS, P. pagel, *pageu*.

P. Corpore rubro argentato; capite elongato; oculo aureo, lunato; cauda bifida. N.

Linn. Gm., 1272, 9. Bloch, 271. Rond., 128, 16. Riss., 240, 8. Cuv., 2, 272.

Le pagel est très recherché à cause de la délicatesse de sa chair. Son corps est d'un rouge argenté, passant au rose tendre; le museau est avancé, pointu; la bouche petite; les mâchoires égales, garnies de trois rangs de molaires sur l'inférieure et de quatre sur la supérieure, dont deux disposés sans ordre, au-devant plusieurs

rangées en carde; les yeux sont médiocres, argentés, avec deux lunules dorées; les opercules et préopercules anguleuses; la ligne latérale un peu courbe; les nageoires sont transparentes, avec les rayons rougeâtres; les pectorales sont lancéolées, et la queue bifide.

La femelle est moins colorée que le mâle. Long. 0,450. Séj. Rochers profonds. App. Toute l'année.

N. D., 13, 9. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 20. M. B., 5.

276. P. MORMYRUS, P. mormyre, *mourmena*.

P. Corpore argenteo, fasciis quindecim nigrescentibus transverso; cauda bifida. N.

Rond., 135, 22. Salv., 184, 66. Riss., 245, 14.

Quinze bandes transversales noirâtres, qui se séparent agréablement sur un fond argenté chatoyant, sont un des caractères qui fait distinguer le mormyre. Son museau est avancé; la bouche petite; la mâchoire supérieure garnie de quatre rangs de petites dents: elle est un peu plus avancée que l'inférieure, qui en a deux rangées; les yeux sont d'un brun argenté; les opercules à pièces comme ciselées; la ligne latérale peu courbe; la nageoire dorsale a des rayons argentés; les ventrales et l'anale sont colorées de jaune à leur base; les pectorales sont hyalines, et la caudale est lisérée de noir.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,200. Séj. Plages de gravier. App. Toute l'année.

N. D., 11, 12. P., 15. V., 1, 5. A., 3, 10. C., 18. M. B., 5.

277. P. CAISSOTI (N.), P. caissoti, *padrettou*.

P. Corpore aureo, cœruleo argenteoque variegato; dentibus anterioribus majoribus.

Riss., 527, 27.

La couleur argentine répandue sur toute la surface de ce poisson devient plus agréable par les reflets dorés et azurés qui en modèrent l'éclat; son corps est haut, et égale à peu près la moitié de la longueur totale; le museau avancé; la bouche moyenne; les mâchoires garnies de dents, dont celles du devant plus longues; les yeux grands, d'un jaune nacré, l'iris doré; la ligne latérale courbe; les nageoires sont semi-transparentes.

La femelle en diffère fort peu. Long. 0,200. Séj. Plage de graviers. App. Été.

N. D., 13, 9. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 3. C., 17. M. B., 5.

Remarques.

Des formes élégantes et agréables, des couleurs riches et brillantes, distinguent les pagres de tous les genres de cette famille. La bogue ravelle ne s'approche de la côte que vers la fin du printemps; le pagre ordinaire quitte rarement les profondeurs qu'il habite, où on le pêche au palangre; l'acarne fréquente dans son époque d'amour les plaines de galets; le pagel est l'ami des rochers; le mormyre et le caissoti se plaisent sur toutes sortes de rivages. Toutes ces espèces, plus ou moins nombreuses en individus, offrent en tout temps une chair savoureuse et délicate.

DENTEX, Denté.

Mâchoires armées de gros et longs crochets, et sur les côtés d'une rangée de dents coniques; derrière les crochets du devant sont de petites dents en velours.

278. D. VULGARIS, D. ordinaire, *lente.*

D. Dorso cæruleo; latere nigro violaceo punctato; basi pinna dorsali ferruginea guttata. N.

Linn. Gm., 1278, 20. Willug., 10, 7, 6. Bloch, 268. Salv., 110, 31. Riss., 251, 20. Cuv., 2, 273.

De grandes dimensions et un beau coloris distinguent ce poisson, dont le corps épais, d'une couleur argentine, se nuance sur le dos en bleu céleste; les côtés sont ornés de taches noires, violâtres, et l'or, l'argent et l'améthyste se réfléchissent par ondes azurées sur le museau; sa tête est nue, comprimée; la bouche ample, les mâchoires garnies de dents; les yeux d'un argent doré; la préopercule sinuée; la ligne latérale suit la courbure du dos; la nageoire dorsale est d'un brun transparent, pointillée de bleu à sa base, avec une tache ferrugineuse au bout; les ventrales et l'anale sont nuancées de jaune, et la caudale d'un rouge pâle.

La femelle présente à peu près les mêmes gradations, et pond en été; les jeunes individus ont le corps couvert ainsi que les flancs de taches bleues; les ventrales et l'anale d'un jaune foncé. Long. 0,800. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

N. D., 11, 12. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 8. C., 18. M. B., 6.

279. D. ERYTROSTOMA (N.), D. bouche rouge, *boucca rouga.*

D. corpore argentato, fasciis transversis luteis et rubris ornato; oculis maximis.

Riss., 250, 19, exclus. synon.

La couleur de la bouche sert à nos pêcheurs pour désigner cette espèce. Son corps est ovale, un peu comprimé, d'un rouge plus ou moins foncé sur le dos, argenté sur le ventre, traversé

sur les côtés de plusieurs raies longitudinales jaunes et rouges, recouvertes d'une couche dorée ; son museau est peu avancé ; la bouche ample ; la mâchoire inférieure un peu plus longue quand elle est ouverte, munie d'une protubérance sous le menton; les yeux sont grands, d'un rouge carmin ; l'iris doré ; la bouche et le palais rouges; l'opercule et les préopercules anguleuses; la ligne latérale un peu relevée, d'un rouge foncé, les nageoires sont variées de rouge et de blanc, celle de la queue est jaunâtre à sa base, rouge au milieu, blanchâtre au sommet.

La femelle est beaucoup plus grosse. Long. 0,400. Séj. Grandes profondeurs. App. Printemps, automne.

N. D., 12, 10. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 7, C., 20. M. B., 7.

280. D. Cetti (n.), D. de Cetti, *lente.*

D. Corpore rubro cœruleo, virescente argenteoque variegato; operculis luteo maculatis.

Riss., *Ichthyol.*, 256, 26.

Cette espèce, que le savant naturaliste de Sardaigne auquel je l'ai dédiée avait séparée du denté vulgaire, avec lequel on l'avait toujours confondue, s'approche de nos rivages pendant les fortes chaleurs ; son corps est épais, brillant de rouge, de bleu, de vert, qui, en se nuançant sur un fond argenté, prend un superbe éclat métallique ; elle a le museau arrondi, les mâchoires égales, garnies de petites dents isolées; les yeux rouges, l'iris doré; l'orifice des narines alongé; les opercules ornées d'une grande tache jaune safran; la ligne latérale courbe; les nageoires variées.

La femelle a de plus fortes dimensions et des teintes moins brillantes. Long. 0,700. Séj. De passage. App. Juillet, août.

N. D., 11, 11. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 6. C., 20. M. B., 6.

Remarques.

Le denté ordinaire fut chez les anciens naturalistes l'objet de plusieurs recherches qui n'ont point abouti à bien caractériser ses dents coniques, en crochets, ou en velours; le sens de la vue du gros œil est très développ é, et ses yeux, fort gros, scintillants, paraissent ne pouvoir pas supporter l'éclat d'une grande lumière; aussi ces poissons ne quittent que fort rarement les noires profondeurs qu'ils habitent. Celui que j'ai distingué sous le nom de Cetti n'est point sédentaire sur nos bords, mais il ne s'y montre que quand l'impérieux besoin de se reproduire se fait sentir. Tous les trois offrent une chair à faire les délices des bonnes tables.

CANTHARUS, Canthare.

Corps ovale; bouche étroite; museau peu protractile; les dents en velours.

281. C. TANUDA, C. tanude, *tanuda.*

C. Corpore argenteo; dorso nigrescente; lateribus lineis longitudinalibus auratis pictis. N.

Rondel. 113, 4. Riss., *Ichthyol.,* 142, 11. Cuv., 2, 279.

Les pêcheurs de la Méditerranée boréale donnent le nom de *canthena* à cette espèce quand elle est jeune et ne présente que de petites dimensions, et celui de *tanuda* quand elle est parvenue à son état adulte; son corps est d'une couleur argentée, s'obscurcit en noir sur le dos; il est peint de seize raies longitudinales dorées sur les côtés, et argentées sous le ventre; son museau est peu protractile; les dents de la mâchoire inférieure sont plus grandes que celles de la supérieure, dont les pointes sont émoussées;

les yeux sont brunâtres, l'iris doré; la ligne latérale est un peu courbe, et les nageoires sont obscures et transparentes.

La femelle est moins riche en couleurs que le mâle, et dépose ses œufs au printemps. Long. 0,400. Séj. Régions vaseuses. App. Toute l'année.

N. D., 11, 13. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 11. C,, 16. M. B., 6.

Remarques.

Le canthère, que j'avais pressenti et donné l'éveil pour devoir être séparé du grand genre spare, parcourt seul et isolé les endroits vaseux, qu'il visite de préférence, où il aime à se tenir caché ; sa livrée d'amour est fort brillante, disparaît peu à peu, et devient fort triste à mesure que l'ardeur qui l'animait s'éteint. Sa chair est molle et de peu de goût.

VIIIe Famille. — *LES SCORPÉNIDES.*

Ont un corps plutôt épais; la tête, les opercules et les préopercules armées de piquants; la gueule bien fendue, garnie de dents en crochets ou en velours; une nageoire dorsale presque toujours enfoncée au milieu, au bout de la partie épineuse; des cæcums médiocrement nombreux.

Holocentrus, Soldado.

Museau court, peu extensible; dents nombreuses, petites; écailles dures, épaisses, dentelées; épines dorsale et anale très fortes; occiput osseux, strié, sans écailles; une forte épine à la préopercule, deux aux opercules.

282. H. gulo (n.), S. goulu, *lernia.*

H. Corpore compresso, griseo violascente argentato;

dorso nigrescente; abdomine argentato; maxilla inferiore ad apicem tuberculata.

Riss., 184, 1.

Ce poisson a le corps comprimé, d'un noir violet noirâtre sur le dos, argenté sous le ventre ; la tête est grosse, la bouche ample, la mâchoire est plus longue que la mandibule, et se termine par un tubercule tronqué; la langue, le pharynx, le palais, les branchies, sont armés de plusieurs plaques de pointes aiguës; l'œil est grand, brun obscur, l'iris argenté; les narines ovalaires ; un long osselet aigu existe entre la nuque et la dorsale ; les opercules sont garnies de dentelures aiguës; le dessus et le dessous des ouïes munis de pièces striées; la ligne latérale courbe au milieu ; la nageoire dorsale bleu violâtre ; les deux premiers rayons courts, dentelés; les ventrales ont un long aiguillon tuberculé, et se terminent par une bande blanche, ainsi que l'anale et la caudale.

La femelle, beaucoup plus ventrue, fraye en été; les jeunes individus sont parsemés de taches blanches. Long. 0,600. Séj. Profondeurs rocailleuses. App. Toute l'année.

N. D., 11, 13. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 18. M. B., 7.

Remarques.

La dentelure des préopercules et les aiguillons des opercules obligent, comme je l'avais avancé dans le temps, de placer ce poisson parmi les holocentres. La position de sa bouche est presque semblable à celle des uranoscopes ; l'ossature de sa tête et les plaques du dessus des ouïes le rapprochent des trigles; la forme de la nageoire dorsale ne diffère pas de celle des scorpènes; les ventrales ont l'aspect de celles du silure. Son estomac est vaste, en cul-de-sac; son foie est à deux lobes fort volumineux ; la vessie natatoire est très ample, d'une forme assez semblable à

celle des diodons ; les cæcums sont petits, très nombreux ; les intestins sont repliés, attaqués quelquefois de vers tentaculaires très fins, qui, en le tourmentant, le rendent d'une voracité insatiable. On pêche cet holocentre toute l'année au palangre. Sa chair est blanche, d'un bon goût; il parvient sur nos bords jusqu'au poids de cinq kilogrammes.

SCORPENA, Scorpène.

Tête, orbites, occiput, joues hérissées d'épines ; opercules et préopercules garnies de pointes prolongées en arêtes.

1.

Point de barbillon.

283. S. DACTYLOPTERA, S. dactyloptère, *cardouniera.*

S. Corpore rubro, albo fasciato; pectoralium radiis inferioribus semiliberis. N.

Riss., 186, 2. Lar., 13, 337, 13, 9.

Cette scorpène est très commune dans nos mers; son corps est couvert d'écailles rudes, d'un rouge minium, traversé de plusieurs bandes blanchâtres, la bouche est grande, les mâchoires presque égales, la supérieure un peu échancrée, l'inférieure muni d'un tubercule ; les dents petites, les yeux grands, la nuque sillonnée, avec des lignes et arêtes tranchantes ; la ligne latérale située au milieu du corps, et les nageoires voilées de rougeâtre.

La femelle est pleine d'œufs en été. Long. 0,030. Séj. Rochers assez profonds. App. Toute l'année.

N. D., 12, 13. P., 18. V., 1, 5. A., 3, 5. C., 16. M. B., 6.

2.

Des barbillons.

284. S. PORCUS, S. rascasse, *rascassa.*

S. Corpore griseo rubescente, nigro guttato; squamis parvis. N.

Linn. Gm., 1214, 1. Rond., 169, 19. Salv., 198, 73. Will., 10, 12. Brunn., 32, 44. Bloch, 181. Riss., 187, 3.

Le corps de cette espèce est d'un gris rougeâtre, avec quelques taches noires sur la partie supérieure; il passe à des teintes plus claires sur l'inférieure; sa tête est grande, la bouche ample, les yeux rougeâtres, l'iris doré, l'opercule garnie de filaments; la ligne latérale courbe, droite ensuite; les nageoires variées de noir, d'obscur et de rouge.

La femelle pond ses œufs au printemps et en été. Long. 0,350. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

VAR. I. Une variété d'un beau rouge carmin, à museau pointu, née d'une tache bleue sur la nageoire dorsale, se trouve dans les endroits coralligènes.

VAR. II. Une autre variété brune, parsemée de taches obscures et de points noirs, se trouve dans la vase.

VAR. III. Une troisième variété vit parmi les rochers du rivage; son corps est tout-à-fait noirâtre, nuancé de quelques taches d'un jaune sale.

N. D., 12, 9. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 5. C., 18. M. B., 6.

285. S. SCROFA, S. truie, *capoun.*

S. Corpore rubro sanguineo, mentho et linea laterali cirrhosis; squamis maximis. N.

Linn. Gm., 1215, 2. Salvian., 201, 74. Brunn., 32, 45. Riss., 188, 4.

La truie a le corps renflé, d'un rouge vif sanguin, parsemé d'écailles brunes, qui forment des taches obscures; l'abdomen est d'un rouge minium; le museau est presque tronqué; la tête grosse, rude; la bouche grande, garnie de plusieurs rangs de dents aiguës, tout son intérieur est hérissé de pointes; la nuque est sillonnée, garnie d'aiguillons crochus; les opercules sont composées de deux pièces, l'une couverte de barbillons et d'épines, la seconde terminée par plusieurs aiguillons; les yeux sont gros, l'iris rouge doré; ils sont munis en dessus de trois appendices, dont celle du milieu est large et pinnatifide; la ligne latérale est courbe à son origine, droite ensuite; elle est formée de petites lignes relevées, parsemée de cirrhes; la nageoire dorsale est variée de noir, de rouge, de brun, avec une tache noire; les pectorales sont tachetées de noir, et la caudale pointillée.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,400. Séj. Rochers profonds. App. Toute l'année.

Une variété d'un beau rouge de laque, marbrée de brun, de blanc, de gris, couverte d'appendices dentelées et de cirrhes rougeâtres, se trouve dans les régions coralligènes.

N. D., 11, 10. P., 18. V., 1, 5. A., 3, 6. C., 16. M. B., 6.

286. S. LUTEA (N.), S. jaune, *capoun giaune.*

S. Corpore luteo; cirrhis binis supra oculos; squamis mediis striatis.

Riss., 190, 5.

Le corps de ce poisson est couvert d'écailles striées, teintes d'une belle couleur jaune; son museau est pointu; la tête est couverte d'épines et de filaments; la bouche grande, la mâchoire inférieure est presque égale à la supérieure; toutes les deux armées de plusieurs rangs de dents crochues; la langue est lisse, le palais et le gosier aiguillonnés; les yeux jaunâtres, à rayons obscurs; l'iris doré, garni en dessus d'une large appendice denti-

culée; la nuque est sillonnée, la gorge variée de rouge, de blanc, garnie de barbillons ; les opercules ont les deux pièces aiguillonnées ; la ligne latérale est couverte de filaments ; la nageoire dorsale est jaune, avec une petite tache obscure au milieu ; les pectorales sont marbrées de jaune , de rouge et de blanc, la caudale tachetée de brun.

La femelle est un peu moins jaune , et bigarée de rougeâtre. Long. 0,300. Séj. Moyennes profondeurs. App. Chaque saison.

N. D., 12, 9. P., 19. V., 1, 5. A., 3, 5. C., 16. M. B., 6.

Remarques.

Les scorpènes sont remarquables par leurs armes et leur agilité. Douées d'une grande force musculaire, elles attaquent avec vigueur et témérité les autres poissons, qu'elles blessent avec leurs piquants. Pourvues de larges instruments de natation, elles s'élancent sur leur proie avec la rapidité d'un trait, et combattent avec une sorte de fureur les individus qu'elles poursuivent. La figure hideuse de ces poissons , comme l'observe M. Lacépède, peut avoir servi de modèle pour les êtres fantastiques, les ombres redoutables que le délire de l'imagination de l'homme s'est plu d'inventer pour peupler les enfers. Ces poissons sont fort communs sur nos rivages, et leur chair estimée fournit beaucoup à la consommation habituelle.

Serranus, Serran.

Corps comprimé, préopercules garnies de dentelures; opercules hérissées de piquants; nageoires ventrales médiocres ; rayons de la dorsale et de la caudale point développés.

1.

Nageoire de la queue rectiligne ou arrondie.

287. S. GIGAS, S. merou, *anfonsou.*

S. Dorso nebuloso; abdomine lutescente fusco; pinna dorsi filamentosa. N.

Linn.Gm., 1315, 43. Brunn., 65, 81. Duham., 11,IV, 19, 1.Riss., 289, 1.

Le nom de gigantesque a été donné à cette espèce à cause de ses grandes dimensions ; son corps est comprimé, couvert d'écailles minces, cachées par l'épiderme, d'un brun marron sur le dos, jaunâtre obscur sous la gorge et le ventre ; le museau est arrondi, la bouche ample, les mâchoires presque égales, garnies de plusieurs rangées de fines dents serrées, ainsi que le gosier et les branchies ; les yeux sont grands, l'iris brun, avec un cercle doré ; la ligne latérale presque droite, la nageoire dorsale garnie de filaments, les pectorales lisérées de rougeâtre.

La femelle dépose ses œufs dans les moyennes profondeurs. Long. 0,920. Séj. Régions rocailleuses. App. Avril, août.

N. D., 11, 15. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 14. M. B., 7.

288. S. ARGUS, S. argus, *serran.*

S. Corpore striis miniaceis, violaceis cæruleisque ornato; fasciis septem transversis fuscis. N.

Holocent. Spinol., *Ann. du mus.*, 10, 372, 3. Laroche, 13, 350. Riss., 291, 3.

Le corps de ce poisson est comprimé, d'un rouge minium plus ou moins foncé, avec sept bandes obscures ; l'abdomen est d'un argent doré, mêlé de bleu, de gris et de violet vers la partie in-

férieure ; son museau est alongé, pointu ; la tête grande, dépourvue d'écailles, la bouche protractile ; la mâchoire à peine plus longue que la mandibule, armées de dents incisives, aiguës, inégales ; les yeux sont d'un brun doré ; les opercules traversées de lignes violettes ; la ligne latérale suit un peu la courbure du dos ; les nageoires sont variées de différentes couleurs, avec des taches plus foncées ; les pectorales sont striées de rouge.

La femelle et les jeunes individus présentent, selon l'âge, différentes autres nuances. Long. 0,200. Séj. Nos rochers. App. Toute l'année.

N. D., 10, 15. P. 19, V., 1, 5. A., 3, 7. C., 18. M. B., 7.

289. S. scriba, S. écrivain, *perca*.

S. Fasciis transversalibus brunneis; latere azureo; pinnis caudæ pectoralibusque flavis; capite scripto. N.

Linn. Gm., 1315, 32. Salvian., 227, 92.

La patrie de ce serran est l'Europe méridionale ; son corps est rougeâtre, obscur sur le dos, azuré sur les côtés, d'un argent terne sous le ventre, traversé presque circulairement par six bandes irrégulières obscures qui se prolongent jusqu'au milieu de la membrane dorsale ; la tête, les joues et la poitrine sont ornées en dessus de plusieurs traits foncés en zigzag, qu'on a sans doute comparés à des lettres ; la mâchoire est un peu plus longue que la mandibule ; toutes les deux garnies de dents crochues ; les yeux sont saillants, rouges ; l'iris argenté ; la ligne latérale courbe ; les nageoires sont parsemées de points rouges, cerclés de bleu, avec les rayons pavoisés de rouge ; les ventrales sont d'un bleuâtre obscur, les pectorales jaunâtres ; la caudale orange pâle, pointillée de deux rangées de points rouges sur chaque rayon.

La femelle dépose ses œufs au printemps. Long. 0,200. Séj. Rochers couverts de plantes. App. Toute l'année.

N. D., 10, 15. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 8. C., 16. M. B., 7.

290. S. FASCIATUS (N.), S. à bandes, *perca.*

S. Corpore luteo, fasciis transversis septem fuscis fasciato.

Salv., 224, 89. Riss., 290, 2.

Sans avoir le brillant de l'espèce précédente, ce poisson n'est pas moins remarquable par les sept bandes transversales brunes qui descendent sur les côtés, dont quelques raies bleues et rouges, disséminées sur l'abdomen, relèvent l'éclat; la bouche est grande, la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure; toutes les deux hérissées ainsi que le palais de dents aiguës; les yeux sont d'un jaune rougeâtre; les opercules pointillées de rouge; les écailles dures, dentelées; la ligne latérale suit la courbure du dos; les nageoires sont variées de jaune, mouchetées de points rouges; les pectorales sont traversées par des raies rouges, la caudale est rectiligne.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,220. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

N. D., 10, 15. P., 13. V., 1, 5. A., 3, 7. C., 16. M. B., 6.

2.

Nageoire de la queue échancrée.

291. S. CABRILLA, S. cabrille, *serran.*

S. Dorso fasciis transversis rubro-fuscis; abdomine roseo, lineis longitudinalibus quatuor sanguineis. N.

Linn. Gm., 1322, 33. Salvian., 227, 91. Riss. *Ichthyol.,* 294, 6.

La Méditerranée a toujours été indiquée comme la patrie de cet osseux; son corps est rougeâtre sur le dos et les côtés, plus ou moins foncé, en bandes transversales, d'un blanc rosé sur l'abdomen, orné de larges lignes longitudinales rouges, mélangées avec des raies violettes. Son museau est alongé; la mâchoire

inférieure plus longue que la supérieure, armée de dents aiguës, celles du devant plus grosses ; les yeux sont jaunes, l'iris doré, l'opercule traversée de lignes rouges et bleuâtres, avec trois pointes; la ligne latérale courbe; les nageoires ondées de jaune et de bleu.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,200. Séj. Rochers du rivage. App. Toute l'année.

Var. I. On trouve une variété à grandes bandes rouge sanguin, avec quelques raies longitudinales foncées.

Var. II. Une autre variété présente des bandes obscures sur un fond rouge pâle.

N. D., 10, 14. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 7. C., 16. M. B., 8.

292. S. flavus (n.), S. jaune, *serran.*

S. Dorso rubro lutescente; latere fasciis longitudinalibus aureis violaceisque ornato; abdomine albo.

Perc. cabr., Linn. Gm., 1322, 33, variété B. Riss., 293, 5.

Le serran jaune est d'un rouge jaunâtre azuré en dessus, traversé longitudinalement en dessous de quatre bandes dorées, entremêlées de lignes violettes; l'abdomen est blanchâtre; le museau alongé, jaunâtre; la mâchoire plus longue que la mandibule, armée de dents aiguës et crochues, plus grosses en dessous; les opercules offrent de larges lignes violâtres et jaune doré, dont une entoure l'orbite, se prolongeant sur le museau; la ligne latérale suit la courbure du dos; la nageoire dorsale est variée de jaune, d'azur et de rougeâtre; l'anale est jaunâtre, lisérée d'obscur, les ventrales fort longues, blanchâtres, les pectorales jaune safran, la caudale jaune, pointillée de violet, lisérée de brun.

La femelle présente peu de différence. Long. 0,220. Séj. Rochers assez profonds. App. Toute l'année.

N. D., 10, 14. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 7. C., 16. M. B. 7.

293. S. HEPATUS, S. hépate, *serran.*

S. Corpore griseo rubescente; fasciis utrinque transversis brunneis ; pinna dorsali macula nigra postice notata. N.

Linn. Gm., 1283, 4. Lar., 13, 66, 8. Riss., 292, 4.

L'hépate ressemble un peu aux labres, avec lesquels on l'avait compris jusqu'à présent; mais d'autres caractères l'en séparent. Son corps est d'un gris rougeâtre par-dessus, traversé de bandes obscures et argentées, avec des lignes dorées et d'outremer sur la gorge et le ventre ; la tête est médiocre; la bouche grande ; la mâchoire plus avancée que la mandibule, armée de petites dents; les yeux sont dorés; la ligne latérale courbe; la nageoire dorsale est ornée d'une belle tache noire au milieu; les ventrales sont d'un bleu verdâtre, les pectorales jaunes, la caudale pointillée de rouge et de jaunâtre.

La femelle pond ses œufs sous les galets. Long. 0,100. Séj. Plaines de vase. App. Toute l'année.

N. D., 10, 11. P., 13. V., 1, 5. A., 3, 7. C., 16. M. B., 7.

Remarques.

La nature semble avoir donné à certains poissons une faculté digestive si prononcée, qu'on les voit souvent obligés, pour satisfaire à leurs besoins pressants, de se livrer des combats cruels, où le plus faible de la même espèce devient la proie du vainqueur, qui l'avale sans le mâcher. Les holocentres sont particulièrement dans ce cas. Ils nagent toujours la gueule béante, et ils engloutissent, en se transportant avec la rapidité de l'aigle, des quantités considérables de spares, de clupées, et autres poissons qui vivent en société, dont ils poursuivent sans cesse les légions nombreuses. Les serrans habitent en général les

moyennes profondeurs, où les pêcheurs savent les atteindre, à cause de la délicatesse de leur chair, qu'on sert sur les bonnes tables.

Ailopon, Ailopon.

Corpus compressum, subconicum; operculis trispinosis; pinnæ ventrales longissimæ, falciformes; radiis primis pinnæ dorsali et duobus caudali longissimis. N.

Corps comprimé, subconique; opercules armées de trois pointes; nageoires ventrales très longues, falciformes; premiers rayons de la dorsale, et les deux latéraux de la caudale fort longs, déployés en filaments.

294. S. anthias, A. barbier, *sarpanansa.*

Linn. Gm., 1283, 3. Rond., 161, 11. Willug., 325, 10, 5, 3. Lacép., 4, 200. Riss., 260, 1. Laroche, 349. Rafin., 52. Cuv., 277.

Ce poisson paraît avoir été chez les Grecs l'emblème d'une divinité chérie. Les belles couleurs qui parent son corps passent à toutes les gradations du rouge le plus vif au rose le plus tendre; le tout est nuancé d'un vernis argenté et de lignes dorées; le museau est courbé; la mâchoire inférieure est plus avancée que la mandibule, armée de dents en cardes, quelques unes du devant crochues et isolées; les yeux ont l'éclat de l'hyacinthe; la ligne latérale est interrompue; les opercules sont armées de trois pointes; les nageoires sont d'un jaune doré; le troisième rayon de la dorsale très long, déployé en bandelettes; les ventrales sont jaunes et rouges; les deux rayons latéraux de la caudale déployés en long filament.

La femelle pond ses œufs à la fin du printemps. Long. 0,180. Séj. Rochers peu profonds. App. Toute l'année.

Var. I. On trouve une variété non moins riche en couleurs et ornée de grandes bandes longitudinales.

N. D., 10, 15. P., 14. V., 1, 5. A., 3, 6. C., 15. M. B., 5.

Remarques.

Le barbier parvenu à son entier développement, et couvert de sa robe nuptiale, est vraiment un poisson magnifique; il ne se réunit en société qu'à certaines époques de l'année; aussi il ne faut pas s'étonner si Rondelet a cru que ce poisson était le vrai anthias des anciens. Sa chair est presque aussi bonne que celle des serrans.

ZEUS, Dorée.

Corps très comprimé; des écailles aiguillonnées garnissent les bases des nageoires du dos et du ventre.

295. Z. FABER, D. forgeron, *pei san Peire.*

Z. Corpore virescente, argentato; lateribus mediis ocello fusco notatis; cauda rotundata.

Linn. Gm., 1223, 3. Rond., 132, 1. Salv., 203, 75. Riss., 303, 1.

Le corps ovale du forgeron est couvert d'écailles minces d'un vert lavé, donnant sur le rougeâtre, traversé par quelques teintes obscures; ses côtés sont marqués de deux belles taches noires, à reflets changeants; l'abdomen est argenté, nuancé de diverses bandes dorées; la tête est comprimée; la bouche ample; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure, toutes les deux garnies de trois rangées de petites dents crochues sur le devant, et de deux sur les côtés; les yeux sont grands; l'iris doré; les opercules composées de deux pièces aiguillonnées à leur origine; les branchies ont une large ouverture, deux longues pointes dentelées sont placées en dessus; la ligne latérale est courbe, sinuée, indiquée par de petits traits; les rayons aiguillonnés de la nageoire dorsale terminés par de longs filaments.

La femelle dépose ses œufs en diverses saisons. Long. 0,500. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

N. D., 11, 24. P. 13. V., 1, 6. A., 4, 22. C., 14. M. B., 7

Remarques.

Rien de plus absurde que les contes fabuleux qui ont tant donné de réputation à ce poisson, auquel on attribuait des qualités merveilleuses. Aussi le savant auteur français de l'Histoire naturelle des poissons n'a-t-il pas manqué de dire de ce zée, qu'on connaît sous le nom vulgaire de saint Pierre, à cause des taches dont on a dit que le prince des apôtres l'avait marqué en lui appliquant ses doigts, « que les opinions les plus extraordinaires sont » celles qui se répandent le plus vite, et qui durent pen» dant le plus de temps. »

CAPROS, Capros.

Corps et queue très comprimés, élevés; écailles petites; point d'aiguillons à la base des nageoires du dos et du ventre.

296. C. APER, C. sanglier, *verrat.*

Linn. Gm., 1225, 4. Rond., 141, 27. Johnst., 1, 8. Lacép., 3, 82. Riss., 305, 1.

M. de Lacépède a séparé le capros du genre précédent. Son corps est ovale, couvert de petites écailles rudes, ciliées, fort adhérentes, d'un rouge tendre sur le dos, argenté sur les côtés et le ventre; le museau est avancé, étroit, subcylindrique; la bouche petite; les mâchoires garnies de fines dents, l'inférieure immobile, beaucoup plus que longue; les yeux grands; l'iris argenté, mêlé de rubis; l'opercule à deux pièces; la ligne latérale courbe, et les nageoires rougeâtres.

La femelle fraye en avril. Long. 0,120. Séj. Plaines de gravier. App. Printemps, automne.

., 32. P., 14. V., 1, 6. A., 3, 17. C., 16, M. B., 5.

Remarques.

Soit que ce poisson s'approche rarement du rivage, soit que l'espèce se trouve peu multipliée sur nos bords, il n'est pas moins vrai que nos pêcheurs le considèrent comme un objet rare, toutes les fois qu'on en prend de ceux qui ont acquis toutes leurs dimensions. Les petits individus nés de la ponte du printemps ont déjà acquis plus de trente millimètres de longueur à l'approche de l'automne. Leur chair est blanche, tendre, d'un assez bon goût.

IXe Famille. — *LES TÉTRAGONURIDES.*

Ont un corps alongé, couvert d'écailles ciliées, fort adhérentes à la peau; la nageoire dorsale divisée en deux; la partie antérieure très longue, basse, aiguillonnée, et la postérieure fort courte, molle et plus élevée; cæcums extrêmement nombreux.

Tetragonurus, Tétragonure.

Corpus elongatum, subrotundatum; pinna dorsali anteriore spinosa; cauda ad basim quadrangulari, cartilaginibus spinosis utrinque duobus armata.

Corps alongé, subarrondi; nageoire dorsale antérieure épineuse; queue garnie de chaque côté de deux cartilages en crête saillante, qui la font paraître carrée.

297. T. Cuvieri (n.), T. de Cuvier, *courpata*.

Rond., 326, 5. Aldr., 610. Riss., 347, 37. Cuv., 2, 318.

Ce singulier poisson a le corps couvert d'écailles rudes, striées, rugueuses, semblables à des cheveux artistement entrelacés, d'une couleur d'oxyde noir de manganèse, nuancées par quelques reflets violets et jaune rougeâtre; le museau est arrondi; la bouche ovale oblongue, très ample; la mâchoire inférieure, élevée verticalement, est garnie d'une rangée de dents tranchantes, pointues en scie, s'emboîte quand la bouche se ferme avec la mâchoire supérieure, qui porte de petites dents coniques isolées; la langue est lisse; le palatin et le vomer garnis d'un rang de petites pointes; la nuque plane; les narines à deux orifices inégaux; les yeux obscurs, l'iris argenté; le bord des orbites ciselés en rayons; les opercules composées de deux pièces arrondies, la première dentelée; la ligne latérale courbe à son origine, droite ensuite; le première nageoire dorsale est très basse, épineuse, et cachée dans une fossette longitudinale, la seconde courte et plus élevée; les pectorales peuvent se tenir dans une rainure latérale, et la caudale est fourchue.

La femelle en diffère peu. Long, 0,300. Séj. Profondeurs rocailleuses. App. Juin, septembre.

1re N. D., 18. 2e 1, 12. P., 16. V., 1, 5. A., 1, 11. C., 36.

Remarques.

Ce poisson, que j'ai été obligé de placer dans un nouveau genre, a une natation faible, vit seul et isolé dans les grandes profondeurs, qu'il préfère, et ne s'approche du rivage qu'en été, époque de sa fécondation. Son estomac est charnu, replié; les cæcums nombreux; l'intestin considérable; l'œsophage garni intérieurement de papilles dures et pointues; sa chair blanche, tendre, est nuisible en cette saison, parceque ce poisson se nourrit de stéphanomies et

autres radiaires mollasses dont la causticité et l'âcreté sont extrêmes, et qui sont sans doute la cause de cette singulière propriété.

Xe Famille. — *LES MUGILIDES.*

Ont un corps oblong, couvert de grosses écailles peu ou point adhérentes à la peau; deux nageoires dorsales distinctes; les dents en velours ou en crochets; queue plus ou moins fourchue.

Apogon, Apogon.

De grandes écailles; museau court, sans barbillons; dents en velours; préopercules dentelées.

298. A. ruber, A. rouge, *sarpanansa.*

A. Corpore rubro aureo, punctulis cœruleis ornato; vertice plano; pinnis ruberrimis. N.

Lac., 3, 402. Riss., 215, 1. Spin., 10, 370, 2, 2. Cuv., *Mém. du mus.*, 1, 236, 2, f5.

L'apogon est un très joli poisson, d'un rouge tendre, avec une teinte dorée, parsemé de petits points bleuâtres; se tête est grande, la nuque plane; la bouche ample; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure; les yeux grands, argentés, avec des taches obscures; l'iris doré; la ligne latérale courbe, située près du dos; les nageoires d'une belle couleur d'oxyde rouge de mercure, le premier rayon de la première dorsale très court.

La femelle est beaucoup plus ventrue. Long. 0,122. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

1re N. D., 6. 2e 1, 8. P., 12. V., 1, 5. A., 2, 8. C., 20. M. B., 7.

Remarques.

Le désir de se reproduire, cette fonction de la vie dont tous les êtres organisés sont doués pour la conservation de leur espèce, oblige la femelle de l'apogon à s'approcher tous les ans du rivage pour venir déposer ses œufs ; le mâle la suit pour venir lancer sa laite sur le frai pour le féconder. Dès le moment de leur naissance, ces jolis petits poissons se retirent dans les moyennes profondeurs rocailleuses, où ils font leur résidence ordinaire ; les petits individus, qu'on trouve déjà très bien développés en automne, scintillent de nuances plus belles et plus éclatantes que les adultes. Dans tous ces états, ces poissons ont été connus sous le nom de *corvulus Gesneri*, par Aldrovande ; de *perca pusilla*, par Brunnich ; de *centropomus ruber*, par M. Spinalla, et placés parmi les diptérodons par plusieurs autres ichthyologistes. Leur chair est fort bonne.

MULLUS, Mulle.

Corps couvert de grandes écailles, qui se détachent facilement ; tête déclive ; deux barbillons sous le menton ; deux nageoires dorsales.

299. M. SURMULETUS, M. surmulet, *streglia de rocca.*

M. Rostro elongato ; lineis luteis longitudinalibus ; oculis rubris. N.

Linn. Gm., 1339, 2. Rond., 229, 3. Salv., 235, 95. Bloch, 57. Lacép., 3, 394. Riss., 213, 2.

Ce beau poisson a la partie supérieure du corps d'un rouge tendre, et offre sur les côtés des raies longitudinales dorées, qui se détachent agréablement du fond nacré dont brille son ventre; son museau est alongé, arrondi; la mâchoire de dessus plus avancée que celle de dessous, elle est garnie de petites dents et de plusieurs rangs de molaires de chaque côté du palais; l'œil est moins gros que l'espèce suivante, l'iris d'un rouge rubis; l'anus plus près de la queue; la ligne latérale presque droite; la première dorsale a des bandes oranges, jaunes, bleues et violâtres; la seconde est rouge, tachetée de jaune; les pectorales dorées, les ventrales rougeâtres, l'anale blanche, et la caudale rouge.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,300. Séj. Rochers peu profonds. App. Toute l'année.

1re N. D., 7. 2e 9. V., 6. P., 16. A., 7. C., 16. M. B., 3.

300. M. RUBER, M. rouget, *streglia de fanga*.

M. Rostro truncato; corpore argentato rubro; oculis argenteis. N.

Linn. Gm., 1338, 1. Salv., 235, 96. Bloch, 348, 2. Lac., 3, 389. Riss., 212, 1.

Cette espèce diffère de la précédente par son dos plus bombé, son museau plus court, tronqué; son corps d'un beau rouge pourpre, qui, en se mêlant aux teintes argentines des côtés et du ventre, forme avec les légères raies jaunes un ensemble de couleurs magnifiques; les mâchoires sont inégales, l'inférieure garnie de petites dents, avec plusieurs molaires de chaque côté du palais; l'œil est gros, brillant de l'éclat du platine, ainsi que les opercules; la ligne latérale située sur le dos; les nageoires d'un beau jaune, qui change après la mort du poisson en rose tendre.

La femelle diffère très peu. Long. 0,250. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Toute l'année.

1re N. D., 7. 2e 8. V., 6. P., 15. A., 1, 7. C., 17. M. B., 3.

301. M. FUSCUS, M. brun, *streglia de fanga.*

M. Rostro obtuso, subtruncato; corpore fusco, lineis longitudinalibus lutescentibus antiquatis ornato. N.

Rafin., 35, 91, VIII, 3.

Cette espèce, que je n'avais considérée dans le temps que comme variété de la précédente, présente un corps d'un brun plus ou moins foncé, nuancé de verdâtre, avec des raies longitudinales jaunâtres, usées sur les côtés, et blanc sale sous le ventre; le museau est court, obtus, presque tronqué; la mâchoire inférieure est un peu plus courte que la supérieure; les barbillons sont petits et inégaux; les yeux sont obscurs; la ligne latérale peu apparente; les nageoires dorsales brunes, celle de la queue liserée de roussâtre, et les pectorales et ventrales d'un jaune orange pâle.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,250. Séj. Régions vaseuses. App. Toute l'année.

1re N. D., 7. 2e 7. V., 6. P., 14. A., 1, 7. C., 16. M. B., 3.

Remarques.

La richesse de la parure, la beauté des formes, l'excellence de la saveur, ont de tout temps excité la recherche de ce poisson. Les trois espèces qui vivent dans nos mers pondent en mai; les petits commencent à paraître vers le commencement de juin : ceux du surmulet sont, en naissant, d'une belle couleur rose, et ne prennent leur manteau d'or et de pourpre qu'après deux mois révolus; ceux du rouget brillent de l'éclat de l'argent le plus vif, et ne se nuancent en rouge qu'après avoir pris quelque accroissement. La chair du premier est préférée à celle du se-

cond, qui a toujours une légère odeur de fange. Tous les deux ont la tête perforée d'un grand nombre de petits orifices; tous les deux atteignent le poids d'un kilogramme et demi; l'un quitte rarement les rochers, et n'est point aussi prolifique que l'autre, qu'on prend très communément en grande quantité dans les endroits graveleux. Le mulet brun se tient presque toujours dans les profondeurs vaseuses, et sa chair est la moins estimée.

Pomatomus, Pomatome.

Museau très court; dents en velours; écailles larges, caduques; dorsales écartées; préopercules plus ou moins échancrées; sept rayons aux ouïes.

302. P. telescopus (n.), P. télescope, *ugliassou.*

P. Corpore nigro, violaceo rubescente cœruleoque variegato; oculis maximis; cauda semilunata.

Riss., 301, 1.

Le corps de ce poisson est couvert de grosses écailles rayonnées, très peu adhérentes à la peau; le fond de la couleur est un noir qui se nuance en rouge violet, en bleu céleste et en gorge de pigeon; sa tête est grosse, son museau arrondi en pointe; ses lèvres épaisses et rétractiles; sa bouche ample; sa mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure, toutes les deux garnies de plusieurs rangs de dents; la langue est lisse, le palais muni d'une plaque hérissée de pointes, et accompagnée de chaque côté d'un osselet épineux; le gosier est armé de quatre pièces aiguillonnées; les yeux sont très grands; les opercules sont composées de trois pièces, la supérieure cerclée en rayons, l'inférieure anguleuse, avec deux petites pointes; la ligne latérale est droite; les nageoires sont d'un noir obscur, à reflets rougeâtres.

La femelle est pleine d'œufs jaunes au printemps. Long. 0,500. Séj. Grandes profondeurs. App. Printemps, été.

1re N. D., 7. 2e 1, 10. P., 18, V., 1, 5. A., 2, 8. C., 20. M. B., 7.

Remarques.

Des yeux globuleux et d'une grandeur extraordinaire, des nageoires épaisses et bien développées, une tournure agile, une natation rapide, et une structure généralement forte et vigoureuse, sont les attributs de ce pomatome. Toute cette conformation semble propre à le défendre contre les pélagiens qui fréquentent les abîmes marins dans lesquels ce poisson fait sa demeure habituelle, et qu'il quitte rarement.

Mugil, Muge.

Tête déprimée, écailleuse; opercules bombées; bouche garnie de lèvres charnues et crénelées; mâchoire inférieure munie d'une tentacule saillante, qui s'enchâsse sur la supérieure; quelques aspérités pour dents; deux nageoires dorsales.

303. M. cephalus (n.), M. à grosse tête, *carida.*

M. Testa magna; vittis longitudinalibus, cæruleis, aureisque approximatis; basi linea pectorali cæruleo maculata. n.

Linn. Gm., 1597, 1? Rond., 207, 1. Lacép., 5, 88? Bloch, 394? Riss., 347, 1.

Cette espèce est d'un bleu tendre sur le dos, traversée sur les

côtés par sept petites raies bleuâtres et dorées, fort rapprochées; le ventre brille de l'éclat de l'argent; le museau est court, très large; la bouche assez grande; la tête grosse, déprimée, les yeux argentés; l'iris doré, à bords transparents; les opercules arrondies; la mâchoire supérieure munie d'une rangée d'aspérités; la première nageoire dorsale est transparente, la seconde tachetée de noir, l'anale blanchâtre, lisérée de noirâtre, les pectorales d'un brun opaque, avec une tache bleue à leur base; la queue fourchue, noirâtre à l'extrémité.

La femelle pond ses œufs au printemps, et parvient au poids de quatre kilogrammes. Long. 0,400. Séj. Près du Var. App. Toute l'année.

1re N. D., 4. 2e 9. P., 17. V., 1, 5. A., 2, 8. C., 16. M. B., 6.

304. M. LABROSUS (N.), M. à grosses lèvres, *labru*.

M. Testa media, angustiore; vittis longitudinalibus brunneis distantibus; pinna dorsali prima nigro maculata. N.

Rond., 211, 4. Riss., 343, 1.

La partie supérieure de ce poisson est d'un bleu noirâtre sur le sommet du dos; les côtés et le ventre sont argentés; traversés par huit raies longitudinales, larges, distantes et obscures; il a le museau moins large, plus alongé, et la bouche plus étroite que le précédent; le gosier hérissé d'aspérités; les yeux bruns, l'iris argenté; les narines à deux orifices; la première nageoire dorsale a une tache noirâtre; l'anale est grise, les ventrales blanches, et la caudale un peu plus fourchue.

La femelle est pleine d'œufs au printemps; et les poissons parviennent au poids de sept kilogrammes. Long. 0,600. Séj. Rivages de galets. App. Toute l'année.

1re N. D., 4. 2e 9. P., 17. V. 1, 5. A., 3, 9. C., 16. M. B., 6.

305. M. RAMADA (N.), M. ramade, *ramada.*

M. Testa angusta; vittis longitudinalibus strictis; operculis macula cupræa notatis.

Riss., *Ichthyol.*, 344.

Diffère de la précédente, avec laquelle elle a le plus de rapport, par son museau aigu, par les six raies longitudinales brunâtres, étroitement placées les unes contre les autres, qui traversent son dos et ses flancs; par la tache cuivreuse de ses opercules; par ses yeux dorés, mêlés de brun; par sa lèvre supérieure garnie d'aspérités; par la tache noire dont la base des nageoires pectorales est marquée; par ses nageoires transparentes sans aucune tache; par le goût de sa chair, qui est inférieur à celle du précédent, et par son poids, qui atteint à peine trois kilogrammes.

La femelle ne présente aucune différence; elle pond vers la fin du printemps. Long. 0,500. Séj. Régions des graviers. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 4. 2e 7. P., 15. V., 1, 5. A., 1, 9. C., 18. M. B., 6.

306. M. AURATUS (N.), M. doré, *daurin.*

M. Testa rotundata; corpore latiore; operculis aureo maculatis.

Riss., *Ichthyol.*, 344, 2.

Le nom que j'ai donné à ce poisson est tiré des belles taches dorées qui ornent ses opercules. Son dos est d'un bleu obscur; ses côtés offrent neuf bandes foncées; et le ventre a l'éclat de l'argent; son museau est arrondi; la bouche moyenne; l'iris argenté; la première nageoire dorsale rectangulaire; les ventrales blanc rougeâtre; l'anale blanche, et la caudale d'un azuré foncé. Sa chair est tendre et meilleure que les trois espèces précédentes.

La femelle est pleine d'œufs au printemps, et parvient au poids d'un kilogramme et demi. Long. 0,400. Séj. Sur tous nos rivages. App. Toute l'année.

1re N. D., 4. 2e 9 P., 18. V., 1, 5. A., 3, 9. C., 18. M. B. 6.

307. M. SALIENS (N.), M. sauteur, *flaveton.*

M. Testa elongata; corpore angustiore; operculis aurato guttatis.

Rond., 209. Riss., 345, 3.

Le sauteur, quand il se voit renfermé dans le filet, s'approche de son bord et se jette par bonds en dessus, pour recouvrer sa liberté. Il diffère du précédent par son corps plus alongé, argenté, svelte; par son museau plus effilé et plus pointu; par cinq à six raies azurées qui le marquent longitudinalement; par les taches oblongues, dorées, qui ornent ses opercules; par la rangée des fortes aspérités de sa mâchoire supérieure; enfin par ses dimensions, qui sont semblables à celles de l'espèce ci-dessus, quoiqu'il ne parvienne qu'au poids de trois hectogrammes.

On ne connaît aucune différence dans la femelle. Long. 0,400. Séj. Tous nos bords. App. Printemps et automne.

1re N. D., 4. 2e 2, 6. P., 15. V., 1, 5. A., 8. C., 14. M. B., 6.

308. M. PROVENÇALIS (N.), M. provençal, *sabounie.*

M. Testa truncata; corpore subcurvo; vittis longitudinalibus auratis.

Rond., 210. Riss., 346.

Les caractères que présente ce muge sont bien tranchés. Son corps forme une ligne droite sur le dos, se courbe sous le ventre; il est traversé sur les côtés par huit raies espacées, couleur d'or;

sur un fond argenté; le museau est large, tronqué; la lèvre supérieure extrêmement large; la mandibule crénelée de chaque côté; l'intérieur de la bouche est d'une légère couleur rose, ainsi que les opercules; la ligne latérale à peine apparente; la préopercule anguleuse; les yeux brun doré; les nageoires dorsales transparentes, les pectorales noirâtres, les ventrales blanches, la caudale en croissant.

La femelle a les bandes couleur cuivreuse. Long. 0,190. Séj. Plages de graviers. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 4. 2e 9. P., 14. V., 1, 5. A., 11. C., 16. M. B., 5.

Remarques.

Si la nature n'a pas fourni de dents aux muges, elle les a amplement récompensés en leur accordant un estomac fort musculeux, comme chez quelques oiseaux; ils ont en outre un nombre considérable de cæcums, des intestins fort grands, à replis nombreux, et un foie très volumineux. Toutes les espèces qui vivent sur nos bords fournissent dans leur temps d'amour une assez grande quantité d'œufs qui servent à faire une espèce de boutargue. Les six poissons décrits ci-dessus, quoique la plupart connus depuis long-temps, n'avaient jamais été assez bien caractérisés pour être séparés les uns des autres, et former des espèces distinctes.

XIe Famille. — *LES TRIGLIDES.*

Ont un corps conïque; la tête cubique, cuirassée deux nageoires dorsales distinctes; l'opercule et la préopercule, l'occiput et les épaules terminés le plus souvent par une pointe aiguë.

TRIGLA, Trigle.

Tête cuirassée, subcubique, à museau saillant, échancré; mâchoires garnies de petites dents; opercules, occiput et épaules terminés par un aiguillon; deux nageoires dorsales; des rayons libres au-devant des pectorales.

309. T. LYRA, T. lyre, *gallina*.

T. Rostro elongato; mandibulis lobis osseis duobus dentatis et sulcatis; corpore rubro; radiis dorsalibus pinnis tribus acutis roratis; cauda semilunata. N.

Linn. Gm., 1342, 2. Rond., 235, 8. Riss., 213, 1.

Les deux lames dentelées, horizontales et sillonnées du museau de cette trigle, donnent une image bien faible des cordes tendues de l'instrument favori d'Apollon. Son corps est recouvert de petites écailles uniformément disposées; celles du dos et des côtés sont dentelées, d'un rouge cinabre, avec des teintes dorées; celles du ventre sont rudes, colorées de blanc mat; les plaques osseuses de la tête sont striées en rayons; les yeux ont l'iris doré, nuancé de noir, orné sur le devant de l'orbite d'une dentelure aiguë bien prononcée, et postérieurement d'une autre peu apparente; les opercules sont ciselées et scintillent l'azur et l'améthyste; ils ont six aiguillons chacun; la ligne latérale est un peu courbe à son origine, droite ensuite; la membrane de la première dorsale est rougeâtre, tachée de noir; la caudale semi-lunée.

La femelle dépose ses œufs en mai et septembre. Long. 0,400. Séj. Rochers profonds. App. Toute l'année.

1re N. D., 10. 2e 16. P., 11. V., 5. A., 17. C., 14. M. B., 8.

310. T. ADRIATICA, T. lastoviza, *belugan.*

T. Rostro parvo, glabro, subcarinato; corpore squamis verticillato; linea laterali aculeata; pectoralibus supra rubro obscuro, subtus virescentibus cœruleo maculatis. N.

Linn. Gm., 1346, 14. Rond., 232, 4. Brunn., 99. Riss., 204, 2.

Les écailles qui couvrent le corps de cette espèce sont disposées en rangées transversales; un rouge minium à reflets azurés, parsemés de taches brunes, en varie les nuances; un blanc mat colore le ventre; son museau est peu avancé, terminé par une petite échancrure; les mâchoires presque égales; les yeux d'un jaune doré, la prunelle bleue; ils sont munis autour du devant de l'orbite de trois pointes; les opercules sont ciselées, avec deux aiguillons; l'ouverture des ouïes est jaune safran; la ligne latérale est droite, relevée, aiguillonnée; les nageoires sont variées de rouge et de jaune; elles peuvent se cacher dans une fossette longitudinale bordée d'aiguillons courbés, à plusieurs pointes; les pectorales sont d'un rouge obscur par-dessus, verdâtres, brunes, avec des taches bleu céleste en dessous; la caudale d'un rouge vif.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,240. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

1re N. D., 10. 2e 16. P., 10. V., 6. A., 16. C., 16. M. B., 7.

311. T. CUCULUS, T. grondin, *granaou.*

T. Rostro subtruncato, latere utrinque serrulato; corpore rubro, albo variegato; radiis pinna dorsali anteriore longissimis. N.

Rond., 227, 2. Riss., 208, 6.

Les premiers rayons de la première nageoire dorsale déployés

en longs filaments, le corps plus arrondi, moins conique, d'une forme plus svelte et plus effilée, couvert de petites écailles lisses, très adhérentes, distinguent d'abord cette espèce; un rouge tendre, plus ou moins foncé, avec des teintes blanchâtres, règne sur le dos, une bande d'argent doré traverse les côtés, un blanc mat colore le ventre; la tête est petite; le museau étroit, comme tronqué au sommet, serrulé latéralement, et terminé en pointes saillantes; les yeux sont petits, l'iris d'un argent doré, nuancé d'obscur, l'orbite a deux aiguillons; les opercules granulées, armées de deux pointes, et un aiguillon triangulaire; la ligne latérale, un peu fléchie à son origine, suit droitement le long du dos; elle est recouverte de lames imbriquées, aplaties, à bords sillonnés; les nageoires du dos sont variées de blanc, d'obscur et de rougeâtre, les pectorales médiocres, d'un brun verdâtre, mat en dessus, blanc rougeâtre en-dessous; la queue rouge.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,225. Séj. Rochers peu profonds. App. Juin, octobre, décembre.

1re N. D., 10. 2e 18. P., 11. V., 6. A., 16. C., 12. M. B., 5.

312. T. MILVUS (N.), T. milan, *orghe*.

T. Rostro subrecto, utrinque tridentato; corpore rubro; linea laterali aculeata; pectoralibus brevibus, cærulescente maculatis.

Rond., 234.

Des pêcheurs m'ont assuré que cette trigle fait entendre une espèce de râlement quand on la retire de l'eau. Son corps est plutôt alongé, couvert de petites écailles d'un rouge cinabre sur le dos, d'argent doré sur les côtés, de blanc mat sur le ventre; le museau est étroit, terminé latéralement par deux petites lames tridentées en pointe; le front n'est presque pas creusé; les yeux sont d'un rubis nacré; la bouche rose; le crâne terminé par une pointe; les opercules ont quatre aiguillons, le supérieur atteint presque celui

situé au-dessus des pectorales; la ligne latérale est formée de plaques d'autant plus relevées en arrière qu'elles sont plus près de la queue; leur tranchant est caréné, terminé en pointe; la première nageoire dorsale a une teinte obscure vers son sommet; les pectorales sont courtes, d'un rouge plus ou moins foncé, avec de légères taches bleuâtres; l'anale d'un blanc mat, et la caudale rose, tachée de rouge.

La femelle présente peu de différence; ses pectorales sont d'un blanc rosé. Long. 0,275. Séj. Moyennes profondeurs. App. Mars, décembre.

1re N. D., 9. 2e 20. P., 11. V., 6. A., 19. C., 11. M. B., 7.

313. T. CAVILLONE, T. cavillone, *cavilloun.*

T. Rostro subquadrato; corpore squamis magnis, rubris scabris tecto; radio primo pinnæ dorsalis denticulato; pectoralibus incoloribus, virescente variegatis. N.

Rond., 233, 5.

Rondelet n'a observé que deux rayons libres dans cette trigle, tandis que j'en ai constamment reconnu trois sur tous les individus que j'ai analysés. Son corps est presque conique, couvert de très grosses écailles dentelées, rudes, peu adhérentes à la peau; un rouge cinabre règne sur son dos, une bande d'argent doré sur les côtés, il est blanchâtre sous le ventre; la tête est médiocre, le front comme tronqué, fort oblique; le museau carré, à deux dentelures latérales saillantes; la mâchoire inférieure pointue, rude; les yeux grands, l'iris jaune, armés sur le devant de deux dentelures, et en arrière d'une gouttière transversale dont le bord antérieur est dentelé; les opercules sont munies d'un aiguillon, ainsi que le crâne et le dessus des nageoires pectorales; la ligne latérale est droite, rude; les plaques osseuses et tranchantes qui bordent le sillon dorsal sont basses, denticulées, deviennent ensuite plus saillantes, et finissent en aiguillon arqué; la première nageoire

du dos est rougeâtre, à premier rayon denticulé; les pectorales sont opaques, avec quelques nuances de vert sale; l'anale blanche, la caudale rougeâtre.

La femelle pond des œufs jaunâtres en juin. Long. 0,095. Séj. Régions de salgues. App. Juin, novembre.

1re N. D., 10. 2e 18. P., 7. V., 6. A., 16. C., 11. M. B., 5.

314. T. HIRUNDO (N.), T. hirondelle, *galinetta.*

T. Pinnis pectoralibus latis, cæruleo guttatis; linea laterali squamis majoribus; testa rostro parvo, submarginato.

An T. hirundo auctorum?

Le corps de l'hirondelle est épais, subarrondi, à dos large et ventre aplati, couvert d'écailles âpres et rudes, disposées en bandes transversales; sa couleur dominante est un rouge mêlé de noirâtre; la tête est carrée, comme tronquée, à museau court, peu échancré, terminé au bas du crâne par deux aiguillons; la partie postérieure des opercules a quelques dentelures aiguës, peu profondes, les yeux sont petits, l'iris jaune doré; la ligne latérale droite, relevée, rude; le sillon dorsal est bordé d'osselets tranchants; les nageoires pectorales sont amples, nuancées de rouge obscur, bordées de bleu, tachées de noir bleuâtre; la première nageoire dorsale est triangulaire, d'un rouge pâle, la seconde et la caudale sont nuancées d'obscur, les ventrales et l'anale blanchâtres, nuées de rouge.

La femelle porte des œufs rougeâtres au printemps. Long. 0,300. Séj. Moyennes profondeurs. App. Juin, juillet.

1re N. D., 8. 2e 14. P., 12. V., 6. A., 14. C., 18. M. B. 7.

315. T. GURNARDUS (N.), T. gurnau, *grugnaou.*

T. Rostro brevi, sinuato; linea laterali squamis bispi-

nosis; ornata pinnis pectoralibus mediis, lutescentibus, nigro maculatis. N.

Rafin., 34, 82, VI, 3.

La partie dorsale est rougeâtre, à reflets jaunes, ponctuée de blanc azuré; les côtés changent en rouge violet, relevé d'une bande dorée; le ventre est blanc; la tête brille d'or, d'argent et d'améthyste; son museau est court, sinué en demi-lune, avec quatre petites pointes inégales de chaque côté; la bouche est grande; les mâchoires presque égales; l'iris argenté, nuancé de jaune; l'orbite armée de deux pointes crochues; les opercules granulées en relief, avec trois pointes aiguës; un osselet pyramidal est situé au-dessus des ouïes; la ligne latérale est droite, nacrée, formée de petits aiguillons à deux pointes; la nageoire dorsale est d'un rouge transparent, avec des taches noires; son premier rayon est dentelé; la fossette dorsale garnie de pointes courbes, les pectorales sont médiocres, d'un roux jaunâtre, tachées de noir, la caudale d'un jaune rougeâtre.

La femelle a des teintes moins prononcées; elle est pleine d'œufs en mai. Long. 0,300. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Mai, juillet, octobre.

1re N. D., 7. 2e 19. P., 10. V., 6. A., 18. C., 16. M. B., 8.

316. T. CORVUS (N.), T. corbeau, *galinetta.*

T. Rostro truncato, utrinque denticulato; fronte gibbosa; corpore glabro griseo, argenteoque variegato; pinnis pectoralibus virescentibus, cæruleo limbatis. N.

Rond., 233, 6. Riss., *Mém.* Rafin., 32, 30, VI, 2.

On reconnaît plusieurs traits de ce poisson à travers la description défectueuse et la figure grossière qu'en a données Rondelet. Son corps est arrondi, ensiforme, couvert de très petites écailles

lisses, fort adhérentes; un gris bleuâtre mêlé de noir règne sur le dos, un nacre tendre sur les côtés, un blanc mat sous le ventre; la tête est grosse, ciselée par des rayons divergents; le museau, muni en dessus d'une protubérance, est échancré, terminé par deux lames latérales courtes, arrondies, à cinq pointes; la mâchoire est plus courte que la mandibule; l'iris est argenté, la prunelle bleue; l'orbite garnie de deux pointes; les opercules terminées par deux aiguillons; l'osselet du dessous des ouïes est alongé, aigu; la ligne latérale est droite, lisse, relevée, sans écailles; les nageoires dorsales sont obscures; le sillon dorsal bordé d'aiguillons simples; les pectorales dépassent l'anale; elles sont variées de vert, avec un liséré bleu en dessus, de rougeâtre, avec les rayons blancs en dessous; l'anale est jaunâtre, la caudale d'un rouge pâle, nuancée de noir vers le sommet.

La femelle présente des teintes un peu plus foncées, ses flancs sont argentés; elle dépose ses œufs en été. Long. 0,150. Séj. Plages de graviers. App. Mai, juillet, octobre.

1re N. D., 9. 2e 16. P., 10. V., 6. A., 15. C., 14. M. B., 7.

317. T. MICROLEPIDOTA (N.), T. à petites écailles, *gallina.*

T. Rostro sinuato, prœlongo; linea laterali mutica; squamis parvis; pinnis pectoralibus magnis, virescentibus, cœruleo guttatis.

Le corps couvert d'écailles extrêmement petites, sans aucune aspérité, même sur la ligne latérale, distinguent d'abord cette espèce de la précédente avec laquelle elle a le plus de rapport; le dos est rougeâtre, mêlé de bleu, avec des taches brunes et oranges le long des flancs, ceux-ci offrent une bande dorée qui tranche avec le blanc mat du ventre; la tête est plus alongée et le front moins incliné que dans l'hirondelle; le museau est échancré, orné de deux pointes courtes, à huit dentelures à peine sensi-

bles; les yeux sont nacrés, armés en dessus de deux aiguillons; la rainure du dos est bordée de vingt-quatre osselets tranchants, peu élevés, aigus; la première nageoire dorsale participe aux nuances du dos, affaiblies par la transparence de la membrane; elle laisse un intervalle de deux plaques osseuses, avec la seconde dorsale, qui a deux bandes de taches rougeâtres; les pectorales sont amples, d'un vert à reflets bleuâtres, avec des zones obscures, et une tache noire entourée d'autres petites taches bleues en dessus, elles sont ternes, présentant du rouge et du vert, sur lesquels les rayons se dessinent en blanc en dessous; les ventrales et l'anale sont d'un blanc rougeâtre, la caudale rouge.

La femelle est d'un gris argenté, avec des taches d'un rouge pâle; la bande dorée a des reflets argentés, et la ligne latérale est également mutique. Long. 0,400. Séj. Rochers profonds. App. Juin, décembre.

1re N. D., 9. 2e 16. P., 11. V., 6. A., 15. C., 11, M. B., 7.

318. T. GARRULUS (N.), T. geai, *galinetta.*

T. Rostro, subquadrato paulo sinuato; corpore squamis aculeatis; pinnis pectoralibus magnis, supra griseis, subtus virescente fusco guttatis.

L'élégance que présente cette trigle lui a valu ce nom. Son corps est arrondi, subconique, couvert de petites écailles rudes et âpres; le dos nué de gris rougeâtre, ainsi que les côtés, avec des reflets dorés; le ventre blanc; la tête est médiocre, le museau terminé carrément au-devant, avec des dentelures peu marquées, légèrement échancré au milieu; les yeux sont assez gros, l'iris gris, la prunelle bleue, l'orbite munie de deux pointes en devant, une en arrière, et trois sous le crâne; les opercules ont deux aiguillons; la ligne latérale droite, rude; les bords du sillon dorsal armés de vingt-quatre pièces à face antérieure oblique, et aiguë en arrière; la première nageoire dorsale est tachetée de gris, les pectorales

sont amples, grisâtres en dessus, avec quelques taches noires sur le premier rayon, d'un vert mat en dessous, avec des bandes transversales brunes, et une grande tache d'un beau noir entourée d'un grand nombre de petites taches d'un bleu brillant, assez semblables à l'aile du geai; les pectorales sont incolores, la caudale en demi-lune.

La femelle présente peu de différence. Long. 0,067 Séj. Plaines graveleuses. App. Mars et juin.

1re V. D., 9. 2e 15. P., 11. V., 6. A., 15. C., 11. M. B., 6.

Remarques.

Les trigles ont chacune trois rayons libres, articulés à côté des nageoires ventrales ; un aiguillon pectoral triangulaire plus ou moins long, situé en dessous des ouvertures des ouïes; une dentelure aiguë en dessus des cavités orbitaires; un fort aiguillon qui accompagne les ventrales; une rainure dorsale bordée de plaques osseuses diversement aiguillonnées : la première dorsale épineuse, toutes ont une coupe de corps verticale, ovoïde, qui va en diminuant de la partie antérieure à la postérieure, avec le ventre presque droit, incliné d'avant en arrière; toutes ont de fort petites dents crochues, fixes aux mâchoires ; le palais et les arcs branchiaux hérissés de pointes pour retenir la proie sans la déchirer; la bouche légèrement protractile; le gosier et la membrane qui avoisine les branchies diversement colorés; presque toutes ont le crâne terminé par des pointes; la ligne latérale droite et oblique, et la nageoire de la queue peu symétrique, avec plus de rayons à la partie supérieure, qui est par conséquent plus ample que l'inférieure. Leur chair est blanche, plus ou moins tendre, et même sèche et filamenteuse, quoiqu'elles se nourrissent de crustacés et du fretin des poissons.

PERISTEDION, Malarmat.

Corps cuirassé de plaques osseuses ; tête à museau fourchu ; point de dents ; les deux dorsales réunies à leur base.

319. P. CATAPHRACTUS, M. cuirassé, *pei fuorca.*

P. Corpore rubro; rostro elongato; radiis primis pinnæ dorsalis filamentosis, inæqualibus. N.

Linn. Gm., 1341, 1. Rond., 234, 9. Salv., 192, 70. Lac., 3, 380. Riss., 211, 1.

Son corps est alongé, d'un rouge minium sur le dos, s'éclaircit un peu sur les côtés et sur le ventre ; la tête présente quatre faces relevées par des arêtes longitudinales, garnies de piquants ; le museau terminé par deux longs osselets aplatis ; la mâchoire inférieure est ornée de barbillons rameux ; l'opercule terminée en pointe ; la ligne latérale est droite ; la nageoire dorsale a les sept premiers rayons terminés en longs filaments, les pectorales sont d'un rouge terne, les ventrales blanchâtres, la caudale en croissant.

La femelle s'approche des bords au printemps. Long. 0,300. Séj. Régions rocailleuses. App. En toutes saisons.

N. D., 32. P., 12. V., 6. A., 20. C., 13. M. B., 7.

320. P. CHABRONTERA, M. chabrontère, *pei fuorca.*

P. Corpore rubescente; rostro brevi; radiis pinnæ dorsalis æqualibus. N.

Aldrov., 148, fig.? Lacép., 3, 381.

Malgré la différence que présente ce poisson avec le précédent,

est-ce bien une espèce distincte? Son corps est plus effilé, d'un rouge pâle sur le dos, passant au jaune doré sur les côtés, nacré sous le ventre; la tête est parsemée de piquants; le museau terminé par deux osselets courts, aplatis; la mâchoire inférieure a des barbillons simples; l'opercule terminée en pointe arrondie; la ligne latérale est peu visible; la nageoire dorsale est d'un rouge vif, avec une bande blanche, ayant ses rayons égaux, ses pectorales courtes; la caudale presque arrondie, avec trois longs aiguillons à sa base. Long. 0,240. Séj. Régions rocailleuses. App. Printemps.

N. D., 26. P., 10. V., 6. A., 18. C., 10. M. B., 7.

Remarques.

Si les péristédions n'ont aucune arme pour attaquer, le bouclier naturel qui couvre leur corps leur sert pour opposer la résistance à la force, contre les ennemis qui les poursuivent. Ces poissons ne fréquentent dans nos parages que les endroits profonds. On ne les trouve sur nos bords que dans le temps de leur frai; ils nagent avec vélocité, et brisent souvent contre les rochers le prolongement osseux de leur museau. Ils vivent solitaires, et ne se nourrissent le plus souvent que de corps gélatineux et de méduses.

Dactylopterus, Pirapède.

Museau court; occiput et préopercules prolongés en pointe; une seconde petite nageoire pectorale, composée de rayons garnis d'une membrane.

321. D. PIRAPEDA, D. pirapède, *gallina*.

D. Pinnis supernumerariis ; radiis sex ; pectorali trunci longitudine ; squamis carinatis ; cauda furcata.

Rond., 225, 1. Salv., 187, 168. Lacép., 3, 360. Rafin., 32, 32, VI, 1.

Ce pirapède a le corps couvert d'écailles carénées, rougeâtres, avec des reflets violets sur le dos, blanchâtres, avec des nuances rouges sur le ventre ; la tête est large, comprimée, tronquée en devant, protégée par une enveloppe osseuse, quadrangulaire, panachée de rouge, de jaune, de bleu, avec des petits points disposés en rayons, terminée par des aiguillons ; la mandibule est plus longue que la mâchoire, garnie de dents en pavé ; les yeux sont grands, l'iris doré ; la première nageoire dorsale est d'un bleu céleste, la seconde est teintée de verdâtre ; les grandes pectorales d'un brun olivâtre, parsemées de taches rondes de couleur indigo ; la caudale est en demi-lune. Long. 0,240. Séj. Surface des eaux. App. En été, rare.

1re N., D., 6. 2e 8. V., 5, 6. P., 20. A., 11. C., 12. M. B., 7.

Remarques.

Les poissons sont exposés dans les diverses périodes de leur vie à des changements qu'éprouve leur surface extérieure. Cette crise naturelle amortit la vivacité de leurs couleurs, les rend maigres et faibles. C'est ordinairement avant l'époque de leurs amours que ce renouvellement a lieu : alors on voit de nouvelles écailles se colorer par degrés des teintes les plus brillantes. Cette belle parure, jointe à la force et à la vigueur que le poisson reprend, semble le faire renaître de ses dépouilles, comme le phénix de ses cendres.

XIIe Famille. — *LES PERCHIDES.*

Ont un corps alongé, plus ou moins aplati; la tête sans cuirasse; deux nageoires dorsales très rapprochées l'une de l'autre et contiguës; l'opercule et les préopercules munies de dentelures et d'épines.

Cottus, Chabot.

Tête épineuse, aplatie, plus large que le corps; nageoires pectorales amples, première dorsale épineuse.

322. C. gobio, C. commun, *botta.*

C. Dorso viridi obscuro; abdomine griseo; oculis approximatis, verticalibus; cauda rotundata. N.

Linn. Gm., 1211, 6. Bellon., 321. Salv., 216. Bloch, 38, 1, 2. Riss., 182, 1.

Le chabot a le corps muqueux, couvert de petites écailles d'un vert brunâtre bariolé de verdâtre le long du dos et des côtés; la gorge, le ventre et le dessous de la queue sont d'un gris azuré; la tête est ronde, les yeux rapprochés, l'iris doré, la prunelle bleuâtre, l'opercule composée d'une lame garnie de deux aiguillons recourbés; la ligne latérale à peine visible; la première nageoire dorsale lisérée de jaune, et la caudale ronde, parsemée de points bruns.

La femelle est d'un gris verdâtre, à nuances moins foncées; elle pond ses œufs en juillet et août. Long. 0,200. Séj. Dans la Roïa et dans le Var. App. Toute l'année.

1re N. D., 7. 2e 17. P., 14. V., 4. A., 10. C., 13. M. B., 6.

Remarques.

Chaque espèce de poisson séjourne dans un lieu convenable à son organisation. Le chabot ne se plaît que dans les eaux douces, vivement agitées, et qui se roulent en cascades sur des fonds rocailleux. Le Var, la Roïa, rivières qui traversent, du nord au sud, les Alpes maritimes, nourrissent dans leur sein ce poisson. M. Grandis a eu l'heureuse idée de poissonner toutes les sources qui découlent des lacs de Merveilles. Grâce à cette mesure libérale, le chabot s'est tellement multiplié aux environs de la mine de Tende, qu'il procure maintenant un aliment aussi sain que savoureux aux habitants de cette vallée.

PERCA, Perche.

Museau sans écailles; préopercules dentelées; opercules épineuses ; deux nageoires dorsales.

323. P. LABRAX, P. loup, *loubas*.

P. Corpore argenteo ; dorso immaculato ; *maxillis æqualibus.* N.

Rond., 213, 6, 1. Aldr., 4, 2, 492. Linn., *Syst. nat.* Salv., 107, 30. Bloch, 302. Riss., 299, 3.

Les écailles de ce poisson brillent d'une couleur argentée, avec des reflets d'un bleu céleste sur le dos; la bouche est ample; les mâchoires égales, garnies de dents courtes, aiguës, ainsi que le palais, la langue et le pharynx; les yeux sont argentés; chaque narine a deux orifices; les opercules sont écailleuses, avec une tache bleuâtre à leur sommet; la ligne latérale est droite; la pre-

mière nageoire dorsale est d'un rose tendre bleuâtre, les ventrales d'un jaune pâle, les pectorales jaunâtres, et la caudale fourchue.

La femelle pond ses œufs deux fois l'année. Long. 0,500. Séj. Plages de graviers. App. Toute l'année.

1re N. D., 9. 2e 14. P., 18. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 18. M. B., 6.

324. P. PUNCTATA, P. ponctuée, *loubasson.*

P. Corpore subargenteo; dorso nigro maculato; maxillis inæqualibus. N.

Rond., 213, 6, 2. Shaw, 506, 11. Bloch, 305? Linn. Gm., 1311, 4?

Un bleu azuré, à reflets métalliques, parsemé de petites taches noires, pare son dos; l'éclat de l'argent, avec des points bruns, brille sur ses côtés, un blanc mat règne sur son ventre; son museau est pointu; la mâchoire, un peu plus longue que la mandibule, est hérissée de dents aiguës, ainsi que le palais et le gosier; la langue est presque lisse, la nuque sinuée, l'iris doré; les opercules sont composées de trois pièces argentées; la ligne latérale est un peu sinueuse à son origine; les nageoires sont teintes de rougeâtre.

La femelle ne présente point de différence. Long. 0,200. Séj. Plages de graviers. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 9. 2e 12. P. 15. V., 1, 5. A., 3, 11. C., 18. M. B. 7.

325. P. NIGRESCENS (N.), P. noirâtre, *loubas negre.*

P. Corpore nigrescente, fusco, immaculato; maxillis paululum inæqualibus.

Ce poisson est couvert d'écailles dentées noirâtres, légèrement gazées par quelques reflets argentés; sa tête est grande, noire en

dessus ; la mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure, garnie, ainsi que l'œsophage, de très petites dents ; l'iris est d'un brun argenté ; la ligne latérale droite ; les premiers rayons de la nageoire dorsale sont fort courts ; la caudale est en croissant ; malgré cette différence et celle de ses mœurs, est-ce bien une espèce distincte, comme le croient les pêcheurs?

1re N. D., 8. 2e 3, 12. P., 16. V., 1, 5. A., 3, 12. C., 18. M. B., 8.

Remarques.

Les perches que je viens de décrire ont de tout temps joui d'une grande réputation, soit à cause de la délicatesse de leur chair, soit aussi par leur abondance et la facilité qu'on a pour se les procurer. La supériorité d'instinct que la première espèce conserve en toute occasion lui fait souvent détacher avec sa queue l'hameçon qu'on lui jette pour la prendre ; il n'y a guère que le gébios auquel son appétit ne peut résister. Ce poisson remonte nos rivières pour déposer quelquefois ses œufs sur les bancs de sable. La perche ponctuée vient jouer souvent sur la surface des flots, c'est ce qui lui a valu le nom de *giugareo* que nos pêcheurs lui ont donné. La perche noirâtre ne quitte jamais les rochers de la mer, où elle passe tranquillement sa vie dans les endroits peu fréquentés.

UMBRINA, Ombrine.

Museau écailleux, saillant ; dents en velours ; des pores enfoncés sous la mâchoire inférieure ; préopercules dentelées.

326. U. CIRRHOSA, O. barbue, *oumbrina.*

U. Corpore compresso; squamis magnis, rhomboidalibus, denticulatis, supra argenteo azureo, infra luteo margaritaceo; lateribus lineis longitudinalibus transversis, sinuosis, cœruleis, argenteis aureisque ornatis. N.

Linn. Gm., 1299, 5. Rond., 121, 9. Salv., 117, 34. Bloch, 300. Lac., 3, 16, 3. Riss., 297, 1. Cuv., 2, 297.

L'ombrine a le corps comprimé, couvert de larges écailles rhomboïdales, un peu dentelées, d'un argent azuré en dessus, d'un jaune nacré en dessous, traversé sur le dos et les côtés de plusieurs raies longitudinales, transversales et sinueuses, bleues, argentées et dorées; la bouche est médiocre, la mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure; celle-ci est garnie d'un gros barbillon court; l'œil est grand, l'iris d'un argent doré; les opercules armées d'un osselet aiguillonné et marqué d'une tache noire à la sommité; la ligne latérale est courbe; les nageoires dorsales sont brunes variées de blanc argenté; l'anale rougeâtre.

La femelle est pleine d'œufs en été. Long. 0,300. Séj. Moyennes profondeurs. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 10. 2e 26. P., 17. V., 1, 5. A., 2, 7. C., 19. M. B. 5.

Remarques.

L'ombrine, assez commune sur nos rivages, a été très bien figurée par la plupart des auteurs qui se sont occupés des poissons de la Méditerranée : ses mœurs sont paisibles, sa natation majestueuse; fraye en juin et en juillet. On en prend alors beaucoup au palangre, principalement quand la mer est troublée par les eaux des rivières qui s'y

dégorgent après des orages. Nos pêcheurs préparent avec les œufs des ombrines, des perches et des sciènes, une espèce de boutargue fort délicate. Ils prennent ces œufs, les imbibent de muriate de soude, les pressent fortement, et, après quelques jours, les suspendent à l'air pour les faire sécher.

Sciæna, Sciène.

Museau écailleux ; dents alongées en crochets inégaux ; opercules et préopercules à dentelures presque insensibles.

327. S. umbra, S. corbeau, *cuorp.*

S. Corpore fusco; maxillis inæqualibus ; *operculis nigro maculatis.* n.

Rond., 118, 8. Bloch, 297. Riss., 295, 1. Cuv., 2, 298.

Un brun noirâtre, entremêlé de jaune, de gris et d'argenté, colore ce poisson ; sa tête est courte, couverte d'écailles finement dentelées, brillantes d'or, d'azur et d'améthyste; la bouche est presque ovale ; la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure; toutes les deux sont entourées de pores ; les yeux sont obscurs, l'iris argenté; les opercules à deux aiguillons, et marquées au sommet d'une tache noire ; les nageoires variées de jaune, de noir et d'argent.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin du printemps. Long. 0,250. Séj. Régions des algues. App. Toute l'année.

1re N. D., 10. 2e 24. P., 15. V., 1, 5. A., 2, 8. C., 18. M. B., 5.

328. S. AQUILA, S. aigle, *figou.*

S. Corpore argentato; maxillis æqualibus; macula aurata ad basin pectoralium. N.

Rond., 122, 10. Duham., VI, 1, 3. Lacép., 51, 21, 3. Riss., 298, 2, IX, 30. Cuv., 2, 298.

Les couleurs de ce poisson sont magnifiques; il est couvert de grandes écailles, à rayons divergents, placées transversalement et brillantes d'or et d'argent, où se réfléchit, par douces gradations, l'azur et l'améthyste; l'abdomen est d'un blanc mat, le museau arrondi; les mâchoires égales garnies de deux rangs de dents crochues, isolées; les yeux sont ronds, l'iris doré, la prunelle bleue; l'opercule terminée par deux prolongements aigus; la ligne latérale droite; les nageoires pectorales sont ornées à leur base d'une grande tache dorée; la caudale est rectiligne.

La femelle est pleine d'œufs en été. Long. 1,000. Séj. Profondeurs moyennes. App. Toute l'année.

1re N. D., 10. 2e 27. P., 17. V., 1, 5. A., 2, 7. C., 20. M. B., 7.

Remarques.

Lorsqu'une douce température vient animer d'une nouvelle vie tous les êtres organisés, l'umbre s'approche du rivage pour payer son tribut à la nature et propager son espèce. Le mâle court, va, vient, tourne autour de la femelle, déploie dans chaque ondulation ses nageoires en mille manières, pour faire sentir la vivacité de ses désirs, et exprimer le sentiment dont il est agité. Ces poissons déposent leur frai et leur laite sur les galets, où les œufs éclosent en peu de jours. La vertu spécifique que les an-

ciens avaient tant vantée dans ces poissons, ne se retrouve plus ici, où l'on ne prise leur chair qu'à cause de son goût savoureux et agréable. L'aigle se plaît dans les fonds vaseux, et parvient jusqu'à deux mètres de longueur, et au poids de six myriagrammes; sa vessie natatoire produit de chaque côté plusieurs prolongements coniques, branchus, dont on ignore l'importance. Sa chair, d'un blanc rougeâtre, est fort délicate.

XIII[e] Famille. — *LES SCOMBÉROIDES.*

Ont un corps fusiforme, couvert de petites écailles formant quelquefois une carène saillante vers la fin de la ligne latérale; deux nageoires dorsales; des cæcums nombreux; des intestins amples; un estomac en cul-de-sac.

1.

Des fausses nageoires placées en dessous des nageoires dorsale et anale.

Scomber, Maquereau.

Corps alongé; queue carénée; mâchoire armée d'une rangée de dents pointues; la seconde dorsale assez éloignée de la première, suivie ainsi que l'anale par de fausses nageoires.

329. S. scomber, M. commun, *auriou.*

S. Corpore supra virescente cæruleo; lineis intense cæ-

ruleis auratisque ornato; abdomine argenteo viridescente immaculato. N.

Linn. Gm., 1328, 1. Bloch, 88, 1, 54. Riss., 170, 7.

Sa partie dorsale est subarrondie, d'un vert de mer, ondulée de lignes bleu foncé, avec une teinte dorée; le ventre brille de l'éclat de l'argent, où se réfléchissent de légères nuances jaunes, vertes et violettes; la tête est pointue; la ligne latérale courbe, à cinq petites nageoires au-dessus et au-dessous de la queue.

La femelle dépose ses œufs en été. Long. 0,110. Séj. Plages profondes. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 12. 2e 12. V., 6. P., 20. A., 13. C., 20. M. B. 5.

330. S. COLIAS, M. à vessie, *cavaluca.*

S. Corpore supra cæruleo; fasciis obscuris transversis variegato; lateribus lineis duabus virescente guttatis ornatis; abdomine argenteo aurato, fusco maculato. N.

Linn. Gm., 1329, 11. Rond., 192, 8. Arist., *Hist. an.*, v, 9, VIII, 13, IX, 8. Bel., 202. Willug., VI, 1. Lar., 13, 335. Riss., 171, 8.

Son corps est subarrondi, épais, d'un bleu céleste, avec des bandes transversales plus foncées sur le dos, traversé de deux rangs de taches verdâtres sur les côtés, et d'un argent doré avec des reflets roses, et un grand nombre de légers traits brunâtres sur le ventre; son museau est avancé, pointu; la nuque et les bords des yeux transparents; les mâchoires égales, garnies d'un seul rang de fines dents; la première pièce des opercules ornée de petites lignes, l'œil grand, l'iris argent doré, la ligne latérale sinuée et flexueuse vers la queue; la première nageoire dorsale est triangulaire, noirâtre, la seconde transparente, suivie de cinq fausses nageoires bleuâtres; les pectorales fort cour-

tes, obscures; l'anale blanchâtre, précédée d'un aiguillon, et suivie de cinq fausses nageoires; la caudale est fourchue.

La femelle est moins nuancée. Long. 0,320. Séj. De passage. App. Mai, novembre.

1re N. D., 10. 2e D. 12. V., 6. P., 18. A., 12. C., 18. M. B., 5.

Remarques.

Le maquereau commun vit et pullule sur nos rivages, où l'on en fait quelquefois des pêches très abondantes, qu'on consomme frais. Celui à vessie, qui est le colias des anciens, *cavala, cavaluca,* pour les peuples qui bordent une partie de la Méditerranée, figurait en Espagne sur le tableau des pêches des colonies phéniciennes. Selon Athénée les Grecs en faisaient un grand cas. Les Romains obtenaient de l'intestin de ce poisson un des garums auxquels on attachait beaucoup de prix. De nos jours sa pêche est assez considérable, soit à son arrivée au milieu du printemps, soit à son retour dans l'automne. La chair de la première espèce est bien préférable à celle de la seconde.

THYNNUS, Thon.

Corps fusiforme, épais; queue carénée; mâchoires armées de dents aiguës.

331. T. MEDITERRANEUS, T. commun, *toun.*

T. Corpore supra cæruleo, infra argenteo; pinnulis auratis dorsalibus octo aut decem, analibus septem aut novem. N.

Linn. Gm., 1330, 3. Rond., 198, 12. Brunn., 70, 86. Bloch, 95, 55. Lac., 4, 690. Riss., 163, 1. Cuv., 2, 313.

Force, beauté, courage, sont les attributs que la nature a départis au thon; son corps, alongé, fusiforme, est couvert de petites écailles minces, très peu adhérentes; la partie supérieure réfléchit une belle nuance d'acier poli, l'inférieure brille de l'éclat de l'argent; la tête est petite, les yeux ronds, argentés, l'iris doré, la bouche ample, la mâchoire de dessous plus avancée que celle de dessus, toutes deux garnies de dents aiguës; l'opercule composée de deux pièces; la première nageoire dorsale est d'un gris foncé, la seconde est suivie de huit à neuf fausses nageoires d'un jaune doré; l'anale est voilée de bleuâtre, avec huit à neuf petites nageoires, et la caudale est en croissant.

La femelle parvient à de plus fortes dimensions; les petits nés au commencement de l'été ont acquis au mois d'août le poids de deux hectogrammes. Long. 5000. Séj. De passage. App. Printemps, été, automne.

1re N. D., 15. 2e 12. V., 6. P., 22. A., 13. C., 25.

332. T. PELAMIS, T. pélamide, *palamida.*

T. Corpore cæruleo nigrescente; dorso lineis bifurcatis nigris obliquis picto; pinnulis dorsalibus octo, analibus septem. N.

Linn. Gm., 1330, 2. Rond., 193, 9. Salv., 38. Brunn., 68. Riss., 167, 4.

Les huit raies noires, bifurquées, qui traversent obliquement le dos et les côtés de cette espèce, se distinguent de toutes les autres; son museau est effilé, la tête bleu noirâtre; les mâchoires presque égales, armées de dents espacées, un peu courbes, les inférieures plus grosses; les yeux sont ronds, petits, l'iris argenté; les narines linéaires; la ligne latérale, courbe à son origine, s'étend en ligne flexueuse jusqu'à la queue; de petites écailles sont placées au-dessus de la nageoire pectorale, qui est courte; celle du dos peut se cacher dans un sillon; la seconde est épaisse; les fausses nageoires sont bleuâtres, au nombre de huit en dessus et

de sept en dessous ; l'anale et les ventrales sont teintées de blanc, et la caudale presque en demi-lune.

La femelle en diffère peu. Long. 0,400. Séj. Entre deux eaux. App. Avril, septembre, décembre.

1re N. D., 22. 2e 12 V., 6. P., 22. A., 11. C., 28.

333. T. LEACHIANUS (N.), T. de Leach, *touna.*

T. Corpore crasso, dorso cœruleo, viridescente, maculis nigris irregularibus picto; pinnulis dorsalibus novem aut decem, analibus octo.

Rond., 195, 10. Riss., 163, 2, exclus. synon. Rafin., 45, 122, 11, 1?

Ce thon, observé par Aristote, présente un corps épais, large, alongé, d'un bleu céleste foncé par-dessus, qui se nuance sur les côtés en gorge de pigeon, où l'on remarque plusieurs traits longitudinaux formant comme des figures arabesques, qui s'étendent tout le long du dos ; l'abdomen est argenté, parsemé à son origine de grandes taches noires ; son museau est alongé et effilé, la bouche grande; la mâchoire inférieure avance un peu sur la supérieure ; la langue, le palais et le gosier sont nacrés ; les yeux grands, l'iris argenté, la ligne latérale formée de petits traits semi-lunés, accompagnés de deux festons finement pointillés ; elle se courbe à son origine, se fléchit ensuite en ondulant, et se relève vers la queue ; la première dorsale est longue, son dernier rayon s'unit à la seconde, qui est courte et échancrée ; les ventrales sont azurées en dessus, blanches en dessous, séparées par deux appendices ; les pectorales sont argentées, l'anale est épaisse, suivie de huit fausses nageoires opposées aux neuf ou dix de la partie dorsale ; la caudale est fort échancrée.

La femelle est moins nuancée. Long. 0,800. Séj. De passage. App. Mai, juillet, octobre.

1re N. D., 16. 2e 10. V. 6. P., 25. A., 16. C. 36. M. B., 7.

334. T. SARDUS, T. sarde, *bounicou.*

T. Corporo cæruleo; abdomine argenteo, fasciis utrinque transversalibus nigrescentibus ornato; pinnulis septem dorsalibus, analibus sex. N.

Rond., 197, 11. Bloch, 334. Lac., 4, 699. Riss., 168, 5. Cuv., 2, 313.

Le corps de cette espèce est oblong, d'un bleu indigo par-dessus, argenté par-dessous, et traversé par seize petites bandes noirâtres, courbes, circulaires; la tête est couverte d'écailles; les narines ont deux orifices; la bouche est ample, le palais hérissé de pointes; les yeux ronds, l'iris argenté; l'opercule composée de trois pièces; l'anus deux fois plus éloigné de la tête que de la queue; la première nageoire dorsale est noirâtre; les pectorales sont courtes, ornées à leur base d'une plaque d'écailles jaunes; les ventrales sont jaunâtres, l'anale d'un blanc sale; elle est suivie de six fausses nageoires, qui sont presque parallèles aux sept de la partie dorsale; la caudale est nuancée de jaune, de gris et de noir.

La femelle est moins svelte. Long. 0,300. Séj. De passage. App. Printemps, automne.

1re N. D., 20. 2e 15. V., 5. P., 16. A., 14. C., 20.

335. T. ROCHEANUS (N.), T. de Laroche, *bounitou.*

T. Corpore oblongo; dorso cæruleo, nigro punctato; abdomine argenteo; pinnulis dorsalibus octo, analibus septem.

Riss., *Ichthyol.*, 165, 3.

Cette nouvelle espèce présente un corps renflé dans son milieu et conique vers la queue; un bleu indigo colore son dos; ses côtés, d'un bleu céleste, sont traversés de traits hiéroglyphiques, avec de petites taches rondes au milieu; l'abdomen et la gorge brillent

de l'éclat de l'argent ; la tête est lisse, le museau effilé, la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, armée de dents aiguës; la langue est argentée ; les yeux ovales oblongs, l'iris argenté; les opercules à lames arrondies, argentées, finement dentelées ; la ligne latérale flexueuse, en feston, avec de petits pores; la première nageoire dorsale est courte, en forme de harpe, la seconde est épaisse, suivie de huit fausses nageoires; les pectorales sont triangulaires, argentées en dessus; les ventrales séparées par une plaque oblongue; l'anale, argentée, est suivie de sept fausses nageoires; la caudale en demi-lune ; sa chair est d'un rouge foncé, un peu aigre, indigeste, et noircit au contact de l'air.

La femelle est plus grosse, pond en août des œufs blanchâtres, liés par un gluten roussâtre. Long. 0,400. Séj. Nos rivages. App. Printemps, été, automne.

1re N. D., 10. 2e S. V., 6. A., 14. P., 20. C., 36. M. B., 7.

Remarques.

Ces poissons jouïssent d'une grande célébrité, à raison de leur multitude et de la bonté de leur chair. La première espèce tient le premier rang dans ce genre ; dans ses voyages périodiques, le thon proprement dit parcourt d'immenses espaces. Depuis Strabon, les auteurs les font arriver des côtes de l'Océan jusqu'à la mer Noire, en longeant les uns l'Afrique, les plus grands la Sardaigne et la Corse; les moins gros côtoient l'Espagne, la France, le golfe de Gênes, la Toscane, la Sicile ; et c'est ordinairement vers les équinoxes qu'on voit ces grandes phalanges traverser nos mers; s'avançant en triangle, le plus robuste à la tête, ils fendent avec impétuosité leur fluide natal, en troublent le calme, et répandent dans leur course précipitée un bruit sombre dans l'air. Quand les thons, brûlant d'amour, se

jouent autour de leurs femelles, ils brillent alors d'un éclat éblouissant; tout leur corps se couvre de taches dorées qui s'évanouissent avec le feu qui les anime. Autant la pêche des thons cause un plaisir d'admiration quand on voit ces poissons enfermés dans la dernière chambre de la madrague, courir, se heurter, s'accumuler et se frapper avec violence, autant le cœur s'émeut de compassion, en voyant tous ces êtres s'asphyxier par degrés en les retirant de leur élément, et périr d'une mort lente et pénible. Ceux qu'on prend sur notre côte pèsent depuis un hectogramme jusqu'à vingt myriagrammes. On les mange frais, salés ou marinés; ils sont par leur abondance l'objet d'un grand lucre. La pêche de la pélamide, quoique moins importante, est assez productive. Le sarde, ainsi que les deux espèces que j'ai dédiées à mes amis Leach et Laroche, se prennent souvent dans une espèce de madrague fixe qu'on nomme *tonaira*, et deviennent par leur abondance un objet de spéculation.

ORCYNUS, Germon.

Corps fusiforme, épais; nageoires pectorales extrêmement longues, s'étendant jusqu'au-delà de l'anus.

336. O. ALALONGA, G. à aile longue, *alalonga.*

O. Corpore argentato; dorso cæruleo fusco; pinnulis analis dorsalibusque septem. N.

Linn. Gm., 1330, 14. Cetti, *Hist. nat. sard.*, 3, 199. Riss., *Ichthyol.*, 160, 6. Cuv., 2, 314.

Cetti a le premier observé en Sardaigne cette belle espèce de germon. Son corps est d'un bleu obscur sur la partie supérieure,

qui passe par différentes gradations au gris blanchâtre sur l'inférieure ; le museau est arrondi ; la bouche ample ; la mâchoire de dessous plus longue que celle de dessus ; elles sont garnies de petites dents séparées ; les yeux sont très grands, l'iris d'un blanc argenté ; la ligne latérale tortueuse ; la seconde nageoire dorsale, ainsi que l'anale, sont suivies de sept petites fausses nageoires ; la caudale est en croissant. Long. 1,000. Séj. De passage. App. Mai, juin.

1re N. D., 12. 2e 10. V., 6. P., 20. A., 16. C., 20.

Remarques.

Les germons se tiennent toujours dans la haute mer, et n'approchent ordinairement du rivage que vers le commencement de l'été. Ces poissons ne se montrent presque jamais réunis par bandes comme les thons, au moins quand ils visitent nos rivages ; ce sont toujours des individus isolés qu'on prend au moyen de la madrague. Leur chair est assez bonne, et présente à peu près le même goût que celle des autres scombres.

2.

Point de fausses nageoires placées en dessous des nageoires dorsale et anale.

CARANX, Caranx.

Corps prolongé ; tête alongée ; queue carénée ; deux nageoires, et point d'aiguillons entre elles ; queue en croissant.

337. C. TRACHURUS, C. trachure, *suck cagnenck.*

C. Corpore compresso, argentato, virescente cæruleo commixto ornato; operculis cæruleo maculatis; linea laterali curva. N.

Linn. Gm., 1335,6. Salv., 78, 15. Lac., 4, 705. Bloch, 56. Riss., 173, 1.

Le scaurel a le corps comprimé, d'une teinte d'argent azuré, nuancé de vert bleuâtre sur la partie supérieure, et d'un blanc argenté légèrement doré sur l'inférieure; la tête est prolongée et obscure; la bouche ample, le palais rude; les mâchoires garnies de petites dents aiguës, celle du dessous noirâtre, recourbée, plus longue que la supérieure; les yeux sont gros, l'iris d'un argent doré; les opercules composées de trois lames, la dernière ornée d'une tache bleue; la première ligne latérale est glabre, commence près des yeux, suit en se courbant le long du dos, et se termine à la queue; la seconde est courbe, formée d'écussons osseux fort aigus; les nageoires dorsales sont noirâtres, l'anale est précédée de deux aiguillons, les pectorales lanciformes, et la caudale en croissant.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,250. Séj. Sur nos bords. App. Presque toute l'année.

VAR. I. Je considère comme variété un caranx à manteau bleu qui s'approche au printemps de nos côtes, et qui est connu sous le nom de *suck blaou.*

1re N. D., 8. 2e 34. V., 6. P., 20. A., 30. C., 30.

Remarques.

Plusieurs auteurs ne s'étant attachés qu'au naturel de ces poissons, les ont confondus avec les genres ci-dessus, parcequ'on avait remarqué qu'ils ont en partage la même hardiesse, le même courage et les mêmes habitudes. Malgré cette similitude de mœurs, M. Lacépède ayant avec

Commerson observé les attributs caractéristiques indiqués plus haut, a cru avec raison devoir les séparer, et en former un nouveau genre, sous le nom de caranx. Ces poissons sont fort abondants, et vivent en société. Leur chair est un peu fade : ils ne parviennent jamais au poids d'un kilogramme.

CITULA, Citule.

Corpus ovato-elongatum, depressum ; caput magnum ; linea laterali prope caudam carinata ; in medio pinnarum dorsalium aculeo libero ornato ; pinnis pectoralibus longissimis ; cauda furcata. N.

Corps ovale alongé, aplati ; tête grande ; ligne latérale carénée vers la queue ; un aiguillon libre et fort long entre le milieu des deux nageoires dorsales ; nageoires pectorales fort longues ; queue fourchue.

338. C. BANCKSII (N.), C. de Bancks, *pei suvareou.*

Riss., *Mém., Journ. de phys.* Rafin., 42, 116, XI, 1 ?

Son corps est ovale oblong, épais, couvert d'écailles subarrondies, fort adhérentes à la peau ; une belle couleur azurée, glauque, jaune et gorge de pigeon, règne sur son dos ; les côtés latéraux resplendissent de l'éclat de l'argent ; le ventre est coloré de rose, nuancé de violet sur un fond brillant de l'éclat du platine ; la tête est grande ; le museau assez long, arrondi ; la nuque surmontée d'un petit renflement ; les narines orbiculaires ; les yeux petits, l'iris argenté ; la bouche grande ; la mandibule plus longue que la mâchoire ; les lèvres épaisses ; les dents petites, arron-

dies, placées sur deux rangs sur le devant, et un seul sur les côtés; la langue et le palais lisses; le gosier garni de plusieurs rangées de pointes obtuses; l'opercule composée de trois lames, la dernière arrondie, divisée en deux pièces, et ornée d'une belle tache noire; la ligne latérale est courbe jusqu'aux extrémités des pectorales, s'étend ensuite en ligne droite, en se relevant insensiblement par de petites plaques carénées, carrées et aiguës, jusqu'à la queue; les nageoires du dos et de l'anus peuvent se cacher dans une fossette longitudinale assez profonde, qui est bordée de chaque côté d'une membrane solide, d'un beau jaune doré; la première nageoire dorsale est jaunâtre, et porte des rayons aiguillonnés, dont les trois du milieu sont les plus longs; une longue pointe aiguë, isolée, est située entre celle-ci et la seconde dorsale, dont le premier et le dernier rayon sont déployés en filaments; l'anale est précédée de deux aiguillons; son dernier rayon est fort long; les pectorales sont d'un beau jaune doré, la caudale est très fourchue.

La femelle pond des œufs jaune foncé à la fin du printemps. Long. 0,600. Séj. De passage habituel. App. Mai, juin.

1re N. D., 7. 2e 24. V., 5. P., 24. A., 21. C., 48. M. B., 7.

Remarques.

Souvent la nature, abandonnant sa marche de gradation insensible pour passer de la formation d'un être à un autre, sans rien altérer ni confondre, ne fait que réunir la forme et les caractères de deux genres différents, pour en constituer un nouveau. Le beau poisson que je viens de faire connaître, et qui doit être placé dans le nouveau genre citulé, en offre un exemple. En effet son ensemble présente la moitié de la forme antérieure d'un centronote, et la partie postérieure d'un caranx. La chair de ce poisson est ferme, tendre, et d'un goût

délicat. Sa longueur totale est de 0,600, sa largeur de 0,170, son épaisseur de 0,070; la distance du bout du museau à l'œil de 0,070; *idem* aux opercules de 0,150; *idem* aux nageoires pectorales de 0,160; *idem* aux ventrales 0,176; *idem* à la première dorsale 0,210; de celle-ci à la seconde 0,015; *idem* à l'anale 0,296. Longueur des nageoires pectorales 0,162; hauteur de la première dorsale 0,060; *idem* de la seconde 0,045; envergure de la queue 0,140; diamètre de l'œil 0,023; ouverture de la bouche 0,045; hauteur de la ligne latérale vers sa base 0,005.

SERIOLA, Sériole.

Corpus ovato-oblongum, depressum; caput rotundatum; pinnis pectoralibus brevissimis; linea laterali prope caudam paululum carinata.

Corps ovale oblong, déprimé; tête arrondie; nageoires pectorales courtes; ligne latérale garnie d'écailles lisses, qui forment à peine une carène vers la queue.

339. S. DUMERILI (N.), S. de Duméril, *seriola.*

S. Corpore griseo, argenteo, azureo aureoque variegato; pinna anali elongata; cauda furcata.

Riss., 175, 3, VI, 20. *Trachurus aliciolus,* Rafin., 42, 125, XI, 2.

Son corps ovalaire oblong est comprimé, d'un gris argenté, nuancé d'azur et d'améthyste sur le dos; une bande dorée traverse les côtés, et un blanc argenté enduit d'une couche d'or colore son ventre; les mâchoires sont peu extensibles, presque égales, gar-

nies de plusieurs rangs de dents en carde; la langue est libre, hérissée de plusieurs aiguillons au milieu; le palais est armé de trois groupes de pointes aiguës; les yeux sont ronds, d'un jaune doré; les narines doubles; les opercules composées de trois lames subarrondies, et la ligne latérale courbe au milieu; les nageoires sont d'un transparent bleuâtre mêlé de jaune; la première dorsale est épineuse, et peut se cacher dans un petit sillon; la seconde est en forme de faux; les pectorales sont courtes, jaunâtres; les ventrales jaunes, bleuâtres en dessus, blanches en dessous; l'anale a trois bandes bleues, jaunes et blanches; elle est précédée de deux aiguillons; la caudale est fourchue, lisérée de noirâtre, et de chaque côté de la queue on voit un petit enfoncement.

La femelle est pleine d'œufs vers la fin du printemps et en été. Long. 0,900. Séj. Grandes profondeurs. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 7. 2e 32. V., 5. P., 18. A., 20. C., 20. M. B., 7.

340. S. Rafinesquii (n.), S. de Rafinesque, *seriola.*

S. Corpore cœruleo, fulvo, lutescente, argenteo, fusco variegato; pinna anali brevi; cauda semilunata.

Trachurus aguilus. Rafin., 42, 117, xi, 3.

Cette espèce, qui a également été observée par M. Rafinesque, dans la mer de Sicile, diffère de la précédente par ses dimentions plus petites, par son corps un peu plus renflé, et coloré de bleu, de fauve, de jaune, sur un fond argenté brunâtre; par ses mâchoires, dont l'inférieure est beaucoup plus courte que la supérieure, garnies toutes les deux de plusieurs rangs de dents isolées; par ses yeux argentés, cerclés de brun; par sa dernière lame operculaire, un peu sinuée sur son bord postérieur; par la nageoire anale, beaucoup plus courte; par les ventrales, diversement colorées, tirant sur le brun; enfin par le nombre des

rayons et par sa queue, qui est presque entière et lisérée de noirâtre.

Je ne connais pas la femelle. Long. 0,600. Séj. Grandes profondeurs. App. Été, automne.

1re N. D., 2e D., 26. V., 5. 5. P., 16. A., 9. C., 18. M. B., 5.

Remarques.

Quoique les sérioles abandonnent rarement les profondeurs qu'ils habitent, on remarque cependant qu'à certaines époques de l'année ils s'approchent des moyennes profondeurs, et l'on en prend alors de toutes dimensions, au moyen du palangre. Les teintes des jeunes individus ne sont pas aussi brillantes que celles des adultes, et malgré le nombre considérable d'œufs dont les femelles sont pourvues, on ne prend que quelques uns de ces petits isolés; ce qui donne lieu de croire que ces poissons se retirent dans les bas-fonds, ou vont dans la haute mer prendre tout l'accroissement dont ils sont susceptibles. Dans toutes les époques de leur vie, leur chair est ferme, tendre, et d'un très bon goût.

XIVe Famille. — *LES CENTRONOTIDES.*

Ont un corps alongé, couvert de fines écailles; une seule nageoire dorsale, précédée de quelques épines courbes, plus ou moins distinctes et isolées.

Gasterosteus, Épinoche.

Corps alongé, presque comprimé; nageoires ventrales

soutenues chacune par une forte épine; l'os du bassin formant un bouclier pointu en arrière, et remontant par deux apophyses de côté.

341. G. ACULEATUS, E. aiguillonné, sabatié.

G. Spinis tribus, pinnam dorsalem præcedentibus. N.

Linn. Gm., 1323, 1. Rond., 151, 27. Bellon., 327. Bloch, 55, 3. Riss., 192, 2.

L'épinoche a la partie supérieure de son corps d'un brun verdâtre, parsemé de petits points noirs; l'inférieure brille de l'éclat de l'argent; sa tête est tronquée sur le devant; la bouche grande; les mâchoires également avancées; les yeux saillants, l'iris argenté; la ligne latérale recouverte de plaques obscures transversales, qui forment de chaque côté une espèce de cuirasse; les nageoires sont d'un jaune doré; trois aiguillons isolés précèdent la nageoire dorsale; toutes les autres sont transparentes. La femelle fraye au commencement de l'été. Long. 0,046. Séj. Fossés des iscles. App. Presque toute l'année.

Remarques.

Ces petits poissons vivifient tous les petits canaux d'eaux qui se détachent de notre rivière du Var, et qui se ramifient en un si grand nombre de rigoles aquatiques; leur natation est fort leste; ils se nourrissent d'insectes et de larves. Leur chair n'est d'aucun usage.

CENTRONOTUS, Centronote.

Corps subarrondi, étroit; des ventrales soutenues par

quelques rayons, la plupart mous; côtés de la queue carénés.

342. C. CONDUCTOR, C. pilote, *fanfre.*
Naucrates ductor.

C. Corpore griseo argenteo, fasciis transversis cæruleo fusco ornatis. N.

Linn. Gm., 1324, 4. Lacép., 3, 10, 170, 3. Bloch, 338. Riss., 193, 1.

Cinq larges bandes transversales, d'un bleu foncé sur un fond gris argenté, font ressortir avec éclat les reflets dorés de ce poisson; sa tête est mince, la nuque unie et sans écailles; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure; toutes les deux hérissées de petites dents; la ligne latérale est sinuée et droite ensuite; les opercules sont composées de deux pièces, la seconde striée; quatre courts aiguillons sont placés au-devant de la nageoire dorsale, qui est d'un bleu foncé; les ventrales sont noirâtres en dessus, blanchâtres en dessous, et la caudale fourchue et lisérée de blanc au sommet.

La femelle est plus grosse, ses teintes moins prononcées. Long. 0,250. Séj. Anses et ports. App. Avril, septembre.

N. D., 27. P., 20. V., 6. A., 17. C., 22. M. B., 6.

Remarques.

La stupidité est l'apanage de ce poisson; on le voit quelquefois se presser en foule autour des pêcheurs, et se jeter avec une avidité extrême sur l'hameçon qui vient au moment même d'enlever son semblable. Sa chair est de peu de goût. Ce centronote n'est-il pas le naucrate fanfaro de M. Rafinesque?

Lichia, Lichie.

Corps large, comprimé ; quelques épines libres avant la dorsale, dirigées quelquefois en avant ; point de carène sur la queue.

343. L. glaycos, L. glaycos, *lecca*.

L. Corpore cæruleo virescente, obscuro semifasciato; pinnis dorsali et anali nigro maculatis. N.

Rond., 202, 15. Riss., 194, 2. Rafin., 43, 11, VIII, 2.

Un bleu d'outremer règne sur son dos, qui en se mélangeant au bleu argenté du ventre, forme, avec les quatre bandes obscures qui traversent ses côtés, des nuances admirables ; sa tête est petite ; la mâchoire inférieure un peu plus longue ; toutes les deux garnies de dents pointues ; la langue est aiguillonnée au milieu ; les yeux argentés ; la ligne latérale ondulée, avec de petits traits blanchâtres ; sept aiguillons courbés, le premier incliné vers la tête ; ils sont au-devant de la nageoire dorsale, qui est ornée d'une tache noire ; deux petites épines précèdent l'anale, qui est marquée également d'une tache noirâtre ; la caudale est fourchue, bleuâtre, lisérée de blanc à son sommet.

La femelle pond ses œufs en été, et vers la fin de l'automne les petits brillent de l'éclat de l'argent, avec un petit liséré bleuâtre sur le dos ; les taches noires des nageoires sont bien prononcées, et ont déjà acquis 0,080 de longueur ; leur chair est délicate. Long. 0,400. Séj. Moyennes profondeurs. App. Avril, juin, septembre.

N. D., 26. P., 15. V., 6. A., 25. C., 20. M. B., 7.

344. L. VADICO, L. vadigo, *leccia.*

L. Corpore argentato, cœruleo fasciato; pinnis dorsali et anali radiis primis elongatis. N.

Rond., 203, 16. Will., 5, 15, 2. Riss., *Ichthyol.*, 196, 4.

Le dos de ce poisson semble couvert d'un manteau bleu chatoyant, dont les bords descendent en dix-huit festons sur les côtés, qui resplendissent de l'éclat de l'argent; l'abdomen est d'un blanc mat; le museau est arrondi en pointe, la bouche grande, la mâchoire plus longue que la mandibule; toutes les deux garnies de petites dents isolées; la langue et le palatin raides; les yeux grands, l'iris nacré; le dessus de la tête dénué d'écailles; la nuque et ses côtés sont transparents, les opercules composées de deux lames arrondies; la ligne latérale sinueuse à son origine, presque droite ensuite; sept à huit aiguillons courts et faibles précèdent la nageoire dorsale, qui est blanchâtre, voilée de brun verdâtre, à premier et dernier rayon très longs, ainsi que l'anale, qui est précédée de deux pointes blanches; la caudale est fourchue.

La femelle dépose ses œufs au commencement de l'été. Long. 0,600. Séj. Moyennes profondeurs. App. A chaque saison.

N. D., 30. P., 16. V., 6. A., 26. C., 18. M. B., 6.

345. L. LYZAN, L. lyzan, *leccia.*

L. Corpore virescente glauco; abdomine argentato; pinnis dorsali et anali subæqualibus. N.

Rond., 203, 17. Salv., 37, 121, 122. Riss., *Ichthyol.*, 195, 3.

Un vert glauque, avec des reflets dorés, couvre la partie supérieure de cette espèce; l'inférieure brille de l'éclat de l'argent; la tête est arrondie, couverte de petits points; la bouche ample;

les mâchoires égales, hérissées de plusieurs rangs de dents; la langue blanche, les yeux dorés, la prunelle bleue; la ligne latérale noire, ondée vers l'opercule, et droite vers la queue; sept grands aiguillons qui se cachent chacun dans une fossette longitudinale précèdent la nageoire dorsale; l'anale lui est parallèle, en a deux; la caudale forme un large croissant.

La femelle atteint de très fortes dimensions. Long. 1,000. Séj. Grandes profondeurs. App. Aux équinoxes.

N. D., 21. P., 17. V., 6. A., 23. C., 84. M. B., 8.

Remarques.

La nombreuse multiplication de ces poissons est due à leur abondante fécondité. Leurs parties génératrices sont simples; les mâles sont pourvus d'une double laite, ou espèce de corps glanduleux, blanchâtre, placé le long du dos. Les femelles ont des ovaires doubles, situés au bas du ventre, qui se remplissent ordinairement vers le printemps d'une immense quantité d'œufs qu'elles viennent déposer à différentes reprises sur les rivages. Parmi les poissons les plus féconds de notre côte, les lichies paraissent tenir le premier rang; leur ponte est de plusieurs millions de petits œufs jaunâtres, qui, déposés sur les pierres, et attachés par une matière mucilagineuse, flottent au gré de l'eau jusqu'au jour de leur naissance, et dès qu'ils sont éclos les petits poissons nagent, courent, et disparaissent le plus souvent dans les profondeurs de la mer. Leur chair est blanche, ferme, d'un très bon goût.

XVe Famille. — *LES SQUAMIPENNES.*

Ont un corps ovale-oblong, à nageoires dorsale et anale plus ou moins recouvertes d'écailles.

1.

Dents en velours.

Chætodon, Chætodon.

Corps ovale, à épines dorsales qui se suivent longitudinalement, sans trop se dépasser; point de dentelures ni d'épines aux opercules.

346. C. capistratus, C. bridé, *pei d'America.*

C. Cauda integra; spinis pinnæ dorsalis duodecim; corpore striato; ocello fusco, subcaudali.

Linn. Gm., 1250, 18. Séb., 3, 68, 16, 25, 16.

Ce qui distingue ce poisson, c'est la belle tache noire pourpre cerclée de jaune blanchâtre qui est située au-dessus de la base de la queue; son corps est ovalaire, couvert d'écailles assez adhérentes qui s'étendent jusqu'au milieu des nageoires impaires, elles brillent de l'éclat de l'argent et font presque disparaître les stries brunes qui le traversent en long; le museau est avancé, la tête petite, traversée d'une bande obscure qui parcourt de chaque côté la ligne médiane de l'œil; la bouche est petite, garnie de dents bien pressées les unes à côté des autres; les orifices des narines sont doubles; les yeux ronds; la ligne latérale; les

yeux ronds; la ligne latérale peu apparente et courbe vers la queue, qui est traversée, ainsi que le bas des nageoires dorsale et anale, d'une bande colorée, lisérée de noir. Long. 0.140. Séj. De passage accidentel. App. Août.

N. D., 12, 14. P., 15. V., 5. A., 2, 16. C., 17.

Remarques.

Un de ces singuliers poissons fut pêché dans la baie de Villefranche, à la suite de l'apparition d'un vaisseau venant des Indes, qui aborda nos rivages; il fut disséqué par M. le comte Audiberti, qui le possède encore dans sa collection.

Brama, Castagnolle.

Museau tronqué; bouche dirigée vers le haut; nageoires dorsale et anale écailleuses; tête couverte d'écailles jusque sur les maxillaires; dents en crochets, la rangée externe plus grosse.

347. B. Raii, C. de Ray, *castagnolla, grossa.*

Bloch, 273. Lacép., 4, 37. Riss., 248, 17. Cuv., 2, 340.

Le brillant éclat de l'argent, modifié par quelques reflets bleus et azurés, étincelle sur le corps de la castagnolle; sa forme est comprimée, et sa hauteur égale presque sa longueur totale; son museau est élevé; la bouche est ample, la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure; elles sont garnies de plusieurs rangées de dents, ainsi que le palatin; les yeux sont grands, argentés; l'iris doré; la prunelle bleuâtre; l'opercule à trois lames arrondies, la dernière ciliée; l'anus situé près de la tête; la ligne latérale

courbe, peu sensible; les nageoires dorsale, anale et caudale, sont argentées; les pectorales et les ventrales jaunâtres.

La femelle fraye en été. Long. 0,700. Séj. Grandes profondeurs. App. Toute l'année.

N. D., 3, 35. V., 1, 5. P., 22. A., 2, 30. C., 20. M. B., 5.

Remarques.

La castagnolle est au nombre des poissons dont la chair légère et délicate pique depuis long-temps la sensualité des Apicius modernes. Ces poissons vivent réunis par petites troupes, dans les grandes profondeurs, qu'ils quittent rarement, où on les pêche au palangre. C'est principalement pendant l'été qu'ils sont tourmentés par les monostomes et les gymnorhinques, qui les rendent d'une maigreur extrême, et dont ils ne peuvent se débarrasser. On prend des castagnolles depuis le poids de quelques hectogrammes jusqu'à celui de six kilogrammes.

LEPTERUS, Leptère.

Museau tronqué; tête sans écailles; mâchoire inférieure seule garnie de dents aiguës; opercule à deux lames, l'extérieure épineuse, l'intérieure dentelée; base des nageoires dorsale, anale et caudale recouverte d'écailles.

348. L. FETULA, L. fétule, *pei fouran.*

Rafin., 52, 142, x, 4.

Son corps est oblong, déprimé, d'un noir plus ou moins foncé en dessus, blanchâtre en dessous, couvert d'écailles très fines,

qui s'étendent jusqu'au-dessus de la base des nageoires impaires ; le front est un peu vertical ; la tête arrondie ; les mâchoires égales, l'inférieure garnie de petites dents aiguës et distantes ; les yeux sont assez gros ; l'iris est argenté, nuancé d'obscur ; la prunelle noire ; les narines sont ovalaires ; la ligne latérale courbe jusqu'au-dessous des pectorales, et droite ensuite ; les nageoires sont voilées d'obscur, la queue est fourchue. Long. 0,160. Séj. Profondeurs vaseuses. App. Été.

N. D., 2, 31. V., 1, 5. P., 18. A., 1, 12. C., 22.

Remarques.

Nos pêcheurs donnent le nom de fourán à ce poisson, parcequ'il ne quitte presque jamais les profondeurs où il fait sa demeure habituelle, et ne s'approche que fort rarement du rivage, ce qui le rend assez rare. Sa chair, quoique assez ferme, est peu estimée.

ORDRE HUITIÈME.

ABDOMINAUX.

Catopes placées sous le ventre, et fort éloignées des nageoires pectorales.

PREMIÈRE DIVISION.

Abdominaux malacoptérygiens.

Ire Famille. — *LES CYPRINIDES.*

Ont une seule nageoire dorsale sans adipeuse ; les mâchoires faibles, sans dents, et n'ont point de cæcum.

CYPRINUS, Carpe.

Nageoire dorsale longue, ayant, ainsi que l'anale, une épine dentelée pour deuxième rayon.

349. C. AURATUS, C. dorade, *daurat.*

C. Corpore rubro aurato; linea laterali dorso proxima; pinna dorsali elongata, caudali furcata.

Bloch, 94, 1. Riss., 364, 5. Cuv., 2, 192.

La dorade de la Chine présente de grandes écailles également nuancées, où l'or, la pourpre, l'argent et l'orangé forment la plus admirable et la plus vive des couleurs. Sa tête est médiocre, sa bouche petite, sa langue garnie d'un petit tubercule; les yeux sont dorés; l'opercule a deux pièces; la ligne latérale est droite, et les nageoires dorées.

La femelle est plus ventrue. Long. 0,300. Séj. Les réservoirs de nos jardins. App. Toute l'année.

N. D., 20. P., 16. V., 9. A., 9. C., 23. M. B., 3.

Remarques.

Les nombreuses variétés que ce poisson constitue dans l'état de captivité sont maintenant si considérables, qu'il devient impossible de pouvoir les décrire; de manière qu'on ne peut les comparer qu'à ces rassemblements de coqs et de poules dont les nuances de teintes extrêmement diversifiées font l'ornement de nos basses-cours. Une particularité qu'on remarque dans ce cyprin, c'est de pousser souvent trois nageoires caudales, qui toutes agissent d'une manière si uniforme, qu'elles semblent donner plus d'activité à la natation du poisson.

BARBUS, Barbeau.

Nageoires dorsale et anale courtes; une forte épine pour second et troisième rayon de la dorsale; quatre barbillons, deux aux bouts, et deux aux angles de la mâchoire supérieure.

350. B. MERIDIONALIS (N.), B. méridional, *durgan.*

B. Dorso olivaceo; lateribus argentato-cœruleis; abdomine albo argentato; cirrhis rubris.

Riss., *Ichthyol.*, 360, 1.

Le corps de ce poisson est oblong, renflé, un peu arrondi, d'une couleur olivâtre sur le dos, argenté, à nuances bleuâtres sur les côtés, et d'un blanc d'argent un peu mat sur le ventre; ses écailles sont striées, dentelées, fort adhérentes à la peau; le museau est très avancé, à barbillons rouges; la mâchoire supérieure est plus longue que l'inférieure; la nuque est plane; les yeux petits, l'iris doré; les narines ont deux orifices; la ligne latérale est un peu courbe, suivie de petits points noirs; une légère teinte rouge colore les nageoires; la caudale est fourchue, lisérée de noir. La femelle pond des œufs deux fois l'année. Long. 0,160. Séj. Eaux douces. App. Toute l'année.

N. D., , 9. P., 12. V., 8. A., 8. C., 21. M. B, 5.

On trouve une belle variété de cette espèce à nuances noires, relevées par une couche d'or, qui la rend très brillante : on le pêche au printemps dans le Var.

Remarques.

Les rivières, torrents et ruisseaux des Alpes maritimes nourrissent ce poisson, qui s'approche un peu par ses ca-

ractères du barbeau décrit par les auteurs. Sa chair est assez estimée, mais ses œufs sont fort nuisibles, et provoquent des vomissements violents.

Leuciscus, Able.

Nageoires dorsale et anale courtes, manquant d'épines et de barbillons.

351. L. souffia (n.), A. soufie, *soufia.*

L. Maxillis inæqualibus; pinnis basi luteis; linea laterali aurata, curva.

Riss., *Ichthyol.*, 362, 3.

Un corps étendu en ligne droite sur le dos, fort bombé sous le ventre; une ligne médiane relevée, courbe, d'un beau jaune doré, précédée d'une bande de points noirs sur un fond argenté, moins éclatant sur la partie supérieure que sur l'inférieure; un cercle jaunâtre à l'œil; la nageoire du dos élevée, subquadrangulaire, à base jaune, ainsi que celle de l'anus, la caudale tachetée de rouge au milieu, sont les principaux caractères de cette espèce.

La femelle pond en avril. Long. 0,110. Séj. dans le Var. App. Toute l'année.

N. D., 10. P., 15. V., 7. A., 11. C. 18. M. B., 3.

352. L. cabeda (n.), A. cabède, *cabeda.*

L. Maxillis æqualibus; pinnis pellucidis, fuscis; linea laterali obscura, curva.

Nos petites rivières nourrissent ce poisson, dont le corps alongé

est plus large au milieu, couvert de grosses écailles; le museau se prolonge en pointe arrondie; le dos est d'un brun argenté, mêlé de bleu; les côtés et le ventre brillent de l'éclat de l'argent; la tête est petite, gazée d'une couche dorée sur un fond argenté; la nuque est nue, presque transparente, très lisse; les mâchoires égales; les yeux gros, argentés; la ligne latérale se courbe sur le ventre; les nageoires dorsale et caudale sont d'un transparent noirâtre, les pectorales voilées d'obscur, les ventrales et l'anale rougeâtres.

La femelle est pleine d'œufs au commencement de l'été. Long. 0,200. Séj. Nos rivières. App. Toute l'année.

N. D., 9. P., 14. V., 9. A., 9. C., 22. M. B., 4.

Remarques.

C'est dans les viviers naturels formés par les ruisseaux qui découlent de nos rivières qu'on trouve ces ables. Ces poissons ont un naturel doux et timide; le moindre bruit les arrête ou les fait fuir; et quand ils prévoient des orages dans l'atmosphère, ils se cachent et se tiennent immobiles dans les endroits les plus profonds des eaux. La saison de l'amour de ces abdominaux est au commencement de l'été. Le mâle s'agite alors autour de la femelle; celle-ci dépose ses œufs sur des brins de plantes, ou parmi le chevelu des racines, et dès que les petits sont éclos, ils nagent en troupes avec une vivacité extraordinaire. Ces poissons se nourrissent des larves de nymphes et de vers. Leur chair est tendre, d'un bon goût, mais leurs entrailles et leurs œufs sont rejetés comme nuisibles.

IIe Famille. — *LES EXOCÉIDES.*

Ont une seule nageoire dorsale, sans adipeuse, sans cæcums, et des dents.

Stomias, Stomias.

Rostrum breve, truncatum; os maximum, operculis foliaceis; dentibus elongatis, acutis; pinna dorsali anali opposita, juxta caudam locatæ. n.

Museau court, tronqué; bouche très grande; opercules foliacées; dents très longues, arquées, aiguës; nageoire dorsale opposée à l'anale, toutes les deux situées près de la queue.

353. S. boa (n.), S. boa, *vipera de mar.*

Riss., 330, 2, v, 34.

Ce singulier poisson a le corps alongé, presque cylindrique, svelte, comprimé latéralement, d'un noir de jayet; le dos et les côtés sont altérés par des nuances bleuâtres et couverts par cinq rangées de belles taches argentées, irrégulières, qui s'étendent jusqu'à la queue; l'abdomen est marqué de quatre rangs de points dorés; la tête est grosse, arrondie; les branchies sont armées d'épines; la mandibule extensible est garnie de huit dents isolées, inégales, crochues: elles sont plus petites sur les intermaxillaires; la mâchoire est courbe, beaucoup plus longue que la mandibule; elle est armée de quatorze dents très aiguës; les yeux sont grands, l'iris argenté; les opercules anguleuses; la ligne latérale droite; les nageoires teintées de rougeâtre; les ventrales sont très longues,

filiformes ; la dorsale, en forme de faux, est placée sur l'extrémité postérieure du corps, ainsi que l'anale.

La femelle a le ventre plus gros. Long. 0,200. Séj. Plages de galets. App. Juin, juillet.

N. D., 18. P., 6. V., 6. A., 18. C., 22. M., B., 6.

Remarques.

Si des irrégularités dans les formes, dans les proportions, dans l'ensemble même, donnent aux poissons des caractères qui frappent d'étonnement, et attirent toute l'attention des naturalistes, aucun n'en mérite une plus grande que cet abdominal, qui réunit la tête d'un reptile sur le corps d'un ésoce, de manière qu'il paraît au premier abord plutôt un composé artificiel formé de ces deux animaux, qu'une production de la nature. Les dimensions de ce poisson sont ordinairement les suivantes. Sa longueur totale est de 0,200 à 0,240 ; sa hauteur vers le milieu du corps de 0,016, et sa largeur de 0,005. La distance de l'extrémité du museau à l'œil de 0,002 ; *idem* à l'ouverture des ouïes 0,015 ; *idem* à la base des pectorales 0,017 ; *idem* à la base des ventrales 0,130 ; *idem* à l'origine de la dorsale 0,160 ; *idem* à celle de l'anale 0,158 ; diamètre de l'œil 0,005 ; extension de l'ouverture de la bouche 0,035. Sa chair est molle, on n'en fait aucun cas.

CHAULIODES, Chauliode.

Museau court, tronqué ; deux longues dents à chaque mâchoire, croisant sur la mâchoire opposée quand la gueule se ferme ; la nageoire dorsale répond à l'intervalle des pec-

torales et des ventrales; son premier rayon est alongé en filament.

354. C. Schneideri (n.), C. de Schneider, *masca*.

C. Corpore nigro violaceo; dorso aureo punctato; abdomine argenteo maculato.

Cette belle espèce a le corps mou, lancéolé, mince, comprimé, diminuant insensiblement vers la queue, d'un noir violâtre, couvert de taches rondes dorées, pointillées de noir sur le dos, de grands traits rhomboïdaux argentés sur les côtés, et de quatre rangs de points d'un argent doré le long du ventre; la tête est fort grosse; les yeux grands, l'iris brillant de l'éclat du platine; la gueule très ample; la mandibule point extensible, armée de huit longues dents subtiles, inégales, crochues, espacées; elles sont plus petites, et réunies étroitement sur les intermaxillaires; une seconde série se voit dans l'intérieur; la mâchoire, qui dépasse la mandibule, est hérissée de quatorze dents presque droites, les deux du devant fort longues, les latérales plus minces, quelques unes intérieures mobiles; le palais est lisse; les opercules triangulaires ne sont composées que d'une seule plaque argentée; la ligne latérale est à peine visible; les nageoires transparentes; la seconde dorsale est fort petite, située au-dessus de l'anale; la caudale est fourchue; les rayons de la membrane branchiale sont tachetés de bleu.

La femelle est plus épaisse; sa seconde nageoire du dos est à peine visible; elle est pleine d'œufs rougeâtres en décembre. Long. 0,250. Séj. Moyennes profondeurs. App. Mai, octobre, décembre.

1re N. D., 5. 2e 10. P., 12. V., 8. A., 14. C., 14. M. B., 16.

Remarques.

Le chauliode, que je dédie au célèbre naturaliste M. Schneider, présente également dans son ensemble plusieurs rapports de conformation avec mon stomias. Il diffère de l'espèce décrite par M. Schneider, par les dimensions de son corps, la forme de sa tête, le nombre des dents, et les nuances qui le colorent. Sa chair est molle et a peu de goût. Son pancréas est très vaste, comme chez les anguilles; l'estomac extrêmement alongé, rétréci; les intestins s'étendent presque jusqu'à la queue; les branchies sont au nombre de quatre de chaque côté; il n'a point de langue; l'abdomen transsude beaucoup de mucosité, qui sort par les glandes ou taches qui se trouvent le long du ventre de ce poisson. Le foie est très petit; l'ossature de l'épine dorsale est molle, comme composée d'une matière cartilagineuse; les dents, qui s'élèvent bien au-dessus de la mandibule, *et vice versa,* rapprochent assez cet abdominal du naïa à sonnette. Serait-il également aussi dangereux que ce reptile?

Belone, Orphie.

Corps alongé; écailles peu apparentes; museau très long, armé de dents, celles du pharynx en pavé.

355. B. acus, O. aiguille, *aguglia.*

B. Corpore subtetragono, elongato, conico; maxilla inferiore longiore. N.

Rond., 187, 3, Salv., 68, 8, Jonst., 15, 16. Will., 2, 4. Bloch, 33. Riss., 530, 1.

La belone fut ainsi désignée chez les Grecs à cause de la forme extérieure de sa bouche en forme de bec; son dos est d'un noir azuré; les côtés sont d'un vert doré, avec des reflets bleuâtres, et le ventre d'un blanc d'argent; sa tête est petite; la bouche ample; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; les yeux gros, argentés; la ligne latérale s'approche du dessus du corps, et se perd à l'extrémité inférieure de la base de la nageoire caudale, qui est fourchue; les nageoires sont bleuâtres.

La femelle est pleine d'œufs au printemps. Long. 0,400. Séj. Moyennes profondeurs. App. Toute l'année.

N. D., 20. P., 13. V., 7. A., 23. C., 24. M. B., 6.

Remarques.

Ce poisson joint à la beauté et à la magnificence des couleurs une grande vivacité, et beaucoup de souplesse dans ses mouvements, ce qui le rend au milieu des eaux léger et svelte. Son épine dorsale est verte, composée de quatre-vingt-huit vertèbres qui soutiennent de chaque côté les côtes. Sa chair, quoique bonne, n'est pas beaucoup estimée. Cet abdominal parvient sur nos bords jusqu'au poids de quatre kilogrammes.

SCOMBEROSOX, Scombresoce.

Museau aussi long mais plus subtil que celui des orphies; plusieurs petites nageoires derrière la dorsale et l'anale, au-devant de la caudale.

356. S. CAMPERII, S. Campérien, *gastaudela.*

S. Dorso cœruleo; abdomine argenteo; rostro subulato; pinnulis dorsalibus quinque, analibus septem. N.

Rond., 189, 5. Jonst., 15, 15. Will., 2. 5. Lacép., 5, 253, 6, 3. Riss. 334, 1. *Sayris hians,* Rafin., 61, 161.

Le scombresoce est remarquable par sa forme et la belle couleur bleue d'outremer de son dos, laquelle en se mélangeant à la teinte argentée des flancs et de l'abdomen forme des nuances magnifiques ; sa mâchoire inférieure est plus longue, creusée en gouttière, garnie à sa base d'aspérités, et recevant la supérieure qui est effilée ; la bouche est ample ; la langue courte, peu lisse ; les yeux grands, l'iris argenté ; plusieurs pores muqueux sont parsemés autour de ces organes et sur la nuque, qui est aplatie, avec un sillon de chaque côté ; les narines ont un orifice triangulaire ; deux raies longitudinales ciselées le traversent depuis les opercules jusqu'à la queue ; la ligne latérale est droite ; la nageoire dorsale est suivie de cinq autres séparées, colorées de vert et de noir ; le premier rayon des pectorales est fort gros ; l'anale, d'un blanc rougeâtre, est également suivie de sept fausses nageoires ; la caudale est fourchue, traversée de petites lignes bleues.

La femelle est pleine d'œufs en été. Long. 0,300. Séj. Entre deux eaux. App. Juillet, août, octobre.

Remarques.

La nature, dans ses inconcevables productions, réunit des formes disparates pour en former de régulières. Le scombresoce offre un exemple de ces nouvelles combinaisons, en rattachant par ses caractères le chaînon qui éloignait les scombres des ésoces. Ce composé est si admirablement façonné, qu'il est impossible de confondre les traits distinctifs de ces deux genres ; aussi serait-on tenté de croire que ce poisson est le résultat d'une combinaison artificielle plutôt qu'une production de la nature. Les scombresoces sont de passage dans nos mers ; leur migration se fait régulièrement chaque année ; on en prend alors des légions nombreuses. Sa chair est coriace. Son épine vertébrale ne change jamais de couleurs comme

celle de la belone; son poids ne va jamais au-delà de trois hectogrammes.

EXOCETUS, Exocet.

Tête aplatie; mâchoires garnies de dents pointues; nageoires pectorales d'une grandeur considérable; dix rayons aux ouïes.

357. E. EXILIENS, E. sauteur, *arendoula.*

E. Capite parvo; pinnis ventralibus maximis, dorsali et anali rectis.

Salv., 67. Riss., 350, 1. Rafin., 58, 156.

Le corps de ce poisson est couvert d'écailles peu adhérentes, où brille l'argent de chaque côté; un manteau d'azur couvre sa partie supérieure, et ses belles couleurs sont relevées par le bleu plus ou moins foncé des nageoires; la tête est petite; la mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure; les yeux sont grands, l'iris a l'éclat du platine, la prunelle d'un bleu foncé; les opercules ont le poli de l'acier, la lame antérieure est anguleuse, la postérieure présente une petite fossette; une fausse ligne latérale droite semble séparer au milieu du corps le bleu de l'argent; l'autre suit la courbure du ventre; elle est composée d'écailles pointillées, relevées par une strie longitudinale; les nageoires sont d'un bleu transparent; les ventrales sont longues et écartées, et la caudale en deux lobes inégaux.

La femelle est pleine d'œufs au printemps, et varie dans le nombre des rayons de ses nageoires.

N. D., 14. P., 15. V., 16. A., 14. C., 16.

Remarques.

C'est vers la fin du printemps, aussitôt que les vents cessent de bouleverser la surface de la Méditerranée, que les exocets arrivent en phalanges sur nos côtes. Les uns y demeurent pendant une partie de l'été, les autres suivent vers l'orient leur bruyant voyage. Ces poissons, doués de la faculté de voler, traversent l'air de différentes manières. Assez semblables aux hirondelles vagabondes, dont ils empruntent à Nice le nom vulgaire, ils s'élèvent, s'abaissent, rasent l'atmosphère marine, et décrivent plusieurs courbes. Ces abdominaux semblent confier la sûreté de leur vie à la puissance de leurs ailes. Poursuivis bien souvent par des thons et des pélamides, la terreur et l'épouvante se mettent dans leurs rangs, et pour échapper au péril qui les menace, ils s'élancent aveuglément dans l'air, tombent sur les bateaux, échouent sur les plages, et trouvent ainsi dans leur fuite une mort plus certaine et plus lente.

IIIe Famille. — *LES CLUPÉOIDES.*

N'ont qu'une seule nageoire dorsale, point d'adipeuse, et des cæcums considérables.

Macrostoma, *Macrostome.*

Corpus elongatum, compressum; abdomen rotundatum, squamis magnis tenuis tectum; maxillæ dentibus approximatis, rectis, in seriem unam digestis, armatæ

pinna dorsali una; os et membrana branchialis valde excavatæ. N.

Une série de dents très étroites, aiguës, sur les maxillaires; une seule nageoire dorsale; membrane branchiale s'ouvrant jusqu'au sommet de la mâchoire; ventre arrondi; gueule très fendue; ouverture des ouïes extrêmement ample.

358. M. ANGUSTIDENS (N.), M. à petites dents, *maire d'amplora.*

Ce petit poisson a le corps alongé, comprimé sur les côtés, couvert de grosses écailles minces, d'un argent nacré, très peu adhérentes à la peau; son museau est court, tronqué, pointu; la mandibule sinuée, la mâchoire beaucoup plus longue, toutes les deux garnies d'un rang de très fines dents; le vomer et le palais lisses au milieu, armés sur les côtés d'un long osselet hérissé d'aiguillons; les yeux sont ronds, argentés, les narines ont deux orifices inégaux; la nuque est sillonnée, traversée au milieu par une arête saillante; les opercules ont deux pièces d'un bleu nacré, la supérieure arrondie, l'inférieure anguleuse; la ligne latérale est droite; les nageoires sont transparentes, les pectorales sont courtes; le premier rayon de la dorsale est extrêmement petit; deux rayons aigus avant la nageoire anale, la caudale fourchue, garnie de chaque côté de très fines dents.

La femelle a le ventre un peu plus renflé. 0,100. Séj. Plages de graviers. App. Mai, novembre.

N. D., 22. P., 12. V., 8. A., 2, 18. C., 22. M. B., 10.

Remarques.

Cet abdominal doit former le premier genre de la troisième famille des malacoptérygiens, puisqu'il ne pré-

sente qu'une nageoire dorsale, et offre une très petite protubérance qu'on ne peut pas caractériser comme rudiment de seconde adipeuse ; il n'a que quatre branchies ; un estomac fort grand ; la vessie natatoire petite ; la chair blanchâtre, de peu de goût. Il est assez rare.

Alepocephalus, Alépocéphale.

Corpus ovale, oblongum, compressum, squamis ovalibus tectum ; rostrum prominens, rotundatum ; maxillæ et ossa palatina denticulis curvatis instructæ ; os magnum ; oculi maximi ; membrana branchialis octoradiata ; pinna dorsalis supra annalem, prope caudam locatæ. N.

Corps ovale oblong, comprimé, couvert d'écailles ovales; museau avancé, arrondi ; mâchoires et palatins garnis de très fines dents aiguës ; gueule ample ; yeux très grands ; ouïes bien fendues, à huit rayons ; la nageoire dorsale opposée à l'anale, toutes les deux situées près de la queue.

359. A. rostratus, A. à bec, *caussinié.*

Riss., *Mém. de l'acad. royale de Turin,* 25, 262.

Le corps de ce pélagien est ovale oblong, comprimé latéralement, couvert de grosses écailles ovales, à rayons concentriques d'une couleur bleue violâtre, lisérées de noir, très peu adhérentes à la peau ; elles commencent au-dessus des ouïes, s'étendent sur le dos jusqu'à la base de la queue; la tête est médiocre, nue, couverte, ainsi que les opercules, qui sont rayonnées d'une peau lisse, unie, d'un noir luisant; la nuque est aplatie, traversée longitudinalement par un osselet relevé ; le museau se prolonge en

bec arrondi ; les mâchoires sont avancées, l'inférieure s'emboîte avec la supérieure quand la bouche se ferme, toutes les deux sont garnies d'une rangée de très fines dents ; la langue est libre, glabre, ainsi que le palais ; l'iris noir ; la ligne latérale droite, parsemée de petits trous tubulés, ainsi que sous la mâchoire inférieure ; les narines ont deux orifices inégaux situés près des yeux ; les opercules sont très minces, alongées, anguleuses, fort lisses ; les nageoires noires, recouvertes jusqu'au milieu par des écailles ; la caudale est presque en demi-lune.

La femelle porte des œufs brunâtres en été. Long. 0,286. Séj. Grandes profondeurs. App. Juillet, août.

N. D., 14. P., 11. V., 8. A., 15. C., 30.

Remarques.

C'est un phénomène bien digne de toute l'attention des ichthyologistes, que les poissons les plus remarquables des bords de l'Europe méridionale, qui habitent à deux mille pieds et plus de profondeur, ont leurs écailles adhérentes très faiblement à la peau, et les organes de la vue d'une grandeur disproportionnée à l'ensemble de leur corps ; que leur vessie natatoire est si vaste, que leurs cæcums sont si nombreux, et que les teintes qui les colorent réfléchissent si peu de nuances. Quant à leurs mœurs et habitudes, elles resteront encore pour les naturalistes long-temps ensevelies dans les profondes régions des mers.

CLUPANODON, Clupanodon.

Point de dents aux mâchoires ; ventre caréné, denticulé ;

plus de trois rayons à la membrane branchiale; une seule nageoire dorsale; l'anale séparée de la caudale.

360. C. SARDINA (N.), C. sardine, *sardine.*

C. Corpore argentato; pinna dorsali radiis septemdecim, ventrali anteriore; squamis caducis; operculis striatis, angulatis. N.

Brunn., 82. Riss. 352, 1.

Deux couleurs principales dominent sur le corps de ce poisson, un bleu azuré changeant règne sur son dos, et le brillant du platine sur les côtés et le ventre; sa tête est pointue; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure, recourbée vers le haut; le front est noirâtre; les yeux sont argentés; les opercules ciselées, la ligne latérale à peine visible; les nageoires petites, grisâtres; les ovaires de la femelle commencent à se développer vers la fin de l'hiver; elle dépose ses œufs en été; les petits à peine nés s'approchent des côtes, où l'on en fait en automne des pêches abondantes; son estomac est long, terminé en cul-de-sac; le pylore est muni d'environ quatre-vingt-quinze cæcums vermiformes très délicats; l'intestin est replié une fois sur lui-même; sa chair est blanche, d'un bon goût. Long. 0,144. Séj. Plaines de galets. App. Toute l'année.

N. D., 17. V., 8. P., 17. A., 18. C., 18. M. B., 6.

361. C. PILCHARDUS, C. pilchard, *arenc.*

C. Operculis ossiculis prominentibus instructis; pinna anali radio ultimo elongato. N.

Bloch, 406? Lacép., 4, 150. Cuv., 2, 173?

Je décris ce poisson tel qu'il existe dans notre mer: c'est aux

ichthyologistes à vérifier si c'est l'espèce de l'Océan dont la pêche est si importante dans la Grande-Bretagne. Son corps est alongé, un peu comprimé, couvert de grosses écailles, peu adhérentes, argentées, avec une belle teinte bleue sur le dos; la tête est presque aplatie; la nuque sillonnée; la bouche assez grande; la mâchoire supérieure plus courte que l'inférieure; les yeux sont argentés; les opercules composées de trois lames inégales, dont une est traversée d'osselets relevés; la ligne latérale est droite, peu apparente; l'abdomen caréné par vingt-cinq pointes courbes; la nageoire dorsale est jaunâtre; le dernier rayon de l'anale plus gros et plus long; la caudale fourchue; la chair blanche, légère, délicate. Long. 0,200. Séj. De passage accidentel. App. Avril, mai.

N. D., 19. V., 9. P., 16. A., 15. C., 15. M. B., 6.

362. C. PHALERICA (N.), C. phalérique, *meleta.*

C. Pinna dorsali ventrali remotiore; operculis integris, rotundatis. N.

Rond., 177, 3. Riss., 336, 1.

Les caractères principaux de ce petit poisson sont un corps comprimé, petit, assez large, couvert d'écailles vertes et d'outremer sur le dos, séparées de la nuance argentée des flancs et de l'abdomen par une ligne dorée; un museau terminé par une face triangulaire, dont les deux arêtes supérieures sont très marquées; la nuque est transparente, les yeux gros, éclatants, la mâchoire inférieure plus longue, la bouche protractile; la position de la dorsale peu en arrière des ventrales; un petit aiguillon à la base de celle de la queue; enfin, les différents nombres de rayons sont assez suffisants pour ne pas la confondre avec les espèces précédentes.

La femelle a les ovaires très développés; elle fraye dans les moyennes profondeurs, et s'approche du rivage en été et en au-

tomne. Long. 0,094. Séj. Plaines des galets. App. Mai, juillet, décembre.

N. D., 18. V., 7. P., 16. A., 17. C. 24. M. B., 6.

363. C. ALOSA, C. alose, *lacia.*

C. Operculis rugosis, nigro maculatis; squama triangulari in medio ventralium locata. N.

Linn. Gm., 1404, 3. Salv., 103, 28. Will., 3, 2. Jonst., XXVII, 4. Lacép. Riss., 353, 2.

Un bleu tendre, qui laisse réfléchir le jaune, l'orange et l'aigue-marine, teint sa partie supérieure, une couleur argentée règne sur toute l'inférieure; la tête est petite, la nuque transparente, l'ouverture de la bouche grande; la mâchoire de dessus échancrée à la sommité, plus courte que l'inférieure; deux orifices aux narines; les yeux grands, argentés, nuancés de bleu; les opercules ciselées, marquées d'une tache noire; les écailles peu adhérentes; les nageoires courtes et transparentes; la ligne latérale peu visible; une appendice écailleuse, triangulaire, au milieu des ventrales.

La femelle est beaucoup plus grosse que le mâle. Long. 0,400. Séj. Régions des galets. App. Toute l'année.

N. D., 19. V., 9. P., 15. A., 18. C., 18. M. B., 3.

Remarques.

La pêche des sardines, assez importante pour notre pays, quoique annuelle, n'est vraiment productive que tous les cinq à six ans. Ce poisson à peine né est connu sous le nom de *poutina*; quand il a pris quelque accroissement on le nomme *palaia*, et *sardina* quand il est adulte. Dans ces deux derniers états, confit avec le sel, il forme un condiment qu'on nomme *pissalá*; les gens du peuple le consomment avec l'huile et le vinaigre pendant les journées

d'abstinence religieuse. Le pilchard, assez rare sur nos côtes, a une chair tendre, d'un bon goût. Serait-ce le poisson auquel les Romains imposèrent le nom d'*alec?* La phallérique remonte assez loin dans nos rivières; sa chair est peu estimée à cause de son peu de saveur et de sa sécheresse. Quoique l'alose obtint dans le temps en Espagne le privilége de figurer sur les médailles, il n'est pas moins vrai de dire que la qualité de sa chair ne méritait pas cet honneur. Le *clupea spratus* des auteurs est le jeune hareng, d'après MM. Wolaston et Leach.

Engraulis, Anchois.

Corps alongé; ethmoïde et naseau formant une pointe saillante au-dessous de laquelle sont fixés de très petits os intermaxillaires; maxillaires droits, très longs; gueule et ouïes très ouvertes; dents aux mâchoires; ventre aminci en carène dentelée.

364. E. encrasicolus, A. vulgaire, *amplova.*

E. Dorso cœruleo; abdomine argenteo; capite elongato. N.

Linn. Gm., 1405, 4. Rond., 176, 3. Bloch, 30, 2. Riss., 354, 3. Cuv., 2, 170.

Une peau fine, sur laquelle adhèrent à peine des écailles fort minces, couvre le corps de cette espèce; un bleu céleste nuancé de reflets azurés orne son dos, et une couleur argentée resplendit sur son ventre; la tête est longue; la langue petite, pointue; la mâchoire de dessus avancée; les yeux argentés; la ligne latérale droite, cachée; l'abdomen commence à être festonné avant d'être caréné; les nageoires sont courtes et transparentes.

La femelle pond des œufs en été, lesquels, à peine éclos, portent le nom d'*amplovin;* quand le poisson a acquis quelques centimètres de longueur on l'appelle *amplovetta*, enfin le nom d'*amplova* ne leur est donné que quand ils sont parvenus à toute leur croissance. Long. 0,200. Séj. Plages de graviers. App. Mai, juin, juillet.

N. D., 14. P., 15. V., 7. A., 18. C., 18. M. B., 18.

365. E. Desmaresti (n.), A. de Desmarest, *arenc.*

E. Dorso cæruleo; capite fascia laterali aurata; operculis maculatis.

Rond., 8, 11? fig. mala.

Le corps de ce joli poisson est oblong, épais, couvert d'écailles arrondies, assez adhérentes à la peau; le dos est arrondi, d'un bleu violet, entouré de six bandes transversales d'outremer; les côtés latéraux sont traversés longitudinalement par une large bande dorée; le ventre est caréné; brillant de l'éclat de l'argent; la tête est presque aplatie, à nuances dorées, terminée par un museau obtus; la nuque est transparente, avec un petit rebord; les narines ont une seule ouverture située à leur extrémité antérieure; les yeux sont gros, argentés; l'iris d'un bleu foncé; l'ouverture de la bouche médiocre, ovale, édentée; la mandibule échancrée, moins longue que la mâchoire; la langue noire; les opercules garnies de trois pièces, les deux premières traversées par des rayons ramifiés, la troisième sinuée sur son contour, et marquée d'une tache noirâtre; la ligne latérale droite, à peine visible; les nageoires pectorales sont blanches; la dorsale est d'un jaune d'or, les ventrales blanchâtres; toutes les trois sont accompagnées de chaque côté de leur base d'une longue appendice cartilagineuse; l'anale est d'un blanc mat, les deux derniers rayons déployés en filaments; la caudale est fourchue.

La femelle est pleine d'œufs en mai. Long. 0,240. Séj. Plages de graviers. App. Mai, juin.

N. D., 13. P., 17. V., 8. A., 16. C., 30. M. B., 6.

366. E. AMARA (N.), A. amer, *amaroun*.

E. Dorso abdomineque pellucidis; lateribus argenteis; capite brevi.

Un des caractères les plus remarquables de ce poisson est la transparence de la peau du dos et du ventre, qui laisse à ces régions la couleur du muscle sans mélange, et une belle bande d'argent bien tranchant sur chaque côté; la tête est petite; le dessus du crâne a trois lignes relevées, celle du milieu aboutit au sommet du museau, les deux latérales forment une saillie au-dessus de l'œil; le museau est saillant, les yeux très grands; la mâchoire est plus courte que la mandibule, toutes les deux sont bordées d'une rangée de dents extrêmement fines, et les arcs branchiaux des cils très longs; les opercules sont composées de trois pièces, la dernière anguleuse; la ligne latérale est droite, et les nageoires transparentes; son estomac est ample; les cæcums, au nombre de vingt, sont noirs; le péritoine est argenté, pointillé de noir. La femelle pond ses œufs vers la fin du printemps; quand les poissons ont quelques centimètres de longueur on les appelle *trinchoun*. Long. 0,100. Séj. Côtes du Var. App. Toute l'année.

N. D., 12. P., 18. V., 6. A., 17. C., 16. M. B., 12.

Remarques.

Les anchois sont de tous les poissons de notre mer les plus particulièrement doués de cet instinct social qui les réunit en légions nombreuses. Ces abdominaux paraissent en grandes troupes, presque toutes les années, sur nos ri-

vages. Leurs migrations semblent se faire de l'occident à l'orient dans le printemps, et en automne leur passage s'effectue de l'orient vers l'occident: ces poissons nagent très vite. L'avantage de trouver des aliments propres à leur nutrition et les retraites profondes de nos abîmes sous-marins offrent à ces poissons la facilité de demeurer dans nos parages; en outre les lieux propices pour déposer leur frai en avril sur les belles plaines de galets favorisent encore ce séjour. La pêche des anchois est celle qui tient le premier rang dans nos contrées. C'est dans les belles soirées de mai, de juin et de juillet, dans ces nuits à demi obscures où la surface de la mer, à peine agitée, paraît un brasier ardent par le dégagement de la lumière des animaux phosphoriques, que nos pêcheurs tendent des filets de lin, soutenus par des morceaux de liége, et lestés de plomb, tantôt formant une ligne droite parallèle à la côte, tantôt une courbe vers l'ouest, ou un fer à cheval vers l'est, suivant le passage du poisson. Les pêcheurs, à quelque distance du filet, attendent dans le plus profond silence que les anchois, qui s'avancent toujours en colonnes serrées, viennent se mailler dans le filet; et deux heures après on le retire pour enlever le poisson, qui reste pris par l'ouverture des branchies. Les anchois, dépourvus de la tête et salés, encaqués dans des barils, forment une branche de notre commerce. Ces poissons ont une chair tendre, blanche et de facile digestion.

Outre l'espèce comestible, j'en ai distingué deux autres: l'une, celle de Desmarest, remarquable par la beauté de ses couleurs, et la seconde par le goût amer que conserve toujours sa chair, quel que soit le genre de préparation qu'on ait employé pour la conserver.

ALPISMARIS, Alpesmer.

Corpus rotundatum; rostrum elongatum, subacuminatum; maxillis denticulis parvis instructis; os et branchiæ excavatæ; lingua glaberrima; pinna dorsualis unica. N.

Corps arrondi; museau alongé, pointu; mâchoires garnies de très petites dents; gueule et ouïes bien fendues; langue très lisse; une nageoire dorsale.

367. A. Risso (N.), A. de Risso, *nounat nègre.*

A. Corpore rotundato, albo, hyalino; lateribus abdomineque maculis ovatis nigris pictis.

Riss., *Ichthyol.*, 342, 1, x, 36.

Une parure simple et agréable, des teintes douces et moelleuses, ornent le corps de ce petit poisson, encore inconnu des naturalistes; un manteau blanc et transparent s'étend sur toute sa surface, et n'est relevé que par six taches oblongues, formées de petits points noirs réunis, situés au milieu du corps, et de six grosses taches rondes d'un noir d'ébène, avec des reflets azurés, lesquels s'aperçoivent dans l'intérieur du poisson, en commençant au-dessus des branchies et s'étendant jusqu'à l'anus; la tête est rougeâtre, aplatie par-dessus, garnie sur la nuque d'un carré rhomboïdal d'un blanc mat, liséré de noir vers sa partie inférieure; les mâchoires sont égales, pointillées de noir à leur base; les yeux sont obscurs, l'iris argenté, la prunelle jayet; la langue pointue; la ligne latérale droite, argentée; l'anus est plus près de la queue; la première nageoire dorsale est assez élevée, la seconde est petite et charnue; les ventrales sont en forme de

fer de lance nuancées de noir; la caudale en croissant, avec une grande tache noire à sa base.

La femelle m'est inconnue. Long. 0,060. Séj. Plages de galets. App. Décembre.

N. D., 11. P., 12. V., 8. A., 12. C., 14. M. B., 3.

368. A. MARMORATUS (N.), A. marbré, *poutina.*

A. Corpore subrotundato, hyalino, pellucido; lateribus punctis exiguissimis nigerrimis ornatis.

Riss., *Ichthyol.*, 339, 3.

Le corps de ce poisson est hyalin transparent, à nuances nacrées; ses côtés sont traversés longitudinalement de très petits points noirs; le museau est arrondi, la nuque sillonnée; la bouche grande, la langue lisse, argentée; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure; les yeux grands, très rapprochés et argentés, avec des taches jaunâtres, qui forment un demi-cercle à la base de la cornée; la prunelle est d'un bleu d'outremer, la ligne latérale est droite; les nageoires sont transparentes, la dorsale est opposée à l'anale.

La femelle est un peu plus grosse; elle dépose en avril des œufs jaunâtres dans les endroits sablonneux. Long. 0,060. Séj. Régions de gravier. App. Printemps.

N. D., 12. P., 10. V., 7. A., 10. C., 13.

Remarques.

Dans mon premier travail sur les poissons, la crainte d'introduire de nouveaux genres fut la cause que je plaçai dans ceux connus alors les nouvelles espèces qui me présentaient quelques uns de leurs caractères. L'abdominal ci-dessus, qui par sa petitesse avait sans doute échappé aux observations des auteurs qui se sont occupés des pois-

sons de la Méditerranée, en est un exemple. Ce poisson étant le premier que j'ai eu le bonheur de découvrir dans la mer de Nice, je l'ai dédié comme un monument de la piété filiale aux mânes de mon père, que la mort m'a trop tôt enlevé. La teinte de cet abdominal est une image de la candeur de l'âme et de l'honnêté sans bornes de mon meilleur ami, comme les taches noires sont celle de mes regrets éternels.

IVe Famille. — *LES SALMONIDES.*

Ont une première dorsale à rayons mous, suivie d'une seconde, petite, adipeuse; des cæcums nombreux.

Salmo, Truite.

Maxillaires, intermaxillaires, palatins, vomer, langue et pharyngiens armés de dents pointues; ventrales vis-à-vis le milieu de la première dorsale, et l'adipeuse située sur l'anale.

369. S. fario, T. commune, *troucia.*

S. Dorso viridi brunneo, aurato, fusco punctulato; lateribus maculis rubris ornatis; abdomine albescente griseo. N.

Salv., 96, 24. Bloch, 22. Riss., 322, 1. Cuv., 2, 161.

Le dos de la truite est d'un vert obscur, avec une légère teinte dorée, parsemé de petites taches brunes; les côtés sont tachetés irrégulièrement de rouge, entourés d'un cercle clair; le ven-

tre est d'un gris blanchâtre ; la tête est grande ; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure ; les yeux sont dorés, ainsi que les opercules ; la ligne latérale est droite ; la première nageoire dorsale est parsemée de gouttes purpurines ; la seconde est d'un jaune aurore, les pectorales d'un brun violâtre ; l'anale est variée de gris et de pourpre.

La femelle dépose ses œufs en été. Long. 0,300. Séj. Toutes nos rivières. App. Toute l'année.

1re N. D., 11. P., 14. V., 9. A., 9. C., 30. M. B., 12.

Var. I. Plusieurs courants d'eaux de nos Alpes fournissent une variété de cette espèce à nuances brunes, dont les taches rouges n'ont plus de reflets brillants et paraissent ternes.

Var. II. D'après nombre d'individus que j'ai examinés, il serait possible que le *salmo alpinus* des auteurs ne soit qu'une variété particulière de la précédente.

Var. III. Plusieurs lacs de nos montagnes, qui n'ont aucun écoulement, renferment des truites de petites dimensions, qui paraissent ne différer de la truite commune que par ses nuances moins vives et le goût de sa chair beaucoup meilleur.

Remarques.

Le Var, l'Esteron, la Tinée, la Vésubie et la Roïa, rivières qui traversent du nord au sud les Alpes maritimes, nourrissent dans leurs eaux ces truites. Ces poissons se plaisent dans les lacs tranquilles et paisibles situés sur les plateaux élevés de nos hautes montagnes, et dans les eaux vives et fraîches qui se roulent en cascades de rochers en rochers qu'ils franchissent par sauts et par bonds avec une dextérité incompréhensible. Les truites recherchent tant ces endroits agrestes et sauvages que, quand les grandes crues les entraînent dans la plaine, elles remontent aussitôt dans ces sites romantiques que la force des courants les

avait forcées d'abandonner. On croit que les meilleures truites sont celles de Valloria près la mine de Tende. M. Grandis, propriétaire de cette mine, retire du foie de ces poissons une huile qu'on regarde dans le pays comme très efficace dans les différentes solutions de continuité de la peau. Ces poissons s'asphyxient aussitôt qu'on les retire de l'eau. Leur chair, quoique un peu molle, a un goût délicat, mais la moindre chaleur suffit pour la faire passer à la fermentation putride.

ARGENTINA, Argentine.

Corps alongé; bouche petite, déprimée; mâchoires édentées; langue armée de pointes, ainsi que le vomer; deux nageoires dorsales, la seconde petite et adipeuse.

370. A. SPHYRENA, A. sphyrène, *argentin.*

Linn. Gm., 1394, 1. Rond., 186, 2. Cuv., *Mém. du mus.*, 1, 228, 2, 1.

Son corps est alongé, peu comprimé, d'un argent éclatant; le museau est médiocre, un peu déprimé; la bouche petite, la nuque transparente; les mâchoires presque égales, sans dents; la langue est armée de plusieurs pointes aiguës, ainsi que le vomer; les opercules sont lisses, la ligne latérale droite, la queue fourchue; les nageoires pectorales arrondies, et les dorsales transparentes.

La femelle fraye au printemps. Long. 0,140. Séj. Régions des graviers. App. Avril.

1re N. D., 10. 2e. adipeuse. V., 11. P., 16. A., 11. C., 25. M. B., 6.

Remarques.

L'argentine a toujours l'intérieur de son estomac d'un

noir foncé; des cæcums alongés; la vessie natatoire et le péritoine argentés, et c'est avec cette substance et celle du riche vêtement qui la recouvre qu'on fournit aux arts inventés par le luxe cette poussière nacrée connue sous le nom d'essence d'Orient, qu'on emploie pour la fabrication des fausses perles. M. Cuvier a donné dans les *Mémoires du Muséum* une très bonne description de cette espèce dont la chair est assez bonne.

SAURUS, Saurus.

Museau court; gueule très fendue; mâchoires, langue et palatins garnis de dents pointues; première dorsale un peu en arrière des ventrales, qui sont grandes; de grosses écailles sur le corps, les joues et les opercules; quinze rayons aux ouïes.

371. S. LACERTA (N.), S. lézard, *lambert*.

S. Corpore paululum depresso, argentato; fasciis longitudinalibus fuscis, transversis; radiis pinnæ ani decem, ventralibus longissimis, digitatis. N.

Salv., 242, 99. Riss., 325, 1. *Salmo tyrus,* Rafin., 56, 148. fem.

Son corps est alongé, subcylindrique, couvert d'écailles dentelées peu adhérentes, d'une teinte généralement argentée, nuancée de lilas, avec trois bandes longitudinales d'un jaune verdâtre sur le dos; des taches brunâtres divisées irrégulièrement en quatre bandes transversales, dont la dernière est à l'extrémité de la queue; la tête est carrée; la mandibule arquée, légèrement échancrée; la mâchoire plus longue, ornée d'une petite protubérance en dessous; les dents nombreuses, confondues en deux rangées; les narines à une seule ouverture oblongue; les yeux grands,

élevés jusqu'au sommet de la tête; l'iris doré, nuancé de vert brun; les opercules composées de trois pièces, la postérieure mince, transparente, débordée dans tout son contour par la membrane branchiostège; la ligne latérale droite; les nageoires pectorales sont nuées par des bandes jaunes et lilas; les ventrales tachées de blanc, de jaune, de brun; les quatre premiers rayons sont épais et surpassent la membrane, sous forme de digitation; la première dorsale a des taches jaunes et obscures sur un fond transparent; l'adipeuse est écailleuse à sa base, s'élargit en spatule; elle est violâtre, passant au jaune rougeâtre; la caudale échancrée en demi-lune est teintée de rouge jaunâtre et de brun clair.

Le *salmo tyrus* de M. Rafinesque me paraît la femelle de cette espèce. Long. 0,340. Séj. Moyennes profondeurs. App. Été.

1re N. D., 14. P., 12. V., 9. A., 10. C., 19.

372. S. FASCIATUS (N.), S. à bandes, *lambert.*

S. Corpore oblongo, argentato; fasciis aureis cæruleisque transversis; radiis pinnæ ani sex, ventralibus elongatis.

Riss., *Ichthyol.*, 326, 2.

Cette espèce paraît avoir été confondue avec l'*exox synodus* d'Amérique, figuré par Gronou. Son corps est délié, oblong, aplati, recouvert d'écailles argentées, mouchetées de noir sur le dos, traversé sur les côtés de bandes dorées et bleues, d'un blanc mat sous le ventre; la nuque est plane, enfoncée entre les yeux et garnie de petites saillies; la mâchoire supérieure est garnie de deux rangées de dents, l'inférieure en a une seule rangée; les yeux ont l'iris jaunâtre, la prunelle verte; la ligne latérale est à peine visible; les nageoires sont variées de raies noires; la dorsale est petite, plus voisine de la tête que de la queue; les ventrales sont longues, sans digitations; la caudale est échancrée.

La femelle porte ses œufs au commencement de l'été. Long. 0,300. Séj. Plaines de graviers. App. Mars, juin, septembre.

1re N. D., 11. P., 12. V., 8. A., 6. C., 12.

Remarques.

Ces poissons sont actifs, robustes et courageux : doivent-ils ces qualités à la forme de leurs armes, à la rapidité de leur natation, ou seulement à l'instinct carnivore que la nature leur a donné? Leur estomac est un cul-de-sac ample ; le foie est en deux lobes, le droit court, à cinq dentelures, le gauche entier est plus alongé ; la vésicule du fiel est libre entre les deux lobes ; l'intestin remonte après avoir descendu près de l'anus. La première espèce ne s'approche ordinairement des bords que quand les fortes chaleurs se font sentir sur notre plage ; elle attaque et dévore des poissons supérieurs même à ses dimensions ; la seconde se montre à chaque saison, on ne la croit pas aussi vorace. Toutes les deux ont une chair blanche et d'un bon goût.

SCOPELUS, Scopèle.

Corpus compressum ; rostrum brevissimum, os, branchiæ valde excavatæ ; maxilla superior sex ossis intermaxillaris efformata ; pinnæ dorsales duæ radiatæ ; membrana branchialæ decem radiata. N.

Corps comprimé ; museau très court ; mâchoires garnies de dents aiguës, bord de la supérieure entièrement formé par les intermaxillaires toujours plus courtes ; gueule et ouïes extrêmement fendues ; deux nageoires dorsales rayonnées ; huit à dix rayons à la membrane branchiale.

373. S. CROCODILUS (N.), S. crocodile, *maire d'amplova.*

S. Corpore compresso, argenteo cæruleo; ore amplo; dentibus valde tenuibus.

Riss., 357, 2,1, fig. 1.

Cette singulière espèce a le corps couvert de grandes écailles à rayons concentriques, peu adhérentes, d'un argent azuré terne; la mandibule est sinuée; le palais lisse au milieu, garni de chaque côté de deux longs osselets hérissés de pointes; les yeux sont argentés, la prunelle verte; les narines doubles; la nuque large, relevée par une ligne saillante; l'opercule à deux pièces anguleuses, sillonnées; la ligne latérale droite; les nageoires transparentes, les pectorales fort longues, lanciformes, et la caudale fourchue, avec cinq aiguillons à sa base, de chaque côté.

La femelle n'a que le ventre plus gros. Long. 0,240. Séj. Moyennes profondeurs. App. Mai, août, décembre.

1re N. D., 15. P., 18. V., 8. A., 2, 18. 2e D., 4. C., 22. M. B., 10.

374. S. BALBO (N.), S. balbo, *maire d'amplova.*

S. Corpore compresso, punctulato; ore amplo; dentibus longissimis.

Riss., *Mém. de l'acad. royale de Turin*, 25, 260.

Diffère du précédent par ses écailles fort petites, réfléchissant des teintes bleues, jaunes, noires, et gorge-de-pigeon, avec un grand nombre de rangées régulières de petits points noirs rayonnés, qui partent en divergeant de la ligne latérale; le museau est arrondi; la mandibule sinuée, garnie de très petites dents aiguës en carde, avec six longues dents mobiles, crochues; la mâchoire hérissée d'une rangée de dents aiguës, espacées, dont huit fort

longues, subtiles, principalement les deux du devant; le palais et le gosier sont lisses au milieu, armés de chaque côté de pointes ; les yeux sont assez grands, nacrés, presque verticaux; les narines arrondies; la nuque très étroite, traversée par un petit osselet creux ; l'opercule a une seule pièce fort large ; la ligne latérale droite ; les nageoires pointillées, les pectorales courtes ; la première dorsale triangulaire ; l'anale fort longue , falciforme ; la seconde dorsale épaisse , la caudale en croissant.

La femelle fraye en été sur nos plaines de galets. Long. 0,186. Séj. Moyennes profondeurs. App. Avril, juillet, décembre.

1re N. D., 12. P., 10. V., 8. A., 34. 2e D., 3. C., 48. M. B., 8.

375. S. HUMBOLDTI (N.), S. de Humboldt, *maire d'amplova.*

S. Corpore subcompresso, nigro rubescente argentato; ore mediocri; dentibus acutis. N.

Riss., *Ichthyol.*, 358, 3, x, 38.

Ce poisson, beaucoup plus commun dans nos mers que les deux précédents , a le corps d'un noir rougeâtre, couvert de grosses écailles argentées; le museau est d'un bleu nacré, la nuque sillonnée, la mâchoire peu échancrée; les yeux gros, argentés, l'iris doré; les narines rondes; l'opercule brillant de l'éclat du platine ; l'abdomen parsemé de points argentés, cerclés de noir, qui se prolongent jusqu'à la queue ; la ligne latérale formée d'écailles qui ont une direction opposée ; les nageoires sont d'un gris noirâtre; les pectorales longues , et la caudale en demi-lune.

La femelle est plus ventrue, fraye un grand nombre d'œufs jaune brun vers le milieu de l'été. Long. 0,090. Séj. Plage de galets. App. Presque toute l'année.

1re N. D., 14. P., 18. V., 8. A., 2, 18. 2e D., 4. C., 22. M. B., 10.

Remarques.

Rien n'est connu sur les mœurs et les habitudes des scopèles. Ces poissons réunissent dans leur petite dimension le courage à la force ; ils sont très voraces, et engloutissent ordinairement leur proie sans la mâcher, quand la faim les poursuit ; ils ne respectent pas même leur propre espèce. Les teintes qui les colorent sont toujours ternes, le brillant même des écailles argentées qui les recouvrent ne réfléchit jamais aucun ton moelleux. La forme de ces abdominaux est alongée, svelte, elle annonce la rapidité de leurs mouvements ; aussi se jettent-ils comme un trait sur leur proie quand ils la poursuivent ; leurs yeux, bien fendus, sont toujours vifs, étincelants, pleins de feu ; leur gueule énorme est toujours hérissée d'un grand nombre de dents qui servent jusqu'à un certain point de caractères pour les distinguer les unes des autres. L'espèce à qui j'avais donné le nom de crocodile à cause de ses deux grandes mâchoires qui s'approchent par leur forme de celles de ce reptile, vit isolée et solitaire, ne s'approche des bords qu'en mai et juin ; la seconde scopèle se distingue par la rapidité de sa natation, la vivacité de ses mouvements ; celle qui porte le nom du célèbre et savant naturaliste M. de Humboldt, est la seule qui paraît avoir des mœurs douces ; elle se plaît en société ; on les voit toujours réunies par petites troupes venir attaquer les radiaires mollasses dont elles font leur nourriture. Tous ces poissons ont une chair tendre d'un assez bon goût : ils meurent aussitôt qu'ils sont mis en contact avec l'air atmosphérique.

DEUXIÈME DIVISION.

Abdominaux acanthoptérygiens.

Ve Famille. — *LES ATHÉRINIDES.*

Ont deux nageoires dorsales distinctes, solides ; point de cæcums, ou bien très nombreux.

Atherina ; Athérine.

Corps oblong ; intermaxillaires extensibles, garnies de très petites dents ; mâchoire inférieure et langue lisses ; trois rayons aux ouïes ; joues et opercules écailleuses ; deux nageoires dorsales.

376. A. hepsetus, A. joel, *mellet.*

A. Rostro angusto, elongato ; dorso luteo, pellucido, nigro punctato ; abdomine lateribus argenteis. N.

Linn. Gm., 1396, 1. Bloch, 393, 3? Riss., 337, 1. Cuv., 2, 288.

Le museau étroit et alongé, la nuque rétrécie, l'œil petit, distinguent d'abord cette espèce de la suivante. Son corps est presque diaphane, recouvert d'écailles minces, unies, argentées, peu adhérentes ; le dos est pointillé de noir ; les côtés nuancés de bleu et le ventre argenté ; la bouche médiocre ; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure ; les nageoires sont grisâtres, les pectorales lancéolées, la caudale fourchue.

La femelle pond des œufs rouges en été. Long. 0,100. Séj. Tous nos bords. App. Toute l'année.

1re N. D., 9. 11. 2e 19. P., 15. V., 1, 5. A., 13. C., 20.

377. A. Boyeri (n.), A. de Boyer, *cabasuc.*

A. Rostro lato, truncato; dorso luteo, pellucido, nigro punctato; lateribus cæruleis; abdomine argenteo.

Riss., *Ichthyol.*, 338, 2, x, 35.

Cette jolie espèce est jaune transparent sur sa partie supérieure, parsemée de points noirs, et d'un argent éclatant sur l'inférieure. Son corps est plus large que celui de l'espèce ci-dessus; le museau plus grand, plus court et tronqué; la bouche ample; la mâchoire noirâtre, plus avancée que la mandibule; les yeux sont grands, l'iris a le brillant du platine; la nuque est large, plane, ciselée en relief; la ligne latérale droite, argentée, médiane; la distance de la première dorsale à la seconde très rapprochée; le premier rayon de celle-ci est fort court; les pectorales sont lancéolées, l'anale blanchâtre, la caudale fourchue.

La femelle fraye en été. Long. 0,100. Séj. Prés du Var. App. Toute l'année.

1re N. D., 7. 2e 15. P., 13. V., 1, 5. A., 15. C., 16.

Remarques.

L'athérine joel est fort commune sur nos rivages, où l'on en fait des pêches abondantes, qui servent à la consommation du pays. Elle fraye deux fois l'année, et offre en tous les temps un mets aussi savoureux qu'agréable; l'athérine Boyer n'est pas aussi nombreuse; elle remonte bien souvent dans nos rivières, s'égare dans les ruisseaux, et retourne ensuite dans les eaux de la mer, qu'elle préfère. Toutes les deux vivent en société, se suivent par troupes, et sont indigènes de nos bords.

SPHYRENA, Sphyrène.

Corps alongé; museau pointu, gueule très fendue; mâchoire inférieure dépassant la supérieure, toutes les deux armées de dents coniques, les deux du devant plus fortes; langue un peu âpre; joues et opercules écailleuses; deux nageoires dorsales; sept rayons aux ouïes.

378. S. SPET, S. spet, *lussi.*

S. Corpore rotundato; dorso cœruleo virescente; abdomine albido argentato; vertice canaliculata. N.

Rond., 150. Salv., 9. Jonst., 18, 1. Bloch, 389. Lacép., 5, 8, 3. Riss., 332, 1.

Le spet a le corps délié, arrondi, d'un bleu verdâtre sur le dos, d'un blanc argenté sur le ventre; son museau est oblong; la bouche jaune; la mâchoire noirâtre; les yeux grands; l'iris argenté terni par des taches obscures; la nuque cannelée; l'or, l'argent et l'azur offrent de chaque côté de belles nuances relevées par la ligne latérale, qui s'étend jusqu'à la queue; les nageoires sont teintées de jaune, l'anale est argentée.

La femelle en diffère très peu. Long. 0,300. Séj. Moyennes profondeurs. App. Printemps, automne.

1re N. D., 5. 2e 9. P., 12. V., 6., A., 9. C., 20.

Remarques.

Des sucs digestifs très puissants, des besoins impérieux, une faim dévorante souvent renouvelée, des dents fortes et aiguës, des formes très déliées, de l'agilité dans les mou-

vements, de la rapidité dans la natation, observe l'éloquent continuateur de l'immortel ouvrage de Buffon, sont les caractères qui rendent la guerre nécessaire et facile aux sphyrènes. Voilà ce qui leur fait surmonter la crainte mutuelle qu'elles doivent s'inspirer, ce qui les réunit en troupes nombreuses pour les rendre plus redoutables aux faibles habitants des eaux. La chair du spet est blanche, et d'un bon goût. On en prend assez communément dans nos mers.

Paralepis, Paralépis.

Corpus elongatum, lateraliter compressum, squamulis tenuiter adherentibus tectum; rostrum valde elongatum; pinnæ dorsales prope caudam positæ. N.

Corps alongé, comprimé latéralement, couvert d'écailles peu adhérentes à la peau; rostre assez prolongé; nageoires dorsales situées près de la queue.

379. P. coregonoides (N.), P. corégonoïde, *lussion.*

P. Corpore elongato; maxillis inæqualibus; pinna ani brevi, radiis viginti duobus.

Rond., 8, 11. Riss., *Ichthyol.*, 328, 1.

Son corps est alongé, comprimé sur les côtés, arrondi sur le dos, couvert de petites écailles caduques, argenté et couleur lilas pâle, nuancé de noir sous le ventre; le museau est très long; la nuque transparente, traversée par deux arêtes; la mandibule courte, arquée, garnie d'un rang de fort petites dents; la mâchoire plus longue, anguleuse, et plus étroite vers le sommet,

hérissée de dents, les deux antérieures plus grosses et crochues; la langue est libre, nacrée, garnie sur son pourtour de pointes aiguës; le palais est lisse au milieu, couvert de chaque côté d'un osselet hérissé d'aiguillons; les yeux sont ronds, l'iris argenté; les opercules à une seule pièce colorée de plusieurs nuances métalliques; la ligne latérale commence près des yeux, se courbe un peu sur l'opercule, et s'étend ensuite directement le long du dos; l'anus est situé au-dessous des ventrales; les nageoires sont incolores; la seconde dorsale est bleuâtre, l'anale courte, et la caudale fourchue.

La femelle est presque semblable. Long. 0,230. Séj. Plaines argileuses. App. Mars, avril.

1re N. D., 9. 2e o. P., 12. V., 9. A., 22. C., 26. M. B., 6.

380. P. SPHYRENOIDES (N.), P. sphyrénoïde, *lussion*.

P. Corpore sublanceolato; maxillis æqualibus; pinna ani elongata, radiis triginta.

Riss., *Journ. de phys.*

Diffère de l'espèce précédente par son corps sublancéolé, rétréci sur le devant, en un museau pointu et obtus; le dos est d'un blanc transparent dénué d'écailles; les flancs sont couverts d'une poussière nacrée chatoyante, et le ventre est argenté, avec une bande longitudinale noire; la tête est presque arrondie; la nuque sillonnée; la bouche grande; les mâchoires égales; la supérieure armée d'une rangée de très petites dents aiguës, étroites, crochues; l'inférieure garnie de grosses pointes mobiles, mêlées avec de plus petites; la langue est libre, argentée; le gosier hérissé de pointes; les yeux grands, l'iris bleu argenté; l'opercule à deux pièces subarrondies, nacrées de bleu et de lilas; la ligne latérale droite, festonnée; l'ouverture des ouïes ample; l'anus placé plus près de la queue que de la tête; les nageoires transparentes; l'anale falciforme, la caudale fourchue, garnie de pointes de chaque côté.

Je ne connais pas la femelle. Long. 0,270. Séj. Plaines sablonneuses. App. Avril, mai.

1re N. D., 10. 2e o. P., 10. V., 9. A., 30. C., 18. M. B., 7.

Remarques.

Dans un travail sur les corrections à faire à mon *Ichthyologie*, que j'envoyai à l'Institut en 1814, j'avais d'abord annoncé devoir établir comme genre nouveau les deux poissons que je viens de décrire. Le naturel et les habitudes des paralépis sont conformes à leur organisation. Le corégonoïde, forcé sans doute de chercher sa nourriture loin de son pays natal, suit les colonnes nombreuses des gades printaniers qui parcourent nos mers à l'approche de la belle saison : il est pour l'ordinaire la proie des différents oiseaux ichthyophages qui le suivent en tournant avec lui partout où il se dirige. Ce poisson est muni d'une longue vessie; son estomac et les parois du ventre sont revêtus d'une tunique noire. Le sphyrénoïde habite toute l'année nos rivages. Sa chair est molle, beaucoup meilleure que celle de l'espèce précédente.

MICROSTOMA, Microstome.

Corpus fusiforme; rostrum brevissimum, paululum protractile, acutum; maxilla inferiore longiore; os parvum, rotundatum; dentibus exiguissimis, approximatis; pinna dorsali prima, paulo retro ventralium locata. N.

Corps fusiforme; museau très court, un peu protractile, aigu; mâchoire inférieure plus longue que la supérieure;

bouche petite, arrondie ; dents aiguës, rapprochées ; première nageoire dorsale située un peu en arrière des ventrales.

381. M. ROTUNDATA (N.), M. arrondie, *yassou*.

Riss., 356, 1. Cuv., 2, 184.

Le corps de ce poisson, unique jusqu'à présent dans son genre, est alongé, fusiforme, couvert d'une poussière argentée. Son museau est pointu; la nuque large, sillonnée; la bouche petite, arrondie; les mâchoires garnies de dents pressées les unes contre les autres; celles de la mandibule placées sur un rebord intérieur et distantes; le gosier est rude; les narines oblongues; l'iris argenté; l'opercule nuancée de violet, composée de deux pièces, dont l'inférieure se termine par deux angles dérivant d'une découpure en demi-lune dont elle est garnie à l'extrémité; la ligne latérale est droite, recouverte de fortes écailles superposées, qui s'étendent jusqu'au milieu de la nageoire caudale; le milieu du dos est traversé longitudinalement par deux rainures; les nageoires dorsales sont transparentes, l'anale est fort petite, et la caudale fourchue. Sa chair est blanche, de peu de goût. Long. 0,210. Séj. Plage de graviers. App. Juin, juillet.

1re N. D., 10. 2e peu visibles. P., 9. V. 10. A., 9. C., 18.

Remarques.

Ce poisson suit les colonnes d'anchois qui visitent chaque année nos rivages : il est actif, vorace et plein de vivacité. L'épaisseur de son dos est de 0,010; sa largeur de 0,016. Le diamètre de l'œil de 0,014, et la fente de la bouche de 0,004. La distance qui se trouve du sommet du museau aux nageoires pectorales est de 0,032 ; *idem* à la pre-

mière dorsale de 0,123; *idem* aux ventrales de 0,118; *idem* à l'anale de 0,148; de la première dorsale à la seconde de 0,035; envergure de la queue de 0,022; hauteur de la première nageoire dorsale de 0,020; longueur des pectorales de 0,022; des ventrales de 0,015, et de l'anale 0,012. Ce poisson est assez rare, on n'en fait aucun cas. C'est dans cette famille qu'il doit être placé, et non dans celle des esores.

VI[e] Famille. — *LES CENTRISCIDES.*

Ont un long tube formé par le prolongement des diverses parties de la tête, au bout duquel se trouve la bouche, et deux nageoires dorsales solides.

Centriscus, Centrisque.

Corps ovale, comprimé par les côtés, tranchant en dessous; deux nageoires dorsales, la première épineuse; bouche petite, fendue obliquement.

382. C. scolopax, C. bécasse, *trombetta.*

Linn. Gm., 1461, 2. Arted., 54, 82. Aldr., 298. Will., 160, 1, 25, 2. Bloch, 55, 123, 1. Riss., 80, 1. Cuv., 2, 350.

La bécasse, qu'on nomme trompette, soufflet, est recouverte d'écailles dures, rudes, d'un rose doré plus ou moins vif sur le dos, d'un argent doré sur les opercules, les flancs, la gorge et le ventre, qui est caréné par deux plaques dentelées, aiguës; les yeux sont grands, avec l'iris blanc argenté, veiné de rouge, la prunelle noire; la première nageoire du dos est soutenue par quatre pi-

quants, dont le premier est un très long aiguillon, à double dentelure et mobile, précédé d'un tubercule osseux qui le soutient quand il est dressé; les nageoires sont transparentes, et la caudale est bifurquée.

La femelle fraye au printemps. Long. 0,150. Séj. Moyennes profondeurs. App. Printemps, été, automne.

1re N. D., 4. 2e N. D., 12. P., 17. V., 4. A., 18. C., 16. M. B., 3.

Remarques.

Le centrisque, assez mal figuré par Rondelet, qui aussi en a donné des notions imparfaites, vit sur les fonds vaseux des moyennes profondeurs; les petits individus qui s'approchent du littoral en automne brillent de l'éclat de l'argent le plus éblouissant, et ont déjà atteint à cette époque à peu près le cinquième de leur grandeur totale. Ces poissons sont peu nombreux partout, et quittent rarement les lieux qui les ont vus naître. Leur chair est assez bonne.

FIN DU TROISIÈME VOLUME

ERRATA.

Page 189, après la neuvième ligne, ajoutez :

PREMIÈRE DIVISION.

Apodes malacoptérygiens.

Page 207, après la remarque, ajoutez :

DEUXIÈME DIVISION.

Apodes acanthoptérygiens.

Page 298, B. MEDITERRANEUS, lisez :

TRACHYPTERUS CRISTATUS, Trachyptère en crête.

Bon., *Mém. de l'acad. royale de Turin,* t. 24, pl. 9, p. 4.

EXPLICATION

DES PLANCHES

DES

ESPÈCES DE POISSONS

CONTENUES DANS CE VOLUME.

PLANCHE Ire.

1. Delphinus globiceps,	Dauphin à tête ronde.
2. D. Risso,	D. de Risso.

PLANCHE II.

3. Delphinus Desmaresti,	D. de Desmarest.
4. Scymnus nicæensis,	Liche de Nice.

PLANCHE III.

5. Scyllium Artedi,	Roussette d'Artedi.
6. Acanthias Blainvillii,	Aiguillat de Blainville.
7. Scymnus rostratus,	Liche long museau.

PLANCHE IV.

8. Torpedo unimaculata,	Torpille à une tache.
9. T. marmorata,	T. marbrée.

PLANCHE V.

10. Cephaloptera giorna,	Céphaloptère giorna.

PLANCHE VI.

11. Callionymus admirabilis,	Callionyme admirable.
12. C. Morissonii,	C. de Morisson.
13. Citula Banksii,	Citule de Banks.

PLANCHE VII.

14. Diana semi-lunata,	Diane en croissant.
15. Paralepis coregonoides,	Paralépis corégonoïde.
16. P. sphyrenoides,	P. sphyrénoïde.

PLANCHE VIII.

17. Labrus ossiphagus,	Labre ossiphage.
18. L. rubiginosus,	L. rubigineux.
19. L. rupestris,	L. rupestre.

PLANCHE IX.

20. Julis speciosa,	Girelle élégante.
21. J. turcica,	G. turque.
22. Clupea Desmaresti,	Anchois de Desmarest.

PLANCHE X.

23. Crenilabrus quinquemaculatus.	Crénilabre à cinq taches.
24. C. chlorosocros,	C. vert tendre.
25. C. cæruleus,	C. bleu.
26. C. tigrinus,	C. tigré.

PLANCHE XI.

27. Ausonia Cuvierii,	Ausonie de Cuvier.
28. Alepocephalus rostratus,	Alépocéphale à bec.

PLANCHE XII.

29. Aurata bilunulata,	Dorade bilunulée.
30. Smaris italicus,	Picarel d'Italie.
31. Dentex erytrostoma,	Denté à bouche rouge.

PLANCHE XIII.

32. Rhombus polus,	Turbot pôle.
33. Monochirus pegusa,	Monochire pégouse.
34. Rhombus candidissimus,	Turbot élégant.
35. R. unimaculatus,	T. unimaculé.

PLANCHE XIV.

36. Microstoma rotundata,	Microstome arrondie.
37. Chauliodes Schneideri,	Chauliode de Schneider.
38. Alpismaris Risso,	Alpesmer de Risso.
39. Lepadogaster Desfontanii,	Lépadogastère de Desfontaines.
40. Stomias boa,	Stomias boa.

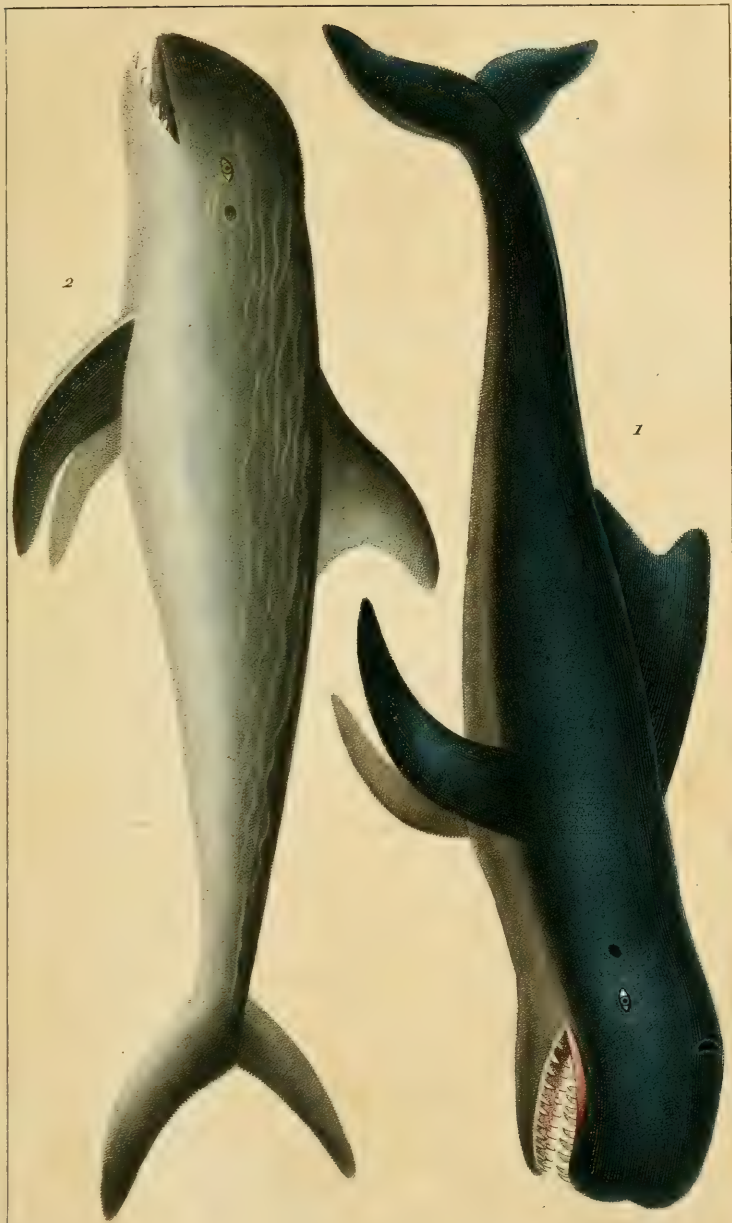
PLANCHE XV.

41. Syngnathus phlegon,	Syngnathe phlégon.
42. Blennius erythrocephalus,	Blennie tête rouge.
43. Gymnetrus longiradiatus	Gymnètre à long rayon.
44. Blennius graphicus,	Blennie graphique.
45. Syphius annulatus,	Syphie annulé.

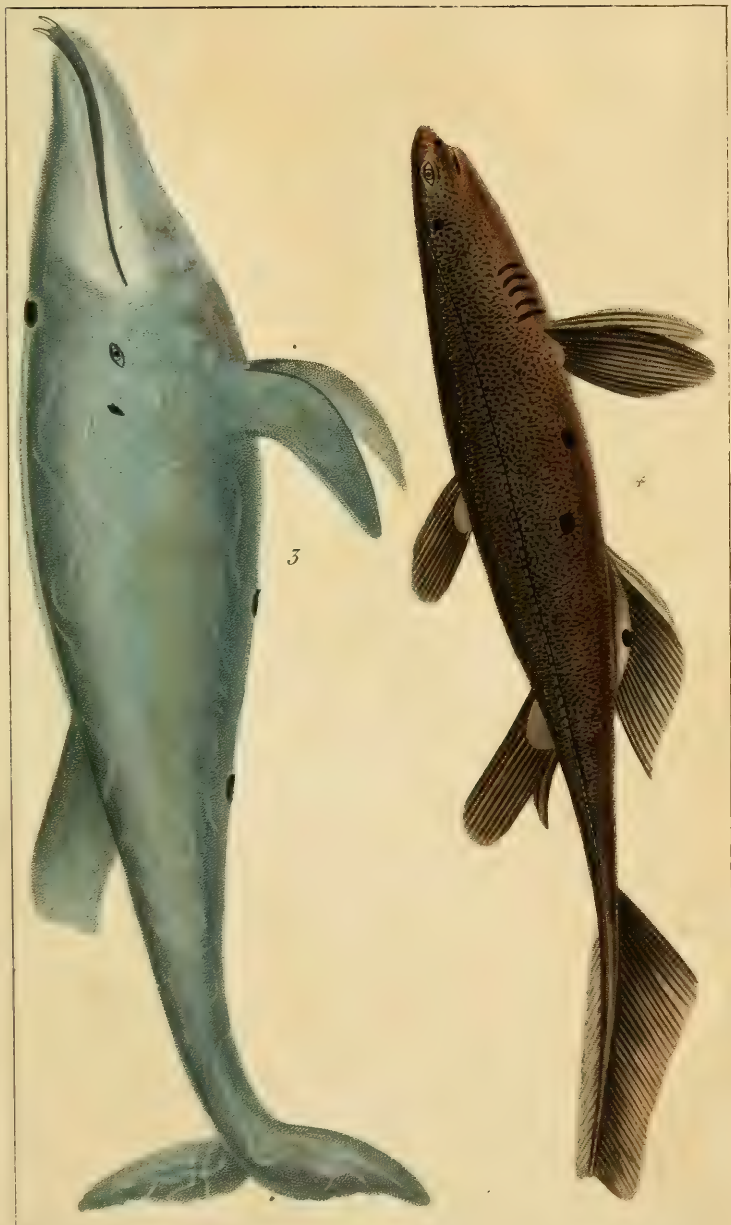
PLANCHE XVI.

46. Trigla microlepidota,	Trigle à petites écailles.
47. Lotta elongata,	Lotte alongée.
48. Sphagebranchus ocellatus,	Sphagébranche ocellé.
49. Crenilabrus arcuatus,	Crénilabre arqué.
50. Clinus viridis,	Cline vert.

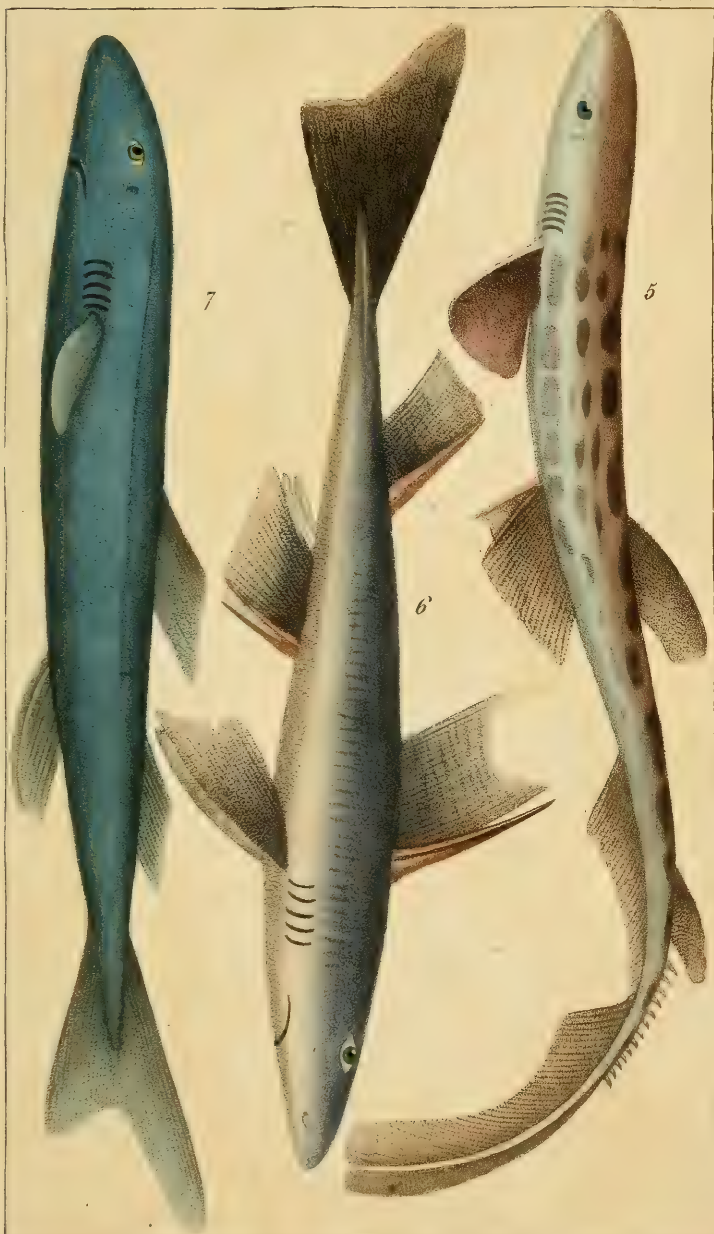
FIN DE L'EXPLICATION DES PLANCHES.



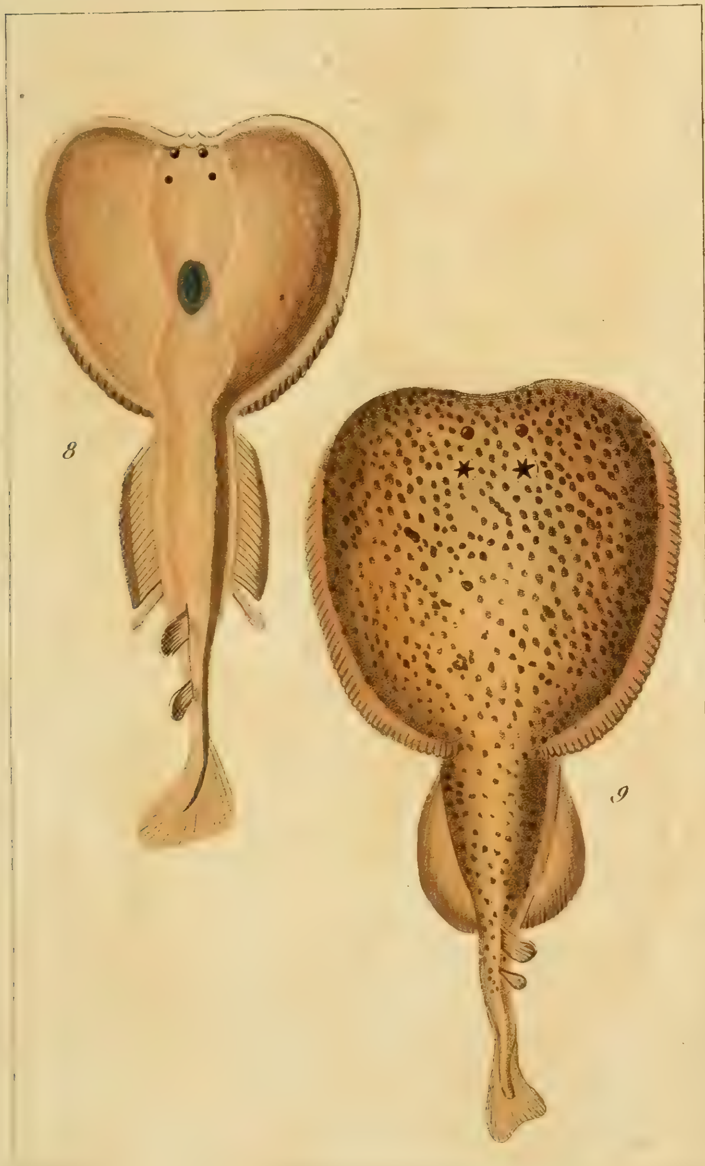
Prêtre del.t *De l'Imprimerie de Langlois.* *Giraud sculp.t*



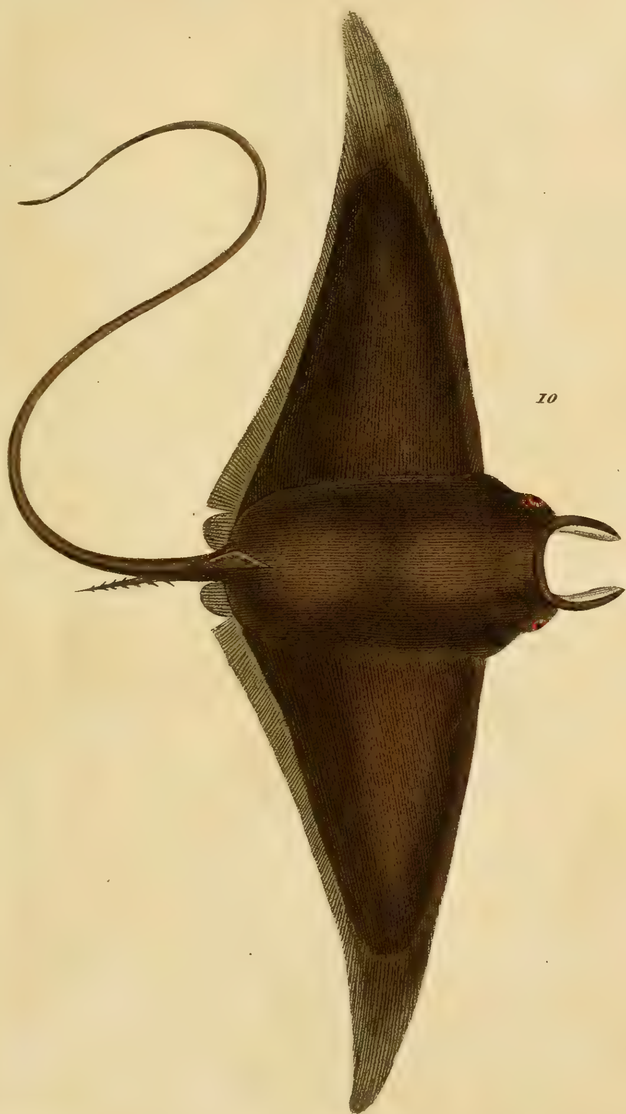
Prétre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Giraud sculp.t



Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. M.e Calais sculp.t



Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Louviers sculp.t



Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Louviers sculp.t

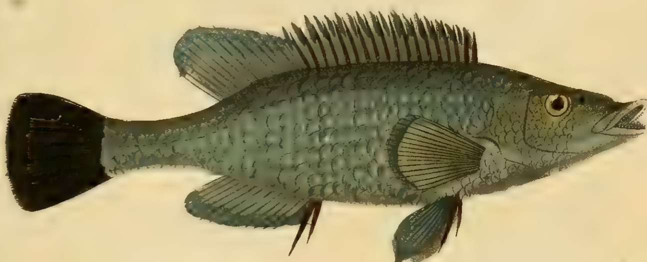


Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Sop.ie Plée sculp.t

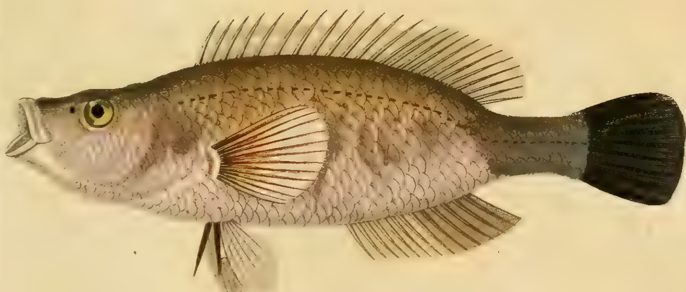


Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Sop.ie Plée sculp.t

17



18



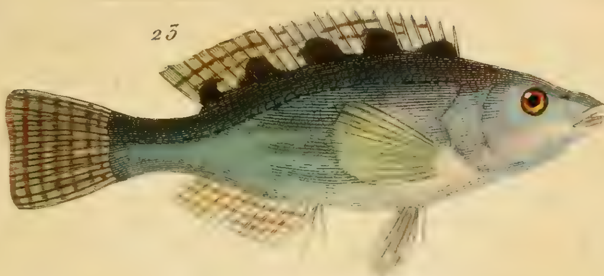
19



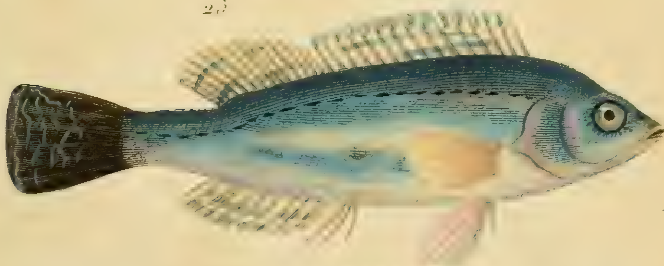
Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Vic.re Plée sculp.t



Prêtre del.t *De l'Imprimerie de Langlois.* *Rousseau père sculp.t*

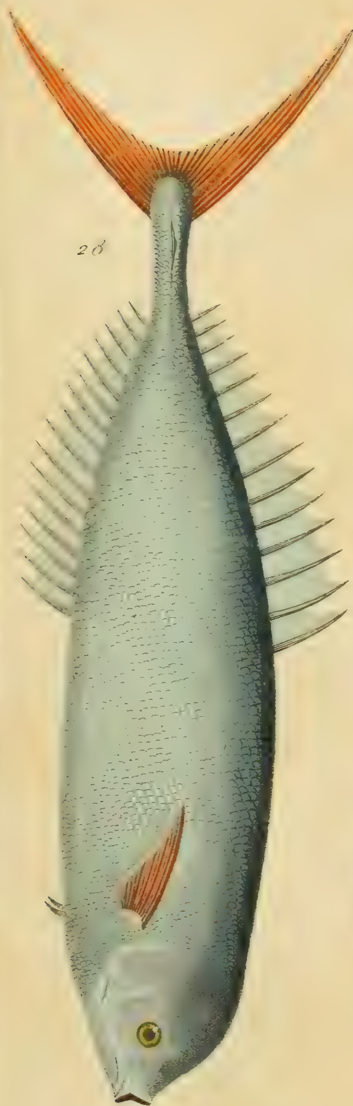








Prêtre del.t *De l'Imprimerie de Langlois.* *Rousseau père sculp.t*

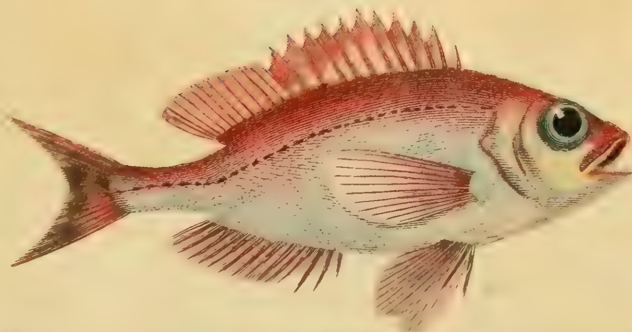




Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Vic.re Plée sculp.t





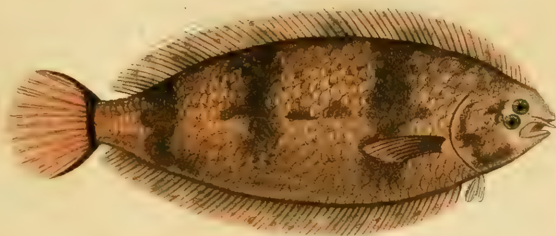


Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Rousseau père sculp.t

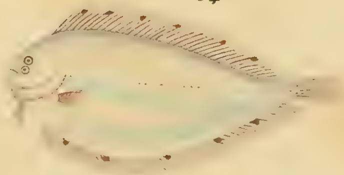
32



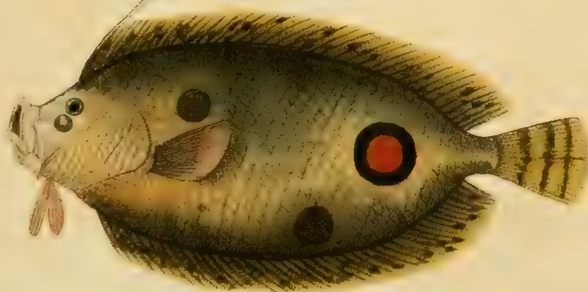
33



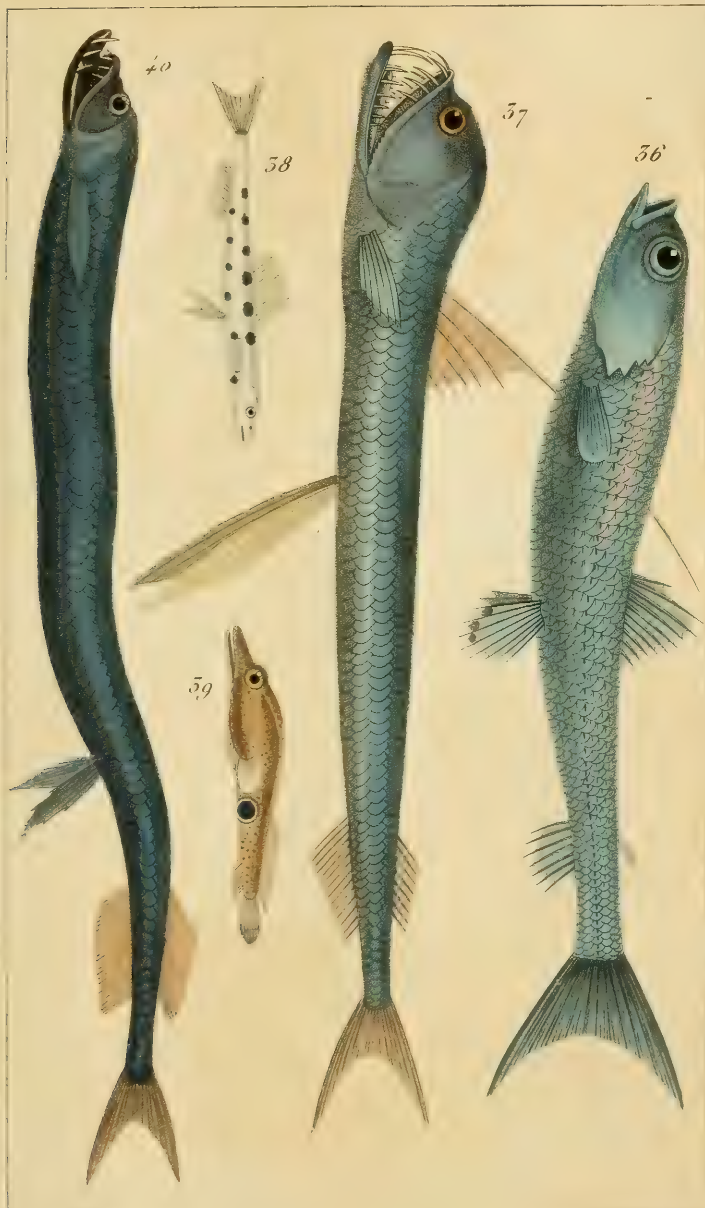
34



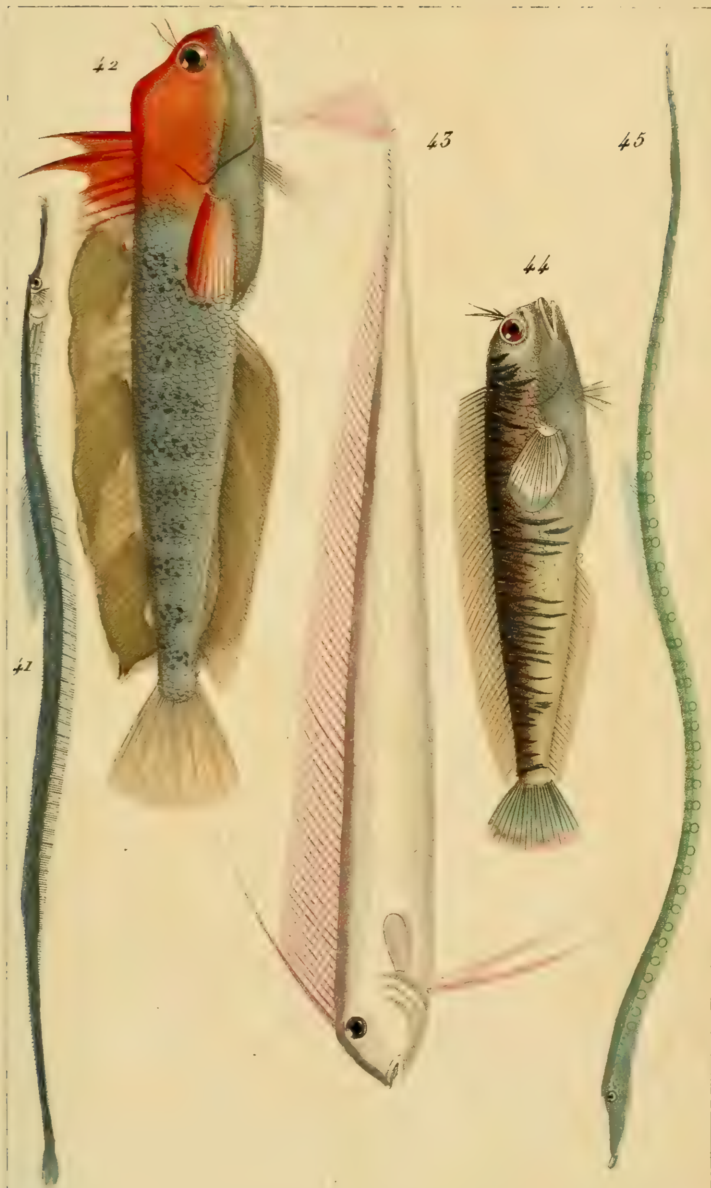
35



Prêtre del.t De l'Imprimerie de Langlois. Me Calais sculp.t



Prêtre del.t *De l'Imprimerie de Langlois.* *Vic.re Plée sculp.t*



Prêtre del.
De l'Imprimerie de Langlois.
Vic.re Plée sculp.



Prêtre del.t *De l'Imprimerie de Langlois.* *Rousseau père sculp.t*

